M 705 2.179 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 41e ANNÉE ●
● 12 JANVIER 1988 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

MADJER L'AGE D'OR

Rabah Madjer
(Algérie)
Ballon d'Or africain
(Photo Jean-Claude PICHON)

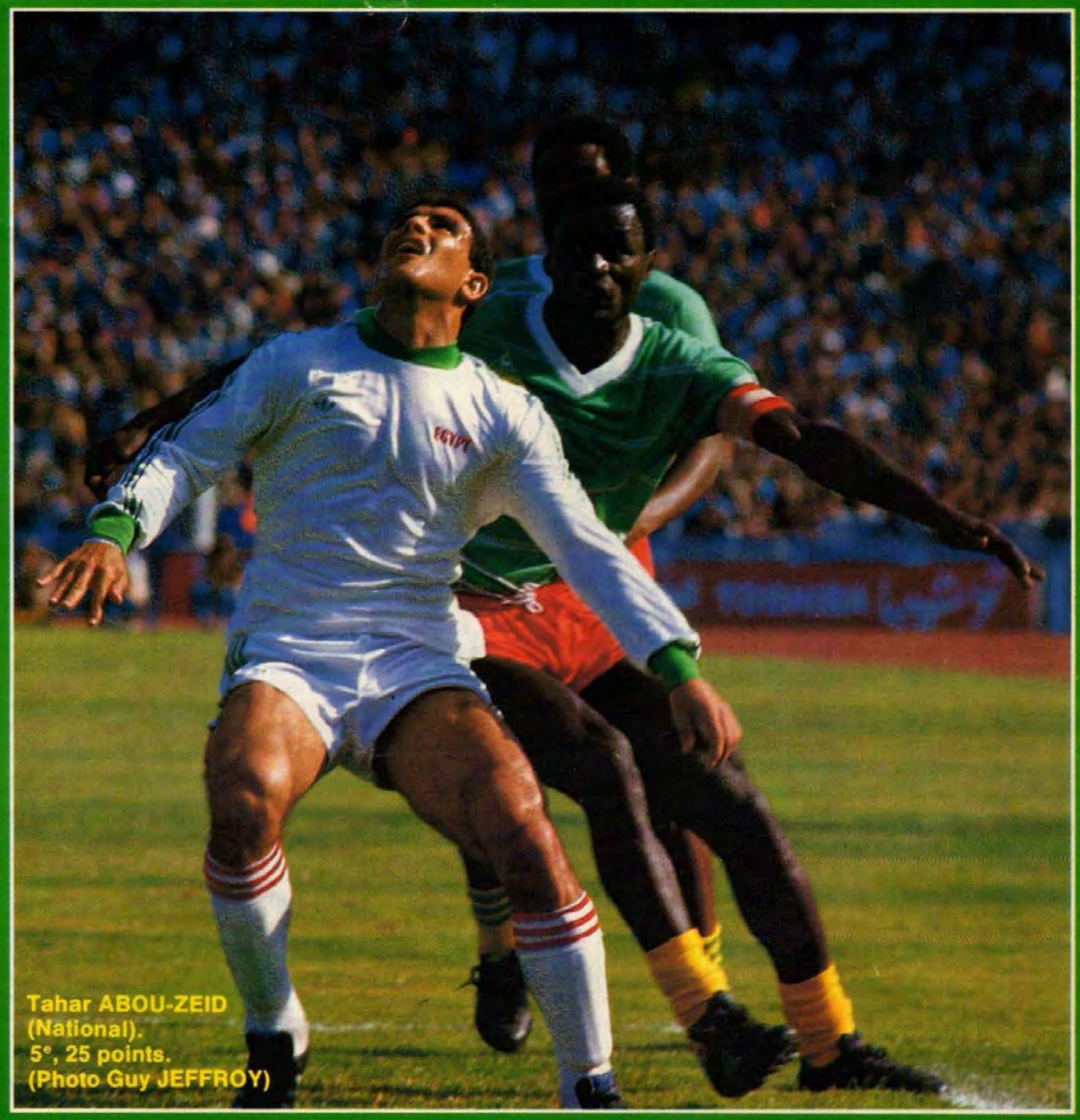
M 0705 - 2179 - 11,50 F
3790705011506 21790

Rabah MADJER
(Valence).
1er, 130 points.
(Photo Paulo TEIXEIRA)

Youssouf FOFANA (Monaco). 2e, 63 points. (Photo Henri SZWARC)

François OMAM-BIYIK
(Laval).
3e, 52 points.
(Photo Guy JEFFROY)

Magdi ABDELGHANI
(National).
4e, 37 points.
(Photo Guy JEFFROY)



Tahar ABOU-ZEID
(National).
5e, 25 points.
(Photo Guy JEFFROY)

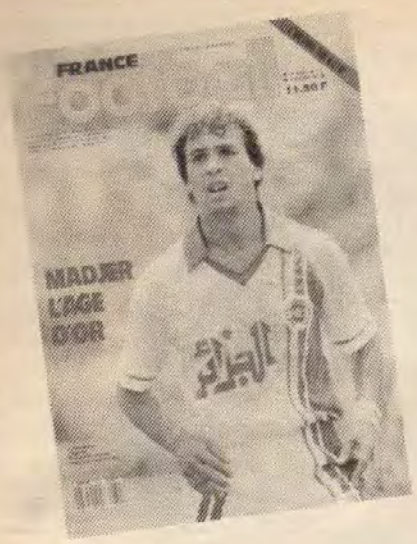
L'ATELIER RELIER

CAPE TABAC

20 PETITS CIGARES

TABAC LEGER EN
PROVENANCE DE :
CUBA,
ARGENTINE,
BRESIL,
JAVA,
PARAGUAY,
ST-DOMINGUE,
ORIENT.

SOMMAIRE



L'ENTRETIEN

Le lauréat du 18e Ballon d'Or africain, Rabah Madjer, célèbre à sa façon son élection. Et juge ses suivants. Un plaidoyer pour le football de son continent.

(Pages 6 et 7)

L'ANALYSE

Le point sur l'élection 1987 avec classements et palmarès complets. Et la présentation des poursuivants de Madjer.

(Pages 8 et 9)

LES VOTES

La présentation des votes des quarante-trois jurés africains.

(Page 10)

CALI

Après Cabanas-Yvinec, la nouvelle « affaire » de l'America Cali.

(Page 14)

HIDALGO

A l'occasion du tirage au sort de l'Euro 88, entretien avec l'ancien entraîneur des champions d'Europe en titre. Des souvenirs, des regrets et un cri du cœur au sujet du jeu que l'on tue.

(Pages 20 et 21)

euro 88

La présentation du tirage au sort et de ses coulisses. Les fiches des qualifiés.

(Page 22)

EINDHOVEN

Enquête sur la mise en condition de l'adversaire des Girondins de Bordeaux en quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

(Page 24)

DOCUMENT

Les exergues de tous les matches des équipes nationales européennes.

(Pages 32 à 36)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

RAYMOND KOPA, dans une enquête récente, résumait ainsi le football : « Un dribbleur et tout change. » On ne peut guère faire plus court. On ne peut pas être mieux au cœur du sujet et des surfaces de réparation. Le dribble, indocile liberté aux yeux des technocrates, est l'arme première et, pourrait-on dire, préhistorique au sens valeureux du terme, d'un jeu qui consiste à éliminer l'adversaire et à créer, derrière, le surnombre pour s'ouvrir le champ des possibilités. Le dribbleur est magique, gai, impertinent, frais de tête et chaud de pieds. Il a le pouvoir (rare) de renverser l'ordre des choses. Le public l'adore et l'adversaire l'exècre. Car il est spectaculaire et, en même temps, instrument chirurgical de moquerie. Certains arrières se remettent mal de quatre-vingt-dix minutes passées face à un insaisissable imaginatif ou systématique qui, d'un geste, d'une brosse ou d'une impulsion, d'un petit pont à la Piantoni ou d'une grande roue à la Mariot, d'une feinte à la Garrincha ou d'un centre (sans dribble) à la Samardzic, échappe à la muse grossière pour en appeler aux demi-dieux.

Mais les dribbleurs, entend-on, lit-on, sont parfois des ouistitis porte-malheur, des entêtés du chemin solitaire qui vous bouffent du tricot comme on dévore des kilomètres et qui, sur le coup de 22 heures, le samedi, portent une casserole grosse comme eux. Parce qu'ils ont fichu la panique dans la mécanique et parce que leur président ne pense pas, à l'instar de Buffon, que « dans un être animé, la liberté de mouvement fait la belle nature. »

LE dribbleur d'antan, figé sur ses rails excentrés, a depuis longtemps disparu, muté au rayon de la polyvalence. Il a raccourci sa culotte, remonté ses bretelles, fait de la musculation et travaillé l'encyclopédie télévisée des trouvailles de toutes sortes. Le dribble est passé de la vocation au bagage, vulgaire pissenlit de culture pratiqué à bon escient par nombre d'ouvriers spécialisés. Mais le dribble magique, l'edelweiss des cimes ou la rose des sables, coups de cœur dans l'uniformité planétaire, vous les rencontrez souvent, à part ceux de Raymond Kopa chez ses copains quinquagénaires ?

Il en reste, il en reste. Mais ils sont si rares, si difficiles peut-être à faire naître au milieu du béton que, lorsqu'on les rencontre un soir de mai, glorifiés mille fois par la télévision et mis sous châsse d'or dans une cassette, on n'oublie plus ni l'instant ni l'image. C'est « ma-gique », dit l'homme d'Athlon et d'ailleurs. L'auteur devient un surhomme, un génie. « L'encens va avec la couronne, comme le vent avec le soleil ... »

Rabah Madjer est de la confrérie des hommes aux clés d'or, de ces magiciens qui ne connaissent pas les frontières et qui annexent tapis volants, tableaux de maîtres et tables tournantes. Une talonnade et un centre ont fait de lui, en 1987, un joueur à part. Une étoile. Parce qu'il avait bien choisi son jour. Parce que Rabah Madjer, identique en cela à tous les champions et à tous les hommes qui ont rendez-vous avec l'histoire, choisit toujours bien son jour. Comme celui de la finale intercontinentale qui fait de Porto le meilleur club du monde actuel. Grâce à Madjer.

RABAH MADJER est un dribbleur des temps modernes. Un dribbleur adapté qui sait ne pas dribbler, mais qui, quelquefois, dribble trop. Un dribbleur qui, certains jours, a le dribble sableux parce qu'il rêve sans doute au coucher de soleil derrière la palmeraie ou aux orgies de pirouettes dont il a nourri son enfance. Un dribbleur qui aime le dribble parce que la balle est à lui, aussi docile que sa propre liberté indocile et parce que certains matches, vraiment, ne valent pas la montagne du Hoggar qu'on en fait. Mais quand la RFA ou le Bayern se pointent à l'horizon (pauvres Allemands, que lui ont-ils fait ?), Madjer entre en religion footballistique. Sans bruit, sans fureur, pour jouer tout simplement.

Madjer respire le défi et la compétition. Il est de ces champions rares que l'approche du coup d'envoi laisse de marbre, immuable dans sa nature humaine, aussi souriant que devant un thé. Il nous stupéfie régulièrement par cet équilibre de l'enfance préservée ou de l'âge adulte dépassé. Voici un artiste qui sait encore vivre son art en même temps qu'il sait le faire chanter.

NOUS sommes heureux à plus d'un titre du couronnement de Madjer comme Ballon d'Or africain 1987, celui-ci décerné par les représentants de quarante-deux pays. Ce trophée, aujourd'hui convoité bien autant que le Ballon d'Or européen et qui a sensiblement la même valeur, distingue à la fois un joueur de très grand talent, reconnu au moins sur deux continents et un football national, l'Algérien, qui a énormément donné, depuis des lustres, au jeu de la balle ronde en général et au jeu français en particulier. Nous n'allons pas énumérer, ici, tous les footballeurs algériens ou pieds-noirs qui se sont illustrés dans les clubs de l'Hexagone et sous les maillots des deux sélections. Mais il a existé, de tous temps, une nature et une école de football algérien, dues au climat, à la structure ouverte des villes et des villages, aux terrains durs et à l'enthousiasme méditerranéen. Les terrains ont évolué, mais le reste demeure. Et la brillante technique des joueurs algériens naît des affrontements permanents de l'enfance et de l'adolescence, ce que l'on peut appeler la formation sans formateurs.

Rabah Madjer est le porte-drapeau et l'étoile de ce football-là. Il est suivi, dans notre référendum africain, par deux autres enfants de la rue, Fofana et Omam-Biyik qui n'ont pas dû pratiquer souvent le tableau noir. Sans aller jusqu'à dire, comme les poètes révolutionnaires, que « la liberté s'allume dans les ténèbres », il serait bon de se souvenir que le droit à la création est absolu, ainsi que le droit de respirer. Afin que l'on ne puisse plus mettre dans la bouche d'un artiste-footballeur cette affirmation facétieuse d'un humoriste célèbre : « Je suis né génie, mais cela n'a pas duré. »

Rabah Madjer, indépendamment de son talent, en possède la certitude. Porto, après l'équipe d'Algérie, lui a offert une scène. La saison prochaine, le Bayern lui offrira l'Opéra. Le dribbleur magique devra alors apprendre à décliner l'exceptionnel au quotidien. Nous saurons enfin si, contrairement à ce que nous enseignaient nos professeurs de géographie, on peut trouver une rose des sables sur une cime de Bavière.

L'homme aux clés d'or

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.179 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÊNAUT, André DUBROCQ (Iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 janvier 1988 n° 2.178 a été tiré à 193.524 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE** 1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Respectueux, discret, prudent
dans ses déclarations, Rabah Madjer
est le contraire d'un fort en gueule.
Les prises de position qu'il nous a livrées
au cours de cet entretien
n'en ont que plus de prix.
Le Ballon d'Or africain 1987
s'indigne du manque d'égards avec lequel
on traite le football de son continent.
Un plaidoyer pour l'Afrique
qui ne peut laisser indifférent...

par Francis HUERTAS

MADJER

"L'Afrique mérite plus

« VOTRE talonnade de terrain vague n'en finit pas de vous valoir de l'or !

— Ce but est devenu un symbole. Mais, au-delà, je crois qu'on a récompensé toute ma saison. J'ai été bon. J'ai marqué. J'ai tout gagné. Ce Ballon d'Or africain me réjouit parce qu'il est mérité. J'en suis fier. C'est un nouveau titre important.

— **Vous êtes le numéro 1 pour 1987 ou le numéro 1 tout court en Afrique ?**

— Difficile à dire. Il y a beaucoup de grands joueurs africains. Qu'ils jouent chez eux ou en Europe. Je ne les connais pas tous...

— **Vous sentez-vous capable de demeurer plusieurs années le meilleur, comme Cruyff ou Platini en Europe ?**

— C'est mon ambition. Rester au sommet est difficile. Mais comme je veux gagner une autre Coupe d'Europe...

— **Comment jugez-vous ce classement 1987 ?**

— La deuxième place de Fofana est logique. C'est un grand joueur. Un candidat sérieux pour l'an prochain. Je ne peux pas juger Omam-Biyik car je ne le connais pas. Je pense que Bell méritait de figurer dans les cinq premiers. El Haddaoui aussi pouvait espérer mieux. L'absence de N'Kono, enfin, est pour moi un mystère. Il marche bien. Il est même toujours qualifié en Coupe d'Europe.

— **Dans certains pays, vous ne figurez pas sur la liste des meilleurs. Quelle est votre explication ?**

— Peut-être pensaient-ils que je n'étais pas éligible en Afrique ! (rires).

« Il faut créer un Ballon d'Or mondial »

— **Vous râlez de ne pouvoir être élu en Europe. C'est un sentiment d'exclusion ?**

— Ce serait un honneur pour l'Afrique qu'un de ses représentants soit élu meilleur footballeur d'Europe. D'autre part, je pose une question : quelle valeur aura le Ballon d'Or européen s'il récompense un jour le dixième joueur du continent, puisque la formule ne veut pas des Africains et des Sud-Américains ?

— **Est-il plus valorisant d'être sacré en Europe ?**

— C'est inévitable. Dans l'esprit des gens, le football européen est supérieur, donc le Ballon d'Or européen l'est aussi. Si l'on veut gommer cette idée reçue, il faut créer un Ballon d'Or mondial. Ouvert à tous, évidemment.

— **L'auriez-vous obtenu ?**

— J'aurais eu des chances.

— **Le meilleur en 1987 était-il algérien ou surinohollandais ?**

— Aujourd'hui, il n'y a pas de Pelé ou de Cruyff, incontestables numéros 1. Gullit compte parmi les meilleurs comme plusieurs autres. Je constate cependant qu'il n'a pratiquement rien remporté. Alors que j'ai tout gagné, marquant de surcroît des buts importants. 1987 était bien l'année Madjer.

— **Vous êtes le premier Africain à avoir remporté la Coupe d'Europe. Qu'est-ce que cela représente ?**

— Je pense être devenu un symbole du football africain. Je me considère désormais comme un ambassadeur. J'estime en être digne. De plus, cela me stimule pour rester au top-niveau.

— **Rêvez-vous du jour où les joueurs africains n'auront pas besoin de s'expatrier pour être consacrés mondialement ?**

— Ce jour viendra. Mais il faudra du temps pour que l'on s'intéresse vraiment aux Africains d'Afrique, encore trop ignorés aujourd'hui.

— **Que manque-t-il au football de votre continent pour rejoindre celui d'Amsud ou d'Europe ?**

— Les moyens économiques. Ils conditionnent tout. Aussi bien les infrastructures que l'existence du professionnalisme intégral et véritable. Seul le Cameroun envisage aujourd'hui cette expérience. Tant que l'Afrique ne résoudra pas ce problème économique, son football sera à la traîne.

— **Ne doit-il pas aussi perdre ses complexes ?**

— C'est certain. L'Africain se sent trop souvent petit face à l'Européen. Le football est un moyen de prouver que nous pouvons être égaux. Et même supérieurs.

— **Avez-vous aussi nourri de tels complexes ?**

— J'étais timide, pas complexé. Cette timidité n'avait rien à voir avec ma nationalité. Aujourd'hui, j'ai perdu cette timidité parce que je peux me comparer aux meilleurs joueurs. Mais ce que j'ai réalisé doit contribuer à décomplexer le football africain. J'espère que d'autres pourront aussi s'y employer.

— **Quels seront les premiers pays africains à réussir vraiment ?**

— L'Afrique Noire a ses chances avec le Cameroun, le Sénégal ou la Côte-d'Ivoire. Mais le Maghreb aussi avec la Tunisie, le Maroc et l'Algérie. L'Egypte également.

« La FIFA ne nous aide pas »

— **Le football africain est-il assez considéré ?**

— Non, Par exemple, on retient rarement des Africains dans les sélections du monde. Parfois même pas du tout, comme l'an passé pour le centenaire de la Ligue anglaise. La FIFA elle-même ne nous considère guère. Nous n'avons droit qu'à deux représentants en Coupe du monde. C'est ridicule. La Tunisie, l'Algérie, le Cameroun ou le Maroc ont prouvé que nous méritons plus d'égards.

— Autre exemple : la FIFA est riche, mais elle ne nous aide pas assez. Il est scandaleux que de grands pays africains aient dû renoncer à s'engager en Coupe du monde faute d'argent.

— **Comment peut-on soutenir le football africain ?**

— En lui donnant des moyens financiers. En s'y intéressant de plus près car il en vaut la peine. On pourrait ainsi voir plus souvent de grandes sélections nationales chez nous.

— **Souhaitez-vous que le Maroc organise le Mondial 1994 ?**

— Si le Maroc est candidat, c'est qu'il a les moyens de la réaliser. Ce serait une bonne idée de penser enfin à l'Afrique. Le Brésil a déjà eu ce privilège. Pas nous. Ce serait un formidable coup de fouet pour tout le continent.

— **Comment expliquer la crise du football algérien ?**

— C'est un problème d'organisation et de sagesse. Il n'est pas possible de bien travailler si l'on vire chaque année le président de la Fédération. Il faut laisser aux gens en place le temps de travailler. Même les joueurs ont besoin de cette stabilité pour être motivés sur des projets.

Le divorce avec Porto consommé, Rabah Madjer redécouvre le temps du bonheur. En compagnie de sa petite famille (sa fille Janese et son épouse Assia), il a mis le cap sur l'Espagne. Pour une « pige » transitoire sous le maillot blanc de Valence. En attendant, la saison prochaine, d'enfiler réellement celui du Bayern Munich. « Afin de gagner une autre Coupe d'Europe. Et de faire honneur à l'Afrique. » Quand on y a pris goût...
(Photos PRESSEFOTOS et P. TEIXEIRA)

de considération"

— **Quel est l'avenir de la sélection ?**
— Elle a perdu de bons joueurs. Mais avec les Assad, Belloumi, Menad ou Madjer, il reste des anciens pour encadrer les jeunes. Ceux-ci ont du talent. S'ils travaillent sérieusement, on retrouvera une grande équipe. Ce mois-ci, nous jouons contre la Zambie notre qualification pour les J.O. de Séoul. J'espère disputer au moins le premier match à Alger.

— **Serez-vous libéré pour la Coupe d'Afrique en mars ?**
— Pour les demi-finales et la finale, oui. Je serai présent si nous sommes qualifiés. Car je tiens à aider la sélection et à participer à cette prestigieuse épreuve. Pour le premier tour, en revanche, ce n'est pas sûr. Valence compte sur moi, pour remonter au classement du Championnat d'Espagne. Il faudra trouver une solution. Régler cette question rapidement.

— **Pourquoi êtes-vous toujours très nationaliste quand vous évoquez l'Algérie ?**
— J'adore mon pays et son peuple. Vingt-cinq millions d'Algériens sont heureux de ma réussite. Ce soutien est motivant. Il est logique que je leur dédie mes succès.

— **A quoi êtes-vous plus spécialement attaché ?**
— Tout : ma famille, mes amis, ma terre.

— **La découverte d'autres pays n'a rien changé ?**
— Non. Je passe toutes mes vacances en Algérie. Dès la fin de ma carrière, je retournerai y vivre.

— **En dehors du foot et de l'argent, qu'aimez-vous de l'Europe ?**
— Les fromages ! (rires).
— **Mais encore ?**

« Il était urgent que je quitte Porto »

— Globalement, je n'aime pas la manière de vivre européenne. Trop programmée. Trop froide et égoïste, même si c'est moins vrai près de la Méditerranée. En Algérie, les relations humaines sont plus chaleureuses.

— **Porto hier, Valence aujourd'hui, le Bayern demain. Où en êtes-vous ?**
— Porto, c'est le passé. Il était urgent que je parte.
— **Pourquoi ?**
— (Embarrassé.) Raisons personnelles !
— **Problèmes avec les dirigeants ?**
— Ils font leur travail, moi le mien. Je ne veux pas entrer dans les détails, mais j'ai compris que je devais partir tout de suite.
— **Et Valence ?**
— Mon esprit est ici. J'ai reçu un accueil formidable. Je veux aider le club à s'en sortir. Ce n'est pas une équipe de grandes vedettes, mais avec Di Stefano on essaye de bien jouer au ballon.
— **A Valence, en revanche, on veut vous garder...**
— Oui : on m'a proposé un contrat de trois ans. Mais j'ai signé au Bayern et si on m'y veut encore en juillet, c'est là que je jouerai. Si les dirigeants de Valence veulent insister, ils doivent le faire auprès du Bayern. Pas de moi.
— **Qu'irez-vous chercher à Munich ?**
— Un club qui me permettra de rester au top niveau. Un football que j'aime. Une grande équipe. Des titres. Je veux gagner une autre Coupe d'Europe.
— **On va vous demander beaucoup...**
— On me demandera de marquer des buts. Je l'ai toujours fait.

« Le Bayern, c'est sympa »

— **Munich, ce sera difficile pour un enfant du soleil ?**
— Je préfère jouer sous la pluie. C'est moins fatigant ! Sérieusement : je ne vais pas là-bas pour prendre des vacances, mais pour gagner ma vie. Je devrais m'adapter, et ma femme, ma petite fille et mon petit garçon, qui doit naître dans cinq mois, aussi.
— **Accepteriez-vous de n'être que remplaçant au Bayern ?**
— Si celui qui joue est meilleur, oui. Sinon, je ne l'accepterais pas plus à Munich qu'à Porto.
— **Que redoutez-vous ?**
— Je ne redoutais qu'une chose : l'ambiance. Mais je suis déjà rassuré. La semaine passée, j'ai été présenté aux joueurs à l'occasion d'un tournoi en salle à Munich. Nous avons dîné ensemble. Ils sont super-sympas. On s'entendra bien.
— **Le Bayern, ce sera le dernier pari ?**
— Normalement, oui. Je veux y réaliser trois bonnes saisons. Ensuite, je rentrerai en Algérie. Ma carrière sera terminée.
— **Pouvez-vous encore progresser ?**
— Techniquement, non. Physiquement, oui.
— **Vous auriez déclaré récemment être meilleur que Maradona...**
— Je n'ai jamais prétendu cela. J'ai seulement expliqué que j'étais plus complet, parce que je joue indifféremment des deux pieds et de la tête. Cela ne veut pas dire plus fort.
— **C'est bien d'être une star ?**
— Quand on est connu, on est plus respecté. Mais ma vie n'a pas changé. Je garde les pieds sur terre. Je n'aurai jamais la grosse tête. Le football n'a qu'un temps...
— **Vous avez tout de même changé de statut social.**
— Je continue de mener une vie très simple. L'argent que je gagne profitera à ma famille et à mes enfants. Je n'ai pas non plus changé d'amis parce que j'ai de l'argent. Les vrais restent ceux que j'ai connus en Algérie quand les temps étaient durs.
— **Quelle sensation cela procure de recevoir un gros chèque du Bayern ?**
— Avec le système des virements, je n'en verrai pas la couleur ! Sérieusement : la tranquillité matérielle est un bien-être appréciable. Quand on dormait à treize dans un deux-pièces, je n'étais pas malheureux, car j'avais l'amour de mes parents. Mais c'est quand même mieux maintenant.
— **Vous avez un restaurant à Alger. Vous voulez créer le parfum « Talonnade ». Allez-vous devenir un homme d'affaires ?**
— Non, je ne pense pas. Je n'ai pas encore de projet précis pour ma reconversion. Mais j'aimerais bien être entraîneur.

« Je veux diriger la sélection algérienne »

— **Entraîneur d'une grande équipe ?**
— Je souhaite débuter avec des jeunes en Algérie. Ensuite, pourquoi pas un grand club ? Mais mon rêve serait de diriger la sélection nationale algérienne.
— **Quelles idées défendriez-vous ?**
— Les footballeurs algériens sont doués techniquement. Ils doivent acquérir une mentalité de véritables pros. Je défendrais aussi un jeu collectif, groupé, où tout le monde participe en attaque comme en défense.
— **La tradition veut que l'on dédie une récompense à quelqu'un...**
— Je dédie mon Ballon d'Or à ma famille, à l'Algérie et à l'Afrique tout entière !
— **Qu'espérez-vous de 1988 ?**
— Que ce soit l'année du désarmement et de l'aide aux pays nécessiteux. Que l'injustice recule.
— **Et pour le football ?**
— Qu'il y ait moins d'hypocrisie. Je ne fais pas allusion aux joueurs, avec lesquels je n'ai pas de problèmes. Mais à certains dirigeants qui ne sont guère reconnaissants et cherchent toujours à exploiter les joueurs.
— **Et pour vous ?**
— Je vise maintenant le Soulier d'Or 1988. Et je rêve à un but qui ne serait ni une talonnade, ni un ciseau retourné, ni une volée extraordinaire, Je rêve d'un but pourri. De raccroc. A la Gerd Muller. Un pointu par exemple. J'en ai marre de n'inscrire que des beaux buts ! »

MADJER DIGEST

Né le 15 décembre 1958, à El Biar.
1,81 m, 71 kg.
Clubs : Hydra AC, Onalait, Nasr Athlétic Hussein Dey, Racing Club de Paris, Tours, FC Porto, FC Valence (à venir... Bayern de Munich).
67 sélections en équipe nationale depuis le 3 juin 1978, 37 buts.
Deux Coupes du monde : 1982 en Espagne, 1986 au Mexique.
Finaliste de la Coupe d'Afrique des Nations à Lajos en 1980, 4e à Tripoli en 1982, 3e à Abidjan en 1984.
Champion d'Europe en 1987 avec le FC Porto.
Champion intercontinental en 1987 avec le FC Porto.
Quart-finaliste des Jeux Olympiques de Moscou en 1980.
Finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe en 1979.
Vice-champion d'Algérie en 1982.
Vainqueur de la Coupe d'Algérie en 1979 et 1982.
Champion du Portugal 1985-1986.
Médaille d'or des Jeux Africains en 1978.
Meilleur athlète d'Algérie en 1981.
Meilleur footballeur étranger du Portugal 1985-1986 et 1986-1987.

La talonnade de Rabah la joie

UNE talonnade a bouleversé sa vie. C'est en tournant le dos au but que Rabah Madjer est entré pleine face dans le Gotha. Il est, comme ça, des gestes qui deviennent inoubliables, car purement instinctifs, totalement irraisonnés. Des buts qui échappent à l'entendement et qui vous collent à la peau votre vie durant et même au-delà. Il y a gros à parier que, dans le prochain siècle, les témoins de cette finale de Coupe d'Europe des clubs champions entre le FC Porto et le Bayern de Munich — l'ancien et le futur club de Madjer — raconteront et commenteront à leurs enfants et petits-enfants la talonnade de Rabah-joie — Rabah le bien nommé, puisque ce nom signifie en arabe « vainqueur ». C'était le prénom que lui avait choisi son père ; sa mère, elle, préférait Mustapha. Papa Rezki avait sans doute raison de vouloir faire de son fils un vainqueur. Mais Fatouma continue de tenir à son « Mus » ainsi que l'appellent ses intimes et ses amis.

par Gérard DREYFUS

On ne vous refera pas le coup du gosse aux genoux ensanglantés et au short déchiré, après d'interminables parties de ballon sur une aire de parking désaffecté. Comme si la réussite était conditionnée par des débuts difficiles. Et pourtant, au risque de répéter l'histoire, Rabah a souffert : « La pauvreté m'a tout appris. Elle m'a éveillé avant l'âge, m'a guidé dans mes quêtes désespérées de débrouillardise et d'imagination, m'a forgé à la souffrance, à la privation, aux efforts sans succès. J'ai vécu et grandi avec elle. Je l'ai assumée en même temps que je la combattais. Quand, avec mes onze frères et sœurs, vivant dans un réduit, et que pour tout lit j'avais droit à dormir sous la table par manque de place, je n'implorais pas le ciel mais la traîtrise. Dieu m'a un jour béni d'avoir trop souffert. »

Qu'ajouter à cette profession de foi ?

Rabah est une espèce de miraculé au sens propre comme au sens figuré. Sait-on qu'il fut victime d'une fracture du crâne à l'âge de seize mois ? Cela ne l'a jamais empêché d'avoir des idées bien en place, hors et sur le terrain, à moins que cette talonnade ne soit que pure folie.

En l'espace de deux ans à peine l'artiste de Porto a signé ses toiles. Il y avait bien eu le Mundial espagnol et cette victoire sur la République fédérale d'Allemagne. Elle était plus le fruit d'une collectivité que d'un seul. La finale de la Coupe d'Europe a été l'apothéose de Madjer, d'un enfant de la balle perdu parmi les anges, à mille cieux de ses partenaires et adversaires.

Numéro un de l'année. Faute d'avoir pu obtenir une consécration de la presse européenne, c'est la presse africaine qui le couronne. La rumeur a traversé la Méditerranée, vogué sur les flots de l'Atlantique, contourné le cap de Bonne-Espérance pour s'amplifier çà et là. Connu, reconnu de tous comme « Monsieur Football 87 », indiscutable Ballon d'Or africain. Il n'y a pas eu concours. Le verdict s'inscrit en lettres lumineuses. Un total de 130 points, soit plus du double de son suivant immédiat.

LE DIAMANT EST ÉTERNEL

Youssouf Falikou Fofana a momentanément trouvé un maître. En Algérie, au Portugal, pas nécessairement en France. Les diamants, dit-on, sont éternels et pourtant celui-là brille d'un éclat comme on ne s'en éblouit plus. On commençait par se demander si le Youssouf de l'ASEC, ce gosse de quinze ans débarquant dans la cour des seniors à Abidjan, allait vraiment s'éclater en France. Il est devenu (pardon Majesté !)... princier. D'un mouchoir de poche à gauche, il a fait une allée royale. D'une façon a...droite, il s'est mis à affoler ses vis-à-vis, se jouant des défenseurs les plus zélés comme il le faisait sur les terrains de Côte-d'Ivoire alors qu'il n'était que Youssouf.

« Aujourd'hui, quand je pense à ce qu'on faisait à Abidjan, je me dis qu'on s'amusait. On ne s'entraînait pas. Ici, j'ai su ce qu'est réellement le football. Et cela grâce à Jean-Marc Guillou. Quand j'étais à Cannes, très souvent il m'associait à la préparation de son entraînement. Il m'apprenait ce que je devais faire. Nous allions à l'entraînement ensemble. Il me réveillait très tôt le matin, même quand il faisait très froid. Pour moi, c'était vraiment difficile. Mais sa présence me rassurait et me motivait. »

Guillou hier, Arsène Wenger aujourd'hui. L'arrivée de ce dernier à Monaco a contribué à faire de Fofana un titulaire à part entière. Mais, à vingt et un ans, Youssouf ne rêve pas. « Très vite, je me suis aperçu que je ne participais pas au jeu. C'est une de mes lacunes. Jusque-là, je me contentais de jouer quand j'avais le ballon. Quand je le perdais, je regardais les autres jouer. Maintenant, je participe un peu plus. Je sens que je me suis amélioré. »

Rabah Madjer (Algérie) 1er, 130 points (Photo Paulo TEIXEIRA)

Kennedy Malunga (Malawi) 6e, 24 points (Photo Guy JEFFROY)

LE CLASSEMENT 1987

1. **MADJER** (Porto) 130
2. **FOFANA** (Monaco) 63
3. **OMAM-BIYIK** (Laval) 52
4. **ABDELGHANI** (National) 37
5. **ABOU-ZEID** (National) 25
6. **MALUNGA** (C. Bruges) 24
7. **DAWO** (Gor Mahia) 21
8. **PELÉ** (Marseille) 17
9. **AYOYI** (Léopards) 15
10. **MILLA** (Montpellier) 14

11. **Kunde** (Laval), **Zaki** (Majorque), 12 ; 13. **Kaloga** (S. Lisbonne), 11 ; 14. **Beli** (Marseille), **Bouderbala** (Sion), **El Haddaoui** (Saint-Étienne), **Ramadan** (Tersana), 10 ; 18. **Diallo A.** (A. Coimbra), 9 ; 19. **Mendy** (Toulon), **Traoré A.** (Sète), 8 ; 21. **Rufaï** (Dragons), **Waya** (B. Bullets), 7 ; 23. **Abdelhamid** (Zamalek), **Abdul Razak** (Ashanti), **Adam** (El Hilal), **Chimodzi** (S. Strikers), **Lukhele** (Mb. Highlanders), **Mongueni** (FC 105), **Opoku Nti** (Ashanti), 5 ; 30. **Dvube** (Mb. Swallows), **El Batal** (National), **Hasule** (SC Villa), **« Jésus »** (Inter Club), **Krimau** (Matra Racing), **Kumalo** (Mb. Highlanders), **Nkama** (Guimaraes), **Odoom** (Ashanti), **Tinga** (El Hilal), 4 ; 39. **Al Khatib** (National), **Banda** (USA Collège), **Fall** (Marseille), **Keshi** (Anderlecht), **Miezan** (Africa-Sports), **Muvala** (Kiyovu-Sports), **Shoubeir** (National), **Songo'o** (Canon), 3 ; 47. **Abbrey** (Hearts of Oak), **Benyahia** (Espérance), **Birema** (El Hilal), **Bwalya** (C. Bruges), **Changou** (Sunrise), **Emad** (Ismaïli), **Esmun** (Ashanti), **Gyamfi** (Ashanti), **Khairi** (FAR), **Mapuata** (Belenenses), **M'Baye N'Dour** (Petro Sport), **M'Bouh** (Diamant Yaoundé), **M'Fede** (Santos), **G. Onyango** (Gor Mahia), **Sibanda** (Highlanders), **Zagoli Bolie** (Asc. Bouaké), 2 ; 63. **Elengesa** (Motema-Pembe), **Kana Biyik** (Canon), **Mulamba** (AFC Léopards), **N'Dinga** (Guimaraes), **Nwosu** (Iwuanyanwu), **Tarak** (Espérance Tunis), 1.

Des progrès, Youssouf Fofana ne manquera pas d'en réaliser. En donnant plus de volume à son jeu. Et demain, il sera, à son tour, un Ballon d'Or suscitant l'unanimité et le respect. Nul doute qu'il ne soit sur la voie dorée.

TÊTE D'ÉBÈNE

A la troisième place, longtemps en balance avec son camarade de classe ivoirien, François Omam-Biyik, tête de pont, plutôt « tête d'ébène » du nouveau Cameroun. Des débuts remarqués au Pouma FC de Sakbayémé, aux côtés d'un frère, milieu de terrain, au moins aussi bon que lui. Un départ pour le prestigieux Canon de Yaoundé. Une sortie remarquée au Festival des Espoirs de Toulon au printemps 1985. Une blessure à la jambe qui l'empêche de jouer la Coupe d'Afrique des nations en Egypte. Au début de 1987, la tournée de Laval au Cameroun. Et un premier contrat professionnel pour celui qui s'annonce comme le successeur de Roger Milla. Habile des deux pieds, doté d'une détente exceptionnelle, solide comme un roc, une musculature très forte au niveau des cuisses. Le puma, devenu homme-canon, a désormais l'aval des grands pour se faire un nom.

Meilleur buteur du Championnat de France avant la trêve, il ne serait pas mécontent de conserver cette première place au bout de la saison.

A vingt et un ans, en tout cas, il fait partie des futurs ténors. Sa marge de progression est considérable. Il doit amé-

Faute d'avoir pu menacer le Néerlandais Ruud Gullit dans la course au Ballon d'Or européen, Rabah Madjer se console avec le prestigieux Ballon d'Or africain. L'Algérien a facilement enlevé la première place du référendum organisé par *France Football* et Radio France Internationale grâce à son superbe parcours en Coupe d'Europe avec le FC Porto, qu'il vient de quitter.
Il devance deux Africains de France, le Monégasque Youssouf Fofana et le Lavallois François Omam-Biyik et deux Égyptiens du National du Caire, Abdelghani et Abou-Zeid. Madjer succède au Marocain Zaki.

VINGT ET UN PAYS

Au total, ce sont donc soixante-huit joueurs qui ont été cités au moins une fois par les quarante-trois jurés : 8 Camerounais et 8 Égyptiens, 7 Ghanéens, 5 Ivoiriens et 5 Marocains, 4 Kenyans, 4 Malawites, 4 Sénégalais et 4 Zaïrois, 3 Nigerians, 3 Soudanais et 3 Swazilandais, 2 Tunisiens, 1 Angolais, 1 Malien, 1 Mauricien, 1 Ougandais, 1 Rwandais, 1 Zambien, 1 Zimbabwéen, enfin 1 seul Algérien, mais il s'agit du lauréat

PREMIÈRES PLACES

Ballon d'Or 1987, Rabah Madjer a été cité 19 fois à la première place, 7 fois à la deuxième, 2 fois à la troisième et 1 fois à la cinquième, soit 29 citations.

Ils sont 15 à avoir obtenu au moins une fois la première place : Fofana (4), Abdelghani et Omam-Biyik (3), Dawo et Pelé (2), Abdelhamid Abou Zeid, Adam, Chimodzi, A. Diallo, Lukhele, Milla, Opoku Nti, Ramadan et Zaki (1).

CITATIONS

Derrière Madjer, c'est le nom de Youssouf Falikou Fofana qui revient le plus souvent (20 fois), devant ceux de François Omam-Biyik (18 fois), de Magdi Abdelghani (14 fois) et de Kennedy Malunga (10 fois).

ATTAQUANTS EN OR

Dans les dix premiers figurent 6 attaquants et 4 milieux de terrain dont trois ont une vocation offensive. C'est peut-être l'amorce d'un retour des grands attaquants africains.

LES ANCIENS BALLON D'OR

Cinq anciens Ballon d'Or ont recueilli au moins un vote cette année : Roger Milla (1976), Tarak Dhiab (1977), Karim Abdul Razak (1978), Mahmoud Al Khalib (1983) et le vainqueur de l'an dernier, Badou Zaki.

Le deuxième Algérien

C'est la deuxième fois qu'un joueur algérien rempore le Trophée. Le premier avait été Lakhdar Belloumi en 1981. Curiosité, Rabah Madjer est le seul Algérien cité parmi les 68 joueurs ayant reçu au moins une voix.

LE CAMEROUN EN TÊTE

Avec deux victoires, l'Algérie rejoint le Ghana (1971 et 1978), loin derrière le Cameroun, cinq fois vainqueur (1976, 1979, 1980, 1982 et 1984), à une longueur du Maroc (1975, 1985 et 1986), et devant le Mali (1970), la Guinée (1972), le Zaïre (1973), le Congo (1974), la Tunisie (1977) et l'Égypte (1983).

LA CHUTE DE ZAKI

De la liste des dix premiers de l'année dernière, il ne reste plus que Taher Abou Zeid qui recule d'une place, Abedi Ayew Pelé qui conserve le même rang en améliorant toutefois son score de quatre points et l'incontournable Roger Milla, sacré en 1976, qui rétrograde cependant de la troisième à la dixième place. Premier en 1986, Zaki occupe cette année la onzième place.

DANS L'ORDRE

Le plus perspicace des jurés a été notre confrère de la radio-télévision béninoise, Alex Chodaton. Il a cité les quatre premiers, avec toutefois une inversion entre Fofana et Omam-Biyik.

Faute d'avoir trouvé le tiercé gagnant, Mokhtar Boudrar (Algérie), Jésus Tareille Bomongo (Centrafrique), Joher Yassine (Côte-d'Ivoire) et Arsalane Kébir (Maroc) auront la satisfaction d'avoir mentionné le couplé gagnant.

QUARANTE-TROIS VOTANTS

Enfin, avec quarante-trois votants, nous pulvérisons tous les records de participation depuis la création du Ballon d'Or en 1970. Cela ne s'est pas révélé chose aisée. Bien au contraire.

Notre satisfaction sera pleine et entière le jour où le Botswana, l'Éthiopie, la Gambie, la Guinée Équatoriale, le Lesotho, Sao Tomé et Principe et la Somalie nous auront définitivement rejoints.

liorer son placement. Il ne bouge pas toujours à bon escient. Et doit travailler sa résistance. Mais comme Omam ne manque pas d'ambition et qu'il ne nourrit aucun complexe vis-à-vis des meilleurs, nul doute qu'il parvienne, lui aussi, à s'imposer au sommet. Bienheureux Lavallois qui détiennent une véritable mine d'or.

LES HÉROS NATIONAUX

Si les expatriés ne pouvaient figurer dans le classement, les deux premières places du Ballon d'Or africain seraient revenues à des Egyptiens, déjà placés ces dernières années : Magdi Abdelghani, probablement le plus complet des demis défensifs. Et Taher Abou Zeid, créateur talentueux du National du Caire. Tous deux ont largement la pointure internationale et s'ils avaient pu quitter l'Egypte ils auraient incontestablement pu jouer la couronne suprême. La vraie question porte sur l'impact médiatique de certains pays. Dans cet esprit l'Egypte est défavorisée. Son football crève l'écran, pulvérise tout ce qui bouge en face, culmine en Coupes d'Afrique des clubs. Ses joueurs demeurent peu ou mal connus. Et pourtant, ils sont parmi les meilleurs du continent. Une participation à la Coupe du monde remettrait les pendules à l'heure. Ce qui ne serait, somme toute, que justice.

Entre la sixième et la dixième place on trouve trois joueurs déjà connus : le Malawite Kennedy Malunga, meneur de jeu de l'équipe qui a, une fois encore, étonné par son style et son enthousiasme lors des Jeux Africains, le Ghanéen Abedi Ayew Pelé, désormais marseillais, et l'inamovible Roger Milla. Le « bouillant » Roger n'en finit pas de surprendre et de bousculer les a-priori. Il vient de « jubiler » au Cameroun. Mais ce n'est pas encore la fin, comme le recommanderait la tradition.

Et puis deux nouveaux, tous deux kenyans : Peter Dawo et Ambrose Ayoyi. Ils profitent, bien sûr, de l'étonnant parcours de l'équipe nationale, finaliste des Jeux Africains, et, pour le premier nommé, du titre conquis par Gor Mahia en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. Sans oublier la qualification des « Harambee Stars » pour la phase finale de la toute prochaine Coupe des nations.

LE DIX-HUITIÈME BALLON D'OR

1970	Salif Keita	(Mali)
1971	Ibrahim Sunday	(Ghana)
1972	Chérif Souleymane	(Guinée)
1973	Tshimimu Bwanga	(Zaïre)
1974	Paul Moukila	(Congo)
1975	Ahmed Faras	(Maroc)
1976	Roger Milla	(Cameroun)
1977	Dhiab Tarak	(Tunisie)
1978	Abdul Razak	(Ghana)
1979	Thomas N'Kono	(Cameroun)
1980	Jean Manga Onguene	(Cameroun)
1981	Lakhdar Belloumi	(Algérie)
1982	Thomas N'Kono	(Cameroun)
1983	Mahmoud Al Khatib	(Egypte)
1984	Théophile Abega	(Cameroun)
1985	Mohamed Timoumi	(Maroc)
1986	Badou Zaki	(Maroc)
1987	Rabah Madjer	(Algérie)

ALGÉRIE

Mokhtar Boudrar
(correspondant)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
3. EL HADDAOUI Mustapha (Maroc)
4. PELÉ Abedi (Ghana)
5. ABOU ZEID Taher (Egypte)

CAMEROUN

Eboa Elame
(Radio-Télé)

1. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
2. ABOU ZEID Taher (Egypte)
3. MADJER Rabah (Algérie)
4. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
5. KUNDE Emmanuel (Cameroun)

ANGOLA

Arlindo Macedo
(« Angop »)

1. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
2. MADJER Rabah (Algérie)
3. ZAKI Badou (Maroc)
4. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
5. ABOU ZEID Taher (Egypte)

CAP-VERT

Luis Manuel Almada-Vasconcelos
(Radio-Télé)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. NKAMA (Zaïre)
3. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
4. KALOGA Abdoulaye (Mali)
5. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)

Ambrose Ayoyi (Kenya) 9e, 15 points (Photo Guy JEFFROY)

CENTRAFRIQUE

Jésus Tarcille Bomongo
(Radio-Télé)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
3. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
4. M'BOUH Emile (Cameroun)
5. KANA-BIYIK A. (Cameroun)

COMORES

Mohamed Kamardine
(Radio-Télé)

1. ABDELHAMID Gamal (Egypte)
2. MADJER Rabah (Algérie)
3. ABDUL RAZAK Karim (Ghana)
4. MFEDE Louis-Paul (Cameroun)
5. NWOSU Henri (Nigeria)

CONGO

Georges Eboué
(Radio-Télé)

1. ABDELGHANI M. (Egypte)
2. JÉSUS (Angola)
3. MALUNGA Kennedy (Malawi)
4. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
5. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)

BENIN

Alex Chodaton
(Radio-Télé)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
3. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
4. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
5. RUFAI Peter (Nigeria)

CÔTE-D'IVOIRE

Joher Yassine
(« Fraternité Matin »)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
3. SHOUBEIR Ahmed (Egypte)
4. SONGO'O Jacques (Cameroun)
5. TARAK Diab (Tunisie)

BURKINA-FASO

Joseph Dabiret
(Radio-Télé)

1. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
2. BELL J.-A. (Cameroun)
3. DIALLO Amadou (Sénégal)
4. ABDUL RAZAK Karim (Ghana)
5. KUNDE Emmanuel (Cameroun)

DJIBOUTI

Wedki Othman
(Radio)

1. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
2. KRIMAU Merry (Maroc)
3. MADJER Rabah (Algérie)
4. BELL J.-A. (Cameroun)
5. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)

BURUNDI

Tharcisse Harerimana
(Radio-Télé)

1. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
2. RUFAI Peter (Nigeria)
3. MALUNGA Kennedy (Malawi)
4. MONGUEHI F. (Côte-d'Ivoire)
5. AYOYI Ambrose (Kenya)

EGYPTE

Patrick Godeau
(Correspondant)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
3. AYOYI Ambrose (Kenya)
4. MALUNGA Kennedy (Malawi)
5. PELÉ Abedi (Ghana)

GABON

Yacinthe Mba Auogho
(Africa 1)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. RAMADAN Mohamed (Egypte)
3. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
4. ONYANGO George (Kenya)
5. OMAM-BIYIK François (Cameroun)

MALI

Djibrill Traoré
(Radio)

1. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
2. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
3. MALUNGA Kennedy (Malawi)
4. TRAORÉ A. (Côte-d'Ivoire)
5. RAMADAN Mohamed (Egypte)

OUGANDA

Andrew Patrick Luwandagga
(Télé)

1. DAWO Peter (Kenya)
2. HASULE Paul (Ouganda)
3. MILLA Roger (Cameroun)
4. BIREMA Ahmed (Soudan)
5. WAYA Lauwrence (Malawi)

SOUDAN

Abd Al Monim Malik
(« El Hilal »)

1. ADAM Tarek Ahmed (Soudan)
2. TINGA (Soudan)
3. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
4. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
5. MADJER Rabah (Algérie)

TUNISIE

Hakim
(Correspondant)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. EL HADDAOUI Mustapha (Maroc)
3. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
4. BEN YAHIA Khaled (Tunisie)
5. ABDELGHANI Magdi (Egypte)

GHANA

Dogbla Komi Pokou
(pigiste)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. ODOOM Mohamed (Ghana)
3. ABOU ZEID Taher (Egypte)
4. ESHUN Isaac (Ghana)
5. MIEZAN Pascal (Côte-d'Ivoire)

MAROC

Arsalane Kebir
(Correspondant)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
3. EL HADDAOUI Mustapha (Maroc)
4. AYOYI Ambrose (Kenya)
5. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)

RWANDA

Viateur Kalinda
(Radio)

1. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
2. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
3. MUVALA Valence (Rwanda)
4. MALUNGA Kennedy (Malawi)
5. AYOYI Ambrose (Kenya)

SWAZILAND

Qeduzi Enoch Ndlovu
(Radio)

1. DIFUJE-LUKHELE R. (Swaziland)
2. DVUBE Ronnie (Swaziland)
3. BANDA Ian (Malawi)
4. SIBANDA Mercedes (Zimbabwe)
5. KUMALO Willard (Zimbabwe)

ZAIRE

Kabalo Mwana Mbuyi
(Radio)

1. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
2. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
3. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
4. RUFAI Peter (Nigeria)
5. MALUNGA Kennedy (Malawi)

GUINÉE

Oumar Dieng
(Radio-Télé)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
3. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
4. N'DOUR M'Baye (Guinée)
5. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)

MAURICE

Laxade Harold
(Radio)

1. ZAKI Badou (Maroc)
2. MADJER Rabah (Algérie)
3. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
4. CHANGOU (Maurice)
5. KALOGA Abdoulaye (Mali)

GUINÉE-BISSAU

Robalo Ladislaw
(Radio-Télé)

1. DIALLO Amadou (Sénégal)
2. BELL J.-A. (Cameroun)
3. FALL Pape (Sénégal)
4. MAPUATA (Zaïre)
5. N'DINGA (Zaïre)

MAURITANIE

Souleymane Couribaly
(Radio-Télé)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. KUNDÉ Emmanuel (Cameroun)
3. MONGUEHI F. (Côte-d'Ivoire)
4. KHAIRI Mustapha (Maroc)
5. ELENGESA (Zaïre)

KENYA

« The Nation »

1. DAWO Peter (Kenya)
2. EL BATAL Sabet (Egypte)
3. MALUNGA Kennedy (Malawi)
4. KUNDÉ Emmanuel (Cameroun)
5. DIALLO Amadou (Sénégal)

Abedi Pelé (Ghana) 8e, 17 points et Aziz Bouderbala (Maroc) 14e, 10 points
(Photos PRESSE SPORTS)

LIBERIA

Stanton Peabody
(« The Daily Observer »)

1. MILLA Roger (Cameroun)
2. MADJER Rabah (Algérie)
3. ABOU ZEID Taher (Egypte)
4. PELÉ Abedi (Ghana)
5. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)

MOZAMBIQUE

Joao de Souza
(Radio)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. TRAORÉ A. (Côte-d'Ivoire)
3. AYOYI Ambrose (Kenya)
4. MIEZAN Pascal (Côte-d'Ivoire)
5. ABDELGHANI Magdi (Egypte)

SÉNÉGAL

Oumar Dia
(Radio)

1. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
2. MENDY Roger (Sénégal)
3. KALOGA Abdoulaye (Mali)
4. ABBREY Koffi (Ghana)
5. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)

TANZANIE

Stephen Rwelkiza
(« Daily News »)

1. RAMADAN Mohamed (Egypte)
2. WAYA Lawrence (Malawi)
3. KUNDÉ Emmanuel (Cameroun)
4. AYOYI Ambrose (Kenya)
5. MULAMBA Wilberforce (Kenya)

ZAMBIE

James Musambaz
(« Daily Mail »)

1. PELÉ Abedi (Ghana)
2. MADJER Rabah (Algérie)
3. AL KHATIB Mahmoud (Egypte)
4. BWALYA Kalusha (Zambie)
5. ABOU ZEID Taher (Egypte)

MADAGASCAR

Clément Rabary
(« Midi-Madagasikara »)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. ABOU ZEID Taher (Egypte)
3. MILLA Roger (Cameroun)
4. EMAD Souliman (Egypte)
5. PELÉ Abedi (Ghana)

NIGER

Issouf Kodo
(Radio-Télé)

1. ABOU ZEID Taher (Egypte)
2. MADJER Rabah (Algérie)
3. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
4. MALUNGA Kennedy (Malawi)
5. ABDELGHANI Magdi (Egypte)

SEYCHELLES

Rose Denis
(Radio)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. ZAKI Badou (Maroc)
3. AYOYI Ambrose (Kenya)
4. KALOGA Abdoulaye (Mali)
5. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)

TCHAD

Sosthène Ngargoune
(Radio)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
3. ABOU ZEID Taher (Egypte)
4. GYAMFI Sarfo (Ghana)
5. BOUDERBALA Aziz (Maroc)

ZIMBABWE

Alen Hlatwayo
(« Herald »)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. DAWO Peter (Kenya)
3. KUMALO Willard (Zimbabwe)
4. MALUNGA Kennedy (Malawi)
5. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)

MALAWI

Geffrey Msandha
(Radio)

1. CHIMODZI Ian (Malawi)
2. MADJER Rabah (Algérie)
3. DAWO Peter (Kenya)
4. WAYA Lawrence (Malawi)
5. ABDELGHANI Magdi (Egypte)

NIGERIA

Fortunatus Dawodu
(pigiste)

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. OMAM-BIYIK F. (Cameroun)
3. KESHI Stephen (Nigeria)
4. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
5. KUNDÉ Emmanuel (Cameroun)

SIERRA-LEONE

Fode Kandé
(« Progress »)

1. PELÉ Abedi (Ghana)
2. MENDY Roger (Sénégal)
3. KALOGA Abdoulaye (Mali)
4. FOFANA Youssouf (Côte-d'Ivoire)
5. ABDELGHANI Magdi (Egypte)

TOGO

Samdiani Kpan Kpan Bijo
(Radio)

1. NTI Opoku (Ghana)
2. ABDELGHANI Magdi (Egypte)
3. MILLA Roger (Cameroun)
4. BOLI Zagolie (Côte-d'Ivoire)
5. PELÉ Abedi (Ghana)

RFI-FRANCE-FOOTBALL

Gérard Dreyfus

1. MADJER Rabah (Algérie)
2. DAWO Peter (Kenya)
3. MALUNGA Kennedy (Malawi)
4. TRAORÉ A. Côte-d'Ivoire)
5. SONGO'O Jacques (Cameroun)

EIRE-FRANCE COMPROMIS

L'équipe de France ne se rendra probablement pas se rendre à Dublin au mois d'avril comme le souhaitait la Fédération irlandaise de football qui a annoncé vendredi dernier que les exigences financières des dirigeants français (cent mille livres, environ un million de francs) étaient excessives. Les responsables irlandais ont d'ailleurs conclu un match amical contre la Yougoslavie le 27 avril, date qui avait été retenue pour un possible Eire-France.

● Déclarée hors la loi par la Ligue nationale, la SODIBA (Société d'investissement du Brest Armorique) poursuit tout de même ses activités. Ainsi, la SODIBA accueille tous les jours de nouveaux adhérents. Aujourd'hui, elle regroupe plus de deux cents actionnaires, deux cents entreprises de Brest et de sa région.

● Dimanche prochain se déroulera un cyclo-cross international à Lanarvily, une petite commune située au nord de Brest. Le départ de la course sera donné par les deux sportifs les plus connus en Colombie : Bernard Hinault et Roberto Cabanas.

● Joël Henry et Bernard Pardo, les deux meneurs de jeu toulonnais, séjournaient à Brest la semaine dernière. Les deux anciens Brestois étaient de retour dans la cité bretonne pour régler quelques affaires commerciales.

● François Yvinec démissionnera-t-il de son poste de président ? Il en a évoqué la possibilité. « Si Cabanas n'obtient pas sa dérogation, je n'aurai plus grand-chose à faire dans un football dénué de bon sens et de logique. Je ferai mieux ailleurs », déclarait-il mercredi dernier avant d'être reçu par la Ligue nationale.

● Cabanas ne jouera pas à Brest dans l'immédiat. Mais il doit y convoler en justes noces début février. Un grand mariage est prévu puisque près de cinq cents personnes seront invitées pour la fête.

● Charly Samoy est en stage à Clairefontaine dans un bien mauvais état. Il souffre d'un claquage à la cuisse et d'une blessure au poignet depuis le tournoi en salle qu'il a organisé fin décembre dans la banlieue lilloise.

● Le LOSC qui dispose désormais d'un magnifique local pour ses VIP, espère désormais pouvoir couvrir la quatrième tribune du stade Grimonprez-Jooris.

● Actuellement en vacances studieuses au Portugal, Jean Fernandez assistera demain soir à la Supercoupe opposant Porto à l'Ajax d'Amsterdam.

● Classés deuxième et quatrième d'un référendum auprès de lecteurs du *Républicain Lorrain*, Bernard Zénier et Sylvain Kastendeuch ont été honorés vendredi dernier lors d'une grande soirée dans les salons d'Adidas à Landersheim.

● Des nouvelles des blessés auxerrois : Jean-Luc Courtet, opéré du ménisque en décembre dernier, a été déplâtré. Il entre maintenant dans une phase de rééducation à Saint-Jean-de-Monts où il retrouvera Pascal Plancque. Axel Gendreau sera, quant à lui, opéré de nouveau des ligaments du genou à Paris.

● Alain Moizan n'est pas le seul Cannois actuellement à Vichy pour passer les diplômes d'entraîneur. Guy Lacombe et Gilles Rampillon sont également en période d'examens...

Non, ce n'est pas le départ de la foulée blanche, célèbre course de ski de fond, mais simplement celui des Bourguignons de l'AJ Auxerre à Prémanom dans le Jura, sous la houlette de leur chef de file Guy Roux. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

● Les Brestois se retrouveront ce mardi à 10 heures au stade de Penhelen. Puis ils prendront la direction du centre de cure marine de Tréboul-Douarnenez (dans le Finistère sud) où ils séjourneront une dizaine de jours.

● Jean-Philippe Rohr, le Monégasque, a un sosie en Principauté. Et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Stephan Johansson, le talentueux pilote de Formule 1. Habitant le même immeuble, on les confond souvent jusqu'aux agents de police. Pratique pour ne pas se faire verbaliser.

● Le FC Metz compte ses internationaux. Ils sont six. Emmanuel Clément (cadets), Laurent Fantauzzo (juniors), Carlos Lopez (olympiques), Thierry Pauk (Espoirs), Sylvain Kastendeuch et Bernard Zénier (internationaux A).

● Le FC Metz a utilisé vingt joueurs depuis le début du Championnat. Quatre d'entre eux ont disputé toutes les rencontres : Michel Ettore, Sylvain Kastendeuch, Thierry Pauk et Jean-Louis Zanon.

● Le Belge Benoît Thans a cessé d'être célibataire depuis vendredi. Il a, en effet, épousé ce jour-là sa compagne à Bruxelles. Beaucoup de ses coéquipiers étaient présents à la noce accompagnés par Joachim Marx.

● Samedi studieux pour l'entraîneur lensois qui a assisté le matin dans un grand hôtel de la région à une journée d'étude consacrée au genou du sportif. Il est vrai que le sujet était particulièrement bien venu pour lui qui, cette saison, a dû supporter deux cas très graves, celui de Benoît Thans et de William Njo-Léa. Tous deux sont aujourd'hui parfaitement guéris et sans doute opérationnels dès le premier match de février.

● La reprise pour le RC Lens a été fixé au vendredi 15, au stade Félix-Bollaert pour une prise de contact. Dans l'après-midi la délégation lensoise prendra la direction de la Savoie où un groupe de vingt-deux joueurs effectuera un stage d'oxygénation à Notre-Dame-du-Pré dans le centre de vacances que possède la ville de Lens.

● Sur un terrain de football, Pascal Gastien fait preuve d'une activité débordante et d'une sacrée santé. Le capitaine des Chamois participait dimanche au Championnat des Deux-Sèvres de cross-country. Dans sa jeunesse, le milieu de terrain niortais était, il est vrai, considéré comme un réel espoir de l'athlétisme. Gastien marathonman !

● Les Chamois sont à pied d'œuvre à Font-Romeu depuis lundi soir, sauf Bruno Steck, actuellement en stage à Vichy en vue de l'obtention du second degré d'entraîneur.

● Jacky Belabde a enfin joué avec l'équipe nationale d'Algérie. Un coup de maître pour un coup d'essai puisque l'attaquant niortais, entré à vingt minutes de la fin de la rencontre contre l'Inter du Congo, devait inscrire deux buts de la tête.

● C'est l'heure des comptes au FC Metz. La moyenne des spectateurs à domicile s'établit à 13 926 pour onze matches joués contre 12 594 l'an passé. La moyenne record à battre est de 13 800.

● Après avoir fait plusieurs clubs, l'international ivoirien Abdoulaye Traoré (vingt ans) est de retour à Metz où l'on espère qu'il mettra enfin en évidence ses immenses qualités.

Samedi 16 janvier : 22 h 10, Canal Plus : en différé, Liverpool-Arsenal, 26e journée du Championnat anglais. Commentaires de Charles Biétry, Michel Denisot, Michel Platini.

Dimanche 17 janvier : 18 h 20, Antenne 2 : Stade 2. Sujet sur Ruud Gullit (Milan AC). Commentaires de Dominique Le Glou.

chronique

Sur trente ans de classement

par Jean-Philippe RETHACKER

LE classement général des meilleurs footballeurs européens, toutes époques confondues, établi par *France Football* à propos du Ballon d'Or, a provoqué de la part de nos lecteurs — surtout parmi les plus anciens — remarques et critiques en grande partie justifiées.

Ce classement avait été reconstitué à partir des chiffres purement et simplement. Ce qui lui conférait, à notre avis aussi, une valeur toute relative.

Dans l'histoire, il est évident que les footballeurs de la première période — 1956 à 1960 — ont été défavorisés quantitativement parlant, pour n'avoir pas pu figurer ni durer suffisamment longtemps. Entre Stanley Matthews premier Ballon d'Or 1956, cité deux fois seulement, Schiaffino (2 fois), Boszik (2 fois), Di Stefano et Puskas (5 fois), Kocsis (2 fois), Kubala (1 fois) d'une part, et Beckenbauer (12 fois), Suarez (8 fois), Rivera (10 fois), Albert (8 fois), d'autre part, il ne peut y avoir aucune commune mesure...

De là à se lancer dans l'entreprise artificielle et hasardeuse d'un autre classement général, dressé celui-là à partir d'appréciations subjectives et arbitraires, il y a un pas que l'on ne peut franchir allègrement.

Car on ne compare pas, c'est évident, deux footballeurs au talent exceptionnel évoluant dans des footballs totalement différents, à trente ans d'intervalle.

Peut-être pourrait-on dire de Gullit qu'il est un Di Stefano omniprésent des temps modernes, de Lineker qu'il est un Gerd Müller chasseur de buts, en plus agile, ou de Butragueno un Kopa plus attiré par la pointe de l'attaque...

Mais on ne nous ôtera pas de l'idée qu'en 1987, un dribbleur-magicien comme Matthews, des techniciens-stratèges comme Boszik, Liedholm ou Ocwirk, des gauchers de génie. Comme Sivori, Sekularac ou Puskas, seraient, eux aussi, candidats aux places d'honneur d'un palmarès historique qui a tout de même le grand mérite de ne pas reléguer complètement dans l'ombre tous ces joueurs d'exception qui ont illuminé et fait progresser le football depuis trente ans.

L'OM JOUERA A HELSINKI

Michel Hidalgo et Jean-Pierre Bernès sont rentrés, hier dans la nuit, de Finlande où ils ont rencontré les dirigeants de Rovaniemi. Dernière nouvelle : les deux clubs sont tombés d'accord pour que le match retour des quarts de finale de la Coupe des Coupes se joue le 18 mars sur la pelouse chauffée électriquement du stade d'Helsinki. La piste de Lisbonne a donc été abandonnée. Comme celle de Monaco, car les matches aller et retour ne doivent pas se dérouler dans le même pays selon un règlement de l'UEFA.

● C'est un véritable cortège qui s'est déplacé la semaine dernière d'Auxerre à Prémanon dans le Jura. Près de quatre-vingts footballeurs (vingt pros, trente pensionnaires du centre de formation et trente jeunes de la section sports-études) sont donc partis pour ce stage d'oxygénation.

● Les Marseillais avaient rendez-vous ce matin au Stade-Vélodrome pour la reprise de l'entraînement. Ils ont eu beaucoup de choses à se raconter puisque la plupart d'entre-eux ont fait de beaux voyages. Jean-Pierre Papin, par exemple, revenait de Miami en Floride.

Les vingt pour Israël

Henri Michel a donné, hier, la liste des vingt joueurs qui participeront à la tournée en Israël du 24 au 31 janvier, avant d'enchaîner par le tournoi du midi de la France les 2 et 5 février. Parmi les sélectionnés, on ne relève pas de grosse surprise, si ce n'est l'intégration de Casoni et de Despeyroux. L'entraîneur national, qui retrouvera les quatre Bordelais le lundi 25, deux jours avant le match contre Israël, a surtout mis l'accent sur la stabilité et la continuité.

Gardiens : Bats (Paris-SG), Martini (Auxerre).

Défenseurs : Amoros (Monaco), Ayache (Marseille), Boli (Auxerre), Casoni (Toulon), Kastendeuch (Metz), Le Roux (Marseille).

Milieu : Bijotat (Bordeaux), Despeyroux (Toulouse), Fernandez (Matra Racing), Ferreri (Bordeaux), Passi (Toulouse), Poullain (Paris-SG), Touré (Bordeaux).

Attaquants : Bellone (Cannes), Cantona (Auxerre), Fargeon (Bordeaux), Papin (Marseille), Stopyra (Toulouse).

Cruyff chez Platini

Le jubilé Michel Platini, fixé au lundi de Pentecôte, aura probablement l'honneur de compter parmi les nombreux invités du jour Johan Cruyff, triple Ballon d'or, qui sera dans la région lorraine pour donner le coup d'envoi du Tournoi international minimes de Champigneulles auquel doit participer son fils.

LA REPRISE A BERCY

Le cinquième tournoi, de football en salle de Paris-Bercy se déroulera les 18 et 19 janvier. Six équipes seront réparties en deux groupes. Cologne, Auxerre et Paris-SG dans la Poule A ; Spartak Moscou, Nantes et Botafogo dans la Poule B. Le programme de la première journée est le suivant :

19 heures : Nantes-Spartak Moscou
19 h 40 : Auxerre-Cologne
20 h 20 : Nantes-Botafogo
21 h 30 : Paris-SG-Auxerre
22 h 10 : Botafogo-Spartak Moscou
22 h 50 : Paris-SG-Cologne

Les quatre premières éditions du tournoi ont été remportées par Hambourg SV, Anderlecht, Santos et Paris-SG.

● Le HAC est en deuil : Louis Blouin, qui fit partie de l'équipe première dans les années 20, s'est éteint à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Il avait connu dans sa jeunesse ceux qui avaient fait le club lors du siècle précédent. Avec sa disparition, c'est une partie du passé havrais qui s'en va.

● Les Niçois se sont retrouvés samedi dernier au Parc des Sports de l'Ouest autour de coupes de champagne et petits fours le temps de se souhaiter une bonne année 1988. Les affaires plus sérieuses n'ont débuté qu'hier dans la station des Ménuires où les Aiglons seront en stage jusqu'à dimanche prochain.

● Cinq Niçois, Dréossi, Marsiglia, Oleksiak, Ricort et Daniel Sanchez planchent actuellement à l'INF Vichy et ce jusqu'au 15 janvier prochain. Pas de stage en altitude donc pour ces apprentis entraîneurs. Mais Oleksiak et Dréossi avaient pris leurs précautions. Le premier a passé ses vacances aux Arcs, le second... aux Ménuires.

● 39° le matin et reprise différée pour Jules Bocandé qui souffre d'une bonne bronchite. L'avant-centre du Gym pourrait néanmoins rejoindre, dans le courant de la semaine, ses petits camarades basés en Savoie. A condition bien entendu que son état le permette, ainsi que celui de sa femme tout aussi alitée.

● Quinze pros et trois stagiaires (Senoussi, Gioria et Calzoni) de l'OGCN ont pris la route dimanche matin pour rallier par car la station savoyarde des Ménuires. Les Niçois, bien que logés au Club Méditerranée, n'auront guère le loisir d'être de gentils vacanciers. Bjekovic leur a mitonné un programme axé principalement sur l'oxygénation et la préparation physique au gré de deux séances quotidiennes de travail.

● Si le match amical OM-Dukla Prague, prévu le 31 janvier 1988 à La Châtre, aura bien lieu, en revanche, celui programmé le 29 à Angers a été annulé. En effet, les dirigeants du SCO n'ont pas donné leur autorisation. Ce match pourrait néanmoins avoir lieu au Mans, à Poitiers ou à Cholet.

● Tony Kurbos a apprécié ses vacances. Son séjour chez ses parents en Allemagne lui a permis de retrouver des membres yougoslaves de sa famille perdus de vue depuis neuf ans.

● Déclaration de Jean-Philippe Rohr au *Républicain lorrain* : « Quand je vois Glenn Hoddle avec un ballon, je redeviens un gosse. Je me surprends souvent à m'arrêter de jouer pour le regarder. Il ne frappe pas la balle, il la caresse. Je prends mon pied à jouer à ses côtés ! » Il n'y a pas que lui...

● Bernard Lacombe est devenu bordelais à part entière. Non seulement il est demeuré fidèle à son club, après avoir arrêté sa carrière professionnelle, mais il a récemment déménagé pour habiter au centre-ville. Il a ainsi délaissé Saint-Médard-en-Jalles où il était installé depuis son arrivée en Gironde. Maintenant, il est encore plus près du siège et du stade que des pelouses où s'entraîne la Division I.

HIDALGO JUGE GULLIT

Michel Hidalgo, lors de son rendez-vous avec *F F*, a évoqué le récent Ballon d'Or attribué par un jury réunissant les spécialistes de vingt-sept pays européens au Néerlandais du Milan AC, Ruud Gullit. L'ancien sélectionneur national français estime que Gullit n'a guère usurpé cette distinction.

« Ruud Gullid, c'est le type même de joueur dont le football moderne a besoin. Les gens ont toujours les yeux de Chimène pour celui qui a sur le terrain et dans la vie un comportement de star », affirme Hidalgo.

« Gullit prouve qu'il fait partie des grands, ajoute Hidalgo, par des actions individuelles de classe mais aussi par un jeu éminement collectif. En outre ce garçon possède deux atouts non négligeables : le look, important aujourd'hui, et l'efficacité. Il n'y a rien à redire sur son élection au Ballon d'Or de *France Football*, mais j'apprécie aussi que deux joueurs comme les Espagnols Michel et Butragueno soient cités très haut dans le classement.

A mon avis, ils paient tous deux le fait de jouer dans une équipe comme le Real Madrid où les grosses individualités sont nombreuses. Mais mettez Michel dans une équipe où il sera véritablement le patron, et il ne faudra pas chercher ailleurs le Ballon d'Or, car ce garçon est complet et respire la classe à chaque geste. »

● Les Girondins de Bordeaux ne s'envoleront pas seuls pour Los Angeles le 21 janvier. Ils seront accompagnés de Michel Platini.

● Le match amical qui opposera les Girondins de Bordeaux aux Belges d'Anderlecht aura lieu le 15 janvier à Bayonne. Le club de Georges Leekens séjournera une dizaine de jours en Aquitaine en remplacement d'un stage initialement prévu au Portugal, annulé pour cause de tirage au sort (Benfica) en Coupe d'Europe.

● A l'occasion d'un sondage effectué pour le *Républicain lorrain*, des jeunes ont désigné leur trio de présidentiables : Goldman, Tapie et Platini. Lequel aurait pour principale mesure de promouvoir un peu plus le football à l'école.

une deux

ALAIN MOIZAN

On ne reverra plus la silhouette élégante d'Alain Moizan sur un terrain de football. Le libero de l'AS Cannes, à trente-quatre ans, a mis un terme à sa carrière pour mieux préparer sa reconversion au sein du club. Il prendra officiellement ses fonctions de directeur sportif le 1er juillet prochain.

« Alain Moizan, pourquoi avez-vous décidé d'arrêter votre carrière avant la fin du Championnat ?

— C'était prévu ainsi. J'ai arrêté en plein accord avec mon entraîneur, Jean Fernandez, et mes dirigeants qui désiraient me faire entrer dans l'organigramme du club. Pendant la trêve, on commence à préparer la saison prochaine au niveau du recrutement et des structures de l'AS Cannes. Je préfère entrer dans le jeu dès maintenant. De plus, Richard Conte n'est encore ici que pour deux ou trois mois pour mettre en place ces structures et je souhaite l'aider.

— Votre rôle sera celui d'un directeur sportif ?

— Le terme importe peu. Les rôles les plus importants dans un club sont ceux de président et d'entraîneur. Quant à moi, je m'occuperai en premier lieu du recrutement. J'irai superviser des joueurs, faire les premières approches et discuter les conditions financières. Mais, en aucun cas, je me substituerai à Jean, qui reste le chef en matière technique et tactique.

— Vous n'avez pas de regrets d'arrêter ainsi ?

— Non, pas du tout. Je pense que j'ai fait le bon choix. De plus, l'effectif est de bonne qualité. Mon départ n'entamera pas le potentiel de l'équipe.

— Vous avez joué votre dernier match professionnel le 12 décembre dernier. Aujourd'hui, quel bilan tirez-vous de votre carrière ?

— Un bilan mitigé. J'ai eu beaucoup de satisfactions sportives mais aussi quelques déceptions. D'un club à l'autre, j'ai connu des moments différents.

— Tout a commencé à Angoulême...

— Oui, c'est le début. Mais, en fait, tout est parti d'un match d'essai effectué à Poitiers. Je n'avais pas été très bon. On ne me prenait pas. Mais, finalement, j'ai pu trouver un club grâce à Henri Skiba qui a insisté. Sans lui, je n'aurais pas été footballeur professionnel.

— Ensuite, ce fut la bonne période monégasque.

— J'y suis resté trois ans. Sur le plan sportif, j'ai été comblé avec un titre de champion et une Coupe , ainsi que des sélections en équipe de France. Puis je suis allé à Lyon où j'ai vécu une expérience, à mes yeux positive, à côté de Tigana.

— En revanche, à Bastia et Saint-Etienne, on ne peut pas dire que ça s'est bien passé...

— A Bastia, j'ai eu des problèmes. J'ai entraîné l'équipe un certain temps et j'en suis sorti blindé. Cette période m'avait coupé l'envie d'être entraîneur. Depuis, je suis revenu sur ma position et je passe le second degré. On ne sait jamais. Ça peut servir pour moi et pour le club qui doit avoir un certain nombre d'éducateurs. Enfin, vous m'avez parlé de Saint-Etienne où, c'est vrai, ce n'était pas la joie, à cause de la crise, puis

de la descente en Deuxième Division.

— Qu'est-ce qui vous a attiré à Cannes ?

— J'ai rencontré des gens qui m'ont séduit par leurs désirs de réussir. Jamais je n'avais eu de discussions aussi sérieuses. J'ai de l'expérience. En général, je me méfie des bonnes résolutions. Mais là j'ai été emballé par la passion et par les idées de Jean Fernandez.

— Aujourd'hui, vous êtes passé de l'autre côté de la barrière, que faut-il faire pour que l'AS Cannes devienne un grand club ?

— Il faudrait un camp d'entraînement qui appartienne au club, et faire tout un travail de promotion. C'est important d'être reconnu. A ce titre, c'est bien que Jean Fernandez ait été désigné Meilleur Entraîneur et Richard conte deuxième dirigeant dans le palmarès 1987 de *France Footbal*. »

Hervé GALAND.

LE MENU TOULOUSAIN

Le Toulouse FC a conclu pour le 7 février à Tarbes un match amical supplémentaire contre le Dynamo de Moscou. Son calendrier s'établit désormais de la manière suivante : 15-17 janvier, tournoi en salle de Lucerne. Le 22, TFC-Sète à Albi, le 27, TFC-Alès à Auch, le 30, match contre Auxerre à Marmande. En février, Toulouse sera opposé le 3 au Dukla Prague à Périgueux, le 7 au Dynamo à Tarbes le 10 aux Chamois Niortais à Agen et le 13 au Sparta Prague à Mauzac. Le TFC pour ce programme pourra compter en principe sur ses ex-grands blessés qui ont repris l'entraînement une semaine avant leurs partenaires avec le centre de formation. Il s'agit de Passi, Durand, Marcico et Espanol.

● La première sortie du HAC s'effectuera ce week-end à l'occasion d'un tournoi en salle où les Havrais affronteront les équipes de Fécamp, Beauvais et Dunkerque.

● Tous les Havrais reprendront le chemin de l'entraînement jeudi, sauf Jacky Bonnevay, victime d'une fracture du rocher le 21 novembre et qui souffre toujours de quelques troubles.

● Dominique Thomas qui sera en fin de contrat en juin prochain n'a pas encore resigné à Lille malgré l'insistance de ses dirigeants. Il est vrai que le LOSC ne sera pas le seul club à lui faire des propositions.

● Cagnes-sur-Mer (D IV), Canet-Rocheville (PH), Puget-sur-Argens (D IV) et Lens, le 3 février à Brignoles, seront les adversaires des Cannois lors des matches amicaux.

● Joël Bats a profité de la trêve pour se rendre dans les Landes et revoir ainsi des membres de sa famille. Notamment son oncle Bernard Bats, ex-gardien de but et entraîneur du club de l'Entente Pontonx-Thétieu.

● Finalement, l'OGCN ne participera pas au Tournoi de Mostar en Yougoslavie n'ayant pu s'entendre avec les organisateurs. La couverture financière de ce déplacement, évaluée à 90 000 F, revenait en effet à la charge du club azuréen.

● 17, 18, 23 ou 24 février ? La date de la rencontre Paris-SG-Cannes n'est pas encore arrêtée. Les Cannois attendent une réponse... avec impatience !

● Après une reprise de contact, Gérard Banide conduira ses troupes dès ce matin en direction du Sauze pour un stage d'oxygénation de neuf jours dans la vallée de l'Ubaye.

● La pelouse du stade Louis-II ne sera pas foulée avant le 5 février, jour de la finale du tournoi international qui mettra aux prises la France, le Maroc, la Suisse et l'Autriche. Le gazon monégasque sera donc resté aux soins des hommes de Jean Giovanni durant quarante-six jours. De quoi lui donner une deuxième jeunesse.

L'OM SUR LE SABLE

Le programme de l'OM est désormais établi. La reprise de l'entraînement a lieu ce mardi. Les Olympiens effectueront un stage au Sauze à partir de jeudi jusqu'au samedi 23, date du retour à Marseille. Le vendredi 29 et le dimanche 31, matches amicaux contre le Dukla Prague. Ce sera ensuite le départ pour le Bahrein pour une tournée du 1er au 10 février avec des matches le 4 à Qatar, le 7 à Ryad contre l'équipe nationale d'Arabie saoudite et le 9 contre la sélection nationale du Bahrein. Une dernière rencontre amicale pourrait se jouer le 19 février face au Matra Racing.

● A Marseille, à la fin du mois, se dérouleront les Championnats du monde de belote contrée. Les organisateurs attendent près de quatre mille joueurs et espèrent une équipe représentative de l'OM. Tout dépendra du programme des Marseillais, mais on dit que Gérard Banide et Jean-Pierre Papin profiteront du séjour au Sauze, pour affûter leur forme dans ce jeu typiquement méridional.

● Le tournoi de Cannes, qui se déroulera les 12 et 13 février prochain, réunira l'AS Cannes, l'OGC Nice, le Partizan de Belgrade et l'équipe nationale du Cameroun ou la formation d'Anvers. Mais, selon Richard Conte, le Cameroun tiendrait la corde...

Bûches et embûches

Les tribulations du président du FC Brest-Armorique, François Yvinec, n'ont pas affecté ses affaires. Bien au contraire, puisque, durant son absence, sa fabrique de bûches de Noël a augmenté sa production de 25%.

● L'entraîneur niçois Nenad Bjekovic souhaite rythmer la trêve de ses hommes par sept matches amicaux. C'est un minimum à ses yeux. Mais seuls, pour l'heure, deux rendez-vous ont été fixés. Le 21 à Draguignan avec le leader de la Deuxième Division allemande, Brunswick, et les 12 et 13 février avec le tournoi de Cannes. Des rencontres avec Hambourg (RFA) le 1er ou 2 février et avec Lyon le 6 ou le 7 sont en projet.

● Le 12 janvier à Castets-en-Dorthe, le centre de formation toulousain affrontera l'équipe locale. Selon toute vraisemblance il sera renforcé par les « grands blessés » du TFC qui ont repris l'entraînement une semaine avant leurs partenaires. Il s'agit de Durand, Passi, Espanol et Marcico.

● L'excellent gardien du Gym André Amitrano, dont le contrat arrive à son terme, a rencontré le président Mario Innocentini, samedi dernier, pour discuter de la prolongation de son contrat. Le numéro 1 azuréen a présenté ses desiderata (notamment au plan financier) au patron du club. Tous deux se retrouveront dans le courant du mois pour poursuivre ces négociations.

● Le conseil régional Nord-Pas-de-Calais a accordé depuis peu une subvention de six cents millions de centimes à Lille et Lens. D'autre part des dispositions favorables aux jeunes en difficulté ont été prises. Quatre mille entrées gratuites seront distribuées par saison aussi bien à Grimonprez-Jooris qu'à Félix-Bollaert.

● Les Monégasques qui se rendront en Ecosse et en Angleterre du 8 au 15 février ne seront pas pris au dépourvu. Arsène Wenger, qui a passé ses vacances en Grande-Bretagne entre la Noël et le jour de l'an, a pris bon nombre de notes sur le jeu de leurs futurs adversaires : Glasgow Rangers, Manchester United et Tottenham.

ils l'ont dit

De Richard Conte, le manager de Cannes, à propos de l'éventuel départ de Bellone :

« Le week-end dernier, j'ai disputé un tennis-ballon avec Bruno et il n'a, à aucun moment, évoqué cette éventualité. »

C'était pourtant l'endroit rêvé.

De l'entraîneur du Matra Racing, Artur Jorge :

« Il me faut une vingtaine de joueurs d'égale valeur. Si on veut viser haut, il convient de disposer de deux joueurs à chaque poste. »

Il convient aussi de savoir que le foot se joue à onze...

Du président du Paris-SG Francis Borelli :

« La presse déforme mes propos. Elle invente même des contacts qui auraient été pris avec Rolland Courbis. »

Même le SC Toulon s'y est mis : il a rejeté les propositions du PS-G... dans un communiqué officiel !

Du Yougoslave Safet Susic, à propos de la situation du Paris-SG :

« Pour résumer, je dirai que ça ne va pas bien. »

Quelle puissance de synthèse !

De l'attaquant du Paris-SG Daniel Xuereb :

« Aujourd'hui, je n'ai qu'un objectif : jouer. Sortir Paris-SG du guêpier dans lequel il s'est fourré. »

Voilà la mouche, mais le coach ?

● C'est la paire stéphanoise Castaneda-Larqué, qui a remporté de haute lutte le tournoi de tennis-ballon organisé par le *Dauphiné libéré* à Chambéry dans une salle bondée. Castaneda et Larqué disposèrent dans une finale de grande qualité de la paire grenobloise Dalger-Neuber.

● Les vacances de Jean Castaneda ont été très occupées par le football. Après avoir disputé et gagné le tournoi en salle des anciens verts, il a également remporté celui de tennis-ballon à Chambéry avant de partir pour un stage d'entraîneur à Vichy. Quand on aime le football on ne compte pas.

● Le FC Metz a loué une loge de douze places au conseil général de la Moselle qui récompensera des centaines de jeunes de la région en les invitant au cours des prochains matches.

● La reprise de l'entraînement a eu lieu ce lundi pour les canaris nantais. Déjà plusieurs d'entre eux étaient venus courir la semaine précédente au centre de formation de la Jonelière.

● Philippe Goubet, nouveau directeur de la formation des Girondins, a posé son bâton de pèlerin recruteur entre Noël et le jour de l'An. Il parcourra de nouveau l'Hexagone, début janvier, pour renforcer les formations minimes et cadets. A terme, son objectif avoué est d'avoir une formation de cadets ayant la pointure internationale. Pour y parvenir, le club ne recule ni devant les invitations aux parents dans les loges officielles pour les matches de gala, ni sur les stages. Le CREPS de Talence voit ainsi défiler des dizaines de minimes susceptibles d'être recrutés en 1988 et en 1989.

● Les professionnels ivoiriens de France sont satisfaits de la tournée qu'ils ont effectuée en Côte d'Ivoire. Ils ont en effet battu l'ASEC d'Abidjan (4-2) et fait match nul (2-2) avec l'Africa-Sports. L'équipe des professionnels était composée notamment de Zahoui (Toulon), Fofana (Monaco), Guédé (Montpellier) et Gadji Celi (Sète).

● Les deux rencontres des Girondins de Bordeaux au tournoi de Los Angeles seront retransmises sur TF 1. Les téléspectateurs pourront voir Bordeaux-Kiev le 23 et Bordeaux-Cologne ou Guadalajara le 24 janvier.

● Les Girondins de Bordeaux jouent les curistes à Dax dans les Landes. Un programme de travail a tout de même été mis en place par Aimé Jacquet avant de partir pour Los Angeles le 21 et y faire honneur à leur réputation.

● Le derby de basket Nantes-Cholet a attiré 7 000 spectateurs environ samedi soir. Parmi eux, un supporter du NBC Vincent Bracigliano qui, à cette occasion, s'est replongé dans les chaudes ambiances sportives.

● Philippe N'Dioro, qui avait projeté de partager ses congés entre, Cameroun et New York, a dû en fait se contenter du soleil africain. La découverte de Manhattan sera pour plus tard. L'attaquant niçois attendra en effet le départ de la vague de froid que connaissent actuellement les Etats-Unis.

LA FRANCE CHAMPIONNE DES TOILES

Le Mundial artistique s'est terminé dimanche par la victoire finale des peintres français. Un succès indiscutable, puisque la France, avec ses 7 696 points, a largement devancé l'Italie (6 535 pts), l'Espagne (4 903 pts) et la Bulgarie (4 545 pts). Comme cela est arrivé quelquefois en Coupe du monde, la nation organisatrice triomphe dans cette première édition d'un Mundial très original, dû à Rafaël Revuelto. Doit-on rappeler que le vainqueur a été désigné par les visiteurs de l'exposition (porte de Versailles) et que, sans connaître l'origine des tableaux, ceux-ci se sont sans doute mieux reconnus dans les œuvres françaises. Parmi celles-ci, « Souvenir d'enfance » de Michel Decourtieux a obtenu le prix du meilleur joueur... ou plutôt, le prix de la meilleure toile.

n'en croyez pas un mot

Il pleure sur Brest...

Roberto Cabanas ne sera pas brestois, du moins pas avant le 4 juin. C'est évidemment une cruelle déception pour François Yvinec, le président armoricain, qui, après un long séjour tragi-policier en Colombie, avait pu ramener le joueur paraguayen dans ses bagages.

Certains dirigeants de la Ligue ont pourtant fait le maximum pour que Brest ne soit pas lésé, notamment les représentants du Havre, du Paris-SG, de Lille et de Nice entre autres.

« En effet, a expliqué Francis Borelli, nous ne voulons pas d'un sauvetage au rabais. Tous, nous luttons pour que nos clubs restent en Division I, mais quelle valeur aurait notre maintien s'il s'effectue aux dépens d'un club manifestement handicapé à cause de nos décisions. »

François Yvinec a été sensible à ce point de vue, mais la Ligue a décidé que ses règlements ne permettaient pas une telle autorisation.

Tout le temps passé en Colombie par le président brestois et surtout tout l'argent dépensé l'auront-ils été en vain ? François Yvinec a posé la question au président de la Ligue, Jean Sadoul.

« Je souhaiterais être remboursé des frais engagés, a dit François Yvinec. Si vous aviez qualifié Cabanas, je n'aurais rien demandé, mais là je ne veux pas être perdant sur tous les tableaux.

— C'est un problème qui ne regarde pas la Ligue, a répondu Jean Sadoul, mais enfin je veux bien l'évoquer devant le conseil d'administration. Vous n'avez tout de même pas dépensé une fortune ?

— Si, justement. Plus d'un mois de séjour dans de bons hôtels à Bogota et à Cali pour moi et pour l'interprète.

— Cette interprète, coupe Jean Sadoul, vous auriez pu la trouver sur place. Ça vous aurait coûté moins cher.

— Non, trancha vivement François Yvinec, il fallait quelqu'un qui ait une parfaite maîtrise de la langue. D'autre part, j'ai eu de nombreux frais de téléphone, de voitures de location, de déplacements aériens, d'achat de fausses barbes, de faux nez, de perruques, de lunettes noires, de costumes couleur muraille...

— Je me demande, murmura Jean Sadoul, si nous n'aurions pas mieux fait de qualifier Cabanas. »

Pierre COURTOIS.

● Claude Massa a passé le week-end à Munich pour consulter le docteur Muller du Bayern. Victime d'une fibrose ou d'un kyste au muscle latéral de la cuisse droite, conséquence d'une mauvaise cicatrisation d'un muscle claqué, le plus malchanceux des Niçois et sans doute des footballeurs français devra vraisemblablement se faire opérer et observer trois nouveaux mois d'arrêt.

● C'est Eric Cantona qui a le plus impressionné Rolland Courbis dans cette première partie de Championnat. L'entraîneur toulonnais a aussi beaucoup apprécié Manuel Amoros, qui, dit-il, devrait être l'élément de base de la nouvelle équipe de France.

● Marcel Desailly, une des satisfactions nantaises de la première partie de la saison, manquera le redémarrage du Championnat. Ayant subi une opération la semaine dernière, il devrait reprendre l'entraînement dans un mois environ.

PREMIÈRE

(Photo Didier FÈVRE)

A la source de Clairefontaine

Le centre technique national de Clairefontaine fonctionne depuis le mardi 5 janvier. Son ouverture s'est bien déroulée au milieu des travaux de finition, et les Bleus y dormiront le 23 janvier avant de s'envoler pour Israël.

par Jean-Marie LORANT

PREMIÈRES paroles de Laurent Drobins, un jeune stagiaire qui découvre mercredi dernier le centre technique. « C'est un peu la brousse, mais les installations ne sont pas mal. » Deux phrases pour résumer le paysage. A Clairefontaine, nous sommes en pleine forêt domaniale de Rambouillet, et depuis quelques jours, ce coin très connu par les ramasseurs de champignons du dimanche connaît une animation particulière. Le centre technique national ouvre grandes ses portes. Laurent Drobins et les élèves de l'INF sont arrivés, et les entraîneurs d'un stage du second degré étrennent les terrains, les lits, la machine à café et le magnétoscope.

A écouter les uns et les autres, on a vite le sentiment que tous semblent ravis de jouer au foot entre les arbres. Un vent léger souffle sur le vaste (130 ha) et superbe domaine de Montjoye, acquis par la FFF. Ici, le football est chez lui, disent-ils, et tous les entraîneurs nationaux présents à ce stage, comme Jacky Braun, Henri Emile ou Jean-François Jodar s'en félicitent. « Tout est fonctionnel, toutes les conditions sont réunies pour travailler tranquillement et efficacement. »

Toutefois, le domaine ressemble encore à un immense chantier. On a emménagé dans la maison, avant que les travaux de la première tranche ne soient totalement achevés. Au château, là où les Bleus passeront la nuit du 23 au 24 janvier, l'heure est au dernier coup de pinceau et à la pause de la dernière prise. Dans les bâtiments de l'INF et des stagiaires de passage, tout est à peu près en ordre, alors qu'à l'extérieur, on patauge dans la gadoue. Les aménagements n'en sont pas terminés, mais la première impression reste franchement bonne. Ainsi, Dominique Cuperly, un des pionniers de Clairefontaine, confie. « C'est une réalisation remarquable à l'intérieur de laquelle la famille du football va resserrer ses liens, centraliser ses forces et ses idées : maintenant, comment sera-t-elle utilisée, la question est posée. » Une opinion partagée par Robert Nouzaret. « C'est tout nouveau, tout beau. Le gros avantage de ce centre est qu'il a été conçu et pensé par des footballeurs, et qu'il a été fait pour des footballeurs. C'est pourquoi, il s'agit d'un ouvrage unique. Comme il se trouve dans un cadre magnifique, et que le côté psychologique n'est pas négligeable quand on doit séjourner trois semaines au même endroit, il n'y a vraiment pas à se plaindre. »

Autre principal utilisateur du centre technique de Clairefontaine, l'INF et son directeur, Claude Dusseau qui, tout en accomplissant le tour du propriétaire, veille à régler les petits détails. Un but à installer, une chambre à aménager. Lui aussi est très satisfait de cette installation à proximité de Paris. « Les contacts seront plus faciles à établir, et tout le monde va être sensibilisé par ce centre. En relation avec le DTN et les entraîneurs, nous allons pouvoir travailler tous ensemble, à la recherche des éléments qui doivent nous permettre de progresser. Dans certains secteurs, nous n'en sommes encore qu'aux balbutiements, je pense notamment à l'informatisation, à la banque de données. On a tout à faire. Nous possédons l'outil de travail. C'est désormais à nous de l'animer. »

Et quel outil ! Une plaine de jeu, juste en bordure d'une route forestière, avec quatre terrains, dont un d'honneur éclairé (600 lux), où jouera l'INF. Un terrain couvert (80 × 50) en synthétique qui n'a sans doute pas son équivalent en France, plus un gymnase en travaux, une salle de musculation, une cage à foot... plus tous les bâtiments prévus dans un proche avenir, celui réservé à l'administration, au-dessus du terrain de l'équipe de France, celui du corps médical qui sera à la pointe de la recherche, plus la deuxième tranche, la troisième.

Sans parler du site. Grandiose. L'allée menant au château des Bleus, bordée d'énormes touffes de rhododendrons, vaut à elle seule le déplacement.

Allô New York ?

Les responsables de la SODIBA ont pris contact avec les membres de l'Association des Bretons de New York pour qu'elle adhère à leur société d'investissement du Brest-Armorique.

Cabanas au placard

Le conseil d'administration de la LNF, après avoir longuement entendu François Yvinec, président du club breton, vendredi dernier, lui a refusé une dérogation pour pouvoir aligner l'international paraguayen Roberto Cabanas. Sept semaines en Colombie, les nombreux ennuis qu'a connus là-bas François Yvinec et la situation critique de son club n'ont guère ébranlé Jean Sadoul et les membres du conseil qui se sont appuyés sur le règlement. Que va devenir Cabanas ? Yvinec veut continuer à se battre... Pendant ce temps, en Colombie, une autre affaire éclatait et l'America Cali se trouvait de nouveau sur la sellette !

C'était le 20 décembre dernier : Roberto Cabanas, tout sourire, débarquait pour la première fois sur le sol français. Pour le Paraguayen, pour son club, le Brest FCA et pour François Yvinec, son président, les ennuis étaient loin d'être finis. Cabanas jouera-t-il un jour à Brest ? (Photo PRESSE SPORTS)

ROBERTO CABANAS ne jouera pas cette saison sous les couleurs du Brest-Armorique. La Ligue nationale a tranché. Dans le vif pour les Brestois. Réuni vendredi dernier à Paris, le conseil d'administration a en effet refusé d'accorder au club breton la dérogation nécessaire à l'engagement d'un troisième étranger n'appartenant pas à la Communauté européenne et qui aurait permis au joueur paraguayen de faire ses débuts en Championnat de France dès la reprise en février.

Explications de Jean Sadoul, président de la Ligue : « Le conseil, compte tenu des circonstances exceptionnelles qu'a connu François Yvinec en Colombie, a décidé, à l'unanimité, de recevoir sur le sol français le joueur Cabanas, mais celui-ci ne sera qualifié qu'à l'issue de la présente saison de Championnat. Soit au lendemain de la dernière journée de compétition fixée au samedi 4 juin. Nous sommes liés par des textes et nous sommes élus pour que ces textes soient appliqués et respectés, notamment la charte du football professionnel. »

Charte que le Brest-Armorique, avec l'arrivée de Cabanas ne respectait plus en possédant déjà dans ses rangs les Argentins Higuain et Tapia venu dans le Finistère en qualité de joker courant novembre. On devine alors la grande déception ressenti par le président brestois François Yvinec devant l'intransigeance de ses pairs : « Je suis effectivement très déçu et je m'étonne de cette décision. D'autant que j'étais convaincu que le bon sens l'emporterait et j'avais précisé que si la dérogation était accordée pour Cabanas je m'engageais à transférer Daniel Tapia. J'ai l'impression que les dirigeants français donnent ainsi raison à la mafia colombienne alors que j'aurais souhaité que mes efforts n'aient pas été vains. J'ai fait sortir de Colombie un joueur qui ne voulait plus y rester et tenait absolument à jouer en France pour y trouver la sérénité. Et voilà la récompense. Je suis malheureux. Le transfert de Cabanas à Brest est effectif, mais il ne peut y jouer. Il est pris en otage. »

En se sortant tant bien que mal du guêpier colombien, et obtenu la qualification de Cabanas par la FIFA le 11 décembre, François Yvinec pensait certainement avoir fait le plus difficile dans cet imbroglio. Mais les règlements nationaux ont eu raison de lui. Ou presque. « Je ne sais pas encore ce que nous allons faire. Cabanas doit arriver mardi (aujourd'hui) à Brest. Nous verrons ensemble ce que nous allons faire. En tout cas, cette affaire n'est pas finie... »

Sentiment d'amertume et d'injustice que partageait également Roberto Cabanas, en vacances au Paraguay au moment ou le verdict tombait à Paris : « Je suis très triste. Cette décision va malheureusement retarder ma grande ambition de jouer en France. Je suis très peiné également pour M. François Yvinec qui a fait vraiment l'impossible pour s'attacher mes services. Je pense également aux supporters qui doivent être très déçus. »

Solution envisagée pour Brest et Cabanas ? « Je ne peux rester six mois sans jouer, indiquait ensuite le joueur paraguayen. Si les dirigeants bretons sont d'accord, je leur proposerai de rester ici et de jouer dans mon ancien club de Cerro Porteno qui disputera à partir du mois de février la Copa Libertadores. » Tant il est vrai que la solution du prêt de Cabanas semble aujourd'hui l'ultime issue pour clore définitivement ce dossier.

Ph. M.

Le nouveau « scandale » de l'America

L'America Cali fait de nouveau parler de lui. Après l'affaire Yvinec-Cabanas, voilà que le club colombien est au centre d'un nouveau « scandale ». Cette fois, le « héros » malheureux s'appelle Nestor Fabbri, dix-neuf ans, stoppeur du Racing de Buenos Aires et de l'équipe d'Argentine...

par Alexandre VALENTE

QUE les Brestois se rassurent. Ils ne sont pas les seuls à avoir connu des démêlés avec l'America Cali. A preuve, ce que les Argentins connaissent comme « l'affaire Fabbri », qui depuis quelques semaines défraie la chronique locale. Au centre du scandale un joueur, Nestor Fabbri, dix-neuf ans, stoppeur du Racing Club de Buenos Aires et de la sélection d'Argentine, où il vient de faire ses débuts lors du match contre la RFA. Les journalistes locaux sont unanimes pour reconnaître qu'il est l'une des grandes révélations de l'année, et qu'il sera appelé à succéder à José-Luis Brown chez les champions du monde.

Comme pour l'affaire Cabanas, le point de départ du cas Fabbri réside dans une signature au bas d'un contrat. L'impresario de l'America Cali, l'Argentin Carlos Quieto, est catégorique : « Nestor Fabbri appartient à l'America Cali. » Pour le prouver, il avance un contrat signé par le joueur et par ses parents, ainsi que par les dirigeants du Racing argentin. Le contrat précise en effet que tous les droits concernant un éventuel transfert de Nestor Fabbri sont cédés à l'America Cali. Le contrat indique également que le joueur peut rester au Racing jusqu'au 30 juin prochain, et ce sous forme d'un prêt consenti par le club colombien.

Malheureusement pour Carlos Quieto, Nestor Fabbri est tout aussi catégorique : « Je n'ai rien signé, et je n'ai aucune intention d'aller à l'America Cali », assure-t-il. Le joueur va même jusqu'à préciser, dans une interview au journal *El Grafico*, qu'il n'a jamais rencontré ledit Quieto.

Sans se laisser démonter, celui-ci raconte alors les détails de leur rencontre au journal *La Deportiva* : « Je suis allé voir Fabbri au mois d'avril pour lui faire signer le contrat. Comme il se trouvait alors en Bolivie avec la sélection olympique, ce sont ses parents qui ont signé. Lorsque Nestor est rentré, je suis allé chez lui, à Buenos Aires, avec mon secrétaire. Je me souviens qu'il dormait et qu'il nous a reçu en caleçon. Il n'a posé qu'une question : « Où dois-je signer ? »

Difficile d'y voir clair, tant ces deux versions sont différentes. Pour ajouter aux complications, le Racing Club de Buenos Aires a changé de dirigeants entre-temps. Les nouveaux responsables reconnaissent avoir trouvé dans leurs archives un contrat concernant Fabbri, mais il n'était pas signé par le joueur... Explication de Carlos Quieto : « Les anciens dirigeants du Racing ont sans doute oublié de le lui faire signer ! » De son côté, le père du joueur reconnaît, lui, avoir signé le contrat, mais il affirme avoir été trompé dans sa bonne foi...

Les aspects financiers du « contrat » sont également savoureux. S'il était appliqué, l'America Cali aurait Fabbri pour 62 500 dollars, soit 340 000 F. Une misère pour un joueur de ce niveau. « D'accord, répond Carlos Quieto, mais combien valait Fabbri il y a un an ?

Et puis, si l'America Cali négocie le joueur avec un autre club, il est précisé dans le contrat que le Racing touchera une commission de 20 %. De toute façon, le Racing avait un urgent besoin d'argent, et l'America Cali fait des affaires. Ce n'est pas une association de bienfaisance ! »

Les actuels dirigeants du Racing admettent que leurs prédécesseurs ont agi avec une certaine légèreté. Ils avaient besoin de toute urgence de réunir 45 000 dollars (250 000 F) qu'ils devaient à All Boys, un club de D II où Fabbri avait fait ses débuts. Faute de trouver cette somme très rapidement, le Racing aurait dû se résigner à voir le joueur retourner à son club d'origine, qui recevait déjà des offres très alléchantes. C'est là qu'apparaît Quieto avec les dollars, et c'est là que se trouve sans doute la clé de ce mystérieux contrat. « Nos prédécesseurs ont agi avec la plus totale irresponsabilité, affirme aujourd'hui un dirigeant du Racing Club. Mais, de toute façon, le contrat n'est pas valable, Quieto a voulu se payer notre tête. Nous ne ferons plus jamais des affaires avec lui ! »

La version de l'impresario est toute autre : « D'un certain point de vue, ça pourrait être une magnifique affaire pour le Racing. J'ai discuté avec Miguel Rodriguez, le propriétaire de l'America Cali. Une excellente personne, très ouverte et généreuse. Pour chercher un arrangement, il est prêt à donner au Racing 40 % de l'éventuel transfert de Fabbri. Il pourrait même, qui sait, offrir la totalité du transfert au Racing ! » Sortez les mouchoirs !

TROUBLANTE COINCIDENCE

Au-delà de cette affaire Fabbri, très différente à vrai dire de celle qu'a vécue le Brest Armorique avec Roberto Cabanas, on ne peut s'empêcher de constater que l'America Cali est à nouveau au centre d'une polémique, et ce en raison d'un contrat pour le moins douteux. Troublante coïncidence, qui amène à se poser des questions et qui nuit, forcément, à l'image de ce grand club colombien. Ainsi, un autre joueur international argentin, Dario Siviski, dont le transfert de son club de San Lorenzo à l'America Cali venait d'être conclu, a préféré au dernier moment décliner poliment les offres colombiennes pour attendre d'autres propositions.

Soucieux de résoudre cette affaire Fabbri, les dirigeants du Racing et de l'America Cali se sont réunis à deux reprises au mois de décembre au fameux hôtel Intercontinental de Cali. Ils ne sont pas tombés d'accord, et l'affaire semble aujourd'hui plus embrouillée que jamais. Il ne resterait qu'un espoir : l'intervention de François Yvinec, le héros du feuilleton précédent !

Présenté dans le journal argentin* La Deportiva, *le document qui tend à prouver que Nestor Fabbri est bien un membre de l'America Cali.

Mombaerts-Houllier ressuscités...

(Photo PRESSE SPORTS)

Ce ne sera ni Gress, ni Cruyff, ni Courbis, ni Zvunka, ni Houllier, ni Mombaerts. Le prochain entraîneur de Paris-Saint-Germain se nommera très sûrement Mombaerts-Houllier et il habitait dans la maison. Remonté de la cave pour l'un, sorti des bureaux pour l'autre, le duo sera à la tâche à partir du 15 janvier. Impossible n'est donc pas borellien.

par Stéphane GRODET

PREMIÈRE version parisienne, avant Noël : « Il faut changer quelque chose car les joueurs sentent quand un entraîneur n'a pas joué au plus haut niveau. » Deuxième version parisienne, après le nouvel an : « On s'oriente plutôt vers une solution interne avec le tandem reconstitué Mombaerts-Houllier. » Entre ces deux déclarations officielles, le temps d'une trêve est passé sur Paris-SG et les mots (les maux ?) ont chevauché des entraîneurs plus ou moins pressentis, désirés, approchés ou ignorés.

Au départ de l'affaire, pourtant, Francis Borelli avait fait son choix : plus question d'Erick Mombaerts comme entraîneur-sélectionneur, à la suite de la défaite subie à Monaco, Gérard Houllier demeurant pour sa part manager général du club. Déclaration du président à l'époque : « Je n'ai rien à reprocher à M. Mombaerts, il a fait son travail très consciencieusement, mais nous ne pouvons pas continuer ainsi... » Objectif avoué ? Une opération de dépoussiérage destinée à relancer l'équipe. A la sauver. Restait à trouver un successeur à l'ex-plus jeune entraîneur de France, jugé trop inexpérimenté par certains. Une tâche a priori facile.

Paris, en effet, attire toujours du monde. Mais ici, il faut que le linge soit beau. Qu'il ait, de plus, une petite touche « made in France » dans la tête et, surtout, qu'il soit rapidement disponible pour s'installer au Camp des Loges et comprendre en moins de quatorze matches le pourquoi du comment. Ne parlons pas « d'ambitions ». Francis Borelli se contenterait bien d'une seizième place en fin de saison.

Le portrait robot de l'oiseau avait été établi avant. Avant que Gilbert Gress refuse de quitter Neuchâtel, avant que Johan Cruyff ne donne pas suite aux propositions reçues. Avant que tous les entraîneurs français, bien au fait des méandres du microscope parisien, ne renoncent ou soient écartés. Victor Zvunka lui-même aurait été approché par téléphone il y a une semaine. Mais sans doute aurait-il fallu que son nom revienne plus souvent dans la presse pour séduire. Ce qui n'a pas été le cas. On murmure également que le retour aux affaires de la capitale de l'ancien responsable technique du Matra Racing n'aurait pas plu à tout le monde. Toujours est-il que c'est ainsi que Francis Borelli en est revenu au point de départ. Avec ces mots un peu fou : « Le club possède de très bons techniciens, que je sache... » Retournement historique. On fait redescendre Houllier et Mombaerts de la croix.

Tout ce beau monde est parti en fin de semaine dernière à Val-d'Isère. Pour une reprise de contact et pour que les deux techniciens travaillent de nouveau main dans la main, ce qui ne devrait pas poser de problème, les deux hommes se connaissant parfaitement et s'estimant l'un l'autre.

Avant le début de la longue trêve, Gérard Houllier semblait parfaitement heureux dans son nouveau rôle. Et Erick Mombaerts disait avoir trouvé une équipe. Il la retrouvera à l'entraînement le 15 janvier, sous l'œil de l'observateur Houllier. Il redeviendra le plus jeune entraîneur de France, il continuera à progresser et tentera de faire progresser. Mombaerts-Houllier remplacés par Mombaerts-Houllier. Certains disaient que le changement était inévitable...

« J'ai une revanche à prendre »

Erick Mombaerts aura été écarté de l'entraînement de Paris-SG... l'espace d'une trêve. Il retrouve donc ses fonctions, la foi. Et se pose quelques questions.

« Erick Mombaerts, comment avez-vous accueilli l'éventualité de la reconduction de vos fonctions ?

— J'ai été surpris. Très surpris même. Mais il faut avant tout que je vous dise que rien n'est officiellement fait. Le comité directeur, réuni demain à Paris (NDLR : entretien réalisé dimanche), infirmera ou confirmera tout ce qui a été dit. Cela étant, je pensais vraiment qu'un nouvel entraîneur serait arrivé pendant la trêve.

— Si vous revenez en tant qu'entraîneur, formerez-vous l'équipe comme auparavant ?

— Oui, tout à fait. Le président a simplement demandé que s'opère un rapprochement entre Gérard Houllier et moi. Gérard ne sera peut-être plus forcément l'homme de bureau qu'il était avant la trêve. Il assistera certainement plus souvent aux entraînements. Cela en fera un observateur supplémentaire.

— Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous ?

— C'est une surprise pour moi, mais elle est relativement bonne. Je peux la prendre de deux façons. Soit on n'a trouvé personne et je suis donc une roue de secours. Ou, alors, on a tenu compte que j'étais tout à fait capable de mener à bien cette nouvelle tâche. Mais je suis relativement satisfait, car je ne me pose pas ce genre de questions. Je vais prouver que je suis capable de faire quelque chose.

— Vous revenez avec plus de détermination ?

— Oui, car avec l'acquis que je possède, c'est différent. J'ai maintenant tout à gagner. J'ai une deuxième chance, et je crois que je vais être beaucoup plus optimiste maintenant. Je suis un peu revanchard. Mais pas dans l'esprit que vous pensez. Je suis revanchard contre le sort, contre les points qui ont filé, contre la malchance. Je ne suis pas revanchard par rapport aux hommes. Et bien évidemment, je reviens plus fort moralement. Et j'espère que cette fois-ci, on ira jusqu'au bout. Moi, j'irai au bout de mes idées.

— Vous avez pu voir certains joueurs ?

— Ici, il y a Bats, Charbonnier, Bibard, Reynaud et quelques autres. Cela va me permettre de les voir dans un autre contexte, et j'en suis satisfait.

— Où en est le programme de reprise ?

— Il va falloir que je repotasse sérieusement le dossier. J'avais tracé les grandes lignes directrices sur la forme, mais pas sur le fond. Je vais donc bosser de nouveau dessus. »

S. G.

qui vous prouve que France Football est diffusé à 178 806 exemplaires* ?

C'est lui : le sigle de l'Office de Justification de la Diffusion des supports de publicité, qui depuis 60 ans fait partie intégrante de la Presse. Le symbole de vérité et de transparence apposé chaque année sur plus de 5 millards d'exemplaires. Le contrôle de l'OJD, effectué sur preuves comptables, certifie la diffusion réelle de la publication où figure son logo. C'est pourquoi seul l'OJD peut donner à France Football, comme à des centaines de publications, le moyen de justifier ses tarifs auprès des annonceurs et des agences de publicité responsables.

OJD TOUS COMPTES FAITS

*Dont 153 265 exemplaires en France. OJD 1986

PUBLICIS

▲ Imré Garaba, le libero du Stade Rennais, a profité des vacances pour retourner au pays avec sa petite famille. L'international hongrois, qui a fait le voyage en voiture, est rentré, jeudi soir, de Budapest pour être comme prévu au premier rendez-vous de l'année 1988.

▲ Eric Van Den Boogard, le nouvel attaquant hollandais de Rennes, qui attend la double affiliation de Djamel Tlemcani pour jouer en équipe première, participa malgré tout à la tournée de son équipe au Maroc. Il fait partie du groupe des dix-sept joueurs retenus par Raymond Keruzoré, ainsi que Joël Cantona.

▲ La reprise s'est effectuée, hier, pour les pros nancéiens, mais certains, ayant trouvé la trêve un peu longue, avaient précédé l'évènement d'une bonne semaine. Ainsi Matrisciano et l'Écossais Ray Stéphen avaient rejoint, sur la pelouse, leur entraîneur, Robert Dewilder, huit jours avant le rendez-vous prévu.

TOURNOI NON-STOP A AMIENS

L'amicale des éducateurs de football du district de la Somme, organise son 3e tournoi en salle de football à cinq. Il se déroulera dans le vaste centre des expositions du Palais des Congrès d'Amiens et se disputera sur deux plateaux. Ce tournoi non-stop débutera à 16 heures le samedi 23 janvier et se poursuivra jusqu'à l'aube dimanche. Ensuite, le tournoi des « As » réservé aux joueurs de Division d'Honneur, Division IV, Division III et Division II, débutera à 16 heures pour se conclure aux alentours de 23 h 30. Plus de 6 000 F de prix récompenseront les lauréats.

▲ Certains Quimpérois, tels Wantz, Garraud, Francini ou Philippe, ont eu leurs vacances écourtées par l'obligation qui leur a été faite de venir à tour de rôle prêter leur concours à l'équipe réserve du club cornouaillais qui vit un retour en Quatrième Division.

▲ En l'absence de Raymond Keruzoré qui n'est rentré que dimanche matin de la Guadeloupe, où il a passé quelques jours de vacances en famille, c'est Jean Prouff, l'éternel « jeune homme », qui a dirigé, vendredi dernier, l'entraînement de reprise du Stade Rennais.

▲ Deux joueurs seulement manquaient à l'appel, vendredi dernier, pour la rentrée du Stade Rennais : Gilles Bourges, qui a bénéficié d'une rallonge exceptionnelle de deux jours pour pouvoir passer les fêtes de fin d'année aux Canaries, et Eric Benoît, retenu pour un stage d'entraîneur.

▲ Au milieu de toutes les tracasseries nées du changement d'entraîneur, Jean-Marie Bianchi, le président martégal, aura toutefois eu le plaisir d'apprendre son élection au conseil d'administration de la ligue de Méditerranée en tant que représentant du football professionnel.

▲ Le premier match de préparation du CO Saint-Dizier, face à une sélection nationale du Zaïre, s'est soldé par un large succès. Les Bragards l'ont en effet emporté 5 à 0, grâce à des buts de Monate, Doméon, Avril et Moraly.

▲ Le football orléanais est en deuil. Licencié depuis deux saisons à Beaugency, Jean Vidal, ex-joueur de l'USO, s'est tué la semaine dernière en voiture. Nos sincères condoléances à sa famille.

▲ Malgré la recommandation de la Ligue nationale qui suggérait aux organisateurs de choisir une autre date en raison de la probable indisponibilité des internationaux, le jubilé Platini aura bien lieu le 23 mai à Nancy. Michel Platini y tient. Des contacts sont déjà pris pour ce jour-là.

▲ Alain Doaré a profité des vacances pour pratiquer son loisir favori : la pêche à la ligne. L'arrière latéral du Stade Rennais a même réussi à convaincre Yannick Stopyra, son beau-frère toulousain, venu se refaire une santé en famille dans l'Ille-et-Vilaine, de l'accompagner au bord de l'étang.

▲ Robert Dewilder, l'entraîneur nancéien, a déjà annoncé clairement la couleur pour la reprise : « Nous ne négligerons aucune piste pouvant nous conduire aux barrages, tout en jouant notre chance en Coupe de France. »

▲ Au programme des matches amicaux du Gazelec d'Ajaccio, si les venues de Monaco et du Dynamo de Moscou sont confirmées, celle du Sparta Prague demeure en suspens. Initialement, le match contre l'équipe tchécoslovaque était fixé au 8 février. Or, la veille, les Corses affrontent les Moscovites et il n'est évidemment pas question de jouer deux rencontres en vingt-quatre heures...

▲ Le président de l'AS Nancy-Lorraine, André Gauthrot, tire un bilan mitigé de la première partie du Championnat : « L'espoir de remonter était tellement ancré, que l'on peut presque considérer notre situation comme un semi-échec. Pourtant, vu les circonstances (départ de Wenger, mutation de onze joueurs, affaire Cartier), figurer dans le premier quart du classement est globalement méritoire. »

ANGERS DANS LE ROUGE

Le signal d'alarme a été tiré la semaine dernière en Anjou. Motif : la situation financière du SCO d'Angers. Que l'adjoint aux sports de la ville, M. Edmond Sulzbach, a qualifiée de « particulièrement préoccupante » en conseil municipal. Selon lui, « les dirigeants du club n'ont pas rigoureusement respecté les conditions consécutives à l'attribution d'une subvention municipale de 2,3 millions de francs ». Principal accusé, le recrutement de la saison 1987-88, responsable d'une « augmentation de la masse salariale qui s'élève à 7,8 millions de francs » et d'un déséquilibre budgétaire. Face à ce constat, la ville se veut pessimiste et menaçante : « Le SCO, indique encore M. Sulzbach, est en situation de concordat et est déjà menacé de liquidation de biens. Si un déficit se fait jour en fin de saison, il ne faudra pas compter sur la ville pour le combler. »

expliquez-vous

JEAN-MARIE BIANCHI

Depuis hier, les joueurs du FC Martigues ont repris le collier sous la direction d'un nouvel entraîneur, Paul Orsatti, appelé en remplacement d'Yves Herbet, démis de ses fonctions le lundi 4 janvier par le comité directeur du club. Depuis plusieurs semaines, l'équipe provençale accumulait les raisons qui plaidaient en faveur d'un remaniement technique. Et comme toujours en pareil cas, l'entraîneur constituait une victime toute désignée. Jean-Marie Bianchi, le président du FC Martigues, le reconnaît volontiers.

« M. Bianchi, ce changement d'entraîneur était-il inévitable ?

— Vous savez, quand un train n'avance plus, il faut changer la locomotive ! C'est une image, mais nous avions des raisons très, très concevables de remplacer Yves Herbet si l'on se réfère aux résultats : relégables en Championnat, éliminés de la Coupe par une équipe de Division d'honneur...

— Ce fut sans doute le détonateur, non ?

— Une véritable claque, oui. Mais notre décision relève d'un tout. Il fallait faire quelque chose. Avancer sous peine de reculer encore plus. Alors, d'accord, changer d'entraîneur est une solution de facilité, de simplicité. Je sais, mais c'est comme ça. Tout cela ne veut pas dire que je ne partage pas les responsabilités avec Yves Herbet.

— Celui-ci dit aujourd'hui que l'on voulait sa peau depuis longtemps ?

— Cela faisait, il est vrai, un peu plus de deux mois qu'il était mis en cause. Personnellement, je lui avais maintenu ma confiance et j'avais préféré me rapprocher du groupe de façon à resserrer les liens. Mais là, il m'était impossible de ne rien entreprendre.

— Yves Herbet dit aussi, en gros, qu'il lui était difficile de réussir quelque chose de bien au vu des moyens dont il disposait.

— Il y a quinze jours, il m'avait dit le contraire, qu'il était persuadé de s'en tirer avec ce groupe. Mais je comprends très bien sa déception. Yves est particulièrement amer de la façon dont il a connu son retrait de l'équipe pro. Moi aussi, je déplore sincèrement la manière dont cela s'est passé. Toutefois, Yves ne doit pas oublier qu'il a toujours eu les pleins pouvoirs techniques au sein du club. A l'intersaison, quand il a voulu se séparer de Devillechabrolle, un garçon très gentil, nous nous en sommes séparés. Pour le recrutement, il a eu les joueurs qu'il voulait dans les limites de nos possibilités financières. Difficile de faire plus simple.

— Comment expliquez-vous alors l'échec actuel ?

— Je crois que, malgré ses qualités, Yves n'a pas pu tirer le maximum du groupe qu'il dirigeait. Il n'a pas trouvé le bon amalgame. Quant à moi, je conduis un club, avec notamment quatre cent « petits » derrière. Et je regarde : seizième en Championnat, viré de la Coupe, spectateurs en baisse... Rentabilité : zéro ! Objectifs non atteints. Alors, le football a beau être un sport populaire, un club est une entreprise avec ses avantages et ses inconvénients. Gérer de l'argent n'est pas facile.

— Quels sont les motifs du choix de Paul Orsatti ?

— D'abord, c'est un jeune entraîneur libre et d'une valeur marchande raisonnable. Et puis, du temps où il était à Besançon, il avait eu l'occasion de me conseiller quelques jeunes joueurs qui ont aujourd'hui confirmé. C'est pourquoi, sans le considérer comme Zorro, je lui fais confiance pour tirer Martigues d'affaire. Quant à Yves Herbet, je souhaite qu'il accepte de s'occuper du centre de formation. Sinon, je suis persuadé qu'il trouvera un autre club où il sera bien pour travailler. Je ne veux surtout pas de déchirement ou de joutes personnelles. Je reverrai toujours Yves avec joie, et cela sera toujours un plaisir de lui serrer la main ».

Philippe MAYEN.

▲ Le Strasbourgeois Stéphane Plancque a déjà repris l'entraînement. Alors que tous ses coéquipiers sont encore en vacances pour quelques jours, l'ex-Lillois, gravement blessé l'été dernier, a décidé de « trimer » afin d'être fin prêt pour la seconde partie du Championnat. Car il sait aussi que la concurrence sera rude au milieu du terrain alsacien.

▲ Quatre joueurs de l'AS Nancy-Lorraine peuvent prétendre à la palme de la régularité et de la fidélité. Matrisciano, Stephen, Millot et Piette ont en effet répondu présent aux vingt-deux appels du Championnat depuis le début de la saison. Au total, Robert Dewilder, l'entraîneur lorrain, aura utilisé dix-neuf joueurs.

REPRISES

Déjà les vacances s'achèvent et, pour la plupart des clubs, cette semaine sera celle de la reprise : hier, aujourd'hui, demain, l'heure de fourbir ses armes a sonné. Mais si certains se sont montrés précoces dans cet exercice (Sète, Dijon, Orléans, Caen, Rennes, Rouen et Saint-Dizier ayant ressorti les crampons dès la semaine passée) d'autres ont accordé beaucoup plus de temps à la récupération. C'est ainsi que Gueugnon, Guingamp et Strasbourg ne reprendront que le 18 janvier (lundi prochain), les joueurs de l'Entente MF 77 étant, eux, les bons derniers puisqu'ils ne reprendront le chemin des terrains que le 23 janvier.

DUNKERQUE +2, QUIMPER —2

Réuni lundi dernier, le conseil restreint de la Ligue nationale a probablement mis un point final à l'interminable différend qui opposait les clubs de Quimper et Dunkerque, quant à la qualification du gardien breton Richard Ruffier à la date du match (19 août).

Raison a finalement été donnée au club nordiste qui se voit donc ainsi attribuer les deux points de la victoire aux dépens du FC Quimper lequel perd ainsi le bénéfice du succès remporté sur le terrain (1-0).

Commentaire d'Hervé Gorce, directeur sportif de l'USL Dunkerque : « L'affaire est à présent en ordre, comme quoi tout vient à point pour qui sait attendre. »

De son côté, le directoire du club breton s'est déclaré « très surpris » par cette décision notant que les « attendus de la commission générale d'appel de la Ligue » (qui avait en son temps donné raison à Quimper) « étaient clairs et précis. Le directoire se pose la question de savoir pour quel motif, de forme ou de fond, la décision de la commission juridique a été modifiée et examine toutes les possibilités d'appel auprès du conseil fédéral ».

● Suite à cette décision, Dunkerque se retrouve cinquième avec 24 pts ; Quimper est quinzième avec 17 pts.

▲ En raison du changement d'entraîneur, Orsatti remplaçant Herbet, le programme de trêve du FC Martigues a subi quelques modifications. Et qui concernent notamment la tournée africaine que devait entreprendre le club provençal. Celle-ci a été purement et simplement annulée afin de privilégier la préparation foncière.

▲ Dans les rangs de l'US Valenciennes, on dénombre deux joueurs ayant eu la chance et le mérite de disputer dans leur intégralité les vingt-deux rencontres de leur équipe. Il s'agit du gardien Jean-Pierre Tempet et du défenseur Pascal Mandart. Stéphane Grosselin, quant à lui, a dû céder sa place par deux fois en cours de route.

▲ Dès son retour à Montbéliard, après les fêtes de fin d'année, Takac, le coach sochalien, a repris son entraînement personnel. On l'a vu, en effet, fréquenter assez souvent le parcours Vita de Montbéliard, mais il a dû interrompre très souvent son effort, pour recueillir les vœux des joggers du dimanche.

▲ Il est probable qu'Éric Pegorer, le second gardien de Nancy, quitte son club à la fin de la saison. Il sera libre, et comme à Nancy il fut plutôt malchanceux, peut-être vaudrait-il mieux qu'il aille sous d'autres cieux prouver qu'il a la dimension d'un gardien de qualité. Hélas pour lui, il fut toujours barré par un Moutier, un Martini, un D'Angelo ou un Matrisciano.

▲ A l'USL Dunkerque, ils sont trois à avoir disputé en intégralité toutes les rencontres de leur équipe depuis l'ouverture des hostilités au mois de juillet dernier : en l'occurrence le gardien Sachy, le défenseur Olio et l'attaquant Caron. Quant au légendaire Gilbert Marguerite, s'il a aussi participé aux vingt-deux matches, il n'en aura disputé que dix-huit dans leur totalité.

▲ Constantin Etot, l'attaquant istréen, était auparavant mannequin et présentait des vêtements pour une entreprise sponsorisant le club d'Istres Sport. A force de se rendre en visite au stade Bardin, dans le cadre de ses obligations professionnelles, il a finalement signé une licence en faveur du club provençal.

Sursis

Sursis pour le football à Béziers. Le tribunal de grande instance a décidé, vendredi dernier, du report au mardi 9 février de l'examen du plan de redressement financier du club biterrois, qui échappe ainsi — provisoirement — à la liquidation de biens.

COUPE : TIRAGE JEUDI

Le tirage au sort du huitième tour de la Coupe de France aura lieu jeudi à partir de 12 heures, au siège de la FFF à Paris. Les rencontres se disputeront (un seul match) les 13 et 14 février. Ce tour, le dernier avant l'entrée en lice des clubs de Division I, marquera l'apparition dans la compétition des représentants d'outre-mer. A savoir le CS Saint-Denis pour la Réunion, le CS Moulien pour la Guadeloupe, le Réveil Sportif pour la Martinique et le Club Colonial pour la Guyane.

▲ Pour les fêtes du 1er de l'an 1988, tous les joueurs lorientais se retrouvèrent pour un repas en commun et participèrent dans la nuit à un bal costumé à Carnac. On ne sait pas si l'un d'entre eux a eu l'idée originale de se déguiser en « Merlus » ...

▲ Les 3, 5 et 6 février, le FC Martigues participera à un tournoi qui réunira l'équipe nationale de Corée du Sud, Lille et Grenoble. Les rencontres auront lieu à Cavaillon et Carpentras.

▲ Najib Melhli, le milieu de terrain du SCO d'Angers, s'est contenté de quatre jours de vacances à Noirmoutier, avant de rejoindre la sélection marocaine. Cette dernière joue en ce moment sa qualification pour Séoul. Najib Melhli sera de retour à Angers au plus tard le 28 janvier.

▲ Les Sochaliens ne se sont jamais autant intéressés aux annonces de la météo que ces jours-ci. On sait, en effet, que, depuis hier lundi, ils sont en Forêt-Noire pour participer à un stage de ski de fond. Or, là comme ailleurs, la neige n'est pas très abondante.

▲ Tous les Sochaliens étaient de retour lundi matin pour la reprise de l'entraînement, mais Takac, en grand responsable qu'il est, se trouvait dès jeudi dernier à Montbéliard. On voit que les fêtes n'ont rien enlevé au sérieux de l'entraîneur sochalien.

▲ Tout un noyau d'anciens sont passés au Puy durant les fêtes de fin d'année. Se sont ainsi retrouvés pour quelques heures ou plus les Strasbourgeois Lemonnier et Lachassagne, les Cannois Burnier et Malhomme et autres Acosta, Gandolfi ou encore Lepeltier.

▲ A Martigues, l'on attendait avec curiosité la reprise, hier soir, pour suivre la première séance d'entraînement dirigée par Paul Orsatti. Ce dernier devait logiquement récupérer une partie des blessés et notamment Vergnet et Chebel absents avant la trêve.

▲ Mehmed Bazdarevic a envoyé ses vœux aux dirigeants sochaliens depuis Sarajevo, télégramme rédigé en yougoslave, donc difficilement compréhensible. « Et si par hasard il nous faisait part de son désir de ne plus revenir en France ? » plaisantait Sylvio Croc, le secrétaire général, à la réception du message.

▲ Les Ajacciens reprennent l'entraînement aujourd'hui. Après une première semaine de préparation sur la pelouse de Mezzavia, ils prendront, lundi prochain, le chemin de la montagne corse pour un stage de six jours où ils alterneront le ski de fond et les préparations spécifiques.

▲ C'est sur le plateau d'Èze, à une quarantaine de kilomètres d'Ajaccio, que les joueurs du Gazelec passeront leur stage « d'hiver » du 18 au 23 janvier. Pendant cette période, ils pourront utiliser le terrain de Bastelica qui a obligeamment prêté ses installations.

▲ Bien que le classement de son équipe soit relativement modeste (9e avec 21 points), Raymond Keruzoré reste fidèle à sa théorie. Il croit plus que jamais à l'avenir de son club auquel un recrutement minime sera suffisant cet été pour que le Stade Rennais joue les premiers rôles, l'année prochaine, avec la montée en ligne de mire.

CROCI CHASSEUR DE TÊTES

Secrétaire général du FC Sochaux depuis 1981, Sylvio Croci ne se contente pas de jongler avec les chiffres dans son rôle de précieux gestionnaire. Il n'a jamais pu ni voulu rompre avec le football proprement dit, et c'est avec beaucoup de perspicacité que cet ex-joueur, cet ex-entraîneur, assume à Sochaux une mission de recruteur.

Et il est sûr qu'à l'heure du bilan les « bons coups », dont il assure la paternité, sont largement excédentaires. Il travaille du reste en étroite collaboration avec Jean Fauvergue et Paul Barret, deux ex-entraîneurs du club, mais il va sur le terrain plus souvent qu'à son tour et peut se targuer d'avoir fait venir la presque totalité des joueurs en place.

Ainsi, dans la venue des deux étrangers (Hadzibegic et Bazdarevic), la responsabilité de Croci est totalement engagée et, pour ce qui concerne les autres joueurs venus de l'extérieur (Brisson, Lucas, Peltier, Dobraje), le secrétaire général du FCSM se trouve là encore directement impliqué. Si l'on fait donc exception de Sauzée et de Henry, remarqués puis enrôlés par Jean Fauvergue, tous les autres jeunes Sochaliens recrutés sont le fruit d'investigations menées par Sylvio Croci.

Tout cela pour souligner les qualités exceptionnelles d'agent recruteur dont se pare le secrétaire général du club franc-comtois, élu premier club de D II par la rédaction de *FF*.

▲ Les footballeurs du SM Caen ont repris l'entraînement, vendredi dernier, sur les chapeaux de roue (malheur aux imprudents qui s'étaient laissés aller pendant les fêtes de fin d'année !). Avec, dès cette semaine, un stage d'oxygénation dans les Alpes, à la neige, à Montalbert, près de La Plagne.

▲ On connaît à présent le gros du menu de Nancy pour sa tournée au Maroc qui commence aujourd'hui. Les 15 et 16 janvier, les Lorrains participeront au Tournoi de Casablanca et auront pour adversaires le club local du WA Casa, Agadir et le Stade Rennais. Deux autres rencontres sont prévues pour demain et pour le 20 janvier, mais les adversaires restent à déterminer.

▲ « Je coupe avec le football », a déclaré Aldo Platini le directeur sportif nancéien en annonçant son départ en retraite. « Je me repose. » Il commence l'année par un voyage... au Maroc, en compagnie de l'équipe de l'ASNL. On ne se refait pas.

▲ Tout le monde a répondu présent, vendredi matin, lors de la reprise d'entraînement au SM Caen, y compris le Yougoslave Nikolic qui, blessé au visage fin novembre, avait bénéficié de vacances plus tôt que ses partenaires.

▲ Tel fils, tel père. Aldo Platini, qui vient lui aussi de se retirer de la sc ène du football, devient une vedette de la télévision. L'autre jour, il était rédacteur en chef du journal régional Lorraine de FR 3. Un rôle provisoire car il entend couler une retraite paisible.

▲ *L'Est Républicain* a désigné ses oscars 1987 du football : Bernard Zénier chez les pros, pour son titre de meilleur buteur et sa sélection en équipe de France, Franck Gava chez les amateurs, puisqu'il est international junior et cependant titularisé dans l'équipe professionnelle de l'AS Nancy-Lorraine.

▲ 1987 aura vu l'AS Nancy-Lorraine changer de président, d'entraîneur et de nombreux joueurs. On pouvait imaginer aussi un changement de directeur sportif après qu'Aldo Platini eut annoncé sa retraite. Mais le président Gauthrot a décidé que celui-ci n'aurait pas de successeur dans l'immédiat, simplement les fonctions de Robert Dewilder seront élargies.

▲ L'heure de la reprise a déjà sonné pour Jean-Jacques Nono, éloigné des terrains depuis mars dernier et qui met actuellement les bouchées doubles à l'entraînement aux côtés de Breton, Guichard, Benstiti et Benyahia pour retrouver au plus vite une place de titulaire, travaillant quotidiennement avec un kiné de l'OL.

▲ Les responsables rennais surveillent avec intérêt leurs courriers : ils espèrent que la double affiliation demandée par Djamel Telmcani arrivera ces jours-ci entre deux cartes de vœux. Cette autorisation permettrait, en effet, de faire jouer, à la reprise du Championnat, le Hollandais Éric Van den Boogaard, le troisième étranger du club qui s'est refait une santé avec l'équipe réserve.

▲ Vacances relax pour l'entraîneur strasbourgeois Henry Kasperczack : « Je récupère. Je ne pense pas à la compétition, je regarde ma télé et... travaille au jardin. » Avec, toutefois, quelques petits footings avec ses enfants.

▲ Henry Kasperczack, l'entraîneur du Racing de Strasbourg, accorde beaucoup d'importance au mois qui va précéder la reprise du Championnat : « Je compte énormément sur cette période. Tout le reste va en découler. Et il faudra être au top d'entrée. »

▲ Au Racing de Strasbourg, on pense déjà à la saison prochaine en... Division I. Henry Kasperczack, l'entraîneur, sait déjà qu'il lui faudra pourvoir au départ de Robert Barraja et peut-être à l'arrêt de Léo Specht. « Nous savons aussi qu'il nous manque un patron, un super numéro 10. »

MOSCOU VINGT ANS APRÈS

Le 29 octobre 1967, le Gazelec d'Ajaccio avait eu le grand plaisir d'accueillir l'équipe soviétique du Dynamo de Moscou, maître incontesté du football en URSS à l'époque et emmené par celui qui est aujourd'hui considéré comme le plus grand gardien de tous les temps, Lev Yachine. Lui et ses coéquipiers Yvanov, Tchislenko, Skonkov... avaient alors réussi une exhibition étincelante (8-2). Le 7 février prochain, les Moscovites, qui ont quelque peu perdu de leur prestige, seront à nouveau les hôtes du club ajaccien, au stade de Mezzavia. Avec les Losev, Borodiuk, Vassiliev, Karatev et surtout le jeune attaquant Dobrovolski, l'affiche est toutefois alléchante et devrait mobiliser le public corse.

▲ Opéré d'un ménisque juste avant la trêve, le Hollandais de l'OL, Michel Valke, aura parfait sa rééducation aux Pays-Bas, où il était retourné passer les fêtes de fin d'année. En revanche, Valke débarquera à Gerland dès ce mardi pour reprendre le chemin de l'entraînement, un peu avant ses équipiers.

▲ Le contrat liant Paul Orsatti au FC Martigues a été établi jusqu'en fin de saison. Un sacré pari pour l'ex-Toulonnais si l'on songe qu'il reste douze matches à jouer et que les Provençaux ne joueront plus que cinq fois à domicile.

▲ Au stade de Venoix à Caen, la trêve a été mise à profit pour effectuer quelques travaux, notamment avec la réfection des vestiaires. Ce n'était vraiment pas un luxe !

▲ Charleville le 23 janvier, Chaumont le 30 et Saint-Dizier le 6 février sont au programme de l'AS Nancy-Lorraine avant le 8e tour de Coupe de France du 13 février et la reprise du Championnat, le 20 février à Quimper.

▲ Le jeune Quimpérois Pascal Laguillier, absent des terrains depuis quelques semaines en raison d'une blessure à la hanche ayant fait craindre une intervention chirugicale, devrait reprendre l'entraînement normalement avec ses coéquipiers dès aujourd'hui.

▲ Après des contacts sérieux avec l'Austria de Vienne, c'est finalement en Belgique, à Winterslag (Division II) que l'attaquant norvégien du FC Mulhouse, Arne Seland, a été prêté pour une durée de dix-huit mois.

FC TOURS : LA GROGNE MONTE

Les récentes démissions de MM. Gérard Viale et Michel Lassier, respectivement vice-président du FC Tours et président du comité de soutien, auront eu le mérite de provoquer un petit événement dans la vie du club tourangeau. A savoir la réunion spontanée, mercredi dernier, en présence des deux démissionnaires, du comité directeur du FCT, ou tout au moins de vingt et un de ses quarante-trois membres, chose qui n'était plus arrivée depuis la mi-septembre... 1985 ! Signe que la contestation prend aujourd'hui une tournure beaucoup plus significative au sein du club du président Jean Royer. Avec comme cible principale, Yvon Jublot, l'entraîneur. Le communiqué rédigé par le comité directeur étant, à cet égard, sans ambiguïté puisque réclamant entre autres « la mise en place d'un entraîneur de valeur, compétent et respecté (...) Une restructuration complète du club à tous les niveaux (...) Un réel recrutement des jeunes... » A Tours, le vent d'hiver ressemble donc de plus en plus à un vent de fronde.

Cachotier

A son retour de vacances, Philippe Burgio, le capitaine du CO Le Puy était attendu de pied ferme par ses équipiers tout étonnés d'avoir appris qu'il avait profité de la trêve pour se... marier à Marseille. Les Ponots étaient fermement décidés à lui faire arroser l'événement !

régionaux

ATLANTIQUE
(12e journée)

*Les Herbiers et Angers 0-0
*Pontchâteau et AS Fontenay ..... remis
St-Macaire b. *Segré 3-2
*Thouars et Cholet 1-1
*Poiré/Vie et Challans 0-0
*La Chaume et Châteaubriant . 0-0
*E. Fontenay et St-Nazaire .. remis

Class. : 1. Châteaubriant, 28 pts. 2. Segré, 27 pts. 3. Challans, 27 pts. 4. Les Herbiers, 26 pts. 5. Thouare, 25 pts. 6. St-Macaire, 25 pts. 7. Angers, 24 pts. 8. La Chaume, 24 pts. 9. Pontchâteau, 23 pts. 10. St-Nazaire, 22 pts. 11. E. Fontenay, 22 pts. 12. Poiré/Vie, 19 pts. 13. Cholet, 19 pts. 14. AS Fontenay, 17 pts.

AUVERGNE
(10e journée)

*St-Georges et Gannat 0-0
Domerat b. *Brive 3-0
Cournon b. *Beaumont 1-0
*Lapalisse b. Val-Vert 2-1
*Clermont et Riom 0-0
Cusset b. *Ennezat 4-2

Class. : 1. Cournon, 26 pts. 2. Clermont, 23 pts. 3. Riom, 22 pts. 4. Domerat, 22 pts. 5. Gannat, 21 pts. 6. Cusset, 21 pts. 7. St-Georges, 19 pts. 8. Lapalisse, 18 pts. 9. Brives, 18 pts. 10. Val-Vert, 18 pts. 11. Ennezat, 17 pts. 12. Beaumont, 15 pts.

CORSE
(11e journée)

*CA Bastia b. Furiani 2-0
*Et. Bastiaise et Ol. Ajaccio ... 1-1
Porto-Vecchio b. *Murato 3-1
*FC Aleria b. Murianincu 4-0
Cervione b. *CA Propriano 4-2
US Corte b. *Ghisonaccia 1-0

Class. : 1. Porto-Vecchio, 28 pts. 2. Ol. Ajaccio, 27 pts. 3. CA Bastia, 26 pts. 4. Cervione, 26 pts. 5. Furiani, 25 pts. 6. US Corte, 21 pts. 7. Et. Bastiaise, 20 pts. 8. Ghisonaccia, 18 pts. 9. FC Aleria, 18 pts. 10. CA Propriano, 18 pts. 11. Murato, 18 pts. 12. Murianincu, 11 pts.

MAINE
(14e journée)

*Mamertins et Vibraysienne remis
CO Pontlieue b. *St. Lavallois . 2-1
*Villaines et CA Mayennais ... 2-2
FA Laval b. *Chem. Le Mans .. 2-1
*Ecommoy b. L'Ernéenne 2-0
Sablé b. *US Lavalloise 4-2
Le Mans UC 72 b. *Entrammes . 5-1

Class. : 1. Sablé, 34 pts. 2. St. Lavallois, 32 pts. 3. Le Mans UC 72, 32 pts. 4. Vibraysienne, 32 pts. 5. CO Pontlieue, 30 pts. 6. Ecommoy, 30 pts. 7. FA Laval, 27 pts. 8. CA Mayennais, 27 pts. 9. Villaines, 26 pts. 10. Entrammes, 26 pts. 11. L'Ernéenne, 25 pts. 12. US Lavalloise, 25 pts. 13. Chem. Le Mans, 24 pts. 14. Mamertins, 18 pts.

MÉDITERRANÉE
(11e journée)

*Cannes et Martigues 1-1
*St-Antoine b. Gap 3-0
*La Ciotat et Salon 0-0
*1er-Canton b. La Fontonne 3-0
Endoume b. *Nice 1-0
St-Tropez b. *Hyères 1-0
*Carpentras b. St-Cyr 1-0

Class. : 1. Endoume, 30 pts. 2. 1er-Canton, 26 pts. 3. Gap, 25 pts. 4. Nice, 24 pts. 5. St-Tropez, 23 pts. 6. Martigues, 23 pts. 7. St-Antoine, 23 pts. 8. Salon, 21 pts. 9. St-Cyr, 20 pts. 10. Cannes, 20 pts. 11. La Fontonne, 20 pts. 12. Carpentras, 19 pts. 13. La Ciotat, 18 pts. 14. Hyères, 16 pts.

NORD
(13e journée)

Wasquehal b. *Lens RC 4-1
*Gravelines b. Caudry 1-0
*Hénin Stade et Dunkerque ... 1-1
*Wallers et Raismes 1-1
*Grande-Synthe et Quarouble . 1-1
Douai b. *La Gorgue 1-0
*Tour J.-Macé b. Loison 4-1

Class. : 1. Wasquehal, 31 pts. 2. Hénin Stade, 31 pts. 3. Douai, 28 pts. 4. Gravelines, 27 pts. 5. Loison, 27 pts. 6. La Gorgue, 26 pts. 7. Dunkerque, 26 pts. 8. Lens RC, 26 pts. 9. Wallers, 25 pts. 10. Tour J.-Macé, 23 pts. 11. Grande-Synthe, 23 pts. 12. Quarouble, 23 pts. 13. Raismes, 21 pts. 14. Caudry, 19 pts.

NORD-EST
(12e journée)

*Valcourt et Reims ..... remis
*Châlons b. St-Dizier 1-0
*Romilly et Chaumont 0-0
*Vendeuvre et Chevillon 1-1
*Charleville et Épernay 0-0
*Pargny b. Éclaron 1-0
*Tinqueux b. Bourg-Fidèle 5-1

Class. : 1. St-Dizier, 28 pts. 2. Bourg-Fidèle, 25 pts. 3. Vendeuvre, 25 pts. 4. Romilly, 24 pts. 5. Éclaron, 23 pts. 6. Reims, 22 pts. 7. Châlons, 22 pts. 8. Épernay, 21 pts. 9. Tinqueux, 21 pts. 10. Charleville, 18 pts. 11. Pargny, 18 pts. 12. Chevillon, 17 pts. 13. Valcourt, 15 pts. 14. Chaumont, 13 pts.

BASSE-NORMANDIE
(12e journée)

*Equeurdreville b. Cherbourg . 3-0
*Mondeville b. US Normande .. 2-0
*Deauville b. St-Georges 2-1
Condé Sp. b. *Périers Sports .. 4-1
*US Fiers et Granville ..... remis
*St-Lois et Argentan ..... remis

Class. : 1. US Fiers, 27 pts. 2. Périers Sp., 27 pts. 3. Condé Sp., 26 pts. 4. Mondeville, 26 pts. 5. AST Deauville, 24 pts. 6. Granville, 23 pts. 7. Equeurdreville, 23 pts. 8. Cherbourg, 23 pts. 9. Argentan, 21 pts. 10. St-Lois, 19 pts. 11. St-Georges, 19 pts. 12. US Normande, 18 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(13e journée)

Broglie b. *Elbeuf 2-0
*Vaudreuil b. Césaire 2-0
*Lillebonne b. Arques 2-1
*Fécamp b. Neiges 3-2
Romilly b. *Oissel 2-1
*Havre AC et Pavilly 2-2
*Evreux et RFC Rouen 1-1

Class. : 1. Havre AC, 34 pts. 2. Broglie, 32 pts. 3. Fécamp, 29 pts. 4. RFC Rouen, 29 pts. 5. Romilly, 27 pts. 6. Vaudreuil, 27 pts. 7. Neiges, 26 pts. 8. Pavilly, 26 pts. 9. Oissel, 25 pts. 10. Césaire, 25 pts. 11. Lillebonne, 24 pts. 12. Arques, 23 pts. 13. Elbeuf, 21 pts. 14. Evreux, 16 pts.

OUEST
(13e journée)

St. Quimper b. *Locminé 3-1
US Perrosienne b. *St. Morlaix 2-1
*ES Baud b. Mel. Plumelec 2-0
*Plouhinec et St. Briochin 1-1
*US Lannionnaise et Coray 0-0
*NOCPB Rennes et ASC Lehon ..... remis

Class. : 1. US Perrosienne, 29 pts. 2. St. Quimper, 28 pts. 3. ASC Lehon, 27 pts. 4. Plouhinec, 27 pts. 5. Mel. Plumelec, 24 pts. 6. ES Baud, 24 pts. 7. Locminé, 23 pts. 8. St. Briochin, 22 pts. 9. Coray, 22 pts. 10. St. Morlaix, 21 pts. 11. Plantcoëtine, 21 pts. 12. NOCPB Rennes, 20 pts. 13. US Lannionnaise, 20 pts.

PARIS
(11e journée)

Aubervilliers b. *Longjumeau . 2-0
CA Mantes b. *Marly 2-1
Noisy-le-Sec b. *AS Mantes ... 3-0
*P-SG b. Massy 2-0
*Villemomble b. Garges 1-0
Lilas b. *Paris FC 2-0

Class. : 1. Paris FC, 27 pts. 2. Lilas, 24 pts. 3. Aubervilliers, 23 pts. 4. Villemomble, 23 pts. 5. AS Mantes, 22 pts. 6. Noisy-le-Sec, 22 pts. 7. P-SG, 18 pts. 8. Garges, 17 pts. 9. CA Mantes, 16 pts. 10. Marly, 16 pts. 11. Longjumeau, 16 pts. 12. Massy, 12 pts.

MARTINIQUE
(11e journée)

G. Star - JA Trenelle 1-1
RC Riv. Pil. - Rév. Sportif 4-0
Gauloise - Samaritaine 1-0
Excelsior - Gold. Lion 1-0
New Club - Espoir 2-1
Cl. Franciscain. - Club Col. ... 1-0
SC Lamantinois - CS Case Pil. 1-0

Classement : 1. Club Colonial, 26 pts ; 2. Excelsior, 25 ; 3. JA Trenelle, Golden Lion, Samaritaine, SC Lamantinois, 23 ; 7. Club Samaritaine, Réveil Sportif, Gauloise, 22 ; 10. Espoir, 21 ; 11. Golden Star, CS Case Pilote, 20 ; 13. RC Rivière Pilote, New Club, 19.

GUADELOUPE
(13e journée)

Étoile - Gauloise 2-1
CS Moulien - Siroco 2-1
Olympic MG - AC Saint-Robert 1-0
Solid. Scol. - CS Capesterrien . 1-0
Indomptable - Sporting 1-1
AZ 83 - Rapid Club 0-0
Zénith - Cygne Noir 0-0

Classement : 1. Étoile, 32 pts ; 2. Cygne Noir, Solidarité Scolaire, 29 ; 4. CS Moulien ; 5. AZ 83, Olympic MG ; 7. Rapid Club, Gauloise, 26 ; 9. Siroco, 25 ; 10. CS Capesterrien, Indomptable, 24 ; 12. Zénith, AC Saint-Robert, 23 ; 14. Sporting, 21.

jeunes

JUNIORS

MÉMORIAL GRANATKIN

Bons débuts des Français

Les juniors français, engagés depuis jeudi dernier dans le traditionnel tournoi international indoor du Mémorial Granatkin de Moscou (dont c'est le cinquantième anniversaire) se comportent remarquablement bien. En effet après avoir débuté superbement par un large succès sur les États-Unis (4-1) lors de la première journée, les jeunes Tricolores ont obtenu samedi un bon résultat nul devant la RFA (1-1) grâce à un but du Lensois Marc Maufroy. Des performances qui doivent satisfaire Marc Bourrier, leur entraîneur, après la désillusion née de l'élimination de son équipe pour le prochain Championnat d'Europe juniors. Restait cependant, pour les Bleus, à affronter, hier, lundi, le grand favori de la compétition, à savoir l'URSS « 1 », ainsi que la Chine (demain mercredi) et l'autre équipe soviétique baptisée URSS « 2 », vendredi.

Les résultats
(1re journée)

Chine b. RFA 3-2
URSS « 1 » b. URSS « 2 » 3-1
FRANCE b. États-Unis 4-1

Buts : Almandoz (12e), Maufroy (19e), Lobe (63e, 82e).

(2e journée)

URSS « 1 » b. Chine 3-1
URSS « 2 » b. États-Unis 2-1
FRANCE et RFA 1-1

Buts : Maufroy (10e). Groth (37e) pour la RFA.

FRANCE : Barraqué — Deguerville, Guyot, N'Gotty, Guiliano — Desbrosses, Geffroy, Magnier (Laplace, 51e), Roclor (Loko, 63e) — Lobe (Almandoz, 46e), Maufroy.

RFA : Hesk — Pospiech, N. Schmaler, Kastner, Nickel — O. Schmaler, Fengler, Groth, Heldt — Slawinski (Wolff, 46e) (Sterkopf, 76e), Klichtch.

LOTO

LE voyage continue avec des validations à la baisse, ce qui était attendu, avec des résultats sans grande surprise, qui ne bouleversent pas les positions, et avec la passion propre au football latin. Les grands clubs du Calcio rentabilisent au mieux leurs investissements (à l'exception de la Juve qui traverse une période de doute) alors que l'édition 87-88 de la Liga marque le naufrage du foot catalan avec un Espanol et un Barça en grosse difficulté.

La Coppa en Italie, la Coupe du Roi en Espagne viennent modifier les rapports de force et perturber les rythmes. Les huitièmes de finale aller italiens ont été joués mercredi dernier, les matches retour auront lieu le 20 janvier, alors qu'en Espagne on vient de jouer les huitièmes retour. Les quarts auront lieu dès ce mercredi.

● **Cadix-Valladolid :** match très ouvert entre deux équipes qui réalisent une excellente saison. Valladolid avait réussi sept matches sans défaite avant de perdre face au Real Sociedad. Tous les choix sont permis.

● **Real Madrid-Real Sociedad :** Le Real est actuellement dans une phase qui précède sa préparation pour l'Europe, donc de moindre forme. Et il jouera en Coupe mercredi. Mais, habitué aux grands rendez-vous, il a parfaitement la force de venir à bout de Sociedad, malgré le superbe parcours du challenger qui en est à treize matches sans défaite.

La « Samp » joue le titre

● **Gijon-Murcie :** le Sporting est favori. Murcie est dans la panade et perd en général ses matches à Gijon.

● **Saragosse-FC Barcelone :** Ruben Sosa et ses partenaires ont une chance à saisir. Leur bonne attaque compense leur mauvaise défense. Le Barça réalise toujours des performances irrégulières. Les dernières victoires sur l'Espanol (Coupe) et sur Gijon sont quand même bon signe. Plutôt le match nul.

● **Osasuna-Betis :** Pampelune fait un bon parcours, est invaincue à domicile et possède une bonne défense. Betis, qui s'est fait éliminer de la Coupe par Sabadell mais a battu le Real, est à sa portée.

● **Espanol-Majorque :** match équilibré. Le club de Clemente traîne derrière Barcelone, s'est fait battre par l'At. Madrid et l'At. Bilbao dernièrement et n'a gagné que trois matches à domicile. Majorque n'est guère plus haut au classement et mal à l'aise en voyage.

● **Valence-Sabadell :** les hommes de Di Stefano accumulent les défaites, malgré les étincelles de Madjer et son but à chaque match. Ce dernier s'est d'ailleurs blessé dimanche. Sabadell, la lanterne rouge, n'a quand même pas d'illusions à se faire.

● **At. Bilbao-At. Madrid :** rencontre très très ouverte. Excellents résultats de part et d'autre. Voilà votre triple.

● **Avellino-Inter Milan :** l'Avellino réalise sa plus mauvaise saison depuis longtemps, peine à domicile et n'a réussi que des matches nuls depuis la trêve de Noël (dont deux 0-0). L'Inter voit se présenter l'opportunité de garder le contact avec la tête.

● **Cesena-Ascoli :** Cesena ne joue plus sur le même rythme alors qu'Ascoli accumule les performances dont une victoire sur Milan AC en Coupe. Match assez équilibré. Mais Ascoli faible en déplacement.

● **Fiorentina-Juventus :** les Florentins ont battu Naples à San Paolo en Coupe pour ensuite subir, toujours à San Paolo, la revanche des Napolitains. La Juventus a tout à craindre de ce déplacement.

● **Milan AC-Côme :** après Naples et la Juve, Gullit ne butera pas sur l'équipe de Côme qui ne parvient pas à remonter.

● **Pescara-Empoli :** Junior, Sliskovic, Gasperini jouent à fond sur leurs matches à la maison pour s'en sortir. Empoli n'est pas vraiment favori malgré une victoire en Coupe sur la Roma.

● **Sampdoria-Naples :** deuxième aux côtés du Milan AC, la Sampdoria de Gênes peut rêver. Naples est à trois points et montera dimanche prochain pour le quitte ou double. Le stade de la Samp est un vrai pré, mais Briegel, Vierchowod, Mancini et bien sûr Vialli connaissent le terrain et ses pièges. Cependant attention, la bande à Bianchi n'a pas laissé longtemps ses rivaux lui faire la peau. Toutes les vedettes ont participé à la réalisation du 4 à 0 sur la Fiorentina. Et le risque est grand de voir se rapprocher l'ancien club de Wisnieski, à un tout petit point.

● **Torino-Pise :** les deux équipes ne brillent pas malgré quelques sursauts. Torino comptera sur Polster pour accroître le capital, Pise sur sa défense et sa capacité à conserver le nul.

● **Vérone-Roma :** un classique du Calcio et une équipe de Bagnoli en bien meilleure forme que celle de Liedholm. L'occasion pour Elkjaer-Larsen de se rapprocher de Boniek et des places européennes. Histoire de recommencer l'aventure.

P. Th.

FOOTBALL
VALIDATION : 14, 15 et 16 Jan. 88 **N° 3**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 CADIX	VALLADOLID	1 N 2	9 AVELLINO	INTER MILAN	1 N 2
2 REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	1 N 2	10 CESENA	ASCOLI	1 N 2
3 GIJON	MURCIE	1 N 2	11 FIORENTINA	JUVENTUS	1 N 2
4 SARAGOSSE	F. C. BARCELONE	1 N 2	12 MILAN A. C.	COME	1 N 2
5 OSASUNA	BETIS	1 N 2	13 PESCARA	EMPOLI	1 N 2
6 ESPANOL	MAJORQUE	1 N 2	14 SAMPDORIA	NAPLES	1 N 2
7 VALENCE	SABADELL	1 N 2	15 TORINO	PISE	1 N 2
8 ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	1 N 2	16 VERONE	ROMA	1 N 2

1 à 8 Championnat d'Espagne

9 à 16 Championnat d'Italie

**Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.**

**Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.**

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFE
1 CADIX	Jaro — Juan José, Oliva, Carmelo, Amarillo — Linares, Manolito, Zelezar, Andres — Cabrera, Magico, Gonzales. Entr. : Esparragé.	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	22 buts Moyenne : 1,29
1 VALLADOLID	Fenoy — Torrecilla, Moreno, Gonzales, Lemos — M. Hierro, Moya, F. Hierro, Minguela — Endika, Pena. Entr. : Cantatore.	5	15 buts Moyenne : 0,88	2	13 buts Moyenne : 0,76
2 REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin Vasquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	46 buts Moyenne : 2,7	5	12 buts Moyenne : 0,7
2 REAL SOCIEDAD	Arconada — S. Baquero, Gorriz, Gajate, Lopez, Recarte — Larranaga, Zuniga, Zamora, Beguiristain — J.-M. Baquero, Loren. Entr : Toshack.	5	32 buts Moyenne : 1,88	4	13 buts Moyenne : 0,76
3 GIJON	Ablanedo — Espinosa, J.-L. Abladeno, Gimenez, Emilio — Esteban, Erana, Joaquim, Marcelino — Eloy, Villa. Entr. : Novoa.	4	20 buts Moyenne : 1,17	3	23 buts Moyenne : 1,35
3 MURCIE	Amador — Nunez, Costa, Brown, Perez Garcia — M. Sanchez, Parra, Ibeas, Herrero — Eugenio, Manolo. Entr. : Dunay.	3	18 buts Moyenne :	3	25 buts Moyenne :
4 SARAGOSSE	Cedrun — Tino, Fraile, Juanito, Lumbreras — Villarroya, Senor, Mejias, Juan Carlos — Pardeza, Ruben Sosa. Entr. : Villenova.	4	28 buts Moyenne : 1,64	4	26 buts Moyenne : 1,52
4 FC BARCELONE	Zubizarreta — Cristobal, Migueli, Salva, Julio Alberto — Roberto, Carrasco, Schuster, Urbano — Caldere, Lineker. Entr. : Aragones.	5	24 buts Moyenne : 1,41	3	24 buts Moyenne : 1,41
5 OSASUNA	Roberto — De Luis, Pepin, Castaneda — Ibanez, Lee, Ripodas, Bustingorri — Goicoechea, Robinson, Ciganda. Entr. : Zabalza.	4	17 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,88
5 BETIS	Salva — Calleja, Diego, Gail, Quico — José Luis, Cristobal, Gabino, Chano — Rincon, Melenas. Entr. : Mortimore.	4	21 buts Moyenne : 1,23	3	22 buts Moyenne : 1,29
6 ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, Francis, Inaqui, Soler — Zuniga, Zubillaga, Gallart, Orejuela — Valverde, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.	4	17 buts Moyenne : 1	3	25 buts Moyenne : 1,47
6 MAJORQUE	Ezaki — Izquierdo, Amer, Luis Garcia, Garcia Cortes — Chano, J. Llorente, Bonet, Orejuela — Iguera, Hassan. Entr. : Serra.	4	24 buts Moyenne : 1,41	3	25 buts Moyenne : 1,47
7 VALENCE	Serna — Quique, Flores, Arias, Giner — Revert, Fernando, Bossio, Subirats - Arroyo, Fenoll. Entr. : Di Stefano.	4	18 buts Moyenne : 1,05	3	26 buts Moyenne : 1,52
7 SABADELL	Manzanedo — Saura, Fradera, Celayeta, Maestre — Nacho, Sala, Valdenebro, Adriano — Kitanovski, Villarroya. Entr. : De La Cruz.	3	8 buts Moyenne : 0,47	2	26 buts Moyenne : 1,52
8 ATL. BILBAO	Biurrun — Ferreira, Andrinua, Licenazu, Alcorta — Gallego, Aguirre, Elguezabal, Urtubi — Uralde, Sarabia. Entr. : Kendall.	5	23 buts Moyenne : 1,35	3	19 buts Moyenne : 1,11
8 ATL. MADRID	Abel — Tomas, Arteche, Goicoechea, Juan Carlos — Eusebio, Landaburu, Parra, Lopez Ufarte — Futre, Julio Salinas. Entr. : Menotti.	5	29 buts Moyenne : 1,7	4	10 buts Moyenne : 0,58
9 AVELLINO	Coccia — Colantuono, Amodio, Romano, Ferroni — Gazzaneo, Di Nauro, Boccafresca, Storgato — Schachner, Bertoni. Entr. : Bersellini.	3	10 buts Moyenne : 0,71	2	24 buts Moyenne : 1,71
9 INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Calcaterra — Baresi, Fanna, Scifo, Mandorlini — Altobelli, Ciocci. Entr. : Trapattoni.	4	19 buts Moyenne : 1,35	3	17 buts Moyenne : 1,21
10 CESENA	Rossi — Cuttone, Bordin, Cavasin, Armenise — Jozic, Bianchi, Leoni, Di Bartolomei — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.	4	12 buts Moyenne : 0,85	2	14 buts Moyenne : 1
10 ASCOLI	Pazzagli — Destre, Benetti, Carillo, Carannante — Miceli, Dell'Oglio, Giovanelli, De Agostini — Casagrande, Scafaroni. Entr. : Castagner.	4	19 buts Moyenne : 1,35	3	18 buts Moyenne : 1,28
11 FIORENTINA	Landucci — Contratto, Battistini, Hysen, Bosco — Berti, Onorati, Pellegrini, Calisti — Diaz, Di Chiara. Entr. : Eriksson.	4	14 buts Moyenne : 1	3	17 buts Moyenne : 1,21
11 JUVENTUS	Tasconi — Favero, Brio, Scirea, Cabrini — De Agostini, Mauro, Bonini, Magrin — Rush, Laudrup Entr. : Marchesi.	5	17 buts Moyenne : 1,21	3	15 buts Moyenne : 1,07
12 MILAN AC	G. Galli — Tassotti, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Colombo, Massaro — Virdis, Gullit. Entr. : Sacchi.	5	18 buts Moyenne : 1,28	3	7 buts Moyenne : 0,5
12 COME	Paradisi — Cimmino, Maccoppi, Albiero, Annoni — Centi, Invernizzi, Mattei, Borgonovo — Borghi, Corneliusson. Entr. : Agroppi.	3	12 buts Moyenne : 0,85	2	19 buts Moyenne : 1,35
13 PESCARA	Gatta — Benini, Campione, Galvani, Ciarlantini — Junior, Bergodi, Marchegiani, Sliskovic — Gasperini, Berlingheri. Entr. : Galeone.	4	14 buts Moyenne : 1	3	27 buts Moyenne : 1,92
13 EMPOLI	Drago — Vertova, Della Scala, Lucci, Pasciullo — Brambati, Urbano, Lucchi — Incocciati, Ekstroem, Baldieri. Entr. : Salvemini.	3	9 buts Moyenne : 0,64	2	16 buts Moyenne : 1,14
14 SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Paganin — Fusi, Pari, Bonomi — Cerezo, Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	20 buts Moyenne : 1,42	3	11 buts Moyenne : 0,78
14 NAPLES	Garella — Ferrara, Ferrario, Renica, Francini — Bagni, De Napoli, Filardi, Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	30 buts Moyenne : 2,14	4	11 buts Moyenne : 0,78
15 TORINO	Lorieri — Corradini, Rossi, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen — Gritti, Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	18 buts Moyenne : 1,28
15 PISE	Nista — Caneo, Elliot, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Bernazzani — Sclosa, Cecconi, Paciocco. Entr. : Materazzi.	4	12 buts Moyenne : 0,85	2	17 buts Moyenne : 1,21
16 VÉRONE	Giuliani — Volpati, Fontolan, Solda, Bonetti — Berthold, Galia, Di Gennaro — Verza, Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	15 buts Moyenne : 1,07
16 ROMA	Tancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Gerolin — Boniek, Desideri, Manfredonia — Domini, Agostini, Pruzzo. Entr. : Liedholm.	5	23 buts Moyenne : 1,64	4	13 buts Moyenne : 0,92

1. CADIX - VALLADOLID
Cadix : 6e, 18 pts
J. 17, G. 7, N. 4, P. 6, p. 21, c. 22
Valladolid : 5e, 21 pts
J. 17, G. 8, N. 5, P. 4, p. 15, c. 13
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-0, **83-84 :** 5-1
Cadix (dom.) :
61 % de réussite
Valladolid (ext.) :
44 % de réussite.

2. REAL MADRID - REAL SOCIEDAD
Real Madrid : 1re, 28 pts
J. 17, G. 13, N. 2, P. 2, p. 46, c. 12
Real Sociedad : 2e, 25 pts
J. 17, G. 11, N. 3, P. 3, p. 32, c. 13
86-87 : 1-0, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-1
Real Madrid (dom.) :
88 % de réussite
Real Sociedad (ext.) :
69 % de réussite.

3. GIJON - MURCIE
Gijon : 7e, 18 pts
J. 17, G. 7, N. 4, P. 6, p. 20, c. 23
Murcie : 17e, 11 pts
J. 17, G. 4, N. 3, P. 10, p. 18, c. 25
86-87 : 4-1, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 2-1
Gijon (dom.) :
75 % de réussite
Murcie (ext.) :
19 % de réussite.

4. SARAGOSSE - FC BARCELONE
Saragosse : 9e, 17 pts
J. 17, G. 6, N. 5, P. 6, p. 28, c. 26
Barcelone : 11e, 17 pts
J. 17, G. 8, N. 1, P. 8, p. 24, c. 24
86-87 : 2-0 et 2-1 (play-off),
85-86 : 1-3
Saragosse (dom.) :
69 % de réussite
Barcelone (ext.) :
50 % de réussite.

5. OSASUNA - BETIS
Osasuna : 10e, 17 pts
J. 17, G. 6, N. 5, P. 6, p. 17, c. 15
Betis : 16e, 14 pts
J. 17, G. 6, N. 2, P. 9, p. 21, c. 22
86-87 : 2-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-2
Osasuna (dom.) :
81 % de réussite
Betis (ext.) :
13 % de réussite.

6. ESPANOL - MAJORQUE
Espanol : 15e, 14 pts
J. 17, G. 5, N. 4, P. 8, p. 17, c. 25
Majorque : 13e, 16 pts
J. 17, G. 6, N. 4, P. 7, p. 24, c. 25
86-87 : 3-1 et 2-3 (play-off),
83-84 : 3-1
Espanol (dom.) :
38 % de réussite
Majorque (ext.) :
25 % de réussite.

7. VALENCE - SABADELL
Valence : 14e, 14 pts
J. 17, G. 5, N. 4, P. 8, p. 18, c. 26
Sabadell : 20e, 9 pts
J. 17, G. 2, N. 5, P. 10, p. 8, c. 26
Valence en Division II la saison dernière
Valence (dom.) :
63 % de réussite
Sabadell (ext.) :
19 % de réussite.

8. ATL. BILBAO - ATL. MADRID
Atl. Bilbao : 4e, 21 pts
J. 17, G. 7, N. 7, P. 3, p. 23, c. 19
Atl. Madrid : 3e, 25 pts
J. 17, G. 11, N. 3, P. 3, p. 29, c. 10
86-87 : 3-0, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 2-2
Atl. Bilbao (dom.) :
75 % de réussite
Atl. Madrid (ext.) :
69 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
3	646 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 8	4	*Real Sociedad b. Cadix ..... 2-1 *Real Madrid b. Cadix (Coupe) ... 4-2 *Cadix et At. Bilbao 0-0	2	20 ★
4	680 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	3	Valladolid b. *Barcelone ..... 4-2 *Valladolid b. Murcie ..... 1-0 *Real Madrid b. Valladolid 1-0	4	22 ☆
4	731 étoiles Moyenne : 43	4	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 7	5	*Real Madrid b. Barcelone ..... 2-1 *Real Madrid b. Cadix (Coupe) ... 4-2 *Murcie et Real Madrid 1-1	5	28 ★
4	714 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 8 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 8	4	*Real Sociedad b. Cadix ..... 2-1 *Real Sociedad b. Gijon (Coupe) . 4-0 *Real Sociedad b. Valladolid 1-0	6	27 ☆
3	646 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 6	5	*Gijon b. Betis ..... 1-0 *Real Sociedad b. Gijon (Coupe) . 4-0 *Barcelone b. Gijon 1-0	2	21 ★
3	561 étoiles Moyenne : 33	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 15	1	*Real Madrid b. Murcie ..... 2-1 *Valladolid b. Murcie ..... 1-0 *Murcie et Real Madrid 1-1	2	14 ☆
3	629 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 13	4	*Logrones b. Saragosse ..... 2-1 *Saragosse et Celta Vigo ..... 1-1 *Betis b. Saragosse 1-0	2	20 ★
3	629 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 8 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 11	3	*Real Madrid b. FC Barcelone .... 2-1 *FC Barcelone b. Espanol (Coupe) 1-0 *FC Barcelone b. Gijon 1-0	4	21 ☆
4	646 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 3	5	*Osasuna b. Logrones ..... 2-0 Osasuna b. *Celta Vigo (Coupe) .. 1-0 *Celta Vigo b. Osasuna 1-0	4	24 ★
3	595 étoiles Moyenne : 35	3	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 7 ; p. 3 ; c. 12	1	*Gijon b. Betis ..... 1-0 Sabadell b. *Betis (Coupe) ..... 1-0 *Betis b. Saragosse 1-0	2	16 ☆
3	578 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 13	2	Atl. Madrid b. *Espanol ..... 2-0 *FC Barcelone b. Espanol (Coupe) 1-0 *Sabadell et Espanol 2-2	2	16 ★
3	612 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 13	2	*Majorque b. Osasuna ..... 2-1 Majorque b. *Las Palmas ..... 2-1 *Majorque b. Séville 1-0	6	21 ☆
3	612 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 5	4	*Cadix b. Valence ..... 2-0 Atl. Bilbao b. *Valence ..... 2-1 *Atl. Madrid b. Valence 2-1	2	19 ★
3	544 étoiles Moyenne : 32	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 1 ; c. 15	1	*Séville b. Sabadell ..... 2-0 Sabadell b. *Betis (Coupe) ..... 1-0 *Sabadell et Espanol 2-2	3	14 ☆
3	663 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8	5	Atl. Bilbao b. *Valence ..... 2-1 *Atl. Bilbao b. Castilla (Coupe) ... 2-1 *Cadix et Atl. Bilbao 0-0	5	25 ★
4	697 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 5	4	Atl. Madrid b. *Espanol ..... 2-0 Atl. Madrid b. *Las Palmas (Coupe) ..... 3-1 *Atl. Madrid b. Valence 2-1	6	27 ☆
2	925,5 étoiles Moyenne : 66,1	2	Domicile : J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 10	2	*Avellino et Ascoli ..... 1-1 *Parme et Avellino (Coupe) ..... 0-0 *Empoli et Avellino 0-0	3	14 ★
3	939 étoiles Moyenne : 67,07	2	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 9	3	*Sampdoria et Inter ..... 1-1 Inter b. *Bologne (Coupe) ..... 3-1 *Inter Milan b. Cesena 2-0	5	20 ☆
3	966 étoiles Moyenne : 69	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 2	4	*Empoli et Cesena ..... 2-2 *Cesena et Pise ..... 1-1 *Inter Milan b. Cesena 2-0	2	19 ☆
3	947 étoiles Moyenne : 67,64	3	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 13	1	*Avellino et Ascoli ..... 1-1 Ascoli b. Milan AC (Coupe) ..... 1-0 *Ascoli b. Pescara 2-1	5	19 ☆
3	940,5 étoiles Moyenne : 67,17	2	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 5	4	*Fiorentina b. Roma ..... 1-0 Fiorentina b. *Naples (Coupe) ..... 3-2 *Naples b. Fiorentina 4-0	4	20 ★
3	940 étoiles Moyenne : 67,14	2	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 10	2	*Torino et Juventus ..... 2-2 *Juventus b. Pescara (Coupe) ..... 1-0 Milan AC b. Juventus 1-0	3	18 ☆
4	973,5 étoiles Moyenne : 69,53	4	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 5	4	*Milan AC b. Naples ..... 4-1 Ascoli b. *Milan AC (Coupe) ..... 1-0 Milan AC b. *Juventus 1-0	5	25 ★
3	941,5 étoiles Moyenne : 67,25	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 12	2	*Côme et Torino ..... 0-0 *Pescara b. Côme ..... 2-0 *Côme et Vérone 1-1	2	14 ☆
2	936,5 étoiles Moyenne : 66,89	2	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 5	4	*Pescara b. Côme ..... 2-0 *Juventus b. Pescara (Coupe) ..... 1-0 *Ascoli b. Pescara 2-1	2	17 ★
3	974,5 étoiles Moyenne : 69,6	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 12	1	*Vérone b. Empoli ..... 1-0 *Empoli b. Roma (Coupe) ..... 2-1 Empoli et Avellino 0-0	3	16 ☆
4	988 étoiles Moyenne : 70,57	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 4	5	*Sampdoria et Inter ..... 1-1 *Pise b. Sampdoria (Coupe) ..... 2-1 Sampdoria b. *Pise 1-0	3	24 ★
4	974,5 étoiles Moyenne : 69,6	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 6	4	*Milan AC b. Naples ..... 4-1 Fiorentina b. *Naples (Coupe) ..... 3-2 *Naples b. Fiorentina 4-0	3	24 ☆
3	946 étoiles Moyenne : 67,57	3	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 7	4	*Torino et Juventus ..... 2-2 *Vérone b. Torino (Coupe) ..... 1-0 *Roma et Torino 1-1	2	19 ★
3	942 étoiles Moyenne : 67,28	2	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 6	3	*Cesena et Pise ..... 1-1 *Pise b. Sampdoria (Coupe) ..... 2-1 Sampdoria b. *Pise 1-0	3	17 ☆
3	962 étoiles Moyenne : 68,71	3	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 3	5	*Vérone b. Empoli ..... 1-0 *Vérone b. Torino (Coupe) ..... 1-0 *Côme et Vérone 1-1	5	23 ★
4	947,5 étoiles Moyenne : 67,67	3	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 7	3	*Fiorentina b. Roma ..... 1-0 *Empoli b. Roma (Coupe) ..... 2-1 *Roma et Torino 1-1	2	21 ☆

9. AVELLINO - INTER MILAN
Avellino : 15*, 7 pts
J. 14, G. 1, N. 5, P. 8, p. 10, c. 24
Inter : 5*, 15 pts
J. 14, G. 5, N. 5, P. 4, p. 19, c. 17
86-87 : 0-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 0-0
Avellino (dom.) :
36 % de réussite
Inter (ext.) :
50 % de réussite.

10. CESENA - ASCOLI
Cesena : 9*, 13 pts
J. 14, G. 4, N. 5, P. 5, p. 12, c. 14
Ascoli : 8*, 13 pts
J. 14, G. 4, N. 5, P. 5, p. 19, c. 18
82-83 : 1-1
Cesena (dom.) :
64 % de réussite
Ascoli (ext.) :
14 % de réussite.

11. FIORENTINA - JUVENTUS
Fiorentina : 11*, 12 pts
J. 14, G. 4, N. 4, P. 6, p. 14, c. 17
Juventus : 6*, 14 pts
J. 14, G. 6, N. 2, P. 6, p. 17, c. 15
86-87 : 1-1, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 0-0
Fiorentina (dom.) :
64 % de réussite
Juventus (ext.) :
25 % de réussite.

12. MILAN AC - COME
Milan AC : 2*, 20 pts
J. 14, G. 8, N. 4, P. 2, p. 18, c. 7
Côme : 14*, 10 pts
J. 14, G. 2, N. 6, P. 6, p. 12, c. 19
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 0-2
Milan AC (dom.) :
58 % de réussite
Côme (ext.) :
21 % de réussite.

13. PESCARA - EMPOLI
Pescara : 12*, 12 pts
J. 14, G. 5, N. 2, P. 7, p. 14, c. 27
Empoli (− 5 pts) : 16*, 5 pts
J. 14, G. 3, N. 4, P. 7, p. 9, c. 16
85-86 : 1-1 (en série B)
Pescara (dom.) :
71 % de réussite
Empoli (ext.) :
14 % de réussite.

14. SAMPDORIA - NAPLES
Sampdoria : 3*, 20 pts
J. 14, G. 7, N. 6, P. 1, p. 20, c. 11
Naples : 1*', 23 pts
J. 14, G. 10, N. 3, P. 1, p. 30, c. 11
86-87 : 1-2, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 0-0
Sampdoria (dom.) :
79 % de réussite
Naples (ext.) :
64 % de réussite.

15. TORINO - PISE
Torino : 10*, 12 pts
J. 14, G. 2, N. 8, P. 4, p. 15, c. 18
Pise : 13*, 11 pts
J. 14, G. 3, N. 5, P. 6, p. 12, c. 17
85-86 : 4-1, **83-84 :** 2-2, **82-83 :** 0-2
Torino (dom.) :
58 % de réussite
Pise (ext.) :
42 % de réussite.

16. VÉRONE - ROMA
Vérone : 7*, 14 pts
J. 14, G. 4, N. 6, P. 4, p. 15, c. 15
Roma : 4*, 18 pts
J. 14, G. 7, N. 4, P. 3, p. 23, c. 13
86-87 : 0-1, **85-86 :** 3-2, **84-85 :** 1-0
Vérone (dom.) :
75 % de réussite
Roma (ext.) :
43 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Alfredo DI STEFANO (Valence)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 CADIX	VALLADOLID	1 **X** 2	9 AVELLINO	INTER MILAN	1 **X** 2
2 REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	**X** N 2	10 CESENA	ASCOLI	1 **X** 2
3 GIJON	MURCIE	**X** N 2	11 FIORENTINA	JUVENTUS	1 **X** 2
4 SARAGOSSE	F. C. BARCELONE	1 **X** 2	12 MILAN A. C.	COME	**X** N 2
5 OSASUNA	BETIS	**X** N 2	13 PESCARA	EMPOLI	1 **X** 2
6 ESPANOL	MAJORQUE	**X** N 2	14 SAMPDORIA	NAPLES	**X** **X** **X**
7 VALENCE	SABADELL	**X** N 2	15 TORINO	PISE	**X** N 2
8 ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	**X** **X** **X**	16 VERONE	ROMA	1 **X** 2

Victor SINET *(France Football)*

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 CADIX	VALLADOLID	**X** N 2	9 AVELLINO	INTER MILAN	1 **X** **X**
2 REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	**X** N 2	10 CESENA	ASCOLI	**X** **X** 2
3 GIJON	MURCIE	**X** N 2	11 FIORENTINA	JUVENTUS	**X** N 2
4 SARAGOSSE	F. C. BARCELONE	**X** N **X**	12 MILAN A. C.	COME	**X** N 2
5 OSASUNA	BETIS	**X** N 2	13 PESCARA	EMPOLI	**X** N 2
6 ESPANOL	MAJORQUE	**X** N 2	14 SAMPDORIA	NAPLES	**X** **X** 2
7 VALENCE	SABADELL	**X** N 2	15 TORINO	PISE	1 **X** 2
8 ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	1 **X** 2	16 VERONE	ROMA	1 **X** **X**

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 2

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 REAL SOCIEDAD	VALLADOLID	**X** N 2	9 ASCOLI	PESCARA	**X** N 2
2 MURCIE	REAL MADRID	1 **X** 2	10 COME	VERONE	1 **X** 2
3 F. C. BARCELONE	GIJON	**X** N 2	11 EMPOLI	AVELLINO	1 **X** 2
4 BETIS	SARAGOSSE	**X** N 2	12 INTER MILAN	CESENA	**X** N 2
5 LOGRONES	LAS PALMAS	1 **X** 2	13 JUVENTUS	MILAN A. C.	1 N **X**
6 MAJORQUE	SEVILLE	**X** N 2	14 NAPLES	FIORENTINA	**X** N 2
7 ATLETICO MADRID	VALENCE	**X** N 2	15 PISE	SAMPDORIA	1 N **X**
8 CADIX	ATHLETIC BILBAO	1 **X** 2	16 ROMA	TORINO	1 **X** 2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2 - 5 - 7 - 8 - 13 - 14 - 15

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 1

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	4	260 171,00 F
15 bons résultats	117	9 449,00 F
14 bons résultats	1 347	841,00 F
13 bons résultats	10 579	107,00 F
12 bons résultats	51 742	23,00 F
7 Numéros de la chance	11 432	21,00 F

Stages Vacances Football
Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation
NOM et prénom : _____
Adresse : _____
_____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète
FÉVRIER-MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F
VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Le tirage au sort des deux groupes de l'Euro 88 sera effectué aujourd'hui à Düsseldorf. Les meilleures sélections européennes du moment sont au rendez-vous. Il ne manquera que le tenant du titre. Michel Hidalgo était l'entraîneur des derniers champions d'Europe, et personne n'est mieux placé que lui pour reparler du triomphe de 84, évoquer les maux actuels du football français et faire un état des lieux du football européen à cinq mois d'une compétition qui s'annonce passionnante.

par Guy MISLIN

HIDALGO
"On a tué le jeu"

«MICHEL HIDALGO, nous sommes le 23 juin 1984, au Stade-Vélodrome de Marseille et Jordao vient de donner l'avantage au Portugal qui mène 2-1 devant la France.

— J'avais pris en même temps que ce deuxième but un coup derrière la tête, car nous rêvions d'une finale, et Jordao venait de briser ce rêve. Je pensais alors qu'on allait de nouveau rater un objectif important. Ce serait devenu une fatalité pour le football français.

— **Heureusement, il n'en fut rien.**

— Oui, car tout le monde refusait l'échec. Le public marseillais d'abord. Fantastique. Et puis un joueur surtout qui allait symboliser ce refus du verdict : Jean Tigana.

— **Un sacré souvenir, non ?**

— Je me souviendrai toujours de cette image, forte, de Tigana venant chercher avec rage le ballon au fond des filets portugais sur notre égalisation pour venir le poser dans le rond central et rameuter ses coéquipiers. Puis ce coup de reins décisif et la finale.

« En 1984, il n'y avait pas que Platini »

— **Le titre obtenu contre l'Espagne, c'était un aboutissement ?**

— Celui de toute une génération, mais aussi l'aboutissement de tout ce qui avait été fait, par la Ligue nationale et Jean Sadoul, la Fédération et Fernand Sastre. Cette victoire fut celle de tout le football français, uni. Et un premier titre international obtenu après cinq victoires consécutives. Cet Euro 84 aura vu également l'épanouissement, l'éclatement des qualités de Michel Platini.

— **Justement. Si Michel Platini n'avait pas marqué 9 buts l'équipe de France aurait-elle été championne d'Europe ?**

— On oublie que Michel faisait partie de l'équipe comme Kopa en 58, ou Di Stefano avec le Real Madrid. Qu'on me cite une équipe ayant réussi sans un grand joueur dans ses rangs. Et ce serait oublier trop facilement les qualités de tous les autres. Il y a eu des moments où le jeu de l'équipe de France tout entière était d'un très haut niveau. Cette équipe avait également bien joué sans Platini, auparavant. Ne serait-ce que contre la RFA à Strasbourg.

— **Contre la Belgique à Nantes, on a vu une équipe de France planer littéralement.**

— Ce fut le match le plus parfait. Trop parfait, même. Nous y avions connu trop de réussite. Parce que tout ce qui avait été prévu a trop bien fonctionné. Nous avions mis sur pied, il faut le rappeler, un système de jeu propre à perturber les Belges.

— **Avec l'assentiment de tous ?**

— Absolument. D'ailleurs, nous avions caché à la presse cette stratégie alors que quarante-huit heures avant le match, nous savions tous comment on allait s'y prendre.

— **Des stades pleins en France, cela vous faisait plaisir ?**

— Bien entendu. C'était la preuve que le public avait suivi, et qu'il se régalait. Il y avait les résultats plus la qualité du jeu. On ne trompe plus les gens. Ils voient trop de choses ailleurs. Si le spectacle n'est pas bon, le public ne reviendra pas au stade. Et je le dis : je vois très rarement de bons matches en Championnat actuellement. On a réduit le périmètre et on a tué la qualité du jeu par excès de prudence, trop de restriction dans l'expression.

— **Nous évoquions le public. Le fait de jouer à domicile est très important dans une telle compétition ?**

— Oui, à condition que l'équipe « locale » fidélise le public derrière elle par son jeu et ses résultats. Sinon, cela devient un handicap. Il y a une pression énorme, beaucoup d'exigences. L'Espagne, en 1982, s'est « plantée » chez elle. Jouer en province n'est pas facile non plus, car le public y est beaucoup moins inconditionnel qu'à Paris. Mais nous n'avons pas eu à nous plaindre !

« Oslo ? Une erreur énorme »

— **L'Euro 88 sans la France, ça fait un peu mal ?**

— Bien sûr. Et pour nous, Français, cela va nuire à l'intensité émotionnelle de la compétition. Mais nous pourrons aussi juger le football européen plus objectivement.

— **Qu'est-ce qui a manqué à l'équipe de France de l'après-Mexique ?**

— Une sorte d'esprit. On ne peut pas dire qu'elle ait joué avec suffisance, mais il lui a manqué cet esprit de conquête qui l'animait jusque-là en même temps qu'une certaine pesanteur psychologique l'obligeant à faire des résultats, à se maintenir au niveau.

— **Où s'est joué le destin des Bleus dans ces éliminatoires ? Contre l'URSS ?**

— Oui, au Parc. Une défaite à domicile est un handicap insurmontable ensuite. Mais, ce jour-là, l'URSS avait fait preuve d'une telle maîtrise...

— **Certains anciens auraient peut-être pu rester jusqu'à la fin des éliminatoires...**

— Si on fait le bilan de leurs qualités, oui. Mais, dans

« L'Euro 84 avait permis l'épanouissement, l'éclatement des qualités de Michel Platini », estime Michel Hidalgo qui tire aussi son chapeau à Jean Tigana, héros de la demi-finale contre le Portugal : « C'est lui qui a symbolisé le mieux le refus d'un verdict qui aurait constitué une fatalité pour le football français... »

(Photos PRESSE SPORTS)

notre monde, le maître mot du succès c'est le plaisir. Or, s'ils ne se plaisaient plus en équipe de France, s'ils n'éprouvaient plus de plaisir à se retrouver avec des plus jeunes, il valait mieux qu'ils partent. Mais je ne leur donne pas forcément raison, même si je les comprends. Avec le temps, ils vont s'apercevoir que c'était une erreur, car le vrai plaisir d'un sportif, c'est la pratique au plus haut niveau.

— Il était difficile de motiver ces joueurs et les autres un 16 juin à Oslo...

— Dans l'établissement du calendrier, ce fut une faute énorme.

— Que pensez-vous des méthodes d'Henri Michel ?

— Personnellement, je pense qu'il fait exactement ce qu'il doit faire dans sa fonction, sa responsabilité. Je ne vois pas comment il peut agir autrement. Il n'épargne pas les joueurs quand il le faut, tout en étant un bouclier contre tout ce qui peut attaquer l'équipe de France.

— Il a tout de même ratissé bien large après le Mexique.

— Il faut être en situation pour connaître son propre raisonnement. Je ne me permettrai pas de le juger. D'ailleurs, je ne me suis jamais mis à sa place.

— Henri Michel constate aussi qu'il est difficile de porter les deux casquettes, DTN et sélectionneur.

— J'ai fait cette expérience pendant deux ans, mais je savais que j'allais arrêter pour ne plus être que DTN. Lorsqu'on est responsable des sélections nationales, on a de nombreuses préoccupations. J'ai connu pas mal de nuits blanches. J'ai discuté de tout cela avec lui.

« Il y a des gens que je ne peux plus regarder »

— Croyez-vous que l'équipe de France soit entrée dans un long tunnel ?

— Pas du tout. Bien sûr, personne ne pouvait penser que nous tomberions si bas, même si on savait que l'équipe nationale redescendrait quelques marches. Mais le sport est aussi fait d'imprévu, d'inattendu. Cela dit, j'affirme que l'équipe de France existe bel et bien. Il y a de très bons joueurs en France qui ne demandent qu'à s'épanouir sur le plan international. Pas mal de pays cherchent des jeunes ayant ces virtualités. Nous, on les a.

— Que leur manque-t-il alors ?

— Une mentalité. Qu'ils aient faim, qu'ils se prennent en main et qu'ils s'assument.

— La tournée en Israël ?

— J'avoue ne pas comprendre. Il doit y avoir des impératifs que je méconnais. On parle de problèmes d'organisation, or, en 1977, nous avions bien effectué une tournée, très réussie, en Argentine et au Brésil...

— En voulez-vous à certains d'avoir brûlé l'héritage de 1984 ?

— Oui, j'ai encore quelques griefs. Il y a des gens que je regarde toujours avec admiration et d'autres avec lesquels je perdrai ma patience, rien qu'en les regardant... J'essaie de ne garder que les bonnes choses aujourd'hui.

— Le présent, c'est l'Euro 88 et le tirage au sort qui aura lieu aujourd'hui à Düsseldorf.

— Un premier constat : il n'y a plus de nation qui se dégage en Europe. La hiérarchie change tous les six mois. Si je me fonde sur ce que j'ai vu au Mexique, la dernière grande compétition, je pense que deux équipes devraient obtenir la compensation qu'elles n'ont pas eue en 1986 : l'URSS, surtout si elle retrouve son niveau, et le Danemark, avec la petite réserve que cette équipe vieillit un peu.

— Et la RFA dans tout cela ?

— Elle constitue toujours une place forte dans le football mondial, même si elle a perdu de son prestige, mais elle possède quelques joueurs de valeur et, chez elle, il est impossible de ne pas en faire la favorite.

— Le retour des Pays-Bas ?

— C'était le meilleur football du monde dans les années 70. Cet Euro 88 sera un test important pour leur retour au premier plan.

— La disparition quasi générale des grands numéros 10 ne va-t-elle pas engendrer de nouvelles tactiques, dont certaines pourraient être révélées lors de l'Euro 88 ?

— Cette disparition est normale et naturelle. Il n'y a personne pour prendre la relève. La répartition des tâches est différente. On joue souvent avec quatre joueurs de milieu, dont deux sont défensifs. Les deux autres se partagent, quand ils en ont les qualités, la création et le rôle offensif. Cela dit, ce n'est pas le numéro qu'on lui met dans le dos qui fait le grand joueur. C'est à nous de former des joueurs capables d'évoluer dans la lignée des grands numéros dix. Au niveau de la formation, il y a certainement un manque quelque part. Alors, peut-être verrons-nous de nouvelles choses en Allemagne, mais surtout, je l'espère, du football spectaculaire.

« RFA-URSS, finale idéale »

— Vous avez des craintes ?

— Oui, que ces grandes compétitions finissent par être pourries par tous ces cancers que sont l'importance de l'enjeu, les gros intérêts, l'argent. Le foot reste l'un des phares dans les plus grandes disciplines sportives. Actuellement, je dis qu'il a besoin d'un bon coup de fraîcheur pour garder sa notoriété.

— Pour vous, le jeu lui-même a perdu cette fraîcheur ?

— Le football doit retrouver sa spontanéité, sa générosité. Il y a trop de calcul. On doit constamment faire la démonstration que victoire et beau jeu sont parfaitement compatibles.

— Un peu ce qu'ont fait Milan AC et Gullit devant Naples ?

— Absolument. Gullit, ainsi que les Espagnols Michel et Butragueno, l'Italien Vialli, sont les jeunes joueurs de classe capables de nous faire vibrer en juin.

— L'Euro 84 avait été remarquable sur le plan de l'ambiance et des supporters. Appréhendez-vous une flambée de violence avec les Anglais en RFA ?

— La violence autour des terrains est partout. C'est ce que l'on maîtrise le moins. Il y a trop de groupuscules de voyous qui se servent des stades et du football pour perturber et tout casser. Il faut être très sévère avec ces gens-là. S'ils commettaient les mêmes agressions dans la rue, on les mettrait en prison, alors pourquoi pas quand on les prend dans les stades ? Je fais confiance aux Allemands en ce qui concerne la sécurité.

— Le plateau de cet Euro 88 est très relevé. Quelle est votre finale idéale ?

— RFA-URSS. La RFA pour l'ambiance. L'URSS, si elle pratique le même jeu qu'elle a montré devant nous, au Parc, en octobre 1986.

— Michel Hidalgo, nous n'avons pas parlé de l'Olympique de Marseille. Cela vous surprend ?

— Ah ! ça, oui ! J'avoue que je ne m'attendais pas à ce que cet entretien porte sur tout autre chose que l'OM ! Cela me fait très plaisir. Mais si vous aviez voulu qu'on parle de l'OM, je l'aurais fait aussi volontiers.

— C'est l'époque des vœux. Que souhaite Michel Hidalgo ?

— Rester dans le football. Mais à condition qu'on y retrouve des rapports plus cordiaux, qu'on abandonne cette agressivité dès lors qu'il y a des intérêts divergents, même s'ils sont légitimes. Je trouve que le monde du football a perdu son aspect familial.

— C'est irréversible ?

— Peut-être faut-il apprendre à vivre avec ce monde-là. Et moi, je le regrette profondément.

— Et si on terminait tout de même cet entretien par l'OM ? Son avenir européen, par exemple ?

— Eh bien ! je me raccroche à des signes. Un particulièrement : l'équipe de France a remporté son premier titre international à domicile lors de l'Euro 84. Or, la finale de la Coupe des Coupes a lieu en France, à Strasbourg. J'y vois comme un clin d'œil... »

Tirage en huit majeur

Düsseldorf sera aujourd'hui la capitale du football européen. C'est, en effet, dans les salons de l'hôtel Intercontinental, au cœur de la grande cité de la Rhur, qu'il sera procédé, à partir de midi, au tirage au sort des deux groupes de l'Euro 88. Le plateau est remarquable et les organisateurs, la Fédération ouest-allemande comme l'UEFA, se frottent les mains : ce Championnat d'Europe 88, malgré l'absence regrettée de la France, tenante du titre, devrait connaître un gros succès populaire, et du 10 au 25 juin, on ne devrait pas s'ennuyer sur les stades de RFA.

Juergen Kohler et Klaus Allofs devront faire preuve de la même détermination que le 18 novembre dernier à Budapest devant la Hongrie (0-0) si la RFA veut faire la loi chez elle. Les obstacles s'annoncent de taille dans cet Euro 88...

(Photo Sven SIMON)

par Guy MISLIN

LORSQUE Hermann Neuberger, le président du comité d'organisation de l'Euro 88, et « Berni », le lapin qui a servi de mascotte à la DFB, s'installeront à la tribune d'honneur pour le tirage au sort des groupes du Championnat d'Europe, nul doute qu'ils arboreront un franc sourire.

On sera loin de la morosité qui régnait dans les couloirs du numéro 6 de la Otto-Fleck-Shneise, à Francfort, siège du comité d'organisation, il y a encore trois mois. A cette époque-là, on déplorait déjà l'élimination de la France, championne d'Europe qu'on aurait fait débuter à Stuttgart, pas loin des frontières... On voyait la Bulgarie dominer son groupe éliminatoire, la Tchécoslovaquie taquiner le Danemark, la Roumanie talonner l'Espagne. Autant de spectateurs, de supporters que les stades de RFA n'auraient pas eu si ces trois pays de l'Est avaient rejoint l'URSS en phase finale...

« Nous n'arriverons jamais à faire aussi bien que la France, il y a quatre ans, estimait alors M. Neuberger. Non seulement l'Euro 84 fut une réussite sur le plan de l'organisation, mais il le fut aussi par son impact populaire. »

Et puis, soudain tout s'est enclenché pour renverser la tendance. Les Pays-Bas, malgré l'irresponsabilité de leurs supporters devant Chypre, se qualifiaient. Le Danemark les imitait, avec la complicité de la Finlande, l'Italie et ses nombreux tifosi coiffaient la Suède, l'Espagne laissait la Roumanie sur le quai, l'Angleterre confirmait à Belgrade et l'Eire (merci l'Écosse) soufflait son billet à la Bulgarie !

LE CALENDRIER DE L'EURO 88

Dates	Heure	Ville	Groupe	Matches
10/6	19h30	Düsseldorf		Cérémon. d'ouverture
10/6	20h15	Düsseldorf	Gr. 1	RFA - N° 2
11/6	16h30	Hanovre	Gr. 1	Ital. ou Pays-Bas - N° 3
12/6	15h30	Stuttgart	Gr. 2	Angleterre - N° 6
12/6	20h15	Cologne	Gr. 2	Pays-Bas ou Ital. - N° 7
13/6		REPOS		
14/6	17H15	Gelsenkirchen	Gr. 1	RFA - N° 3
14/6	20h15	Francfort	Gr. 1	Ital. ou Pays-Bas - N° 2
15/6	17h15	Düsseldorf	Gr. 2	Angleterre - N° 7
16/6	20h15	Hanovre	Gr. 2	Pays-Bas ou Ital. - N° 6
16/6		REPOS		
17/6	20h15	Munich	Gr. 1	RFA - Ital. ou Pays-Bas
17/6	20h15	Cologne	Gr. 1	N° 2 - N° 3
18/6	15h30	Francfort	Gr. 2	Angl. - Pays-B. ou Ital.
18/6	15h30	Gelsenkirchen	Gr. 2	N° 6 - N° 7
19/6 et 20/6		REPOS		
21/6	20H15	Hambourg	1/2 fin.	Vainq. gr. 1 - 2e gr. 2
22/6	20h15	Stuttgart	1/2 fin.	Vainq. gr. 2 - 2e gr. 1
23/6 24/6		REPOS		
25/6	15h30	Munich		FINALE

« C'est vrai qu'on ne pouvait rêver meilleur scénario pour ces éliminatoires, nous a avoué Wolfang Niersbach, chef de presse de l'Euro 88, qui s'attend à avoir beaucoup de travail en juin prochain. L'Euro 88 réunit maintenant de grandes équipes, qui seront soutenues par de nombreux supporters. Mais, ici, nous regrettons toujours beaucoup l'absence des Français. Les « Allez les Bleus », vont manquer. ».

Quatre têtes de série

Retransmise en direct et en Eurovision, à partir de midi, la cérémonie du tirage au sort durera quarante-cinq minutes, et sera présentée par Dieter Kürten, chef du service des sports de la ZDF. Trois invités prestigieux seront de la fête : Franz Beckenbauer, Lev Yachine et Michel Platini, capitaine de l'équipe de France, championne d'Europe en 1984.

Placé sous la présidence de Jacques Georges, président de l'UEFA, Hans Bangerter, secrétaire général, et Hermann Neuberger, le tirage sera effectué par le jeune Christian Stielike, fils d'Uli, l'ex-international ouest-allemand.

Compte tenu du succès de la formule adoptée en France, il y a quatre ans, le règlement de cet Euro 88 n'a guère subi de modifications. Deux équipes par groupe seront désignées têtes de série, après un classement basé sur les éliminatoires de la Coupe du monde 1986 et ceux du Championnat d'Europe.

De ce fait, quatre têtes de série sont déjà connues. Il s'agit (les équipes ont été numérotées de 1 à 8) de la RFA, pays organisateur, qui portera le numéro 1 dans le groupe 1, de l'Angleterre, première au cœfficient des sept autres qualifiés, qui s'est vu attribuer le numéro 5 dans le groupe 2, de l'Italie et des Pays-Bas, respectivement classés deuxième et troisième.

On commencera donc par octroyer, par tirage au sort, à l'Italie et aux Pays-Bas le numéro 4 dans le groupe 1 ou le numéro 8 dans le groupe 2.

Ensuite, les numéros 2 et 3 dans le groupe 1, et 6 et 7 dans le groupe 2 seront également attribués par tirage au sort aux quatre autres qualifiés, à savoir l'Espagne, l'URSS, le Danemark et l'Eire, qui fait un peu figure de « Petit Poucet » en telle compagnie !

La participation à cet Euro 88 est de telle qualité que le tirage au sort de Düsseldorf va certainement délivrer plusieurs « chocs » pas piqués des hannetons.

En attendant, on dit aussi qu'au siège de la Fédération danoise, à Copenhague, Sepp Piontek a multiplié les prières avant de s'envoler pour la RFA, afin que le Danemark ne tombe pas sur l'Espagne ! Les Espagnols ont écarté les Danois de la finale de l'Euro 84 et des quarts de finale du Mundial 86. Cela fait déjà beaucoup, non ?

L'ANGLETERRE AU TOP

L'UEFA a pris comme critères pour classer les sept pays qualifiés à l'EURO 88 (la RFA est qualifiée d'office et sera tête de série N° 1) les éliminatoires de la Coupe du monde 1986 et ceux du Championnat d'Europe.

L'Angleterre est au « top » et aura le numéro 5 dans le groupe 2. Le classement aux coefficients est le suivant :

ANGLETERRE, 23 points, 14 matches, 1,642.
ITALIE, 23 points, 15 matches, 1,625.
PAYS-BAS, 21 points, 14 matches, 1,500.
ESPAGNE, 18 points, 12 matches, 1,500.
URSS, 23 points, 16 matches, 1,437.
DANEMARK, 19 points, 14 matches, 1,357.
EIRE, 17 points, 16 matches, 1,062.

RFA

Entraîneur : Franz Beckenbauer.
Palmarès : championne du monde 1954, 1974 ; championne d'Europe 1972, 1980.
Équipe type : Immel — Kohler, Buchwald, Herget, Berthold — Brehme, Littbarski, Matthäus, Rahn ou Thon — Völler, Allofs.
Qualifiée d'office en tant que pays organisateur.

ESPAGNE

Entraîneur : Miguel Munoz.
Palmarès : championne d'Europe 1964, finaliste 1984.
Équipe type : Zubizarreta — Chendo, Goicoechea, Sanchis, Julio Alberto — Gordillo, Michel, Senor, Victor — Bakero, Butragueno.
Comment elle s'est qualifiée :
A terminé première du groupe 1 avec dix points devant la Roumanie, l'Autriche et l'Albanie.
Résultats :
Roumanie : 1-0, 1-3. Autriche : 2-3, 2-0. Albanie : 2-1, 5-0.

ITALIE

Entraîneur : Azeglio Vicini.
Palmarès : championne d'Europe 1934, 1938, 1982 ; championne d'Europe 1968.
Équipe type : Zenga — Bergomi, Baresi, Ferrara, Francini — Bagni, Donadoni, De Napoli, Giannini — Altobelli, Vialli.
Comment elle s'est qualifiée :
A terminé première du groupe 2 avec treize points devant la Suède, le Portugal, la Suisse et Malte.
Résultats :
Suède : 0-1, 2-1. Portugal : 1-0, 3-0. Suisse : 3-2, 0-0. Malte : 2-0, 5-0.

URSS

Entraîneur : Valeri Lobanovski.
Palmarès : Championne d'Europe 1960.
Équipe type : Dassaev — Bessonov, Khidiatouline, Boubnov, Demianenko — Rats, Yaremtchuk, Yakovenko, Zavarov — Protassov, Belanov.
Comment elle s'est qualifiée :
A terminé première du groupe 3 avec treize points devant la RDA, la France, l'Islande et la Norvège.
Résultats :
RDA : 2-0, 1-1. France : 2-0, 1-1. Islande : 1-1, 2-0. Norvège : 1-0, 4-0.

DANEMARK

Entraîneur : Sepp Piontek.
Palmarès : demi-finaliste du Championnat d'Europe 1984.
Équipe type : Rasmussen — Sivebaek, M. Olsen, Nielsen, Heintze — Friman, Arnesen, Lerby, Povlsen — Elkjaer-Larsen, Laudrup.
Comment il s'est qualifié :
A terminé premier du groupe 6 avec huit points devant la Tchécoslovaquie, le Pays de Galles et la Finlande.
Résultats :
Tchécoslovaquie : 0-0, 1-1. Pays de Galles : 0-1, 1-0. Finlande : 1-0, 1-0.

EIRE

Entraîneur : Jacky Charlton.
Palmarès : néant.
Équipe type : Bonner — McGrath, Moran, McCarthy, Whelan — Lawrenson, Houghton, Quinn, Brady — Stapleton, Aldridge.
Comment elle s'est qualifiée :
A terminé première du groupe 7 avec onze points devant la Bulgarie, la Belgique, l'Écosse et le Luxembourg.
Résultats :
Bulgarie : 1-2, 2-0. Belgique : 0-0, 2-2. Écosse : 0-0, 1-0. Luxembourg : 2-0, 2-1.

ANGLETERRE

Entraîneur : Bobby Robson.
Palmarès : championne du monde 1966.
Équipe type : Shilton — Stevens, Butcher, Adams, Sansom — Steven, Webb, Robson, Beardsley — Barnes, Lineker.
Comment elle s'est qualifiée :
A terminé première du groupe 4 avec onze points devant la Yougoslavie, l'Irlande du Nord et la Turquie.
Résultats :
Yougoslavie : 2-0, 5-1. Irlande du Nord : 3-0, 2-0. Turquie : 0-0, 8-0.

PAYS-BAS

Entraîneur : Rinus Michels.
Palmarès : finaliste des Coupes du monde 1974 et 1978.
Équipe type : Van Breukelen — Silooy, Koeman, Spelbos, Van Tiggelen — Muhren, Van Aerle, Vanenburg, Gullit — Van Basten, Bosman.
Comment ils se sont qualifiés :
Ont terminé premiers du groupe 5 avec quatorze points devant la Grèce, la Hongrie, la Pologne et Chypre.
Résultats :
Grèce : 1-1, 3-0. Hongrie : 1-0, 2-0. Pologne : 0-0, 2-0. Chypre : 2-0, 5-0.

Naples résiste, la Juve abdique

Nouvel exploit du Milan AC de Gullit sur le terrain de la Juve. Mais Naples et Maradona ont redémarré en trombe...

par Antonio CARRUGGI

A l'image de son Brésilien Careca qui marque ici le troisième but de son équipe, Naples n'a pas laissé beaucoup de chances à la Fiorentina (4-0). Une manière efficace de garder ses distances avec le Milan AC victorieux de la Juventus à Turin (1-0). Signé Gullit. **(Photo A.P.)**

ON peut dire à présent que le Championnat de Série A, pour ce qui concerne la lutte de tête, va se limiter à trois clubs, ceux-là même qui dominent la situation depuis plusieurs semaines déjà, à savoir Naples, d'une part, qui a bien réagi dimanche après une semaine désastreuse et, d'autre part, le Milan AC et la Sampdoria qui ont réalisé les meilleures opérations de la 14e journée en s'imposant à l'extérieur.

Bien entendu, l'exploit du jour est à mettre au compte du Milan AC de Gullit, qui a réalisé le tour de force d'aller battre la Juve sur son terrain du Stadio Comunale. En l'occurrence, ce ne fut pas le grand match que l'on pouvait attendre, mais l'ambiance, elle, était à la dimension de l'événement avec ses 65 000 supporters, dont 25 000 venus de Milan, et la recette fut aussi juteuse pour le club recevant qui a de la sorte établi un nouveau record pour la capitale piémontaise (un milliard cent cinquante millions de lires, soit environ cinq millions cinq cent mille francs).

C'est donc Gullit qui, comme le dimanche précédant face au leader napolitain, a été le grand bonhomme du match de Turin. Certes, il ne fut pas aussi éblouissant qu'il l'avait été une semaine auparavant à San Siro, mais il n'en mit pas moins les plus belles actions du match à son actif, et son but décisif de la 63e minute fut vraiment un modèle de réalisme et d'habileté.

En effet, le géant néerlandais posa sa tête à point nommé sur un corner tiré de la droite par Donadoni, pour loger habilement la balle hors de portée de Tacconi et cela au nez et à la barbe des défenseurs « juventini » complètement médusés. Voilà donc qui fait l'affaire du club de Berlusconi, décidément lancé vers les sommets et à propos duquel on peut maintenant se demander s'il pourra être arrêté un jour. Ce Milan-là, assurément, est conçu pour aller de l'avant et pour faire d'autres conquêtes. Surtout avec ce diable de Gullit. Et encore, ajouterons-nous, que, indépendamment de ses nombreux internationaux, Donadoni, Galli, Virdis, Baresi et Tassotti entre autres, l'équipe entraînée par Sacchi a aussi le bonheur de disposer d'un très grand espoir en la personne de son arrière gauche Paolo Maldini, qui a fourni un match de toute beauté dimanche à Turin. Maldini, !

NAPLES CHAMPION D'HIVER

Après la déculottée de San Siro et le match de Coupe perdu le mercredi précédant à San Paolo même face à la Fiorentina (3-2), on pouvait se poser toutes sortes de questions, en ce début d'année plutôt perturbée, à propos du champion d'Italie 1987. Mais les Napolitains n'ont pas tardé à réagir, et dimanche, contre les mêmes Florentins qui les avaient humiliés quatre jours auparavant, Maradona et ses compagnons ont réagi en conséquence, tirant même un feu d'artifice de toute beauté. 4 à 0, deux buts de Giordano, un de Careca et un autre pour le compte du maestro en personne, le leader du Championnat a fait bonne mesure.

Les spécialistes avaient donc raison de dire qu'il ne fallait pas vendre trop vite la peau de l'ours napolitain. La preuve... On attend maintenant Naples au tournant de Gênes, précisément à la fin de cette semaine. Ce sera, de toute évidence, l'un des clous de la saison hivernale.

Il faut dire, en effet, que la Sampdoria aussi marche très fort cette saison, ayant de surcroît le mérite de pratiquer un football très spectaculaire. Ce qui nous change de certaines habitudes. Et pourtant, cette Samp si attachante et si opérationnelle a contre elle de jouer sur un véritable champ de patates, qui plus est dans un stade aux trois quarts détruit, puisque le vieux « Marassi » est livré depuis plusieurs mois déjà à la pioche des démolisseurs, avant d'être reconstruit dans l'optique de la Coupe du monde 1990.

Pourtant, on pouvait éprouver les pires inquiétudes pour l'équipe de Boskov, puisque le mercredi précédent, en Coupe d'Italie, elle aussi avait perdu en déplacement à Pise. Ce Pise qu'elle retrouvait précisément dimanche en Championnat. Mais non, malgré le lourd contentieux qui existe entre les deux clubs et qui avait engendré de violents incidents entre supporters le mercredi précédent, la formation génoise ne s'est pas laissé surprendre, l'emportant par un petit but à zéro, œuvre de son libero Pellegrini.

Des autres résultats de la journée, il faut surtout retenir la victoire de l'Inter obtenue en l'espace de vingt minutes grâce à Passarella et à Altobelli, celui-ci ayant de la sorte mis fin à un « écart » qui commençait à devenir inquiétant. Ainsi, dans le temps où Cesena perdait du terrain, l'équipe « nerazzurra » refaisait quelque peu surface. La voilà en effet cinquième à distance respectueuse, c'est vrai, des trois leaders et même de la Roma, mais néanmoins placée devant la Juve et Vérone.

Pour la Juventus, est-il besoin de l'ajouter, la situation est maintenant très critique puisqu'elle se retrouve à neuf longueurs de Naples, sans autre espoir que celui de pouvoir décrocher un petit « strapontin » européen au mois de mai prochain. Mais surtout, Boniperti doit se mordre les doigts d'avoir tant insisté pour garder Laudrup qui se montre de plus en plus épisodique et que même les tifosi bianconeri ne supportent plus. Parallèlement, Rush, démoralisé, n'est plus que l'ombre de lui-même. C'est dire...

A noter encore pour ce qui concerne la bataille des seconds couteaux, le très méritoire succès d'Ascoli, décidément l'une des équipes en forme du moment (elle avait gagné en Coupe le mercredi précédent à Milan) aux dépens de Pescara. Et pourtant, jusqu'à la 82e minute, l'équipe adriatique était menée 1-0 dans son antre. De son côté, Avellino le « desperado » a démontré qu'il se battrait jusqu'au bout pour éviter le pire, et le point qu'il a ramené d'Empoli (la lanterne rouge de longue date) confirme que la vaillante équipe Irpine, bien que décimée, se défendra bec et ongles jusqu'au dernier moment.

Revanches

par Giorgio CONTARINI
de la *Gazetta dello Sport*

LE principal événement de la semaine aura été les huitièmes de finale aller de la Coupe d'Italie qui se sont déroulés mercredi. Grâce, ou à cause de la défaite des quatre équipes (Naples, Sampdoria, Milan et Rome) qui sont actuellement en tête de la série A. De plus, il faut noter que deux d'entre elles ont subi ce revers à domicile, Naples face à la Fiorentina et Milan face à l'Ascoli. Les Romains et les Génois ont été battus, quant à eux, à Empoli et à Pise. Il est impossible d'évoquer la négligence pour ces équipes, parce que, excepté Naples, qui se dirige vers un second titre, toutes ces formations n'ont pas un avenir européen tout tracé et l'obtention d'une place en Coupe d'Europe par le biais d'une victoire en Coupe d'Italie ne serait pas pour leur déplaire. Autre curiosité de cette semaine, la double confrontation Coupe-Championnat, Pise-Sampdoria et Naples-Fiorentina, et ce en moins de quatre jours. Ces rendez-vous ont donné les résultats attendus, c'est-à-dire des scores inattendus pour des rencontres où tout pouvait arriver et où tout est arrivé. Phénomène qui est l'une des bases du calcio. Aujourd'hui, on peut affirmer que tout est rentré dans l'ordre, les battus de mercredi ayant pris leur revanche dimanche. Le triomphe de Naples sur la Fiorentina, la victoire de la Sampdoria à Pise et le succès de Milan au Stadio Communale face à la Juventus sont là pour rappeler que le Championnat a repris ses droits. Grâce à sa nette victoire, Naples a conquis avec une journée d'avance le titre officieux de « champion d'automne ». Étape qui, selon une tradition désormais bien établie dans la Péninsule, consacre le favori au titre de champion.

Par ailleurs, l'arrivée d'un troisième étranger dans les formations de série A, fait pour ainsi dire acquis si l'on s'en tient aux derniers « bruits de couloir fédéraux », commence à agiter les milieux du football italien. La lutte que se livrent les grands clubs n'est pas pour apaiser la tension qui règne dans les coulisses du calcio. Tous les moyens semblent bons pour obtenir la signature de tel où tel joueur vedette, et certains ne se montrent pas des plus honnêtes. Le cas le plus récent est celui de l'Argentin Caniggia, vingt et un ans, de River Plate : l'AS Rome a fait beaucoup de bruit après l'annonce de son transfert à Vérone, en faisant état de documents qui prouveraient que des contacts avancés avaient déjà été établis entre les Romains et Caniggia. A présent, on attend la conclusion de cette affaire, qui pourrait se terminer comme bien d'autres par des bouleversements de dernière minute, dont il sera impossible de connaître la teneur si ce n'est lorsque l'explosion aura eu lieu. Il est, par contre, possible de connaître le nom de certains étrangers visés par toutes ces tractations. On compte parmi les transferts possibles : Schuster, Francescoli, Lineker, Thon. La Juventus, la Roma et le Milan AC sont les acheteurs les plus en vue. Le marché paraît très ouvert et toutes les possibilités sont à envisager. Une chose est certaine, la Juventus cherche à redevenir la grande équipe qu'elle a été au début des années 1980, et pour y arriver, les responsables turinois semblent prêts à tout. Agnelli l'a affirmé lors d'une interview accordée à notre « confrère » Michel Platini.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

NAPLES 4 (3) — FIORENTINA 0
Giordano (3*, 74*), Careca (33*), Maradona (35*)

GARELLA	6	LANDUCCI	5
BIGLIARDI	6	CALISTI	6
FRANCINI	6	(PELLEGRINI, 46*)	6
BAGNI	7	CAROBBI	6,5
FERRARIO	6	BERTI	6
(FILARDI, 69*)		BATTISTINI	6
RENICA	7	HYSEN	6
CARECA	7	BOSCO	5
DE NAPOLI	6,5	ONORATI	5
GIORDANO	7,5	DIAZ	4
(CARNEVALE, 79*)		BAGGIO	6,5
MARADONA	7	DI CHIARA	6
ROMANO	6		

Entr. : Bianchi — Entr. : Erickson

75 000 spect. Recette : 390 689 000 de lires.
Arbitrage de M. Baldas.

JUVENTUS 0 — MILAN AC 1 (0)
Gullit (52*)

TACCONI	6,5	G. GALLI	6,5
FAVERO	6,5	TASSOTTI	6,5
CABRINI	7	MALDINI	7
NAPOLI	5,5	COLOMBO	6
(BONINI, 46*)	6	F. GALLI	6,5
BRUNO	6,5	BARESI	7,5
TRICELLA	6,5	DONADONI	6
ALESSIO	5,5	(HORTOLAZZI, 87*)	
(BUSO, 64*)		ANCELOTTI	6
MAGRIN	5,5	VIRDIS	5
RUSH	4,5	(MASSARO, 70*)	
DE AGOSTINI	6,5	GULLIT	7
LAUDRUP	6	EVANI	6,5

Entr. : Marchesi — Entr. : Sacchi

60 000 spect. Recette : 850 296 000 lires.
Arbitrage de M. Longhi.

PISE 0 — SAMPDORIA 1 (1)
Pellegrini (33*)

NISTA	6	BISTAZZONI	6
BRANDANI	5	BRIEGEL	6
LUCARELLI	6	MANNINI	7
(PIOVANELLI, 51*)		FUSI	6,5
FACCENDA	6,5	VIERCHOWOD	6,5
DIANDA	5	PELLEGRINI	6,5
DUNGA	6,5	PARI	6,5
CUOGHI	7	CEREZO	6,5
CANEO	6,5	BONOMI	6,5
PACIOCCO	6	MANCINI	8
(DOLCETTI, 60*)		VIALLI	7,5
SCLOSA	7	(SALSANO, 89*)	
CECCONI	5,5		

Entr. : Materazzi — Entr. : Boskov

15 000 spect. Recette : 161 595 000 lires.
Arbitrage de M. Magni.

ROMA 1 (0) — TORINO 1 (0)
Völler (55*) — Gritti (78*)

TANCREDI	5	LORIERI	5
TEMPESTILLI	5	CORRADINI	6
ODDI	5	FERRI	6
MANFREDONIA	7	CRIPPA	6
COLLOVATI	5	ROSSI	5,5
SIGNORINI	5	CRAVERO	6,5
CONTI	4	BERGGREEN	4
(AGOSTINI, 46*)	6	(LENTINI, 56*)	
DOMINI	5,5	SABATO	5,5
VÖLLER	5,5	POLSTER	5,5
GIANNINI	6	COMI	5,5
BONIEK	4,5	GRITTI	6,5
		(FUSER, 83*)	

Entr. : Liedholm — Entr. : Radice

48 000 spect. Recette : 425 456 000 lires.
Arbitrage de M. Pezzella.

INTER 2 (2) — CESENA 0
Passarella (8*), Altobelli (20*)

ZENGA	—	ROSSI	6
BERGOMI	6,5	CUTTONE	6
NOBILE	6,5	ARMENISE	6
(MINAUDO, 67*)		BORDIN	5,5
BARESI	6,5	CAVASIN	5
FERRI	6,5	JOZIC	5,5
PASSARELLA	6,5	(CERAMICOLA, 61*)	
FANNA	6	BIANCHI	6,5
SCIFO	6	LEONI	6
ALTOBELLI	6	LORENZO	5,5
PIRACCINI	6	DI BARTOLOMEI	5,5
(MATTEOLI, 59*)	6	(ANGELINI, 46*)	6
CIOCCI	7	RIZZITELLI	5

Entr. : Trapattoni — Entr. : Bigon

45 000 spectateurs.
Recette : 294 266 000 lires
Arbitrage de M. Luci.

COME 1 (0) — VERONE 1 (0)
Notaristefano (63*) — Iachini (86*)

PARADISI	6	GIULIANI	6
MACCOPPI	6,5	BONETTI	6,5
ANNONI	6,5	GALIA	6,5
CENTI	6,5	BERTHOLD	5,5
ALBIERO	6	FONTOLAN	6,5
MOZ	6	SOLDA	6
MATTEI	6	VERZA	6,5
INVERNIZZI	6	IACHINI	7
BORGONOVO	5,5	PACIONE	6,5
(TODESCO, 46*)	6	(GASPARINI, 81*)	
NOTARISTEFANO	6	DI GENNARO	6
(BORGHI, 81*)		(SACCHETTI, 31*)	6
CORNELIUSSON	6,5	ELKJAER-LARSEN	6,5

Entr. : Burgnich — Entr. : Bagnoli

10 000 spectateurs.
Recette : 137 248 000 lires
Arbitrage de M. Lanese

ASCOLI 2 (0) — PESCARA 1 (1)
Benetti (83*), Casagrande (88*) — Sliskovic (39*)

PAZZAGLI	6	GATTA	6
DESTRO	6	BENINI	6
CARANNANTE	6	CAMPLONE	7
BENETTI	6,5	(GALVANI, 72*)	
AGABITINI	6	MARCHEGGIANI	6,5
MICELI	5,5	JUNIOR	7
(GRECO, 46*)	6	BERGODI	6,5
DELL'OGLIO	5,5	PAGANO	6
(FIORAVANTI, 75*)		LOSETO	6,5
CARILLO	5,5	GAUDENZI	6
CASAGRANDE	7	SLISKOVIC	6,5
AGOSTINI	6	GASPERINI	5,5
SCARAFONI	6		

Entr. : Castagner — Entr. : Galeone

18 000 spectateurs.
Recette : 166 655 000 lires
Arbitrage de M. Amendolia

EMPOLI 0 — AVELLINO 0

DRAGO	6,5	COCCIA	6
VERTOVA	6	(DI LEO, 59*)	6,5
PASCIULLO	6	FERRONI	6
DELLA SCALA	6,5	COLANTUONO	6
LUCCI	6,5	MURELLI	6
BRAMBATI	6	AMODIO	6
ZANONCELLI	5,5	ROMANO	6
(COP, 34*)	5,5	BERTONI	6
CUCCHI	6,5	STORGATO	5,5
EKSTROEM	5	DI MAURO	5,5
INCOCCIATI	6,5	GAZZANEO	5,5
BALDIERI	6	SCHACHNER	5,5
(DELLA MONICA, 62*)		(ANASTOPOULOS, 81*)	

Entr. : Salvemini — Entr. : Bersellini

9 000 spectateurs. Recette 97 489 000 lires
Arbitrage de M. Casarin.

(14e journée)

*Ascoli b. Pescara	2-1
*Roma et Torino	1-1
*Naples b. Fiorentina	4-0
*Inter b. Cesena	2-0
Milan AC b. *Juventus	1-0
*Côme et Vérone	1-1
Sampdoria b. *Pise	1-0
*Empoli et Avellino	0-0

* Handicap de 5 points

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	23	14	10	3	1	30	11
2. Milan AC	20	14	8	4	2	18	7
3. Sampdoria	20	14	7	6	1	20	11
4. Roma	18	14	7	4	3	23	13
5. Inter	15	14	5	5	4	19	17
6. Juventus	14	14	6	2	6	17	15
7. Vérone	14	14	4	6	4	15	15
8. Ascoli	13	14	4	5	5	19	18
9. Cesena	13	14	4	5	5	12	14
10. Torino	12	14	2	8	4	15	18
11. Fiorentina	12	14	4	4	6	14	17
12. Pescara	12	14	5	2	7	14	27
13. Pise	11	14	3	5	6	12	17
14. Côme	10	14	2	6	6	12	19
15. Avellino	7	14	1	5	8	10	24
16. Empoli*	5	14	3	4	7	9	16

CLASSEMENT DES BUTEURS

Maradona	(+ 1) 7
Poister (Torino)	7
Elkjaer-Larsen (Vérone)	7
Giordano (Naples)	(+ 2) 6
Careca (Naples)	(+ 1) 6
Sliskovic (Pescara)	(+ 1) 6
Casagrande (Ascoli)	(+ 1) 5
Scarafoni (Ascoli)	5

COUPE
(Huitièmes de finale aller)

Empoli - AS Rome	2-1
Milan AC - Ascoli	0-1
Juventus Turin - Pescara	1-0
Naples - Fiorentina	2-3
Pise - Sampdoria	2-1
Parme (D2) - Avellino	0-0
Bologne (D2) - Inter Milan	1-3
Vérone - Torino	1-0

Retour le 20 janvier.

PSV EINDHOVEN

L'autre pays du roi mage

Apportant l'encens, la myrrhe et l'huile camphrée, le roi PSV Eindhoven est venu faire briller son étoile jusqu'au pays du Brabant, dans des contrées encore rebelles à admettre sa domination. Il a dû livrer bataille à quelques moulins dans des conditions difficiles avant de tirer la fève de ce samedi soir, le prix à payer pour se faire aimer du peuple. Idéal en tout cas pour se remotiver à une semaine de la reprise du Championnat et aussi à deux mois du quart de finale de C I face à Bordeaux.

par Patrick LAFAYETTE

Wim Kieft : l'homme-but du PSV Eindhoven. Et l'« oiseau des îles » Vanenburg : un danger permanent. **(Photos Franco RICHIARDI)**

PSV a besoin d'amour. Coincé entre les nostalgiques de l'Ajax à la triple couronne et les fanas de la belle et glorieuse technique de Feyenoord, le club de Philips est encore loin d'avoir conquis le cœur des foules. Alors, parce qu'une équipe qui n'est pas populaire ne sera jamais une grande équipe, il se donne beaucoup de mal pour plaire. Pour transformer en enthousiasme le léger frémissement qu'il suscite depuis quelques mois, à force de résultats, dans le sud du pays. La ville de lumière veut y devenir club phare. Et le coup de projecteur que sont venus donner amicalement Gerets et les siens sur Waalwijk, petite bourgade des Bouches-du-Rhin, participe de cette opération séduction.

Mais il faut parfois souffrir pour présenter bien. Cette mission de charme ne relevait en rien de la soirée de parade en forme de promenade de santé face à des faire-valoir. Un terrain de poche, un stade qui n'en a que le nom, six mille curieux le nez derrière le grillage et onze kamikazes qui veulent prouver qu'ils ne se contentent pas d'être les brillants leaders de la Division II, les maîtres d'Eindhoven ont dû batailler ferme pour asseoir leur indiscutable suprématie sous un crachin têtu et dans la pénombre d'une semi-nocturne aux chandelles.

C'est tout à leur honneur comme la gentillesse qu'ils ont déployée après la rencontre, venant trinquer avec les joueurs adverses et leurs supporters et se plongeant sans rechigner dans le bain des chasseurs d'autographes. Bled après bled, canton après canton, PSV part en campagne à la pêche aux voix.

SURPRISES

Si les relations publiques ont bien fonctionné du côté de la qualité du jeu offert, nonobstant les circonstances qui ne peuvent qu'être atténuantes, la propagande n'a pas été très réussie auprès du spectateur moyen, c'est-à-dire bon enfant et frigorifié, les pieds dans l'eau. Après un bon hors d'œuvre trop vite ingurgité, un long bouillon insipide où de rares bons morceaux surnagèrent. De quoi rester sur sa faim. PSV assure, PSV gagne mais PSV n'épate pas la galerie. Dommage.

La troupe est d'apparence solide. D'une belle trempe. Les options tactiques sont surprenantes même si elles n'ont rien de révolutionnaires et le quadrillage est parfait. Ça ne rigole pas, c'est du sérieux. Partant de là, l'aller et retour avec Bordeaux en mars ne va pas forcément pétiller.

En entrant dans le détail, il convient d'examiner le rôle, souvent original, dévolu à chacun. Passons sur Van Breukelen, impeccable et impressionnant et qui vaut bien les gardiens dont tout le monde parle. Attardons-nous plutôt sur le dispositif défensif. Extrêmement souple, évolutif en cours de partie et, malheureusement, vite remanié après la blessure de Heintze, il est sans doute plus friable qu'il n'y paraît de prime abord. Non pas sur les ailes où les étaux mis en place (Gerets-Van Aerle à droite, Heintze (1)-Van Kessel à gauche) fonctionnent bien, mais par le centre où le grand Ivan Nielsen a du mal à ne pas patauger lorsque le rythme s'accélère — les trublions du RKC Waalwijk lui ont fait souvent tourner la tête en seconde période. Comme Koeman, toujours libre de ses mouvements, n'est présent que par intervalles, la brèche peut s'ouvrir.

Bizarre fonction tout de même que celle du blond Ronald, meneur de jeu, stoppeur en alternance avec Van Aerle, couvreur, relanceur et, le cas échéant, buteur soit en venant créer le surnombre, soit à mi-distance ou sur coup de pied arrêté. Lourde charge qu'il faut assumer avec la tête, les jambes, les poumons et des qualités techniques qui ne sont peut-être pas encore tout à fait les siennes.

Curieuse formation que celle qui se passe d'un numéro 10 nominal, d'un créatif et qui compte sur un libero au vrai sens du terme pour orienter la manœuvre, relayé par un increvable Lerby au long cours et appuyé sporadiquement par les coups d'éclat de Vanenburg, oiseau des îles frisotant et hâlé, au toucher de balle de dentellière. Vanenburg, une des sources de danger inattendues pour les Girondins, tout comme Gillhaus, le feu follet, dont la détermination et l'intelligente combativité complètent à merveille les qualités moins voyantes de Kieft, 1,90 m d'opportunisme et de sens du but. Un duo d'attaque qui reste résolument dans l'axe où il trouve assez d'espaces pour combiner.

RESSEMBLANCES

Voilà ce qu'une fin d'après-midi dégoulinante et brumeuse dans les prairies néerlandaises nous aura laissé apercevoir des futurs rivaux des champions de France auxquels finalement ils ressemblent à plus d'un titre. Image fugitive qui pourra être modifiée au gré des rentrées (Arnesen et Thoresen notamment sont convalescents), carte postale sur laquelle a figuré encore à mi-temps Willy Van de Kerkhof, le vieux de la vieille, que l'âge écarte désormais de la feuille de match. L'occasion de reprendre contact avec la pelouse après une interruption d'à peine deux semaines et un tournoi en salle victorieux à Munich où le Bayern et Stuttgart n'ont pas pesé lourd.

Le test est donc sérieux, compte tenu de la motivation de leurs sparring-partners d'un soir et le succès (3-1) obtenu grâce à Kieft (33e), Vanenburg (62e), Gillhaus (84e) a tout de même rassuré les gars d'Eindhoven. Ils auront l'occasion dès aujourd'hui de s'étalonner plus sérieusement au Bosuil devant l'Antwerp. Avant de reprendre, sauf catastrophe, leur litanie des triomphes en Championnat, dimanche, aux dépens de Twente.

Les adversaires les inquiètent moins que la lassitude. Ce qu'avoue Hiddink, leur entraîneur, l'œil sombre au-dessus d'une moustache à la Artur Jorge mais à la poignée de main franche et musclée : « La fatigue est un risque que je ne néglige pas. Mais, que voulez-vous ? Il faut faire face à nos échéances. »

Une grande équipe, c'est un peu d'amour et beaucoup de travail.

A Waalwijk, le PSV Eindhoven s'est aligné dans la composition suivante : Van Breukelen — Koeman — Gerets (W. Van de Kerkhof, 46e), Van Aerle, Nielsen, Heintze (Yilmaz, 17e) — Vanenburg, Lerby, Van Kessel — Kieft, Gillhaus.

(1) Le défenseur Heintze a été assez sérieusement blessé au cours de ce match et souffre d'une fêlure du péroné de la jambe droite. Il sera absent cinq semaines et devrait reprendre l'entraînement ves la mi-février.

Cruyff : « J'ai été trahi »

Le divorce entre l'Ajax et son entraîneur est l'œuvre de l'opposition de dirigeants amateurs, hostiles à un grand professionnel doublé d'une super-star.

par Jaap de GROOT

De petits amateurs ont tué un grand professionnel. C'est ce qui ressort du clash entre l'Ajax et son entraîneur Johan Cruyff. La semaine dernière, celui-ci a décidé de démissionner d'un club auquel il avait donné une Coupe d'Europe (la C 2) seulement huit mois plus tôt. Blessé dans son orgueil et très irrité. L'objet de sa colère, en même temps que la raison de son retrait ? La prétendue section amateur du club, qui a profité des résultats moyens de l'Ajax en Championnat pour attaquer non pas l'entraîneur Cruyff, mais l'homme.

Le problème qui a divisé Cruyff et l'Ajax n'est pas nouveau. Dans beaucoup de pays, et spécialement aux Pays-Bas, les grandes stars ne sont pas acceptées. Si les difficultés ne sont arrivées que deux ans et demi après la prise de pouvoir de Cruyff, c'est seulement parce qu'il a eu des résultats magnifiques, avec probablement la plus jeune équipe à avoir jamais gagné une Coupe d'Europe. Cruyff n'a dépensé que 12 millions de francs en transferts, alors que l'Ajax récupérait 21 millions en vendant Vanenburg et Koeman au PSV, Van Basten au Milan AC, Silooy au Matra Racing et sans doute Rijkaard au Sporting de Lisbonne...

Mais, voilà, si Cruyff est un vrai pro, il travaillait dans un club où professionnels et amateurs se côtoient de près. De trop près. A part les deux équipes seniors et l'équipe première juniors, toutes les autres équipes de l'Ajax sont amateurs. Et Cruyff a souvent eu des mots avec les dirigeants amateurs, dont il pensait qu'ils s'occupaient beaucoup trop des équipes professionnelles. Les critiques vis-à-vis de Cruyff ne sont apparues qu'il y a quelques semaines, mais au lieu de les garder à l'intérieur du club, certains dirigeants ont organisé des fuites en direction de la presse néerlandaise.

Entre-temps, le président Ton Harmsen et son bras droit Klaas Bakker avaient proposé un nouveau contrat de deux ans à Cruyff, lui promettant une séparation complète des responsabilités techniques des amateurs et des pros. Cruyff, comblé, accepta, demandant simplement que ces propositions soient consignées par écrit. Plusieurs semaines plus tard, n'ayant toujours pas reçu ce document officiel, Cruyff retourna voir Harmsen et Bakker, pour s'apercevoir que le vent avait tourné. « Les dirigeants essayaient de manipuler l'opinion publique, de la dresser contre moi. Tous les jours, des petites choses se passaient au club, qui irritaient toute la section professionnelle. Et puis, un jour, mon salaire a fait la une des journaux. C'est la goutte qui a fait déborder le vase. »

Cruyff demande alors une entrevue en tête-à-tête avec Harmsen. Mais, dimanche dernier, quand il se présente au rendez-vous, il se trouve confronté au conseil d'administration au grand complet. La discussion vole bas, Cruyff n'arrive pas à obtenir de réponse au sujet de la séparation des pouvoirs au sein du club, et le dégoût le prend. Il démissionne.

(Photo AP)

Ni l'appel des joueurs, des entraîneurs et du sponsor de l'Ajax, ni la tentative de médiation du professeur Greep ne le feront revenir sur sa décision. Et bien qu'il ait reçu des offres de la part de très nombreux clubs, Johan Cruyff a également décidé de prendre du recul par rapport au football, pour quelques mois au moins. Le Barça, le Milan AC, le P-SG et tant d'autres devront attendre : « Je viens de connaître une des plus grandes déceptions de ma vie. Des gens auxquels je faisais confiance m'ont trahi. Je ne sais plus où j'en suis, et j'ai besoin de mettre de l'ordre dans tout cela. J'espère que les gens comprendront que ce n'est pas le moment de me parler de m'occuper d'un nouveau club. »

EUROPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Challenge Interclubs

Liverpool repassera sa Cup

LONDRES. — Il y eut une grande suprise lors de la première journée des 32e de la FA Cup, le troisième round où participent pour la première fois les grands clubs des Première et Deuxième divisions. La surprise, ce fut qu'il n'y eut pas de surprise : traditionnellement, on attend toujours un revers ou deux d'un grand club devant un petit, mais cette fois-ci on ne vit pas de David assommer de Goliath.

Pourtant, il y eut des moments chauds dans le match entre Ipswich (Division II) et Manchester United. United finit par gagner 2 à 1, mais Ipswich n'eut pas de chance et méritait au moins le match nul. La rencontre fut acharnée, passionnante, disputée jusqu'au dernier moment, jouée à une vitesse vertigineuse . Il y eut plusieurs occasions manquées de peu. Les spectateurs n'eurent le temps de respirer qu'à la mi-temps. United marqua le premier à la neuvième minute, après un cafouillage dans la surface de réparation d'Ipswich, le ballon rebondit sur l'avant-centre d'Ipswich qui dévia involontairement dans le but. Néanmoins, deux minutes avant la fin de la première période, sur un corner, Humes, arrière central d'Ipswich, marqua de la tête.

En seconde mi-temps, il y eut un incident qui fut peut-être décisif dans ce match. Lowe, d'Ipswich, courut après un ballon dans la surface de réparation. Turner le gardien d'United, le fauchа. Penalty, réclamèrent les joueurs d'Ipsiwch avec raison. Mais l'arbitre, M. Stevens, accorda un coup franc à un mètre en dehors de la surface, à deux bons mètres d'où la faute fut commise. A la 76e minute, Anderson reprit un corner de la tête et le ballon glissa entre les mains du gardien pour terminer dans le but. C'est le premier but d'Anderson pour Manchester. Ipswich attaqua à tout va pour marquer un but égalisateur, mais en vain ; et les cinq dernières minutes furent pour United. Strachan et Robson furent au cœur du succès de leur équipe, mais les 26 hommes (les 4 remplaçants jouèrent aussi), se donnèrent à 110% de leur possibilités.

Yeovil Town joue sur un terrain avec une pente particulièrement sévère. Quelques grands clubs y ont été gênés, notamment le prestigieux Sunderland qui perdit par 2 à 1 en 1949. Cette année Queens Park Rangers n'éprouva pas de difficulté pour gagner, éliminant Yeovil par 3-0. Le petit club tint le coup jusqu'à la 44e minute quand Falco marqua. La condition physique supérieure des Rangers broya Yeovil et Falco (60e) et Brock (89e) augmentèrent le score contre une équipe éreintée.

Sutton United, en dehors de la ligue fit un honorable match nul 1 à 1 contre Middlesbrough, en tête de la Deuxième Division. Pallister réussit un coup de tête sur un corner à la 69e minute pour Middlesbrough, mais Mark Golley, qui travaille dans les bureaux de Scotland Yard, marqua le but égalisateur 7 minutes avant la fin du match.

Malheureusement la première grande journée de la Coupe fut entachée par la conduite impardonnable de quelques supporters de Millwall (2e Division) qui rencontrait Arsenal, pour la première fois depuis 80 ans. Si Arsenal ne voit plus Millwall pendant encore 80 ans, ça ne sera pas trop long. Millwall, heureusement, ne figurera jamais dans une compétition européenne. Ironiquement Millwall est le premier club où George Eraham, entraîneur d'Arsenal, fit son apprentissage comme entraîneur et avec succès.

Des voyous se mirent à boire avant le match. Avant, pendant et après le match il y eut des bagarres des deux côtés du stade parce que quelques hommes de Millwall s'infiltrèrent sur le territoire des supporters d'Arsenal. Les forces de l'ordre, très expérimentées, maîtrisèrent rapidement les échauffourées et arrêtèrent 40 excités.

Quant au football, Arsenal gagna sans difficulté par 2 à 0, malgré une performance assez habile et courageuse de Millwall, avec des buts de Hays et de Rocastle réussis en début de match.

Liverpool frôla la défaite ce qui aurait été la grande surprise de la journée et de la saison, à Stoke City (D II). Six minutes avant la fin d'un match passionnant, Graham Shaw, 20 ans, remplaçant de Stoke se trouva tout seul dans la mi-terrain de Liverpool. Il vit Mike Hooper, le gardien de réserve de Liverpool, sortir de sa surface. Shaw hésita une seconde, se craignant hors jeu.

Il tira avant de bien s'équilibrer, le ballon heurta le corps de Hooper. C'est un moment qui hantera Shaw pendant des années.

Stoke fit tout ce que lui demanda son entraîneur, Mick Mills, ancien capitaine d'Ipswich et défenseur international. Ses hommes batailièrent vaillamment. Le gardien Barrett fit quelques arrêts héroïques, Bold et Berry furent deux piliers en défense, le vétéran Brian Talbot, deux fois gagnant de la Coupe, fut partout au milieu du terrain. Mais en attaque Stoke ne put pénétrer le mur défensif de Liverpool que rarement. Pourtant il força Hooper à faire quelques bons arrêts. Malgré le rythme fiévreux du match, Liverpool ne perdit pas son sang-froid et joua un football précis et intensif. Barnes, Beardsley et Hougthon furent toujours dangereux. Enfin, le résultat du match nul sans but, assez satisfaisant pour Liverpool et peut envisager le retour avec confiance.

Liverpool a caché jusqu'au dernier moment la blessure de son gardien titulaire Grobbelaar. Mick Mills parla de Grobbelaar dans ses derniers conseils à son équipe avant le match. Il ne sut que Grobbelaar n'allait pas jouer qu'une demi-heure avant le coup d'envoi, quand il reçut la liste officielle des joueurs adverses.

Mark Golley jubile. En égalisant face à Middlesbrough (D II), il permet au club amateurs de Sutton United de continuer à rêver à la possibilité de se qualifier pour le quatrième tour de la Cup. Verdict ce soir, le match étant rejoué à Middlesbrough. **(Photo AP)**

La rencontre Sheffield Wednesday-Everton rappela la fameuse finale de 1966 quand Everton battit Wednesday par 3 à 2 après avoir encaissé 2 buts. Cette fois-ci ils firent match nul 1-1.

Le manque de succès en Championnat d'Everton cette saison est dû à son incapacité de convertir en buts des occasions nettes. A Wednesday il souffrit du même mal et faillit être éliminé de la compétition. Dans un match dominé par les défenses. Everton gaspilla ses occasions. Watson rata une tête des six mètres à la 34e minute, et en seconde mi-temps Snodin rata deux tirs en deux minutes quand Harper, un remplaçant d'Everton, lui offrit deux magnifiques occasions.

Harper joua en remplacement de Ratcliffe, arrière central et capitaine d'Everton, blessé en première période. A la 74e minute on pensa que Wednesday allait battre Everton pour la deuxième fois en huit jours. Marwood centra de la gauche, Chapman dévia le ballon de la tête, au deuxième poteau à West qui marqua de près. Mais neuf minutes avant la fin du match Martin Hodge, capitaine et gardien de Wednesday, ne put que parer un tir de Sharp. Le ballon rebondit sur Reid, qui égalisa ; Il y eut un soupir de soulagement collectif, presque audible par la ville de Liverpool.

Coventry, tenant de la Coupe, jouait à Torquay, un club de Quatrième Division. Du sable avait été répandu sur le terrain de Coventry, qui, autrement, aurait été aussi injouable qu'une rizière. Le match fut assez décousu. A la 67e minute, Impey fit une faute tout à fait inutile, sur Phillips, dans la surface de réparation, et Kilcline convertit le penalty en but. C'était écrit pour Torquay, et quand Régis ajouta un deuxième but une minute plus tard, cela rendit superflu les 32 minutes du jeu qui restaient à jouer.

Ce match-là fut joué sur du sable : la rencontre d'Oldham (Deuxième Division) et Tottenham eut lieu sur plastique : Oldham est un des clubs qui ont des surfaces artificielles. La guérison récente des « Spurs » se confirme : ils gagnèrent 4-2. A la 6e minute Ardiles trouva Clive Allan d'une passe superbe, et l'avant-centre plaça parfaitement son tir des vingt mètres. Il ajouta un deuxième but d'un coup de tête sur un centre de Waddle, 17 minutes après.

Wright réduit le retard d'Oldham à la 30e minute, mais Thomas répliqua pour l'équipe londonienne par un but, juste avant la mi-temps. Waddle réussit un but d'un tir puissant de vingt mètres, un quart d'heure avant la fin du match. Le but de Cecere pour Oldham, une minute plus tard, fut une maigre consolation pour Oldham.

La grande vedette du match fut le vétéran Ardiles, 34 ans, de Tottenham, qui courut partout comme un jeune homme, et joua admirablement.

Chelsea oublia son triste record en Championnat de — dix matches sans victoire — en gagnant par 3-1 à Derby.

C'est la septième défaite d'affilée de Derby, et il y en aura d'autres si sa défense reste aussi lente.

Par contre, Wimbledon, considéré par beaucoup de monde comme le grand outsider pour la Coupe, remporta sa sixième victoire de suite, en battant West Bromwich Albion (D II), par 4-1. L'entraîneur d'Albion est Ron Atkinson, entraîneur pendant quelque temps d'un certain Manchester United, avec lequel il gagna deux fois la Coupe.

Wimbledon ne respecte pas les réputations sauf la sienne, et il ne fut pas déconcerté par une bonne première mi-temps d'Albion, aidé par un fort vent. Deux minutes avant le repos, Fashanu sauta plus haut que tout le monde et ouvrit la marque pour Wimbledon. Après cela, on comprit tout de suite qu'Albion était condamné à la défaite.

Wise marqua d'un tir de 25 mètres (53e), Turner, un remplaçant, inscrivit un troisième but (70e). Le seul but d'Albion fut un but contre son camp de Thorn, à la 86e minute, mais Fairweather donna un dernier coup de matraque à Albion, une minute avant la fin du match.

Les supporters de Watford réclamèrent la démission de l'entraîneur Dave Bassett, quand Hull (D II), avec quatre anciens de Watford, dans sa formation, prit une avance d'un but de Roberts à la 66e minute. Les fans doublèrent leurs cris quand Bassett remplaça Rostron par Malcolm Allan, mais ce fut l'entraîneur qui rit le dernier. Allan inscrivit un but égalisateur à la 80e minute.

West Ham lutta péniblement contre Charlton, jusqu'à la 75e minute, quand un petit coup de Brady perça la défense adverse : son coup franc de 22 mètres contourna le mur défensif et le gardien, avant de finir dans les filets. Dix minutes après cela, Billy Bonds passa à Cottee, qui marqua calmement.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

LA « BELLE » DE SPARWASSER ! »

MUNICH. — « Allo ! la police ? On a perdu un joueur ! » Quand Herbert König, chef de délégation du FC Magdebourg, a décroché son téléphone, samedi passé, à Sarrebruck, pour alerter les autorités locales, il était déjà trop tard : Jurgen Sparwasser, grande vedette du football est-allemand, s'était déjà fait la belle. Il était passé à l'Ouest, à la faveur d'un tournoi en salle des « anciens ».

Cette « fuite » n'aurait pas fait grand bruit en RFA s'il ne s'était agi d'un joueur aussi prestigieux que Sparwasser. L'ancien attaquant de la sélection de RDA était en effet entré dans la légende en marquant le seul but du seul match qui ait jamais opposé les frères ennemis allemands. C'était en juin 1974, lors du Weltmeisterschaft (Coupe du monde), à Hambourg. Et la RFA avait eu du mal à digérer cette défaite, malgré la couronne mondiale gagnée quelques jours plus tard, en finale, contre les Pays-Bas.

Sparwasser fut un monstre sacré du football de RDA. Il inscrivit treize buts pour le compte de l'équipe nationale (en cinquante-trois matches). Avec Magdebourg, il décrocha trois titres de champion, quatre Coupes nationales, et même une Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes (en 1974, 2-0 contre Milan AC). Il fut aussi élu à deux reprises footballeur de l'année dans son pays. Sparwasser arrêta le football en 1979, victime d'une blessure aux hanches.

Depuis, il enseignait le sport à l'Université de Magdebourg. Marié et père d'une petite fille, il a donc laissé sa famille de l'autre côté du mur, espérant sans doute qu'elle pourra le rejoindre plus tard.

Sparwasser est le premier ancien international à ne pas rentrer au pays après un déplacement à l'Ouest. Lutz Eigendorf, Jurgen Pahl, Norbert Nachtweih et Frank Lippmann avaient, eux, demandé l'asile politique en RFA alors qu'ils étaient toujours en activité. Ils jouèrent plusieurs saisons en Bundesliga. Nachtweilh est d'ailleurs toujours libero au Bayern, Lippmann attaquant à Mannheim. Pahl, lui, est parti depuis exercer ses talents de gardien en Turquie. Eigendorf eut moins de chance : Il trouva la mort dans un accident de voiture.

Pour Sparwasser, le grand jour n'a pas été celui que l'on croyait. On le voit ici inscrire le but historique de la victoire est-allemande en CM 74. **(Photo AFP)**

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Le tour d'Elvas

LISBONNE. — Il ne restait plus que treize minutes à jouer, quand le demi André parvint à tromper la défense d'Espinho et ainsi apaiser la colère des supporters locaux, déçus par la victoire pénible de leurs favoris. Espinho adopta une tactique intelligente pour contrer les attaquants adverses et fut facilité dans sa tâche après l'expulsion de Sousa. Sans ce stratège et sans le concours de leurs deux vedettes parties à l'étranger, Futre et Madjer, Porto a perdu de son agressivité coutumière.

La modeste équipe d'Elvas, en danger au classement a réalisé une performance surprenante à Lisbonne face au Sporting en obtenant le nul (0-0). Les attaquants du Sporting semblent moins menaçants que la saison dernière.

Benfica qui rendait visite à Guimaraes fit bonne mesure en inscrivant deux buts en première mi-temps par Diamantino à la 10e minute et par Pacheco à la 44e.

Le score en reste là malgré le but inscrit par le Brésilien de Guimaraes, Ademir mais qui fut refusé par l'arbitre pour une faute de main.

A Lisbonne, Braga imposait le match nul à Belenenses jusqu'à la pause. Il a fallu attendre la 71e minute pour que Belenenses sorte vainqueur de sa confrontation grâce à un penalty transformé par Chico Faria. C'est ce même score qui sanctionna la rencontre opposant Boavista à Coimbra, même si l'équipe vainqueur ne domina pas la partie.

Le voyage de Chaves à Maritimo se termina par une magnifique victoire des visiteurs, qui s'imposèrent 3-0, deux buts signés Radi meilleur buteur actuellement.

L'agression de Jordao (Setubal, à gauche) sur le capitaine de Benafiel, Elias, est plus spectaculaire que dangereuse. Setubal s'est imposé facilement, sur le score de 4 à 0. **(Photo AFP)**

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

CLUBS CONTRE GOUVERNEMENT

LISBONNE. — « Ce gouvernement ne respecte pas le football et ne pense qu'à faire des lois contre nous ». Cette réflexion de l'association nationale des clubs ne fait que confirmer les signes qui pointaient ici ou là et qui faisaient état des rapports un peu troubles existant entre le gouvernement et les clubs de football. L'annonce récente par le gouvernement et les clubs de football.

C'est que le but primordial de ce projet du gouvernement est d'empêcher les clubs et les joueurs de frauder le fisc. A ce sujet, l'association nationale des clubs s'est réunie la semaine dernière avec le secrétaire d'Etat aux affaires fiscales et, à l'issue de la réunion, les représentants des clubs ont exprimé leur mécontentement vis-à-vis des propositions du gouvernement. Dans une réunion réalisée ultérieurement, les clubs ont affirmé à l'unisson que le gouvernement ne tient pas sa parole et considère les clubs comme des marginaux de la société qu'il faut punir et menacer. Les rapports entre les clubs et le gouvernement n'étaient déjà pas au beau fixe, en raison de la diminution des revenus Totopola (paris sportifs) et du Totoloto (jeu de fortune et de hasard) attribués aux clubs et aux problèmes liés notamment à la TVA et à la sécurité dans les stades.

Ce dernier problème est on ne peut plus inextricable. En fait, ce sont les clubs qui ont à leur charge le paiement des services rendus par les forces de l'ordre. Or, ils pensent que c'est l'Etat qui devrait s'en charger. Le gouvernement, pour sa part, est d'avis que les clubs n'ont pas tout à fait raison et propose que les deux parties concernées (l'Etat et les clubs) se partagent les dépenses. Les clubs ne sont pas près d'accepter cette solution. Les joueurs, pour l'instant, sont d'une certaine façon silencieux.

Les joueurs trouvent cette situation anormale étant donné que le gouvernement, à leur avis, ne va pas procéder avec la même vigueur à l'égard d'autres professions où les fraudes sont évidentes. Le gouvernement veut notamment déduire 24 % des revenus des joueurs pour la Sécurité sociale. Les clubs sont, à ce sujet, également contre le gouvernement. Le président de Portimonense, Manuel Joao par exemple, a affirmé la semaine dernière à notre confrère « Abola » que les joueurs ne tireraient aucun bénéfice de la Sécurité sociale en cas de blessures.

Pour le gouvernement, les clubs et les joueurs en tireraient des bénéfices considérables. Ce projet est d'ailleurs inséré dans le cadre d'une politique que le gouvernement entend mener pour en finir avec les fraudes au fisc sans viser spécialement le football. Ce gouvernement dispose d'une large majorité à l'Assemblée, qui lui permet de gouverner sans partage et l'on peut donc penser qu'il n'aura aucun mal à parvenir à ses fins.

Lettre d'Espagne

UNE GUILLOTINE BIEN AFFÛTÉE

MADRID. — La Coupe du Roi, ou le Tournoi du K.-O., a une fois de plus tenu ses promesses, mercredi dernier, à l'occasion des matches retour des huitièmes de finale où les surprises ont été nombreuses. La plus grande s'est, sans aucun doute, produite à Bilbao où l'Athletic de Bilbao s'est fait sortir par une équipe de Division II, Castille, équipe filiale du Real Madrid.

Autre surprise également : l'élimination de Séville par Castellon, de Division II elle aussi. Ou encore Betis qui, sur son terrain, s'est fait éliminer par la lanterne rouge du Championnat, Sabadell.

Toute l'attention de ces huitièmes de finale se trouvait donc à Bilbao où l'on voulait voir si Castille, qui venait de sortir Majorque au tour précédent et qui arrivait avec un but d'avance, serait capable de renouveler son exploit de l'année 1979-80, où déjà elle avait réussi à éliminer les Basques. Le match fut palpitant tout au long de sa longue durée puisqu'on dut avoir recours aux prolongations, puis ensuite aux penalties. Canales, le gardien de Castille, parvint à détourner le tir du joueur de Bilbao. Castille réussit une fois encore l'exploit et se retrouve en quarts de finale, prête à renouveler sa percée de la saison 1979-80 qui l'avait menée jusqu'en finale où elle retrouvait l'équipe mère, le Real Madrid.

Cette dernière, qui s'attendait à une promenade de santé face à Cadix, dut, durant le dernier quart d'heure de jeu, avoir recours à tout son savoir-faire et surtout à toute l'intelligence de Santillana pour retourner une situation plus que compromise, puisque, à la 75e minute, Cadix menait 2-1 au stade Bernabeu. Heureusement pour le Real, Santillana marqua deux buts dans le dernier quart d'heure, permettant ainsi aux Madrilènes de se qualifier.

Castellen, après avoir obtenu un brillant match nul à Séville, sut faire la différence sur son terrain et reste, avec Castille, le seul représentant de Division II à ce niveau de la compétition. Sabadell surprit également Bétis sur son terrain, ce qui sauve partiellement une saison bien mal commencée pour l'équipe catalane.

Le reste des résultats est tout à fait logique, bien que l'Atletico de Madrid ait dû batailler ferme pour venir à bout de Las Palmas qui, malgré le fait de jouer à dix contre onze, réussit à prendre les devants, mais dut céder en fin de rencontre devant la pression de l'Atletico. La Real Sociedad ne laissa aucune chance à Gijon grâce à un Bequero très inspiré, auteur de trois des quatre buts de son équipe. Barcelone confirme son résultat du match aller face à l'Espanol, tout comme Osasuna à Vigo.

X.P.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real lâche du lest

MADRID. — Cette 17e journée aura tenu toutes ses promesses puisqu'on attendait d'elle qu'elle soit décisive, aussi bien en ce qui concerne la tête que le bas du classement.

La journée était attrayante à plus d'un titre, car les duels concernant les équipes les mieux classées et ceux concernant les équipes les moins bien classées pouvaient apporter pour la suite du Championnat des éclaircissements. Ainsi, le match nul concédé par le Real Madrid lors de son déplacement à Murcie, a permis à la Real Sociedad dont la série commence à devenir impressionnante, et à l'Atletico de Madrid de grignoter un point sur le leader du Championnat depuis le début de saison, alors qu'en ce qui concerne les équipes les moins bien classées, Logrones et Las Palmas, n'ont pu se départager.

Cette 17e journée avait également un pôle d'intérêt à Madrid où l'Atletico recevait Valence — ou ce qui est la même chose, Futre — allait revoir son ami de Porto, Madjer, mais cette fois-ci, en face de lui.

On s'attendait à un grand match et durant la première mi-temps, on fut complètement servi. Les dix premières minutes, Valence furent un modèle du genre et, au terme de cette première phase du match, l'avantage de 1-0 pour le club de Di Stefano, était plutôt court tant les occasions de buts que surent se créer Madjer et ses compagnons furent nombreuses.

A tout seigneur, tout honneur : Madjer ouvrait, une fois de plus comme il le fit la semaine dernière, le score pour son équipe dès la huitième minute de jeu et Valence pouvait commencer à croire au miracle. Mais Futre, après un quart d'heure de jeu où la vedette était tenue par l'Algérien, décida de démontrer qu'il est lui-même un grand joueur et sonna la charge pour l'Atletico, ce qui permit au club madrilène d'égaliser à la 17e minute. Le tournant de la rencontre allait venir à la 32e minute, lorsque Madjer devait quitter le terrain, victime d'une déchirure musculaire, ce qui porta un grave coup au moral de ses compagnons, qui à partir de là, semblèrent complètement absents de la rencontre. L'Atletico sut en profiter en seconde période et, grâce à Marcos, réussit le but qui lui donna la victoire

Le Real se fit, lui aussi, surprendre après treize minutes de jeu à Murcie par un but de Manola qui obligea les Madrilènes à fournir un effort qu'ils ne pensaient pas avoir à faire, effort qui se montra tout à fait vain durant toute la durée de la rencontre, mais qui porta enfin ses fruits à six minutes de la fin,

Ce match nul fut également mis à profit par la Real Sociedad qui, grâce à sa victoire sur Valladolid, remporte sa sixième victoire de suite à six et a obtenu 24 des 26 derniers points possibles. La Real souffrit pourtant énormément face à Valladolid, gâchant même un penalty à la 41e minute par Zamora, il sut racheter son erreur à la 56e minute en obtenant le but de la victoire pour les Basques. Basques qui vont devoir maintenant affronter dix jours cruciaux pour leur avenir cette saison puisqu'en effet, demain soir, ils joueront l'Atletico de Madrid pour le compte des matches aller des quarts de finale de la Coupe du Roi. Samedi, ils visiteront le Bernabeu et le mercredi suivant, match retour des quarts de finale.

Bilbao a réussi un résultat positif à Cadix (0-0) et reprend espoir de pouvoir se rapprocher au plus près des équipes de tête,

Majorque confirme face à Séville, bien que sa victoire 1-0 ait été obtenue in extremis,

Celta prit sa revanche sur Osasuna (1-0) qu'il élimina mercredi de la Coupe du Roi. Betis offrit une satisfaction à ses supporters en s'imposant à Sarragosse (1-0), alors que dans les deux matches où les équipes du bas du classement jouaient gros, les deux résultats qui se sont produits font autant de matches nuls.

Sabadell, qui réalisa sans doute son meilleur quart d'heure de toute la saison face à Espanol, ce qui lui permit de prendre les devants par 2-0, vit comment les gens de Clemente revenaient lentement mais sûrement pour égaliser et arracher ainsi le match nul. Logrones laissa échapper une belle occasion de se distancer d'un de ses plus directs rivaux pour la descente en D II, ne manquant un penalty en première mi-temps, ce que ne fit pas à Las Palmas à la 66e minute lorsque Contreras donna l'avantage à Las Palmas avant que Ebadia n'égalise à sept minutes de la fin.

Match engagé entre l'Atletico Madrid et le FC Valence comme il en existe souvent dans la Liga. Pour preuve, ce tacle appuyé du défenseur Quique Florès sur le Madrilène Paolo Futre. L'Atletico aura toutefois le dessus (2-1). **(Photo REUTER)**

Christo Mladenov : « La lutte sera serrée »

Christo Mladenov, cinquante-neuf ans, est l'actuel sélectionneur de la Bulgarie, après avoir entraîné les clubs de Slavia, Vitocha et Beroe. Entraîneur national de 1972 à 1975, puis de 1976 à 1978, il compte une participation à la Coupe du monde, en RFA en 1974. Le tirage au sort du Mondiale 90 ne l'a pas satisfait, c'est le moins qu'on puisse dire.

par Ivan AVOUSKI

VOUS avez assisté à Zurich au tirage au sort de la prochaine Coupe du monde. Qu'avez-vous éprouvé au moment où l'on a annoncé que la Bulgarie tombait dans le groupe 1 avec le Danemark, la Roumanie et la Grèce ?

— Mon premier sentiment était le regret de nous retrouver dans un groupe à quatre. Double regret si vous voulez, puisque c'est un groupe où toutes les forces sont égales. La lutte sera donc très serrée.

— Et maintenant, vos sentiments ont-ils changé ?

— Bien sûr que non ! Je continue à penser que c'est un groupe très difficile.

— Que pensez-vous des adversaires et quel est d'après vous le favori ?

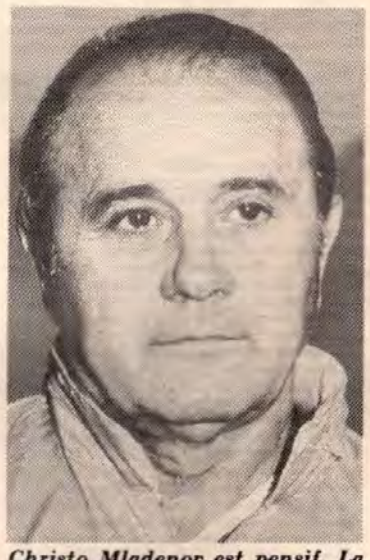
— Chacun a ses qualités et ses défauts. De prime abord, on serait tenté de dire que le Danemark part favori. Mais je pense qu'on risque de se tromper car aussi bien la Grèce que la Roumanie sont très fortes. Elles le prouvent dans les Coupes d'Europe avec leurs clubs, et les sélections nationales sont passées très près de la qualification à l'Euro 88. En fait, je pense que chacun des quatre pays du groupe 1 peut viser la première place.

— Combien de points seront-ils nécessaires pour prendre cette première place ?

— Il faudra d'abord gagner les trois matches à domicile, puis ramener des points des déplacements. Huit points devraient suffire.

— En ce qui concerne l'équipe de Bulgarie, de sérieux changements sont-ils prévus dans sa composition et avez-vous l'intention d'y appeler des joueurs de l'équipe Espoirs ?

— Il y aura des changements, mais sans trop bousculer l'ossature de l'équipe, qui est stable et d'un bon niveau. Nous avons pour-



Christo Mladenov est pensif. La Bulgarie, éliminée de justesse de l'Euro 88, se retrouve dans un groupe de quatre pour le Mondiale 90. Danemark, Roumanie et Grèce, le menu est corsé ! **(Photo Bob THOMAS)**

tant l'intention de consolider quelques postes névralgiques et il faut penser à l'âge de certains titulaires. Ainsi, quelques-uns d'entre eux ne figurent pas dans la liste des vingt-six joueurs qui seront rassemblés pour un premier stage du 18 au 28 janvier. Parmi les absents, il y a le Stéphanois Dimitrov, mais je continuerai à avoir un œil sur lui. Parmi les nouveaux, il y a beaucoup de jeunes qui viennent de l'équipe Espoirs et de l'équipe Olympique, mais certains d'entre eux sont de « nouveaux » anciens, puisqu'ils ont déjà joué en équipe A. L'âge moyen des vingt-six sélectionnés est de vingt-trois ans et demi.

— Le 28 janvier prochain, les quatre pays du groupe 1 se réuniront à Athènes pour mettre au point le calendrier des matches. Entretemps, quels sont vos projets et qu'adviendra-t-il des matches amicaux déjà fixés pour les mois précédant l'Euro 88 ?

— Au cours du stage en janvier, il est possible que nous allions aux Emirats Arabes Unis. Pour ce qui est des matches amicaux, nous affrontons l'Égypte et la Tchécoslovaquie, et des pourparlers sont en cours pour un match Uruguay-Bulgarie. Une proposition venue des Pays-Bas est à l'étude pour deux matches en Bulgarie et aux Pays-Bas. Il y avait auparavant au programme un match contre la Roumanie, mais, maintenant que nous sommes dans le même groupe, il n'aura pas lieu.

— Je crois pouvoir affirmer que vous êtes partisan de la stabilité, c'est-à-dire que vous préférez compter sur les mêmes joueurs, même si certains d'entre eux sont en méforme. Est-ce vrai ? Et, si oui, pourquoi ?

— C'est absolument vrai et l'explication est simple. Les automatismes d'une équipe ne se créent pas du jour au lendemain, sans parler de l'aspect psychologique du problème. Mais, attention, ce n'est pas un dogme et les portes de l'équipe nationale sont toujours grandes ouvertes pour ceux qui confirmeront leurs qualités.

— Quelles sont les causes de la défaite surprise devant l'Écosse à Sofia ?

— Voilà une question qui évoque des souvenirs douloureux. Après un excellent parcours dans les éliminatoires de l'Euro 88, nous étions si près de la qualification. Je pense que les causes de cette défaite sont de nature psychologique. Le match nul étant suffisant pour se qualifier, nos joueurs ont en partie perdu leur motivation habituelle, mais aussi leur sens des responsabilités. Il y avait chez eux un net manque de sérieux, ce qui s'est traduit par une foule de maladresses. La faute est à tout le monde, aux joueurs et aux responsables techniques. C'est dommage et cela fait mal, mais je vous assure que nous saurons en tirer la leçon.

EUROPE

EIRE (Paul KELLY)

Tout baigne pour Speake

DUBLIN. — Jonathan Speake a marqué ses 15e et 16e buts du Championnat, lors de la victoire fracassante de Derry City à domicile, sur Dundalk, par 3-0. Ce n'était que la quatrième défaite subie par le leader, dont l'avance en tête du classement a été réduite à deux points, par Saint-Patrick, facile vainqueur chez lui de Cork City.

Bohemians, qui devait profiter de l'échec du leader, s'est incliné à Sligo, la lanterne rouge. Quant à Shamrock Rovers, il se trouve à quatre points de la tête du classement, suite à sa nette victoire de sept buts à un devant Bray.

Au niveau international, la République d'Irlande vient de confirmer sa phase de préparation pour le Championnat d'Europe. Des rencontres devant la Roumanie, la Yougoslavie et la Pologne se joueront à Dublin, alors que les Irlandais voyageront en Norvège, début juin. Un rendez-vous avec la France est hors de question, car la Fédération française a fixé la barre trop haut sur le plan financier.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Mladenov : anniversaire gâché

SOFIA. — Il se passe des choses étranges dans les coulisses du football bulgare. Après la mauvaise prestation de l'équipe nationale au Mundial mexicain, le sélectionneur, Ivan Voutsov, donna sa démission, évitant ainsi d'être démis de ses fonctions et devançant de la sorte la décision de l'UBF qui n'allait pas tarder. Son successeur, Christo Mladenov, prit en main l'équipe juste à la veille des éliminatoires de l'Euro 88, les matches de ces éliminatoires devant servir de test et d'étapes à la préparation pour la prochaine Coupe du monde en Italie.

Au début il n'avait donc nullement été question d'exiger à tout prix la qualification de la Bulgarie pour la phase finale européenne en RFA. Toujours est-il que le bon parcours de l'équipe dans ces éliminatoires fit que la qualification devint un impératif. Et lorsque, à trois minutes de la qualification, un but écossais à Sofia envoya la Bulgarie par-dessus bord, cela fut considéré comme une catastrophe nationale. N'empêche que M. Mladenov resta à son poste. On ne sait pas si le sélectionneur national a passé de bonnes fêtes de fin d'année, mais il est sûr que son anniversaire le 7 janvier fut complètement gâché. Cela pour la simple raison qu'il venait d'apprendre la nouvelle de sa prochaine libération. En effet, le verdict tomba le lendemain, vendredi 8 janvier, quand le bureau de l'Union bulgare de football s'est réuni en séance extraordinaire. Raison du limogeage : rendement insuffisant de l'équipe.

Dans sa chute inattendue, M. Mladenov entraîna aussi l'un de ses deux adjoints, Christo Bonev. Le second Ivan Kutchukov, entraîneur de l'équipe nationale olympique, conserve son poste d'adjoint du sélectionneur national, qui maintenant n'est autre que Boris Anguelov, jusqu'ici entraîneur de l'équipe nationale Espoirs. Avec Anguelov, qui vient à peine d'atteindre la quarantaine, la Bulgarie aura le plus jeune sélectionneur national de toute l'histoire de son football. Boris Anguelov sera en outre assisté par le spécialiste soviétique Oleg Bazilovitch, actuellement entraîneur du Slavia Sofia qu'il continuera à diriger jusqu'à la fin du Championnat de Bulgarie, tout en assumant ses nouvelles fonctions de conseiller général pour toutes les sélections nationales bulgares.

M. Mladenov ayant posé les fondements, son jeune successeur n'aura qu'à continuer dans la voie choisie, mais l'on peut prévoir d'ores et déjà que le nombre des espoirs sélectionnés en équipe nationale A sera encore plus important. Le 28 janvier à Athènes, la Grèce, le Danemark, la Roumanie et la Bulgarie établiront le calendrier des matches du groupe pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde, et dans une dizaine de mois, après les premiers matches, nous aurons la réponse quant au bien-fondé ou au mal-fondé de cette nouvelle valse des sélectionneurs bulgares. Espérons pourtant que, dans deux ans, Boris Anguelov ne se verra pas lui aussi dans l'obligation de plier bagages, car en Bulgarie, l'échec ça ne pardonne pas !

MONDIALE 90 DES CALENDRIERS A LA PELLE

Voici les calendriers des groupes 2, 3, 4 et 7 de la zone Europe des éliminatoires de la Coupe du monde 1990 :

GROUPE 2

19-10-88 : Angleterre-Suède
19-10-88 : Pologne-Albanie
5-11-88 : Albanie-Suède
8- 3-89 : Albanie-Angleterre
26- 4-89 : Angleterre-Albanie
7- 5-89 : Suède-Pologne
3- 6-89 : Angleterre-Pologne
6- 9-89 : Suède-Angleterre
8-10-89 : Suède-Albanie
11-10-89 : Pologne-Angleterre
25-10-89 : Pologne-Suède
15-11-89 : Albanie-Pologne

GROUPE 3

31- 8-88 : Islande-URSS
12- 9-88 : Turquie-Islande
19- 9-88 : URSS-Autriche
19- 9-88 : RDA-Islande
2-11-88 : Autriche-Turquie
30-11-88 : Turquie-RDA
12- 4-89 : RDA-Turquie
26- 4-89 : URSS-RDA
10- 5-89 : Turquie-URSS
17- 5-89 : RDA-Autriche
31- 5-89 : URSS-Islande
14- 6-89 : Islande-Autriche
23- 8-89 : Autriche-Islande
6- 9-89 : Autriche-URSS
6- 9-89 : Islande-RDA
20- 9-89 : Islande-Turquie
7 ou 8-10-89 : RDA-URSS
25-10-89 : Turquie-Autriche
8-11-89 : URSS-Turquie
15-11-89 : Autriche-RDA

GROUPE 4

31- 8-88 : Finlande-RFA
14- 9-88 : Pays-Bas-Galles
19-10-88 : RFA-Pays-Bas
19-10-88 : Galles-Finlande
26- 4-89 : Pays-Bas-RFA
31- 5-89 : Galles-RFA
31- 5-89 : Finlande-Pays-Bas
6- 9-89 : Finlande-Galles
4-10-89 : RFA-Finlande
11-10-89 : Galles-Pays-Bas
15-11-89 : RFA-Galles
15-11-89 : Pays-Bas-Finlande

GROUPE 7

21- 9-88 : Luxembourg-Suisse
19-10-88 : Belgique-Suisse
19-10-88 : Luxembourg-Tchécoslovaquie
16-11-88 : Tchécoslovaquie-Belgique
16-11-88 : Portugal-Luxembourg
15- 2-89 : Portugal-Belgique
25- 4-89 : Portugal-Suisse
30- 4-89 : Belgique-Tchécoslovaquie
15- 5-89 : Tchécoslovaquie-Luxembourg
31- 5-89 : Luxembourg-Belgique
7- 6-89 : Suisse-Tchécoslovaquie
8- 9-89 : Belgique-Portugal
20- 9-89 : Suisse-Portugal
6-10-89 : Tchécoslovaquie-Portugal
11-10-89 : Suisse-Belgique
11-10-89 : Luxembourg-Portugal
25-10-89 : Belgique-Luxembourg
25-10-89 : Tchécoslovaquie-Suisse
15-11-89 : Suisse-Luxembourg
16-11-89 : Portugal-Tchécoslovaquie

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

PAOK pointe en tête

ATHENES. — Olympiacos n'a pas pu s'imposer face à Diagoras, au stade olympique d'Athènes. Les visiteurs, forts d'un rideau défensif imperméable, conservèrent facilement le nul 0-0. A la 36e minute, Moustakidis fut fauché dans la surface de réparation, l'arbitre à juste titre siffla le penalty, tiré par Tsalouchidis et repoussé en corner par le gardien des visiteurs, Grigoriou.

Panathinaïkos eut raison, loin de son domicile, de Panionios, dans une rencontre médiocre durant sa première mi-temps. Après la pause, les « verts », tout de suite en action, sentaient la victoire proche, à la 59e l'arbitre siffla un penalty, quand Beriosomi commit une faute dans la surface de réparation ; Vlachos tira le penalty, pour inscrire le 1-0.

L'intérêt des sportifs se portait sur les deux derbys se déroulant à Salonique, entre Héraclès et Larissa, et entre PAOK et OFI Crète. Les Nordiques s'emparèrent des deux victoires, 1-0 pour Héraclès, dans une rencontre où les visiteurs, procédant par contre-attaques rapides, n'ont pas pu égaliser, après le 1-0 survenu à la 31e minute, sur un coup franc de Hatzipanagis, et marqué de la tête de Vacalopoulos.

PAOK, par une large victoire 4-0, reste tout près des deux premières équipes du haut du tableau et s'annonce en même temps comme un prétendant sérieux au titre. Dès le début de ce match, le score fut ouvert à la 6e minute, quand Kitsioudis, sur un centre parallèle au but, donna l'occasion à Lagonidis d'ouvrir le score. La réaction crétoise fut vive, mais les attaquants de l'OFI ne faisaient que rater des occasions. A la 45e, sur une contre attaque qui aboutit à un coup franc, Leontiadis inscrivit le 2-0. Après la pause, les visiteurs assiégèrent leurs adversaires, donnant l'impression que la victoire pouvait toujours se jouer dans cette deuxième partie du match.

Mais, à la 76e minute, Scartados, tout seul, face au gardien de but crétois (les défenseurs le pensant hors jeu), tripla le score, 3-0. Le même, sur le même coup, ferma le score à la 85e, 4-0.

Serres causa la surprise de ce dimanche, s'imposant de 1-3 loin de son terrain, face à Levadiacos, qui menait 1-0 dès la première minute. Mais, après la 50e, il encaissa trois buts, dont deux sur penalty.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'URSS domine l'Europe

BELGRADE. — Depuis des années, le fameux archiviste du football, Alexandre Konstantinovic, établit son classement des équipes nationales européennes dans le journal *Tempo* de Belgrade. De façon originale, cette fois-ci.

Ainsi a-t-il sélectionné cinq groupes, d'après les résultats des matches officiels joués de 1946 à 1987.

Le premier groupe, qui a recueilli plus de 65 % de résultats positifs, comprend, outre l'Allemagne fédérale, l'Angleterre et l'URSS.

Le deuxième groupe qui a recueilli entre 55 et 65 % de succès comprend la Hongrie, l'Italie, l'Espagne, la Suède, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la France et l'Allemagne de l'Est.

Le troisième groupe, qui a recueilli entre 45 et 55 % de succès, comprend l'Ecosse, les Pays-Bas, l'Autriche, la Belgique, le Portugal, la Roumanie, la Pologne, le Danemark et la Bulgarie.

Le quatrième groupe, qui a recueilli entre 35 et 45 % de succès, comprend l'Eire, le Pays de Galles, l'Irlande du Nord, la Norvège, la Suisse, la Grèce et la Turquie.

Enfin, le cinquième groupe, avec au plus 35 % de succès, comprend l'Albanie, la Finlande, l'Islande, le Luxembourg, Malte et le Liechtenstein.

D'après ce système original, mais un peu compliqué, on fait un pointage. Exemple : si le Luxembourg (5e groupe) triomphe de l'Allemagne fédérale (1er groupe) en Allemagne fédérale, il gagne sept points. Mais, si cette victoire est réalisée au Luxembourg, dans ce cas le gain de points n'est que de six. Le match nul vaut la moitié. Dans le cas contraire : si l'Allemagne fédérale bat le Luxembourg chez elle, le gain n'est que de deux points et si la victoire est réalisée à l'extérieur, c'est-à-dire au Luxembourg, elle rapporte trois points.

De fait, l'URSS se situe en première position au classement, les Pays-Bas 2e, l'Italie 3e, l'Allemagne fédérale 4e, l'Angleterre 5e, la Roumanie 6e, la Suède 7e, l'Allemagne de l'Est 9e, la Tchécoslovaquie 10e, la Yougoslavie se trouve à la 14e place et la France à la 25e.

Lettre d'Irlande du Nord **(Paul Kelly)**

LE PIRE POUR BEST

BELFAST. — Six mois avant de fêter son quarante-deuxième anniversaire, George Best veut organiser un match de gala pour lui-même. Cela aurait lieu à Windsor Park, Belfast, le temple de la sélection nord-irlandaise, dans laquelle l'ancienne star de Manchester United a joué à trente-sept reprises de 1964 à 1978. Best avait connu pas mal de problèmes, au cours d'une carrière parfois excentrique, mais le public l'aime toujours. Un jubilé aurait été le bien venu !

Le projet a été interdit par la fédération du football nord-irlandais, pourtant. Le comité international de l'IFA a voté, par vingt-quatre à huit, pour dire qu'un match de gala pour Best ne serait pas positif pour le foot en Irlande du Nord. Très agité, Best parle d'une action en justice contre les responsables de la fédération à Belfast.

Explication de M. Harry Cavan, le président d'IFA et vice-président de la FIFA : « La demande de George Best a été discutée en détail. Le conseil de notre fédération l'a soumise au comité international. Il faut éviter ce genre d'événement. Si un jubilé est organisé pour Best, capé trente-sept fois, que fera-t-on alors pour Sammy McIlroy, Martin O'Neill, Billy Hamilton ou Gerry Armstrong... ? »

Selon M. Cavan, le cas du gardien Pat Jennings, qui fêta un bon match de gala il y a un an, fut exceptionnel. « Pour les jeunes qui aiment le foot, Jennings fut toujours un type idéal », dit-il. Bien entendu, les frasques de George Best n'ont pas donné le même exemple.

Le débat autour de Cavan et Best est passionnant, mais le président de la fédération reste calme et sûr de lui. « Pour l'IFA, explique-t-il, les principes sont plus importants que la popularité. On peut dire que notre décision n'est pas populaire, mais il est un fait que la Fédération nord-irlandaise n'est pas une organisation publique ! C'est une organisation privée, appartenant aux clubs d'Irlande du Nord. Si les fans n'aiment pas sa décision, en ce cas... »

Il semble donc que Best, qui joua le gala de Jennings voici douze mois, n'aura pas le sien. On ne badine pas avec l'IFA !

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Dernier virage bien négocié

ALGER. — A la veille de la première manche algéro-nigériane, qualificative aux Jeux Olympiques de Séoul, nous avons eu droit à une dernière répétition de la sélection algérienne.

Cet ultime test, initialement prévu face à l'équipe nationale congolaise, se déroula finalement devant le club de l'Inter, du Congo, à la valeur certes beaucoup moins affirmée, mais qui eut le mérite d'évoluer avec un maximum de motivations.

Rogov put, pour une fois, disposer de quelques-uns des « pros » qui seront probablement titularisés vendredi prochain contre le Nigeria.

C'est ainsi que Oudjani fut d'emblée titularisé pour ensuite céder sa place vers la 70e minute au Niortais Belabde.

Il y eut également Bellal, qui ne joua que le dernier quart d'heure.

De cet apport du football professionnel, et sur ce que nous avons pu juger, Belabde fut le plus positif grâce à sa rapide adaptation, à l'élégance de ses actions et, bien sûr, aux deux buts qu'il inscrivit.

Oudjani, peu heureux dans ses tentatives de but, eut néanmoins le mérite de peser sur la défense congolaise.

Quant à Bellal, et bien qu'il soit difficile à juger sur le peu de temps qu'il passa sur le terrain, on ne peut dire qu'il ait été en mesure d'apporter quelque chose. C'est d'ailleurs ce qu'a dû penser Rogov, qui ne l'a pas retenu dans la liste des « 24 » pour le Nigeria.

Belloumi, actuellement en gros retour de forme, et ses autres coéquipiers qui évoluent sur le territoire national ont offert une prestation satisfaisante dans son ensemble. Un football cohérent, alerte, pour la plus grande joie des quarante-cinq mille supporters qui seront probablement quatre-vingt-dix mille vendredi prochain.

Si Rogov s'estimait lui aussi satisfait de cette ultime répétition, il lui faudra cependant se pencher sur le problème du gardien de but, avec un Drid qui nous apparut fébrile, hésitant dans ses sorties, ce qui lui valut d'ailleurs d'être lobé comme un débutant par Moukayounou, à la 88e minute.

Encore heureux que le score ait été, à ce moment, de 4-0...

Par ailleurs, avec la venue de Madjer, de Sandjak, ainsi que la guérison du Dijonnais Mansouri, qui était grippé, Rogov risque d'être confronté (excepté Madjer) à des hésitations pour le choix de certains titulaires.

Douze footballeurs algériens évoluant à l'étranger figurent dans la liste des quarante présélectionnés dressée par l'entraîneur Rogov, en vue de la phase finale de la 16e Coupe d'Afrique des nations, qui aura lieu en mars prochain au Maroc.

LES 40 PRÉSÉLECTIONNÉS :

Gardiens : Drid, Kadri, Nouri, Benmiloud.

Défenseurs : Amani, Chaib, Belgherbi, Megharia, Dahmani, Benhalima, Adjas, Fouka, Bernaoui, Merzekane.

Milieu : Yahi, Boukar, Belloumi, Cherif-El-Ouazani, Kaci-Saïd, Zorgane, Mekidèche, Kechamli, Méziani, Ben Mabrouk (Matra Racing), Maatar (Béziers), Mansouri (Dijon).

Attaquants : Djahmoun, Chawki Bentayeb, Meddane, Assad, Benabbou, Khirat (Alès), Bellal (Grenoble), Belabde (Niort), Menad (Nîmes), Madjer (Valence), Bouafia (Marseille), Sandjak (Paris-SG), Oudjani (Lens), Ferhaoui (Montpellier).

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

BELABDE LA RÉVÉLATION

ALGER. — C'est finalement le public d'Annaba qui a eu la primeur des véritables débuts internationaux de Belabde. Un garçon qui avait déjà été convoqué à plusieurs reprises, mais qu'une vilaine blessure à la cheville empêcha d'endosser plus tôt le maillot vert et blanc en 1986-1987, notamment contre la Tunisie.

Rogov, qui, en la circonstance, se montra obstiné et patient, le fit entrer contre les Congolais de l'Inter, vers la 70e minute. En moins de vingt minutes, le « Niortais » sut s'imposer par la simplicité de ses gestes, ses déplacements sur tout le front de l'attaque, sa rapide adaptation et, dans une position d'avant-centre, par son sens du but, puisqu'il en inscrivit deux ! Le premier d'une tête au premier poteau ! Le second également d'une tête plongeante cette fois-ci, qui lui permit de glisser le cuir sous le ventre de Sanbani. Les quarante-cinq mille spectateurs, littéralement conquis par ce joueur, se mirent à maintes reprises à scander son nom.

En fait, on avait l'impression que Belabde, malgré sa longue indisponibilité, avait malgré tout su se transcender, grâce à la force d'un environnement exceptionnel, et la présence à ses côtés de coéquipiers talentueux, notamment ceux du milieu de terrain, Belloumi et Boukar, qui lui apportèrent un formidable soutien technique.

Malheureusement, dans cette ambiance sympathique et riche en perspectives intéressantes, il paraîtrait que la disponibilité de ce joueur demeure douteuse pour le Nigeria ! Problème donc à suivre et, autant que faire se peut, à régler le plus rapidement possible.

MAROC (Kebir ARSALANE)

La sélection au pied du mur

CASABLANCA. — S'il est une partie que les Marocains n'ont pas intérêt à perdre c'est bien celle qui les opposera, dimanche, à la Tunisie, dans le cadre du dernier tour des éliminatoires des Jeux Olympiques de Séoul.

L'entraîneur national se méfie comme de la peste de l'adversaire de dimanche. Un homme averti en vaut deux ! Car Faria n'a pas oublié le cuisant échec subi par son équipe, le FAR, face à l'Espérance de Tunis, match qualificatif pour la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

En effet, les clubs marocains ne semblent pourtant guère apprécier les Tunisiens comme adversaires, peu commodes à manipuler. C'est ainsi que le Raja (Coupe arabe), le FAR (Coupe d'Afrique) conservent un mauvais souvenir de leur confrontation avec leurs homologues tunisiens.

Quant aux nationaux, en vingt-six rencontres disputées contre la Tunisie, plus de la moitié ont tourné à leur avantage. Et, si on excepte le nul enregistré lors des Jeux Panarabes de 1985 entre les deux équipes, il faut signaler que leur heure de gloire internationale, les Tunisiens l'ont surtout connue en 1977, année qui vit l'équipe nationale tunisienne remporter à Tunis, grâce aux penalties, et surtout à un grand gardien du nom d'Attouga, son match qualificatif contre le Maroc pour la Coupe du monde 1978 en Argentine.

Depuis ce jour, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts du football maghrébin. L'équipe marocaine a conquis ses lettres de noblesse et grimpé au sommet. Vainqueur des Jeux Méditerranéens (1983), présente aux Jeux Olympiques de Los Angeles (1984), vice-championne arabe (1985), cendrillon de la dernière Coupe du monde, la voici maintenant placée devant de lourdes responsabilités. Ses deux présences internationales (Coupe d'Afrique 1986 et Coupe du monde 1986) ont confirmé la valeur foncière de son jeu et de ses réserves. Les Marocains ont démontré l'influence rayonnante d'Aziz Bouderbala (absent malheureux à Tunis), mais aussi la solidité d'une défense ne concédant que peu de buts, grâce au talent très sûr de son gardien Zaki (Ballon d'Or 1986), grâce aussi à la présence de Timoumi (Ballon d'Or 1985), capable encore de jouer un rôle capital dans un concert d'attaques et, surtout, dans la réalisation. C'est pourtant encore et surtout à ce niveau-là que les Marocains cherchent fortune, grâce, enfin, au travail de soutien, défensif, d'un Dolmi (classé Meilleur Footballeur de l'année 1987).

Certes, l'équipe nationale va devoir affronter à Tunis une défense rugueuse, athlétique et sérieusement renforcée, qui ne lui laissera sans doute pas faire la loi dans les airs. C'est donc de nouveau dans la vivacité et la diversité des échanges que les Marocains pourront trouver la bonne solution. Mais qu'ils se méfient plus que jamais de la dure loi du contre, face à des rivaux qui viennent tout de même de battre l'Egypte dans son propre fief, ce qui est une très belle performance !

Mais comment ne pas croire en une nouvelle qualification des Marocains ? Qualification qui viendrait mettre un joli point final à un parcours historique et qui, du même coup, leur permettrait d'attendre sereinement un printemps plus agité, agrémenté, si l'on peut dire, d'une Coupe d'Afrique des nations que le Maroc a l'honneur d'organiser sur son sol ? C'est donc une équipe marocaine ambitieuse, malgré quelques absences de marque, qui prendra le chemin de Tunis, accompagnée par un bon contingent de supporters qui croient dur comme fer à une qualification de leurs favoris.

TUNISIE

(HAKIM)

Cot, cot, cot codet !

TUNIS. — C'est fait, le COT a fini par s'approprier la première place. Il a profité d'un petit faux pas du Club Africain pour arracher sa victoire et le dépasser d'un petit point. Ainsi, la compétition, qui a connu la semaine dernière un regain d'intérêt avec le resserrement des positions au classement général, vient d'entrer dans une phase décisive.

Face au CA Bizerte, les Cotistes ont attendu la dernière minute du match pour l'emporter par un petit but d'Henchiri sur penalty.

En déplacement, le Club Africain prenant deux fois l'avantage par Yacoubi et Douati, s'est vu rejoint une première fois par Berzaoui, qui marqua contre son camp, une deuxième fois par Labidi qui réussit l'égalisation à la 95e minute.

Trois autres partages de points ont laissé les équipes concernées sur leur position grâce à l'égalisation du Sfaxien Abbes après que Kellala eut laissé croire à une réhabilitation de l'USM ; le CSM s'est maintenu à la troisième place du classement ; il en fut de même pour l'O. Kef qui a ramené deux points de Kasserine après avoir longtemps été mené à la marque. Quant à l'Etoile du Sahel, il a ramené de Kairouan un très heureux 0-0. Heureux puisque Houarbi rata son penalty (60e).

Les deux grands bénéficiaires avec le COT sont le Stade Tunisien et l'Espérance Sportive de Tunis, qui ont gagné chacun deux places dans la hiérarchie.

Le premier est passé de la cinquième à la troisième position grâce à sa courte mais précieuse victoire sur le CSHL ; victoire obtenue par l'international Limam. Le deuxième est passé de la onzième à la neuvième position, grâce à une large et rassurante victoire sur Grombalia Sport. Jeredi (3 buts) et Hicheri remettant en confiance les Sang et Or.

Lettre de Tunisie **(Hakim)**

ÉDUCATION ANGLAISE

TUNISIE. — La confrontation tuniso-marocaine approche et la préparation s'anime. Mercredi, l'équipe de Tunis a perdu par 2 à 1 face à un sparring-partner anglais, l'équipe de Watford.

Les Tunisiens ont succombé lors de la première période de jeu à leur maladresse. Agana (5e), puis Senior (20e) ont traduit la supériorité des Anglais et le désarroi des locaux. Prenons l'exemple de Tarak, le précieux revenant. Les joueurs tunisiens ont évolué dès la reprise totalement différemment. Les combinaisons se sont multipliées, il ne manquait que la concrétisation (Hergal ratant un penalty).

La réussite de Tarak (transformant un deuxième penalty) et sa prestation transcendante ont été la meilleure satisfaction de ce test.

Le rythme va donc s'accentuer, entrant en stage bloqué dès le 11 janvier jusqu'au 17, jour du match aller contre le Maroc à Tunis, l'équipe de Tunisie va jouer un dernier test mercredi prochain contre une équipe allemande.

CAMEROUN (Emmanuel M'BIME)

Des Caïmans mordants

YAOUNDÉ. — Journée de derbys que cette douzième journée de Championnat qui a vu l'Union et le Caïman s'imposer à Douala, tandis que Tonnerre rencontrait Canon et Diamant, Santos à Yaoundé.

Quand on est dans sa moitié de terrain pendant les dix premières minutes de la rencontre sous la pression de son adversaire, on ne peut prendre le match à son compte, comme devaient le laisser supposer le rang et l'expérience de l'Union, face à une formation caïmantoise jeune, soucieuse de démontrer un regain de forme après un début de Championnat catastrophique.

C'est tout naturellement sur une passe sèche de Djengue que l'inusable Mangamba, pris entre deux défenseurs unionnistes, crochetait du droit et tirait instantanément du gauche pour marquer l'unique but de la partie. La frappe lumineuse du fer de lance caïmantois laissait le gardien Andem pantois et sonnait la défaite du leader.

A Yaoundé, le match Tonnerre-Canon a tenu ses promesses compte tenu de l'antagonisme traditionnel entre les deux frères ennemis, même si les spectateurs du Stade Omnisports sont restés sur leur faim rayon buts, le match s'étant soldé par un score vierge (0-0).

Si le Canon éprouve des difficultés à cause d'une situation interne confuse, le Tonnerre tarde à afficher la sérénité dans le jeu, qui a toujours caractérisé son style et semble boudé par la réussite. Il serait temps en tout cas que le champion en titre rassure ses supporters, avant le début de la compétition africaine.

Pour la seconde rencontre, le Diamant devait réaliser une bonne affaire puisqu'il a vaincu Santos par 2 à 1. Ce qui du même coup le place en position de coleader et confirme son ambition pour le titre au cours de la présente saison.

En tête du classement se trouvent regroupés trois équipes : l'Union, l'Aigle de Nkongsamba, l'équipe surprise de la phase aller, et Diamant de Yaoundé. Bonne figuration de Fédérale et Dynamo qui sont à un point des leaders.

Quatre points séparent les leaders du onzième au classement, le Caïman de Douala. Ce Championnat, pour l'instant, est encore très équilibré.

WATFORD AU SEX-SHOP ?

Du show-biz au sex-shop, en passant par les médias, c'est l'itinéraire bizarre de Watford. En effet, après le retrait de Robert Maxwell, le magnat de la presse britannique, le multimillionnaire anglais Paul Raymond, propriétaire de plusieurs sex-shops à Soho, a offert 20 millions de francs à Elton John pour l'achat du club. L'affaire n'est pas encore faite, mais si Raymond devient le nouveau boss de Watford, il pourrait offrir des « pom-pom girls » très spéciales au club. Histoire de donner des ailes aux joueurs, dont le parcours en Championnat est plus que médiocre jusqu'à présent ...

■ En URSS, l'année commencera en fanfare le 1er mars, par la Super-Coupe. Seront opposés, le champion 1987, le Spartak de Moscou et le détenteur de la Coupe d'URSS, le Dynamo Kiev.

■ Rolf Schafstall, nouvel entraîneur d'Uerdingen, commence très fort. Il veut faire du libero Matthias Herget un milieu de terrain. Ce qui ne plaît pas du tout à l'intéressé, que Beckenbauer avait désigné comme libero de la sélection pour l'Euro 88...

■ Willi Reimann, le successeur de Skoblar à Hambourg, ne se prive pas de critiquer le Yougoslave : « ON a mal travaillé avec l'équipe, pas du tout comme ON aurait dû le faire avec des professionnels. » Allez Willi, au travail !

■ Josip Skoblar a mis quelque temps à se recaser après son départ de Hambourg. Il vient de signer avec Celik Zenika, actuellement dernier du Championnat yougoslave. Du pain sur la planche pour Josip...

■ Hansi Muller est de retour ! L'ancien international allemand, gravement blessé au genou l'an passé en C3 contre le Sporting de Lisbonne, a repris l'entraînement avec son club d'Innsbruck. Après avoir, à ses frais (30 000 F), passé quelques semaines chez des kinés à Francfort.

■ José M. Baquero vient d'être élu sportif basque de l'année 1987. Son nom ne vous dit rien ? Pourtant, le jeune attaquant de la Real Sociedad avait marqué trois buts aux Albanais pour sa première sélection, le mois dernier...

■ Roberto Baggio, international espoirs de la Fiorentina, a la dure mission de remplacer Giancarlo Antognoni dans ce club. Craignant d'être blessé, il a fait assurer ses jambes pour dix milliards de lires ! Un véritable joyau en péril...

■ Voici le programme définitif de préparation à l'Euro 88 de l'Eire : 23 mars à Dublin, Eire-Roumanie ; 27 avril à Dublin, Eire-Yougoslavie ; 22 mai à Dublin, Eire-Pologne ; 1er juin à Oslo, Norvège-Eire.

■ Helmut Benthaus était au top en 1984. Entraîneur du champion d'Allemagne, Stuttgart, et pressenti pour succéder à Jupp Derwall comme sélectionneur de la RFA. Aujourd'hui, le Suisse est au chômage, mais touche tout de même une allocation mensuelle de 25 000 F. Mais Benthaus ne s'estimera heureux que lorsqu'il entraînera à nouveau.

■ Les rumeurs allaient bon train en Espagne cette semaine suite à la décision de Cruyff de quitter l'Ajax. La principale concernait bien sûr sa venue au Barça. Mais Saragosse a décidé de faire une offre conséquente pour essayer d'attirer le Hollandais en Aragon.

■ L'entraîneur de Las Palmas, German, est le sixième à « sauter » cette saison. Mais il est le seul à avoir démissionné. C'était au soir de la défaite face à Majorque, peu avant que le club le renvoie, de toute façon.

■ José Omar Pastorizza ayant quitté Independiente pour s'occuper de Boca Juniors, il fallait bien lui trouver un remplaçant. Ce sera Jorge Solari, ancien international argentin des années 60.

■ C'est sûr, trois joueurs vont quitter le Dynamo de Kiev. Le gardien Mikhaïlov ira à Neftchi Bakou, l'arrière central Yievseyev à Donetsk et l'attaquant Yevtouchenko à Dniepr.

■ Le Championnat belge reprendra les 23 et 24 janvier. Au programme, deux chocs : Malines-Antwerp et FC Bruges-Anderlecht. Pour ce dernier, on attend la grande foule. D'ailleurs, toutes les places assises sont déjà vendues.

■ Le père Noël, à Gênes, c'est M. Mantovani. Le président de la Sampdoria, pour remercier les supporters fidèles de son club, a décidé de diminuer de 25 % le prix des places du stade Marassi.

■ Le tirage au sort des demi-finales des coupes européennes aura lieu à Genève le 18 mars prochain dans les studios de la télévision suisse romande. Espérons qu'il restera au moins un club français parmi les survivants des quarts de finale !

■ Jose Luis Hurtado, chef des relations extérieures de Volvo et auparavavant de Coca-Cola en Espagne, sera dorénavant chargé de mission au Real Madrid. Son but sera de valoriser l'image du club auprès des médias. Le Real en a-t-il vraiment besoin ?

■ Le FC Bâle, avant-dernier du Championnat suisse à la fin de la première phase, jouera son avenir à partir du 6 mars, dans une poule de relégation-promotion avec des clubs de Deuxième Division et Bellinzona. Pour mettre toutes les chances de son côté, Bâle vient d'acquérir le milieu de terrain ouest-allemand Uwe Dittus, qui évoluait en Belgique à Winterslag. Bonne chance !

■ Le match décisif pour la qualification aux JO de Séoul entre les Etats-Unis et le Salvador, annoncé pour le 21 mai, aura finalement lieu le 25 mai à Indianapolis. Les Etats-Unis n'auront besoin que d'un match nul pour se qualifier.

LES TENUES DE L'EURO 88

Ça y est ! Quelques semaines après le beaujolais nouveau, les costumes officiels des hôtesses de l'Euro 88 sont arrivés. Légers et simples... Tellement simples et tellement légers que leur auteur n'a pas daigné les signer. En tout cas, cela n'a pas l'air de déranger Franz Beckenbauer, confortablement installé dans une tenue personnelle très seyante, entre deux futures hôtesses, Claudia la blonde et Friederike la brune. Espérons qu'en juin prochain ces tenues insignifiantes seront bien portées...
(Photo AP)

■ H comme huitièmes (de finale) et comme hécatombe. Mercredi dernier, les petits ont mangé les gros en Coupe d'Italie. Naples, Milan AC, l'AS Rome et la Sampdoria ont baissé pavillon devant la Fiorentina, Ascoli, Empoli et Pise. Confirmations ou retournements de situation le 20 janvier, en huitièmes retour.

■ 60 800 spectateurs ont assisté au derby Celtic-Rangers de la semaine dernière. C'est la plus grande affluence de la saison en cours, en Grande-Bretagne.

■ L'avant-centre argentin José Percudani, vingt-deux ans, ex-Independiente de Buenos Aires, a signé un contrat de trois ans en faveur de l'Austria de Vienne. Également sollicité par Birmingham et Mannheim, l'Argentin a finalement accepté l'offre alléchante — 4,4 millions de francs — du club autrichien.

■ Le Norvégien Arne Seland, en contact avec l'Austria de Vienne, a finalement été prêté pour dix-huit mois au club belge de Winterslag. Il reste sous contrat avec le FC Mulhouse.

■ Michel Preud'Homme, gardien des « Diables Rouges » et du FC Malines, a été élu footballeur belge de l'année écoulée par un jury de journalistes sportifs, de dirigeants de clubs, d'arbitres et d'entraîneurs. L'ancien portier du Standard de Liège succède à Jan Ceulemans.

■ Rabah Madjer désire organiser une grande campagne contre la faim en Afrique. Devinette : dans le supermatch du « Foot Aid » qu'il ne manquera pas d'organiser, Rabah portera-t-il les couleurs de Porto, d'Ajax ou du Bayern ?

■ Rudi Völler revient et marque de nouveau ! Opéré d'un hématome à la jambe en novembre dernier, l'international ouest-allemand de l'AS Roma a fait sa rentrée, mercredi, en Coupe d'Italie. Auteur du seul but de son équipe, il n'a pu cependant empêcher son élimination par Empoli.

■ L'Allemand de l'Ouest Horst Heese succède, pour deux ans au moins (!), au Bulgare Gentscho Dobrev à la tête de l'équipe nationale maltaise. Ancien joueur de Hambourg et de l'Eintracht de Francfort, Heese avait été limogé en mars dernier par Viktoria Aschaffenburg (D2).

■ John Wark, le milieu de terrain écossais de Liverpool, a signé un contrat de deux ans et demi en faveur de son ancien club, Ipswich, aujourd'hui en Deuxième Division et avec lequel il avait remporté la C 3 en 1981. Wark a trente ans, et il a été transféré pour 1,1 million de francs.

GENÈVE EN FÊTE

Deux superbes soirées en perspective, aujourd'hui et demain, pour les spectateurs du tournoi en salle de Genève, organisé par la ville et le Servette. Le Dynamo Zagreb, Lausanne, Cologne (vainqueur en 1984), le Servette (vainqueur 1982, 1985 et 1987), l'Atletico Mineiro et le FC Nantes en seront les protagonistes. Depuis sa création en 1982, l'épreuve est une affaire germano-suisse, le Bayern de Munich l'ayant emporté en 1983 et 1986. Mais l'Atletico Mineiro de Tele Santana, rodé par plusieurs tournois indoor en RFA, pourrait créer la surprise.

■ Le Sporting de Braga est l'équipe la moins portugaise du Championnat lusitanien. La formation type de ces dernières semaines comporte en effet huit joueurs d'origine brésilienne, un provenant du Cap-Vert et un Bulgare. Reste un Portugais...

■ On dit en Espagne que Madjer a un contrat un peu particulier avec Valence, puisqu'il serait payé au match. Montant de la « pige », 60 000 F. Rondelet, mais un certain Maradona fait beaucoup mieux, pour des matches amicaux il est vrai...

■ Les Glasgow Rangers ont déjà dépensé 55 millions de francs pour l'achat de nouveaux joueurs. « Nous ne sommes pourtant qu'à la moitié de notre programme de reconstruction », a déclaré Walter Smith, l'adjoint de Souness, sous le coup de la déception après la défaite face au Celtic.

ABEGA REVIENT

A trente-trois ans, et après une double expérience infructueuse en France puis en Suisse, Théophile Abega avait décidé de raccrocher. Mais il s'est finalement ravisé : « Mon sens du devoir et l'amour que j'ai pour mon pays ont repris le dessus. » Nouvelle licence au Canon de Yaoundé et probablement une nouvelle Coupe d'Afrique des Nations au mois de mars, sous le maillot des lions indomptables.

■ Comme prévu, c'est Peter Pazmandy qui a pris la succession de Jean-Claude Donzé comme entraîneur du FC Sion. Pazmandy, licencié par Bellinzona il y a quelques mois, devrait rester à Sion jusqu'en juin 1989. Si tout va bien...

■ Depuis l'arrivée de Gullit au Milan AC, une question revient souvent au cours des appels téléphoniques que reçoit le club : « Qui est le coiffeur de Ruud ? » D'ici à ce que tout San Siro se coiffe à la rasta...

■ Le Danois Ebbe Skovdahl, ancien entraîneur de Benfica Lisbonne, a signé un contrat en faveur de son ancien club, Brönd by IF, champion du Danemark en titre. Skovdahl, quarante-deux ans, avait été licencié en octobre dernier pour insuffisance de résultats.

■ Le président de Naples, Corrado Ferlaino, a vraiment mal commencé l'année. Pas seulement à cause de la défaite de son club face au Milan AC. Sa voiture, une Mercedes 560, équipée d'un radio-téléphone, lui a été dérobée dans la capitale lombarde.

■ Darren Jackson est heureux. Ancien imprimeur et footballeur à mi-temps, il avait signé à Newcastle, il y a quinze mois, pour 660 000 francs. Son contrat vient d'être réévalué et prolongé jusqu'en 1991, et cet attaquant de vingt et un ans voit désormais la vie en rose.

■ Les dirigeants de Queen's Park Rangers avaient trouvé leur gardien Roberts, dix-sept ans, un peu tendre face à Coventry. Aussi sont-ils tout heureux que Charlton leur ait prêté Nicky Johns, pour remplacer David Seaman, blessé à un pouce. Johns devrait signer bientôt un contrat définitif avec QPR.

■ Deux raisons d'être ému pour Madjer lors de ses débuts à Valence. Malgré la défaite face à Bilbao, l'Algérien a marqué son premier but « espagnol ». Mais surtout, un drapeau de son pays flottait dans les tribunes du stade Casanova. De quoi se sentir chez soi, en quelque sorte ...

ESPOIR DÉÇU

400 supporters étaient venus assister à la reprise de l'entraînement du Borussia Dortmund, dans le secret espoir de voir à l'œuvre la nouvelle recrue, Andreas Müller, venu de Francfort pour six millions de francs. Espoir déçu, car l'entraîneur du Borussia, Reinhold Saftig, avait décidé d'effectuer un footing dans les bois avec ses joueurs. Les spectateurs... n'ont rien vu et s'en sont retournés furieux contre Saftig. Partie remise...

MONDIALE 90 : PAS DE PLAY-OFF

Contrairement à ce qu'avaient demandé la Suède, les Pays-Bas, le pays de Galles et la Pologne, il n'y aura pas de tournoi entre les deuxièmes des trois groupes européens de qualification au Mondiale 90 qui comprennent quatre équipes. La FIFA a décidé de maintenir le système prévu par la commission d'organisation. A savoir, l'octroi de deux places supplémentaires aux deux meilleurs deuxièmes des poules qualificatives. Les critères retenus pour l'attribution de ces places sont les suivants : nombre de points, ou différence de buts, ou nombre de buts marqués, ou en dernier ressort match de barrage sur terrain neutre. Et tant pis pour le troisième deuxième !...

Gullit-Noah même rasta !

« C'est extraordinaire de vous rencontrer ici, M. Gullit. » Yannick Noah, apostrophé de la sorte par un voyageur italien à l'aéroport de Melbourne, n'en crut pas ses oreilles. Il faut dire que les yeux du Transalpin étaient bien fatigués, après trente heures d'avion depuis la lointaine Europe.

DIEGO BUSINESS

Voici quelques détails du « fabuleux » contrat que vient de signer Maradona avec Naples. En plus des 9 milliards de centimes perçus pour rester près du Vésuve jusqu'en juin 1993, Diego bénéficiera de quelques privilèges non négligeables. Financiers d'abord : ses primes seront doublées, il touchera 25 % des recettes des matches amicaux auxquels il participera, et aussi 25 % des revenus publicitaires de son club. Avantages en nature ensuite : douze billets aller-retour par an pour aller en Argentine, deux voitures de luxe et une villa pour loger sa « cour ». Le « roi » Diego n'est pas seulement le meilleur footballeur de la planète, il est aussi champion en affaires ...

■ S'il n'est pas le meilleur buteur du Calcio, Ian Rush en est le joueur le plus loyal. C'est ce qui ressort d'un classement fait par l'un des très nombreux magazines de football de la Péninsule. Il devance Francini de Naples et Polster de Torino. Agnelli le préférerait sans doute en tête des buteurs.

■ Selon *Kicker*, trois internationaux ouest-allemands pourraient jouer en Italie la saison prochaine. Wolfgang Rolff (Leverkusen) aurait déjà signé avec Avellino. Olaf Thon (Schalke) pourrait passer à la Juve. Enfin, Uwe Rahn (Mönchengladbach) serait en pourparlers avec la Sampdoria de Gênes.

DU CALME, GENTLEMEN !

L'attaquant de Charlton Andy Jones (à gauche) a l'air d'en vouloir au libero de West Ham, Gary Strodder. Ni lui ni ses partenaires ne réussiront à marquer le moindre but à Tom McAllister, qui contemple la scène avec effroi. Du calme, gentlemen, ce n'est qu'un jeu ! Et occupez-vous plutôt du ballon. Dès que McAllister l'aura lâché, bien sûr.

(Photo AP)

■ Le Brésil jouera, à la mi-février, un match en faveur des familles des joueurs décédés de l'Alianza Lima. Cette rencontre aura lieu dans la capitale péruvienne, et Pelé en donnera le coup d'envoi.

■ « Cela fait du bien de rentrer chez soi. » Charlie Nicholas a commenté ainsi son départ d'Arsenal, après quatre années moyennes, pour Aberdeen, qui a déboursé cinq millions de francs pour s'assurer ses services. Nicholas avait débuté au Celtic de Glasgow.

■ Quatre arbitres européens feront le déplacement de Los Angeles pour diriger les rencontres du tournoi qui mettra aux prises les Girondins de Bordeaux, le Dynamo Kiev, le FC Cologne et Guadalajara. Il s'agit de l'Italien Casarin, de l'Allemand de l'Ouest Pauly, du Néerlandais Kaiser et du Belge Ponnet.

■ Les lecteurs du quotidien algérien *Horizons* a élu Rabah Madjer meilleur footballeur africain de 1987. Ce sondage, le premier de ce type jamais effectué par un journal africain, a, par ailleurs, consacré l'athlète marocain Saïd Aouita meilleur sportif africain pour 1987, avec 304 voix de plus que Madjer.

■ Trapattoni ayant décidé de ne plus le faire jouer en Championnat et de ne l'utiliser qu'en Coupe d'Italie, Fanna pourrait bientôt mettre un terme à sa carrière. Sale temps pour les « vieux »...

■ Naples avait engrangé vingt victoires consécutives en Coupe d'Italie. Fin de la série mercredi dernier, à domicile qui plus est ! Auteur de l'exploit : la Fiorentina, qui se rendait de nouveau à San Paolo ce dimanche, mais en Championnat, cette fois.

UN NOUVEAU STADE A MADRID ?

Verra-t-on bientôt un nouveau stade à la place du mythique Santiago-Bernabeu ? C'est la question que doivent se poser de nombreux supporters madrilènes, à la suite de l'assemblée extraordinaire tenue dans le palais des Congrès et des Expositions de la capitale. Le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, pense à l'avenir du club : « Nous ne pouvons nous reposer sur nos acquis et vivre de nos rentes. Nous devons nous tourner vers le Madrid de l'an 2000. » Ramon Mendoza aimerait donc construire une enceinte pouvant accueillir 110 000 spectateurs, dont 30 000 debout, moderniser complètement la Cité sportive — ensemble des installations sportives du Real Madrid — et développer fortement d'autres disciplines, notamment le basket-ball. Mendoza n'oublie pas non plus que les Jeux Olympiques de 1992 se dérouleront dans l'autre grande ville ibérique, Barcelone, et que cet événement va entraîner la construction de nombreuses installations nécessaires à ces Jeux. Il ne veut pas que Madrid prenne du retard et entend concurrencer Barcelone. Mais, pour l'instant, il ne s'agit là que d'un projet formulé par un seul homme, qui devra, sans doute, composer avec les responsables nationaux et municipaux.

■ Arrivé mercredi dernier au Portugal pour un stage préparatoire à la finale retour de la super-Coupe européenne — demain, contre le FC Porto — l'Ajax d'Amsterdam a disputé un match amical contre Portimonense. Wouters et Bergkamp ont marqué les deux buts de la victoire néerlandaise, Karim inscrivant le but portugais. Mais, contre Porto, vainqueur 1-0 à l'aller, ce sera autre chose !

■ Howard Kendall, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, a manifesté le désir de retourner en Angleterre dès la fin de cette saison alors que son contrat court jusqu'en juin 1989. Kendall vit seul à Bilbao, alors que sa femme et ses fils sont restés en Grande-Bretagne.

■ La justice belge a décidé de renvoyer en correctionnelle vingt-six hooligans britanniques, deux policiers belges et le secrétaire général de la Fédération, suite aux événements du Heysel. La date du procès n'a pas été fixée.

■ Le défenseur international danois Jan Bertram, vingt-cinq ans, passé récemment d'Aarhus à Silkeborg, effectue actuellement un essai avec les Glasgow Rangers. Graeme Souness cherche en effet à renforcer le côté gauche de sa défense. Perfectionniste...

■ La Tunisie et le Maroc préparent leur choc du 17 janvier en éliminatoires des JO de Séoul. Les Tunisiens, malgré le retour de leur star Tarak, se sont inclinés 2-1 face à Watford. Les Marocains, quant à eux, ont fait match nul 0-0 avec les Portugais du Sporting Maritimo.

■ Curieusement, lors du dernier Sampdoria-Inter (1-1), Gianluca Vialli ne portait pas le même maillot que ses coéquipiers. A un détail près, mais d'importance : l'écusson de la ville de Gênes ne figurait pas sur sa tunique. Vialli n'a pas fourni d'explication à ce sujet.

■ Ian Rush apprécie beaucoup les confrontations de la Juve et de Pescara. En Championnat, en septembre dernier, il avait inscrit deux des trois buts de son équipe. Et, mercredi, en Coupe d'Italie, le Gallois a signé la défaite des coéquipiers de Sliskovic. Prochain rendez-vous avec Pescara le 20 janvier...

■ Tel père, tel fils. Ou presque. En effet, si Carlo et Massimo Crippa ont tous deux marqué contre la Juve dans le derby turinois, leur but n'a pas eu la même valeur. En 1963, Carlo avait permis à Torino de l'emporter 1-0, tandis que Massimo n'a pu empêcher les deux clubs de faire match nul, la semaine dernière.

PANNE DE GARDIENS...

... Pour les Glasgow Rangers et l'équipe d'Angleterre. Chris Woods, le gardien des Rangers, a eu plusieurs côtes fracturées contre le Celtic. Il sera absent six semaines, de quoi ajouter des cheveux blancs aux chevelures de Graeme Souness, son manager écossais, et de Bobby Robson, le sélectionneur anglais. En effet, si Peter Shilton est toujours d'attaque, les deux gardiens de réserve sont sur la touche. Outre Woods, David Seaman, le portier de Queen's Park Rangers, est blessé à un pouce depuis quelques semaines. L'Angleterre rencontrant Israël le mois prochain, Robson est à la recherche d'une doublure pour Shilton. Il pourrait s'agir de Steve Ogrizovic, le numéro 1 de Coventry. Quant à Souness, il ne peut, pour l'instant, compter que sur le keeper de l'équipe réserve, un certain Walker. A moins qu'il ne recherche un intérimaire de luxe ...

■ Séville n'aura pas de représentant en quart de finale de la Copa del Rey (la Coupe d'Espagne). En effet, le Betis a été éliminé par Sabadell, tandis que le FCS tombait face au club de Deuxième Division Castellon. Quant à Castilla (D 2), la réserve du Real Madrid, il a éliminé l'Athletic Bilbao !

■ Le Polonais Zbigniew Boniek a officiellement déclaré qu'il quitterait l'AS Roma à la fin de la saison. En revanche, il n'a pas révélé sa prochaine destination. *Arrivederci Zibi !*

■ Si certaines stars soviétiques désirent quitter l'URSS, d'autres préfèrent y rester, quelles que soient les offres étrangères. C'est le cas de Rinat Dassaev, qui a catégoriquement refusé d'aller à Manchester United ou Tottenham. « Je veux finir ma carrière chez moi », a déclaré Rinat.

■ Une des rencontres du premier tour de la Super-Coupe sud-américaine aura probablement lieu aux Etats-Unis. Il s'agit du match entre le tenant de la Copa Libertadores, le Penarol de Montevideo et l'America de Mexico, qui devrait se jouer à Los Angeles ou à Miami.

■ Du rififi à Madrid entre le Real et la municipalité. Celle-ci n'ayant toujours pas payé la location du stade Santiago Bernabeu pour le concert de U 2 du 15 juillet dernier, les dirigeants du Real exigent à présent 300 000 francs en plus pour les dégâts causés au stade.

■ L'Argentin Ramon Angel Diaz devrait quitter la Fiorentina dès la fin de cette saison pour rejoindre les rangs de l'Inter. Scifo, même s'il commence à redresser la tête, a des soucis à se faire...

HÉCATOMBE AU NIGERIA

« Compte tenu des circonstances, je ne suis plus en mesure de financer le club. » Abiola Babes, troisième du Championnat nigérian et vainqueur de la Coupe, a été dissous par son président-mécène, Chief Moshood Abiola, qui s'était déjà distingué en limogeant douze joueurs dont les deux internationaux Sunday Egboigbe et Brite Omokaro. Cela à la suite de l'élimination du club en demi-finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. En cours d'année, une autre équipe de D I, Calabar Rovers, avait connu le même sort qu'Abiola Babes. Et le champion, Leventis United, vient de se faire harakiri lui aussi. La D I nigérianne ne compte plus que neuf clubs...

Rois mages

En Espagne, le 6 janvier est le jour où les Rois mages apportent leurs cadeaux aux enfants. Ceux de l'hôpital Saint-Raphael de Madrid ont eu l'agréable surprise de recevoir la visite de trois joueurs du Real, Sanchis en roi Balthazar, Vasquez en roi Melchior et Llorente en roi Gaspard. Conte ... de rois.

regards sur le monde

par Francis HUERTAS

L'EUROPE du ballon rond est malade de la violence. Entre oranges explosives, pétards dégommeurs de gardiens, bouteilles de champ' sur la bouille d'Hugo Sanchez et autres joyeusetés engendrées par le chauvinisme bêtifiant ou la misère humaine, on parle plus souvent baston que ballon. L'exemple du terrain, on a fini par l'admettre, n'est pas plus innocent sur le comportement des foules que l'influence des mots. Quand on sème l'agressivité, on récolte la haine. Logique.

A Madrid, en cette saison 1987-88, on raconte plus souvent les pirouettes de Sanchez ou les exploits de Paulo Futre qu'on ne déplore d'incidents. Il faut dire que le débat a pris de la hauteur. La capitale espagnole est sans doute aujourd'hui le lieu du monde où le football est le plus, et le mieux, à l'honneur.

Bénie est Madrid !

Il y a d'abord des entraîneurs, Beenhakker au Real, Menotti à l'Atletico, qui pensent plus à servir leur sport qu'à s'en servir eux-mêmes. Le jeu du Real Madrid est ce que l'on voit de mieux sur les terrains des cinq continents. La construction est à la mode. L'imagination aussi. A domicile comme à l'extérieur (Porto l'a amèrement vérifié), on laisse vivre le ballon, et s'exprimer les joueurs.

Côté Atletico, même chose. Menotti prêche l'offensive. Avec lui, les joueurs se font plaisir, nous font plaisir. Et, ce qui ne gâche rien, ils gagnent. « Normal. A la corrida, le torero meurt beaucoup moins souvent que le taureau. C'est pareil au foot : celui qui attaque s'impose. » Lorsque l'Argentin dirigeait Barcelone, Julio Alberto s'étonna un jour : « J'étais un laborieux. Je croyais que seul mon physique était bon. Le football conquérant de Menotti m'a révélé que je pouvais créer. J'ai pris confiance. J'ai même découvert ma technique. »

Certains obscurs de l'Atletico d'hier apparaissent aujourd'hui en pleine lumière du Championnat d'Espagne avec le même étonnement. Hier, on leur demandait de détruire. Aujourd'hui, de manifester de l'intelligence. Hier, Goicoechea cassait Maradona. Aujourd'hui, il casse la baraque.

BEENHAKKER ou Menotti, certes, ont eu de la chance. Ils ont rencontré des joueurs qui sont des artistes, mais aussi des militants pour une cause trop souvent négligée : le spectacle. Vous n'entendrez jamais Butragueno ou Sanchez affirmer que seul le résultat compte. Ni Valdano prétendre que tous les moyens sont bons. Vous ne verrez jamais Futre tacler à la carotide. Ils adorent trop le football pour le salir ainsi. On ne trahit pas ce qu'on aime.

Au Real, Valdano nous le confiait un jour, le courant qui anime les joueurs est résolument progressiste : l'intelligence au pouvoir. Il est vrai que plusieurs d'entre eux ont du répondant intellectuel : Butragueno, Martin Vasquez, Sanchis et quelques autres continuent leurs études. Sanchez est un dentiste en exercice. Valdano, lui, est à ses heures, nombreuses en ce moment, un journaliste aux opinions engagées dans la défense du football-art. Ces différentes personnalités ont un point commun : elles veulent qu'on respecte le football. Qu'on ne considère plus le milieu de la balle ronde comme un ramassis de dégénérés vociférants, ne voyant pas plus loin que le but d'en face. Ils voudraient qu'on se rende au stade comme on va au théâtre, à une expo ou au ciné pour un film de Godard. Cela tombe bien : Godard adore le football.

A l'Atletico, les grosses têtes, sans doute, ne sont pas si nombreuses. Mais celle de Menotti s'emploie à leur montrer la voie à suivre. « A travers le foot, dit-il, je veux montrer le type de société que j'aime. Une société juste, élégante, où la recherche du profit n'autorise pas tous les coups bas. » Pour Menotti, le football est conceptuel : « Toutes les activités humaines véhiculent une image et une idée. Celle-ci n'y échappe pas. » On est loin, avouez-le, des professions de foi ordinaires dont nous abreuvent les « réalistes ». Et apparemment, cette hauteur de vues ne nuit pas, au contraire, à la sacro-sainte efficacité.

MADRID, jusqu'à présent, n'a pas échappé au phénomène violence qui embrase les stades. Le Real a même payé récemment d'un huis clos européen les turpitudes de ses bouillants supporters. Le mieux observé cette saison laisse cependant espérer que les belles paroles fleurissant à Santiago Bernabeu ou Vicente Calderon ne sont pas perdues pour tout le monde. Quand les plaidoyers pour l'intelligence et le spectacle succéderont partout aux appels au peuple ou aux harangues de supporters, les hordes sauvages se transformeront peut-être en gourmets de l'esthétisme.

A l'heure où l'on parle de l'Internationale du hooliganisme, il faut y songer. Bénie est la ville de Madrid pour le football qu'on y déguste aujourd'hui. Bénie soit-elle si, grâce à lui, la vague de violence se métamorphose demain en onde d'espoir.

Cubillas, sauveur de Lima

Teofilo Cubillas, vous connaissez ? Dans l'immense chaîne de solidarité qui s'est spontanément créée pour remettre sur pied l'Alianza Lima, un mois après la terrible catastrophe aérienne qui a décimé l'équipe, le nom de Cubillas apparaît. L'ancien international péruvien, aujourd'hui âgé de quarante-deux ans, va rechausser les crampons. Son expérience sera utile...

par Alexandre VALENTE

LE retour a enfin eu lieu. Moins d'un mois après la catastrophe aérienne de Lima où 16 joueurs et l'encadrement de l'équipe d'Alianza Lima avaient perdu la vie, cette populaire équipe joue de nouveau. Cela semblait pourtant impossible il y a quelques semaines, et le président du club, effondré de douleur, avait écarté tout retour à la compétition de son équipe pendant au moins un an.

S'il a aujourd'hui changé d'avis, il le doit au courage de certains de ses anciens joueurs, à la foi et la passion de supporters et à la solidarité du club chilien Colo Colo. Cette équipe, la plus populaire du Chili, a en effet prêté quatre de ses joueurs à l'Alianza Lima. Un geste plus que symbolique, alors que Colo Colo lutte pour remporter le titre chilien.

Le plus connu des quatre jeunes Chiliens est le gardien José Letelier. A vingt et un ans, il est appelé à remplacer le populaire gardien de l'Alianza et de la sélection péruvienne, José Gonzalez Ganoza, mort dans la catastrophe aérienne du 8 décembre. Lors des entraînements et des premiers matches disputés avec l'Alianza Lima, il a séduit les supporters avec ses bons réflexes et ses anticipatiions.

Le Colo Colo a prêté également au club péruvien un défenseur, un milieu de terrain et un attaquant. Il s'agit respectivement de Parko Quiroz, Francisco Huerta et René Pinto. Au départ, Juan Carreno avait été désigné à la place de Huerta, mais ces exigences salariales, jugées excessives, avaient décidé les dirigeants chiliens à le mettre à l'écart. « Carreno a raté une bonne occasion », a estimé un dirigeant du Colo Colo.

Outre ces jeunes Chiliens, l'Alianza Lima a vu arriver quelques anciens, dont le plus connu et sans doute Teofilo Cubillas. A quarante-deux ans, ce joueur, le plus brillant qu'ait donné le Pérou au cours des dernières décennies, avait bien sûr abandonné la compétition. Mais il a accepté de rechausser les crampons par solidarité avec le club où il avait fait ses débuts, dans les années 60. Par la suite, il avait brillé de tous ses feux lors du Mundial mexicain de 1970. Son habileté époustouflante l'avait conduit par la suite à une très bonne carrière internationale, au FC Porto d'abord, aux Strikers de Miami (Etat-Unis) par la suite. Il n'a plus aujourd'hui les ressources physiques de sa jeunesse, mais son expérience sera précieuse dans une équipe très jeune, renforcée par des joueurs en provenance des Divisions inférieures du club.

On remarque aussi la présence des quelques rescapés miraculeux de la tragédie, des joueurs qui, blessés ou suspendus, n'avaient pas fait « le voyage maudit » à Pucallpa. César Espino ou Juan Illescas sont dans ce cas.

La reprise du Championnat a finalement eu lieu le 3 janvier, et l'Alianza Lima, qui jouait à domicile dans un stade bondé, a donné satisfaction à ses supporters, en battant le Bolognesi de Tacna 2-1. Les 40 000 spectateurs n'ont pas eu de cesse que d'encourager les « grones » d'Alianza, réservant même des véritables ovations aux joueurs chiliens à chaque fois qu'ils touchaient la balle. Les locaux ont ouvert la marque à la 42e minute, grâce à un penalty réussi par Illescas. Mais dès la reprise, le Bolognesi accentuait la pression, égalisant à la 60e minute. On s'acheminait vers un match nul lorsque Cubillas, au bout d'une très belle action individuelle, donnait à l'Alianza Lima le but victorieux et mettait le stade de la Victorica en délire.

Cette victoire, confirmée quatre jours plus tard au stade nacional de Lima, où l'Alianza est allé battre le Deportivo Municipal 2-0 (buts d'Arguedas et d'Illescas), permet au club martyr de garder la tête du Championnat « décentralisé » péruvien, avec 2 points d'avance sur le Deportivo Huaral.

A dix journées de la fin du Championnat, l'Alianza Lima s'est en effet fixé un nouvel objectif : se qualifier pour la Coupe Libertadores. Pour cela, il lui faut remporter ce tournoi, l'autre représentant péruvien étant déjà connu : il s'agit de l'Universitario Lima, adversaire traditionnel de l'Alianza, vainqueur du tournoi régional de Lima.

Après avoir écrit l'une des pages les plus tristes de l'histoire du football, l'Alianza Lima veut aujourd'hui réussir le plus beau chapitre : celui du courage. Arriba Alianza !

LE NOUVEL ALIANZA LIMA

Voici l'équipe que l'Alianza Lima a aligné pour son retour à la compétition, après la disparition de seize de ses joueurs dans un accident d'avion, le 8 décembre dernier (entre parenthèses, la provenance de chaque joueur).

Gardien :
José Letelier (Colo Colo, Chili).

Défenseurs :
César Espino (Alianza Lima, rescapé), Reinoso (Alianza Lima, div. inférieures), Parko Quiros (Colo Colo), Roberto Rojas (ancien international, retraité).

Milieu de terrain :
Valencia (Alianza Lima, rescapé), Juan Illescas (Alianza Lima, rescapé), Francisco Huerta (Colo Colo).

Attaquants : Teofilo Cubillas (ancien international, retraité), Vallejos (Alianza Lima, divisions inférieures), Rodriguez (Alianza Lima, rescapé).

AMERIQUE

MEXIQUE (Alexandre VALENTE)

Polémiques à Guadalajara

Avec la 18e journée, disputée dimanche, le Championnat mexicain de football vient d'achever la série des matches aller.

La seule grande surprise de cette journée a été la défaite de l'América, leader du groupe 3, battu 1-0 par le modeste Tampico Madero. Les fêtes de fin d'année n'ont de toute évidence pas réussi au grand club de la capitale mexicaine, dont le dernier triomphe remonte au 20 décembre. Ce jour-là, lors de la 15e journée du Championnat, l'América avait bien fait les choses en remportant le grand classique du football mexicain face au Guadalajara, 1-0. Un match disputé devant près de 100 000 spectateurs dans un stade Azteca en fête.

Mais ces deux équipes, les plus populaires du pays, ne sont pas celles qui réussissent le mieux dans ce Championnat 87-88. La palme revient à l'Universidad de Guadalajara, qui achève la série des matches aller avec 26 points, en tête du groupe 2. Universidad de Guadalajara doit sa condition de leader à un parcours sans faute... pendant les treize premières journées. A ce moment-là, avec 23 points sur un maximum de 26 points possibles, Universidad de Guadalajara avait creusé l'écart avec tous ses adversaires et semblait en orbite pour le titre.

Mais, lors de la 14e journée, l'Atlante réussissait l'exploit de battre le leader, 1-0. A partir de là, une longue série noire commençait pour l'Universidad de Guadalajara, battu successivement par Morelia (5-2) et par Universitario de Nuevo Leon (1-0).

Il a fallu attendre le début de la nouvelle année pour que l'Universidad de Guadalajara retrouve le chemin de la victoire, face au Neza (2-0), avant d'aller faire match nul (1-1) dimanche chez le voisin de l'Universidad Autonoma de Guadalajara.

De son côté, le très populaire Guadalajara, champion du Mexique 1987, a traversé les fêtes sans accrocs. Après la défaite du Stade Azteca, devant l'América, le Guadalajara a remporté deux victoires d'affilée, ce qui lui permet d'occuper la première place dans le groupe A et la deuxième dans le classement général. Pourtant, le champion mexicain doit faire face aujourd'hui à la première affaire de dopage du football local. Le gardien de l'équipe, Javier Ledesme, avait en effet pris un médicament interdit avant la rencontre avec l'América. Après enquête, il s'est avéré que le joueur avait suivi les prescriptions du médecin du club. Celui-ci s'est vu imposer une suspension de six mois, le club de son côté étant condamné à verser une amende de 1 million de pesos (environ 2 800 francs).

Le Guadalajara est l'objet d'une autre polémique, le club ayant décidé de ne pas participer à la Coupe de la Concacaf de clubs. Ce tournoi réunit chaque année les deux meilleures équipes de chaque pays de l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes. Le Guadalajara a justifié son refus de participer en estimant trop faibles les retombées sportives et financières de ce tournoi. Le Mexique sera ainsi représenté par Cruz Azul et l'Atlético Morelia, respectivement deuxième et troisième du Championnat local en 1987.

NE JETEZ PAS, NE GÂCHEZ PAS

vêtements, médicaments, objets divers et scolaires, jouets

ADRESSEZ-VOUS AU
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

SOLIDARITE

PARIS 50, rue du Fbg du Temple 11e - 42-85-16-32
ESSONNE 39, rue des Gaulois 91260 Juvisy-s/Orge - 69-21-58-12
HAUTS-DE-SEINE 10, rue J. Michelet 92700 Colombes - 47-84-30-03
SEINE-ST-DENIS 2 bis, rue de Rosny 93100 Montreuil - 42-87-28-02
VAL-D'OISE 29, rue Alfred Labrierre 95100 Argenteuil - 39-61-03-74
YVELINES 2, square J. Macé 78190 Trappes - 30-50-46-26
VAL-DE-MARNE 13, rue Romain Rolland 94500 Champigny - 42-83-19-12
SEINE-ET-MARNE 2, rue Edmond Michelet 77000 Melun - 60-68-98-91

CANADA (Victor PETKOV)

Un Canada new-look

MONTREAL. — Le football canadien vit à l'heure actuelle une période d'interrogations, habité par une vague de nouvelles aspirations qui le pousse à remettre sérieusement en cause l'influence britannique qui s'imposait depuis toujours.

L'élimination récente d'une sélection olympique peu créative et le fiasco total qu'a connu l'équipe canadienne, lors de la Coupe du monde, ne font qu'appuyer cette vision des choses. Il faut, d'autre part, souligner que le Canada est habité par une population très cosmopolite qui donne naissance à des footballeurs aux expressions de jeu aussi variées que complémentaires. Dans ce cas, on ne peut limiter ces équipes au simple schéma tactique qui consiste à se défendre bec et ongles pour ensuite envoyer de longues balles en avant... Advienne que pourra !

Ce jeu-là n'offre pas de place aux créateurs. Si le Canada veut se qualifier pour le Mondiale 1990 et y faire bonne figure, il faudra qu'il apprenne à prendre plus de risques offensifs. Sans quoi il sera toujours limité à des performances du genre de celles vécues à Mexico, où trois défaites consécutives par des différences d'un ou deux buts sont considérées comme des exploits.

Kevin Pipe, le directeur exécutif de l'association canadienne, ne désapprouve pas : « Les résultats de 1987 nous obligent effectivement à revoir notre programme. Cependant, dans le passé, nous n'avions pas tellement de joueurs créatifs. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, et nous devons évoluer dans le sens d'un réajustement. Mais le styie britannique n'est pas totalement en cause. »

La nouvelle ligue canadienne a servi de tremplin à la vague de joueurs talentueux dont certains se sont illustrés lors de la Coupe du monde juniors au Chili.

« APrès notre nul contre l'Italie, on nous a crédité d'une première mi-temps à l'italienne et d'une seconde à la brésilienne », souligne Pipe. Détail : le Canada comptait sept joueurs d'origine italienne. A quand une « Squadra Rossa » championne du monde ?

Lettre d'Amsud **(Alain Fontan)**

DU RIFIFI A RIO...

RIO. — L'époque des vacances dans l'hémisphère Sud est surtout celle des transferts et des changements. En Argentine, l'ancien Monégasque José Omar Pastorizza, qui est passé à Boca Juniors, sera remplacé à Independiente par Jorge Solari. Bilardo et son adjoint Pachame sont, eux, en stage à Tandil avec la sélection « B » qui prépare les Jeux de Séoul.

En Uruguay, Oscar Tabarez, entraîneur du Penarol Montevideo qui a remporté la « Copa Libertadores », a plié bagages. Il entraînera désormais le Deportivo Cali (Colombie), où il remplace son compatriote Julio Comesana.

Au Brésil, la valse des entraîneurs n'a pas de saison. Elle est permanente. Cette saison, la seule promotion spectaculaire fut celle de Leao, l'ancien gardien de la sélection, qui entraînait Guarani, l'ex-club de Julio Cesar. Le gardien aux quatre Coupes du monde (70,74,78 et 82) a réalisé des débuts prometteurs en amenant Sport Recife à la première place du Championnat de Seconde Division (ex-aequo avec Guarani).

Reste à savoir si ce titre servira à quelque chose. Car le Brésil est une fois de plus la proie de querelles d'organisation. A l'automne, la « mutinerie » du groupe des 13 donna naissance à un nouveau Championnat limité à 16 clubs. La CBF, prise de vitesse, tenta de sauver son prestige en... jouant sur les mots. Au lieu de parler de « Première » ou de « Seconde » division, elle annonça les compétitions « module vert » et « module jaune ». Et afin de laisser un espoir aux clubs de Seconde Division, elle décida qu'un tournoi à quatre (les deux premiers « verts » et les deux premiers « jaunes ») désignerait les deux participants à la « Copa Libertadores ».

Tollé général. MM. Aidar (Sao Paulo FC), et Braga (Flamengo), inspirateurs du groupe des 13, ont d'ores et déjà refusé ce tournoi prévu du 24 janvier au 10 février. Sacré à Maracana devant plus de 100 000 spectateurs, Flamengo se considère comme *« l'unique et légitime champion du Brésil 87 »*, selon les mots de M. Braga. Une fois de plus, un bras de fer à l'issue incertaine oppose donc les dirigeants.

Pendant ce temps, Havelange, au titre de la FIFA, déplore la faiblesse du dossier de candidature du Brésil pour le Mundial 94. « Tout juste bon à jeter à la poubelle... »

La CBF a rétorqué : *« Il faut décider si la dizaine de stades de plus de 75 000 places et la passion de 130 millions de Brésiliens pour le football devront, eux aussi, passer comme ça au vide-ordures. »*

Tout cela ne fait sourire personne. Sauf, peut-être, le Maroc et les Etats-Unis...

ANGLETERRE

COUPE
(32e de finale)

*Arsenal b. Millwall (D2)	2-0
Portsmouth b. *Blackburn (D2)	2-1
*Coventry b. Torquay (D4)	2-0
Chelsea b. *Derby	3-1
Nott. Forest b. *Halifax (D4)	4-0
Luton b. *Hartlepool (D4)	2-1
*Newcastle b. Crystal Palace (D2)	1-0
Tottenham b. *Oldham (D2)	4-2
*Oxford b. Leicester (D2)	2-0
Southampton b. *Reading (D2)	1-0
Sheffield Wed. et Everton	1-1
*Stoke (D2) et Liverpool	0-0
*Swindon (D2) et Norwich	0-0
*Watford et Hull (D2)	1-1
*West Ham b. Charlton	2-0
*Wimbledon b. West Bromwich (D2)	4-1
QPR b. *Yeovil (am.)	3-0
Manchester Utd b. *Ipswich (D2)	2-1

ESPAGNE

(17e journée)

*Atl. Madrid b. Valence	2-1
*Barcelone b. Gijon	1-0
*Betis b. Saragosse	1-0
*Cadix et Athl. Bilbao	0-0
*Celta b. Osasuna	1-0
*Logronés et Las Palmas	1-1
*Majorque b. Séville	1-0
*Murcie et Real Madrid	1-1
*Real Sociedad b. Valladolid	1-0
*Sabadell et Espanol	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	28	17	13	2	2	46	12
2. Real Sociedad	25	17	11	3	3	32	13
3. Atl. Madrid	25	17	11	3	3	29	10
4. Athl. Bilbao	21	17	7	7	3	23	19
5. Valladolid	21	17	8	5	4	15	13
6. Celta	18	17	6	6	5	20	18
7. Cadix	18	17	7	4	6	21	22
8. Gijon	18	17	7	4	6	20	23
9. Saragosse	17	17	6	5	6	28	26
10. Osasuna	17	17	6	5	6	17	15
11. Barcelone	17	17	8	1	8	24	24
12. Séville	17	17	7	3	7	19	25
13. Majorque	16	17	6	4	7	24	25
14. Betis	14	17	6	2	9	21	22
15. Valence	14	17	5	4	8	18	26
16. Espanol	14	17	5	4	8	17	25
17. Murcie	11	17	4	3	10	18	25
18. Logronés	10	17	2	6	9	12	27
19. Las Palmas	10	17	4	2	11	17	33
20. Sabadell	9	17	2	5	10	8	26

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 15 ; 2. Baquero (Real Sociedad), 10 ; 3. Villa (Gijon) et Ruben Sosa (Saragosse), 8.

COUPE
(Huitièmes de finale retour)

	retour	aller
*R. Sociedad - Sp. Gijon	4-0	(0-0)
Betis - *Sabadell	0-1	(0-0)
*Celta - Osasuna	0-1	(0-2)
*Real Madrid - Cadix	4-2	(1-1)
*Castellon (D2) - Séville	2-1	(1-1)
Athl. Bilbao - *Castilla (D2)	2-1	(1-2)
*FC Barcelone - Espanol	1-0	(3-1)
Las Palmas - *Atl. Madrid	1-3	(0-0)

Quarts de finale
aller le 13 janvier, retour le 20 janvier
Castilla (D2) - Osasuna
Real Madrid - Sabadell
Atl. Madrid - Real Sociedad
Castellon (D2) - Barcelone

ETRANGER

ÉCOSSE

(29e journée)

Hearts b. *Dunfermline	4-0
*Hibernian et Aberdeen	0-0
*Motherwell et Dundee	3-3
*St Mirren et Celtic	1-1
*Rangers b. Morton	5-0
*Dundee Utd et Falkirk	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	45	29	18	9	2	52	19
2. Hearts	42	29	16	10	3	52	22
3. Aberdeen	42	29	15	12	2	42	15
4. Rangers	40	28	17	6	5	53	18
5. Dundee	34	28	14	6	8	57	35
6. Dundee Utd	26	29	8	10	11	28	35
7. St Mirren	25	29	7	11	11	33	36
8. Hibernian	24	29	6	12	11	25	32
9. Motherwell	20	29	7	6	16	22	42
10. Falkirk	18	29	5	8	16	26	55
11. Dunfermline	18	29	5	8	16	25	56
12. Morton	12	29	2	8	19	20	70

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 27 (+ 2) ; 2. McCoist (Rangerrs), 23 (+ 3) ; 3. Robertson (Hearts), 17 (+ 2) ; Walter (Celtic), 17 ; 5. McAvennie (Celtic), 11.

PORTUGAL

(16e journée)

*Sporting et Elvas	0-0
Chaves b. *Maritimo	3-0
*Portimonense b. Salgueiros	2-1
*Setubal b. Penafiel	4-0
*Covilha et Rio Ave	1-1
*Varzim et Farense	0-0
Benfica b. *Guimaraes	2-0
*Boavista b. Academica	1-0
*FC Porto b. Espinho	1-0
*Belenenses b. Braga	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	28	15	12	3	0	41	9
2. Benfica	23	16	10	3	3	23	9
3. Boavista	23	16	8	6	2	18	10
4. Setubal	20	16	8	4	4	31	21
5. Chaves	19	16	8	3	5	33	17
6. Guimaraes	18	16	6	6	4	27	18
7. Sporting	18	16	6	6	4	22	16
8. Belenenses	18	16	8	2	6	22	22
9. Penafiel	17	16	5	7	4	19	19
10. Maritimo	17	16	5	7	4	16	18
11. Varzim	16	16	5	6	5	15	18
12. Elvas	15	16	4	7	5	19	18
13. Braga	13	16	3	7	6	15	21
14. Espinho	13	16	3	7	6	11	17
15. Rio Ave	13	16	4	5	7	15	31
16. Academica	12	15	3	6	6	15	21
17. Farense	11	15	3	5	7	11	25
18. Salgueiros	8	15	1	6	8	11	23
19. Portimonense	8	16	4	1	11	13	27
20. Covilha	6	16	2	3	11	14	31

Buteurs : 1. Radi (Chaves), 13 (+ 2) ; 2. Ademir (Guimaraes), 11 ; 3. Madjer (Porto), 10 ; 4. Cascavel (Sporting), 9 ; 5. Mladenov (Belenenses), 8.

ALBANIE

(15e journée)

17 Nentori - Flamurtari	4-2
Skenderbeu - Partizani	1-0
Lokomotiva - Vllaznia	0-0
Apolonia - Luftetari	1-0
Tomori - Besa	1-2
Labinoti - 31 Korriku	3-0
Beselidhja - Dinamo	0-0
Match en retard :	
Flamurtari - Luftetari	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	23	15	9	5	1	29	11
2. Flamurtari	19	14	8	3	3	23	15
3. Lokomotiva	17	15	7	4	4	19	14
Apolonia	17	14	8	1	5	21	12
5. Vllaznia	16	15	6	4	5	24	20
Besa	16	15	4	8	3	13	13
Labinoti	16	15	6	4	5	13	13
Skenderbeu	16	15	5	6	4	12	17
9. Partizani	15	15	6	3	6	24	21
10. Beselidhja	14	15	5	4	6	15	22
11. Dinamo	12	15	3	6	6	18	18
Tomori	12	15	5	2	8	15	21
13. Luftetari	10	15	2	6	7	6	13
14. 31 Korriku	4	15	2	0	13	11	33

Buteurs : Kola (17 Nentori), 10 buts (+ 3) ; Buberi (Flamurtari), 10 (+ 1).

EIRE

(20e journée)

Limerick b. *Galway Utd	2-0
*Derry City b. Dundalk	3-0
*Shamrock b. Bray Wand.	7-1
*St. Patrick's b. Cork City	3-0
*Sligo Rovers b. Bohemians	3-2
*Waterford Utd b. Shelbourne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	29	20	13	3	4	33	19
2. St. Patrick's	27	20	11	5	4	35	15
3. Bohemians	27	20	10	7	3	40	23
4. Shamrock	25	20	9	7	4	35	20
5. Waterford Utd	22	19	7	8	4	30	18
6. Galway Utd	21	20	7	7	6	25	24
7. Cork City	20	20	7	6	7	25	35
8. Derry City	19	20	8	3	9	41	28
9. Shelbourne	14	20	5	4	11	19	27
10. Limerick	13	19	4	5	10	16	35
11. Sligo Rovers	11	20	4	3	13	22	49
12. Bray Wand.	10	20	2	6	12	16	44

Buteurs : 1. Speake (Derry City), 16 (+ 2) ; 2. Bennet (Waterford), 12 ; 3. Gorman (Dundalk), et McGee (Galway), 11.

CHYPRE

(8e journée)

Anortosi - Anagennisis	2-0
Apoel - Pezoporikos	5-0
Apollon - Alki	3-0
Salamina - Aris	6-2
Apop - AEL	2-4
Paralinni - EPA	3-1
Olympiakos - Ethnikos	remis
Apep - Omonia	remis
Matches en retard	
AEL - Olympiakos	4-0
Salamina - Apollon	1-1
Pezoporikos - Paralimni	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	15	8	7	1	0	22	8
2. AEL	13	8	6	1	1	22	10
3. Paralimni	12	8	4	4	0	18	9
4. Apollon	10	8	3	4	1	15	4
Pezoporikos	10	8	3	4	1	15	15
6. Omonia	9	7	3	3	1	17	9
Amortosi	9	8	4	1	3	15	13
EPA	9	8	4	1	3	10	13
9. Aris	6	8	2	2	4	14	18
Apop	6	8	1	4	3	10	14
11. Salamina	5	8	2	1	5	9	9
Etanikos	5	7	1	3	3	8	12
13. Apep	4	7	2	0	5	6	11
Alki	4	8	1	3	5	9	19
Anagenesis	4	8	2	0	6	8	20
16. Olympiakos	3	7	1	1	5	4	18

GRECE

(14e journée)

*Panahaïki b. Aris	2-0
*Olympiakos et Diagoras	0-0
*Veria et Kalamaria	1-1
*Heraklis b. Larissa	1-0
*Panionios b. Panathinaïkos	1-0
*PAOK b. OFI Crète	4-0
*AEK Athènes b. Ethnikos	2-0
Serres b. *Levadia	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	22	14	10	2	2	31	11
2. OFI Crète	21	14	10	1	3	33	19
3. PAOK	20	14	9	2	3	34	13
4. AEK Athènes	19	14	7	5	2	30	19
5. Ethnikos	16	14	6	4	4	12	8
6. Panionios	15	14	4	7	3	15	13
7. Aris	14	14	6	2	6	22	19
8. Panathinaïkos	14	14	6	2	6	16	16
9. Heraklis	13	14	5	3	6	15	18
10. Olympiakos	11	14	2	7	5	14	23
11. Kalamaria	11	14	3	5	6	7	19
12. Veria	10	14	4	3	7	16	33
13. Serres	10	14	4	2	8	17	20
14. Levadia	10	14	3	4	7	17	25
15. Panahaïki	9	14	4	1	9	15	26
16. Diagoras	8	14	2	4	8	8	20

Buteurs : 1. Nilsen (AEK), 12 (+ 1) ; 2. Mavros (Panionios), 10 ; 3. Ziogas (Larissa), 8.

IRLANDE DU NORD

(12e journée)

Ards - Crusaders	1-2
Ballymena - Newry Town	3-4
Cliftonville - Bangor	1-2
Distillery - Coleraine	1-2
Glenavon - Linfield	0-3
Glentoran - Portadown	1-0
Larne - Carrick	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	27	12	8	3	1	21	9
2. Linfield	26	12	8	2	2	25	7
3. Coleriane	24	12	7	3	2	27	15
4. Glenavon	23	12	7	2	3	16	11
5. Newry Town	22	12	6	4	2	17	13
6. Ballymena	18	12	5	3	4	18	19
7. Portadown	17	12	5	2	5	13	9
8. Larne	16	11	5	1	4	11	13
9. Ards	15	12	4	3	4	15	13
10. Carrick	10	11	3	1	6	11	16
11. Cliftonville	9	12	2	3	7	9	22
Crusaders	9	12	2	3	7	11	18
13. Bangor	8	12	2	2	7	8	17
14. Distillery	3	12	1	0	11	8	27

Buteurs : 1. McLeod (Linfield), 8 (+ 2) ; 2. Smith (Larne), 6 ; Waid (Coleraine), 6 (+ 1).

ROUMANIE

(17e journée)

*Steaua Bucarest b. Politehnica	4-1
*Corvinul et Rapid Bucarest	1-1
*Brasov b. Un. Craiova	4-0
Vict. Bucarest b. *FC Arges	1-0
*Flacara Moreni et Asa Tirgu Mures	remis
*Otelul b. UC Napoca	4-1
*FC Olt et Din. Bucarest	0-0
*Petrolul et Suceava	0-0
*Sportul Bucarest b. Bacau	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	32	17	15	2	0	66	10
2. Din. Bucarest	30	17	14	2	1	39	12
3. Vict. Bucarest	21	17	10	1	6	28	20
4. Otelul	20	17	9	2	6	27	20
5. Flacara Moreni	18	16	7	4	5	18	18
6. Un. Craiova	17	17	7	3	7	25	28
7. Corvinul	16	16	7	2	7	30	26
8. Politehnica	16	17	6	4	7	21	21
9. FC Olt	16	17	7	2	8	24	34
10. Brasov	15	17	5	5	7	26	21
11. Asa Tirgu Mures	15	16	7	1	8	28	31
12. FC Arges	14	17	5	4	8	16	22
13. Sportul Bucarest	13	16	5	3	8	18	25
14. UC Napoca	13	17	4	5	8	18	28
15. Suceava	12	17	4	4	9	17	34
16. Bacau	12	17	3	6	8	15	32
17. Rapid Bucarest	11	17	3	5	9	13	29
18. Petrolul	11	17	3	5	9	12	30

Buteurs :

CAMEROUN

(12e journée)

Tonnerre Yaoundé - Canon Yaoundé	0-0
Diamant Yaoundé - Santos Yaoundé	2-1
Union Douala - Caïman Douala	0-1
Panthère Bangante - PWD Bamenda	2-1
Cammarck Bamenda - Aigle Dschang	0-0
Colombe Sangmelina - Dynamo Douala	2-2
Aigle N'Kongsamba - Racing Bafoussam	0-0
Fédéral Foumban - Unisport Bafang	3-1

Classement

1. Union Douala, Aigle N'Kongsamba, Diamant Yaoundé, 16 pts ; 4. Dynamo Douala, Fédéral Foumban, 15 ; 6. Colombe Sangmelina, Tonnerre Yaounde, 14 ; 8. Racing Bafoussam, 13 ; 9. Caïman Douala, Cammarck Bamenda, 12 ; 11. Panthère Bangante, 11 ; 12. Santos Yaoundé, 9 ; 13. Canon Yaoundé, 8 ; 14. Unisport Bafang, Aigle Dschang, 7 ; 16. PWD Bamenda, 5.

TUNISIE

(11e journée)

ES Tunis - Gromballa Sports	4-0
CO Transports - CA Bizerte	1-0
CS Hammam-Lif - St. Tunisien	0-1
Ol. Béja - Ol. Africain	2-2
US Monastir - CS Sfaxien	1-1
AS Kasserine - Ol. Kef	1-1
JS Kairouan - ES Sahel	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CO Transports	32	11	5	6	0	12	6
2. Club Africain	31	11	5	5	1	14	7
3. Stade Tunisien	29	11	5	3	3	19	6
CS Sfaxien	29	11	4	6	1	10	6
5. ES Sahel	27	10	4	5	1	7	4
Club Bizerte	27	10	5	2	3	14	11
7. US Monastir	25	11	4	2	5	10	13
8. CS Hammam-Lif	23	10	3	4	3	7	8
9. ES Tunis	21	8	3	4	1	10	3
JS Kairouan	21	11	2	5	4	9	10
Olympique Kef	21	11	1	7	3	9	15
12. Olympique Béja	18	10	2	2	6	9	15
13. Gromballa Sports	17	11	1	3	7	4	18
14. AS Kasserine	16	10	1	2	7	5	17

Buteurs : 1. Hergal (Stade Tunisien), 8 buts ; 2. Yacoubi (Club Africain), Touati (Club Africain), Henchiri (CO Transports) 6.

BOLIVIE

(21e journée)

Oriente Petrolero - Blooming	1-1
Always Ready - Ciclon	1-0
Universitario - San José	1-1
Wilsterman - Aurora	1-1

Classement : 1. Oriente Petrolero, 27 pts ; 2. Bolivar, 26 ; 3. Petrolero, Blooming, 24 ; 5. Always ready, 23 ; 6. The Strongest, Real, Littoral, 21 ; 9. Destroyers, 20 ; 10 San José, 19 ; 11. Wilsterman, 18 ; 12. Aurora, 17 ; 13. Universitario, 14 ; 14. Ciclon, 11.

Le club Bolivar de La Paz a deux matches en retard, Oriente Petrolero, Real et Destroyers, tous trois de Santa Cruz, ainsi que The Strongest et Littoral, tous deux de La Paz, et Universitario, de Sucre, ont chacun une rencontre de retard. Enfin, Always Ready de La Paz a un match en avance.

MEXIQUE

(17e journée)

Atlas - Univ. de Nuevo Leon	3-0
Univ. Tamaulipas - Aut. Guadalajara	1-0
Necaxa - Angeles	4-3
Monterrey -Guadalajara	0-1
Univ. de Guadalajara - Neza	2-0
UNAM - Atlante	5-1
Toluca - Potosino	1-0
Cruz Azul - America	2-2
Puebla - Tampico Madero	1-1
Irapuato - Morelia	0-1

(18e journée)

Neza - Atlas	0-0
Tampico Madero - América	1-0
Atlante - Necaxa	1-2
Puebla - Angeles	2-0
Cruz Azul - Toluca	1-2
Un. Aut. Guadalajara - Univ. Guadalajara	1-1
Univ. de Nuevo Leon - Irapuato	0-1
Morelia - UNAM	3-2
Guadalajara - Univ. de Tamaulipas	3-1
Potosino - Monterrey	2-0

Classement

Groupe 1 : 1. Guadalajara, 24 ; 2. UNAM, 23 ; 3. Atlante, 16 ; 4. Angeles, 15 ; 5. Tampico, 13.

Groupe 2 : 1. Un. de Guadalajara, 26 ; 2. Un. Aut. Guadalajara, 22 ; 3. Atlas, 18 ; 4. Cruz Azul, 17 ; 5. Potosino, 11.

Groupe 3 : 1. Puebla, 23 ; 2. América, 21 ; 3. Necaxa, 20 ; 4. Neza, 14 ; 5. Irapuato, 12.

Groupe 4 : 1. Morelia, 21 ; 2. Toluca, 19 ; 3. Un. de Tamaulipas, 16 ; 4. Monterrey, 15 ; 5. Un. Nuevo Leon, 14.

URUGUAY

Tournoi qualificatif pour la Coupe Libertadores (1re journée)

Nacional - Defensor	0-0
Wanderers - Progreso	2-1
River Plate - Bella Vista	1-1

Classement : 1. Wanderers, 2 pts ; 2. Bella Vista, River Plate, Defensor, Nacional, 1 ; 6. Progreso, 0.

Ce mini-tournoi réunit les six équipes les mieux classées dans le Championnat uruguayen, qui s'est achevé en décembre. Les deux clubs terminant en première et deuxième place seront qualifiés pour la Coupe Libertadores. Si Defensor, champion d'Uruguay, n'en fait pas partie, il aura le droit de disputer un match de barrages avec le deuxième, afin de déterminer lequel jouera la Coupe Libertadores. Penarol ne participe pas à ce mini-tournoi, étant qualifié d'office en tant que vainqueur de la dernière édition de la Coupe Libertadores.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

(Week-end du 2/3 janvier)

ANGLETERRE. — (23e, 24e, 25e j.). 1 point à Norwich pour ses victoires face à Chelsea (3-0) et West Ham (4-1). 1 point à Wimbledon qui bat Arsenal (3-1) et gagne sur le terrain d'Oxford (2-5). 1 point à Newcastle et Luton, respectivement vainqueurs sur les terrains de Nottingham Forest (0-2) et West Ham (0-1). 1 point à Charlton, qui partage les points à Manchester Utd (0-0). Enfin, 1 point à Portsmouth pour sa victoire à Southampton (0-2). 1 point à Everton, qui bat le second, Nottingham Forest (1-0).

BELGIQUE. — Trêve, reprise le 24 janvier.

ECOSSE. — (28e j.). Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — (16e j.). 1 point au Real Madrid qui gagne le match au sommet de cette journée face à Barcelone (2-1). 1 point à At. Madrid, At. Bilbao et Majorque, respectivement vainqueurs sur les terrains de Espanol (0-2), Valence (1-2) et Las Palmas (1-2).

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — (19e j.) 2 points au Milan AC pour sa très belle victoire (4-1) face à Naples, leader du Championnat et qui était invaincu avant ce match. 1 point à la Fiorentina pour sa victoire sur la Roma (1-0).

PAYS-BAS. — Trêve, reprise le 20-21 février.

PORTUGAL. — (15e j.) 1 point à Porto pour sa très facile victoire (0-7) sur le terrain de Rio Ave. 1 point également à Setubal qui gagne également à l'extérieur, mais par un plus petit score (0-4) face à Salgueiros. 1 point à Portimonense, le dernier qui s'en va gagner à Chaves (0-1). Enfin, 1 point à Academica pour sa victoire contre Guimaraes (1-0).

RFA. — Trêve, reprise le 20 février.

SUISSE. — Trêve, reprise en mars.

(Week-end du 9 et 10 janvier)

ANGLETERRE. — (Coupe 32e de finale). 1 point à Chelsea qui gagne (1-3) à Derby County.

BELGIQUE. — Trêve, reprise le 24 janvier.

ECOSSE. — (29e j.). 1 point à St-Mirren qui obtient le match nul (1-1) face au leader, le Celtic.

ESPAGNE. — (Coupe 8e de finale ; 17e j.) 1 point à la Real Sociedad pour sa belle victoire en Coupe (4-0), face à Gijon. 1 point également à Sabadell et Osasuna pour leurs victoires à l'extérieur ainsi que leur qualification aux dépens de Betis (0-1) et Celta (0-1). Enfin 1 point à Murcie qui tient en échec le leader, le Real Madrid (1-1).

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — (Coupe 8e de finale ; 14e j.) 1 point à la Fiorentina et Ascoli pour leurs victoires en Coupe sur les terrains de Naples (2-3) et du Milan AC (0-1). 1 point à Naples qui se réveille (4-0), après sa défaite à Milan la semaine dernière et l'affront subi face à cette même Fiorentina en Coupe. 1 point à Torino qui obtient le nul à Rome (1-1). Enfin 1 point à Milan AC et à la Sampdoria respectivement vainqueurs sur le même score de la Juventus (0-1) et de Pise (0-1).

PAYS-BAS. — Trêve, reprise le 20-21 février.

PORTUGAL. — (16e j.) 1 point à Benfica et Chaves respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Guimaraes (0-2) et Maritimo (0-3) ; enfin 1 point à Setubal pour sa belle victoire sur Penafiel (4-0).

RFA. — Trêve, reprise le 20 février.

SUISSE. — Trêve, reprise en mars.

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 1	10
2. Porto	+ 1	8
Milan AC	+ 3	8
Liverpool		8
5. Naples	+ 1	7
Nott. Forest		7
Celtic		7
FC Bruges		7
Marseille		7
Werder Brême		7
Neuchâtel Xamax		7
PSV Eindhoven		7
13. Real Sociedad	+ 1	6
Norwich	+ 1	6
Benfica	+ 1	6
Nuremberg		6
Antwerp		6
Cologne		6
20. Everton	+ 1	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + Islande + URSS)**

	Buts	Matches
1. Hjelm (Ilves)	20	22
2. C. Nielsen (Naestved)	20	26
3. L. Larsson (Malmö)	19	22
4. Protassov (Dniepr)	18	30
5. Fjarestad (Koss)	18	22
6. Juel (Naestved)	16	26
Narbekovas (Jalguiris)	16	30
8. Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
9. Turunen (Kups)	14	22
10. A. Simonsen (Vejle)	13	26
B. Christensen (Vejle)	13	26
K. Granlund (Ikast)	13	26

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Matches	
1. Coyne (Dundee)	+ 4	27	29
2. McCoist (Rangers)	+ 3	23	29
3. Piturca (Steaua Bucarest)		17	19
4. Aldridge (Liverpool)	+ 3	25	18
5. Morocutti (Union)		15	18
6. Knaller (Admira Wacker)		22	18
7. Robertson (Hearts of Mid.)	+ 2	29	17
Walker (Celtic)		29	17
Hagi (Steaua Bucarest)		17	17
Stojadinovic (Rapid)		22	17
11. Speake (Derby City)	+ 2	20	16
Eriksen (Servette)		22	16
13. Sanchez (Real Madrid)	+ 2	17	15
Severyns (Antwerp)		19	15
Niederbacher (Waregem)		19	15
Sirakov (Vitocha)		15	15
17. Koeman (PSV)		18	14
Kieft (PSV)		18	14
19. P. Cesar (Grasshoppers)		22	14
20. Theis (Jeunesse)		15	14
21. Thom (Dynamo Berlin)		13	14

rendez-vous

ANGLETERRE
(16 janvier — 26e journée)
Liverpool-Arsenal
Luton-Derby
Manchester U.-Southampton
Norwich-Everton
Nott. Forest-Charlton
Portsmouth-Oxford
QPR-West Ham
Sheffield Wed.-Chelsea
Tottenham-Coventry
Wimbledon-Newcastle

BELGIQUE
(Trêve, reprise le 24 janvier)

ECOSSE
(16 janvier — 30e journée
Dundee-Dundee Utd
Aberdeen-Dunfermline
Celtic-Hibernian
Morton-Motherwell
Hearts of Mid.-Rangers
Falkirk-Saint Mirren

ESPAGNE
(17 janvier — 18e journée)
Cadix-Valladolid
Real Madrid-Real Sociedad
Gijon-Murcie
Saragosse-Barcelone
Osasuna-Bétis
Las Palmas-Celta
Séville-Logrones
Espanol-Majorque
Valence-Sabadell
At. Bilbao-At. Madrid

ITALIE
(17 janvier — 15e journée)
Avellino-Inter
Cesena-Ascoli
Fiorentina-Juventus
Milan-Côme
Pescara-Empoli
Sampdoria-Naples
Torino-Pise
Vérone-Roma

PAYS-BAS
(Trêve, reprise le 20 février)

PORTUGAL
(17 janvier — 17e journée)
Belenense-Guimaraes
Benfica-Boavista
Academica-Varzim
Farense-Porto
Espinho-Covilha
Rio Ave-Setubal
Penafiel-Portimonense
Salgueiros-Maritimo
Chaves-Sporting
Braga-Elvas

RFA
(Trêve, reprise le 20 février)

SUISSE
(Trêve, reprise début mars)

Fiches et chiffres d'une année

Aux classements européens publiés dans le précédent numéro de *France Football*, succèdent cette semaine les fiches des cent trente-trois matches de l'année. Cette seconde partie de notre bilan représente beaucoup de chiffres, de noms, de buteurs et du Maltais Vella à l'Espagnol Butragueno, tous ceux qui ont fait l'actualité en 1987 sont sur le pont.

JANVIER

7-1 Portalegre. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Guruceta Muro (Esp.)

PORTUGAL 1 (0)
GRECE 1 (0)

Coelho (73*), pour le Portugal ; Batsinilas (89*), pour la Grèce.

Por. Ze Beto-Costeado (Quim, 46*) — Dito, Eduardo Luis, Fernando Mendes (Mario Jorge, 46*) — Oceano, Jaime, Veloso, Adao — Manuel Fernandes (Nunes, 60*), Coelho.

Grè. Papadopoulos — Apostolakis, Michos (Kolomitrousis, 80*), Manolas, Alavantas (Vamvakoulas, 64*) — Antoniou, Bonavas Papaioannou (Anastasiadis, 72*), Kofidis — Anastopoulos (Batsinilas, 80*), Samaras.

14-1 Athènes. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Kohl (Aut.)

GRÈCE 3 (0)
CHYPRE 1 (0)

Anastopoulos (53*, 66*), Bonavas (63*), pour la Grèce ; Savvas (60*), pour Chypre.

Grè. Papadopoulos — Apostolakis, Michos, Manolas, Vamvakoulas — Antoniou, Bonavas, Kofidis (Batsinilas, 46*), Papaioannou (Mitropoulos, 70*) — Anastopoulos, Saravakos.

Chy. Charitou — Pitas, Miamiliotis, Missos, Pantzarias — Yiangoudakis — Savvas, Marangos (Nicolaou, 82*), Christophi — Savidis, Mavroudis (Gheorgiou, 87*).

22-1 Barcelone. 18 000 spectateurs. Arb. : M. Van Langenhove (Belg.)

ESPAGNE 1 (0)
PAYS-BAS 1 (1)

Caldere (71*), pour l'Espagne ; Gullit (20*), pour les Pays-Bas.

Esp. ZUbizarreta — Chendo, Goicoechea, Arteche, Camacho (Julio Alberto, 46*) — Michel (Joaquin, 68*), Victor, Caldere, Gordillo — Butragueno, Julio Salinas (Ramon Vasquez, 46*).

PB Van Breukelen — Van Tiggelen, Spelbos, Rijkaard, Silooy — Vanenburg (Suvrijn, 75*), Wouters, Gullit, A. Mühren — Van Der Gijp, Van't Schip.

25-1 Bergame. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Hadjistefanou (Chypre)

ITALIE 5 (5)
MALTE 0

Bagni (4*), Bergomi (9*), Altobelli (24*, 35*), Vialli (45*).

Ita. Zenga — Bergomi, Baresi, Ferri, Cabrini — Bagni (De Napolis, 56*), Dossena (Matteoli, 56'), Giannini — Donadoni, Altobelli, Vialli.

Mal. Bonello — Galea, Scicluna, Laferla, Holland — Buttigieg, Busuttil, Vella (Cauchi, 67*) — Gregory, Farrugia (Scerri, 25*), De Giorgio.

29-1 Sofia. 6 000 spectateurs.

BULGARIE 4 (3)
CHINE 0

Dragolov (20*), Penev (35*, 46*), Eranosian (43*).

Bul. Yantchev — Prodanov, P. Tenev, Mladenov — Tatchev, Bezinski — Metkov, Georgiev, Penev, Eranosian — Dragolov (Stoiev).

FÉVRIER

4-2 Braga. 8 000 spectateurs. Arb. : M. Quiniou (Fr.)

PORTUGAL 1 (1)
BELGIQUE 0

Frasco (45*).

Por. Jesus — Veloso, Dito, Eduardo Luis, Alvaro — Nascimento, Jaime, Frasco (Costeado, 80*) — Nunes (Placido, 40*), Quim, Coelho (Mario Jorge, 89*).

Bel. Bodart — Grun, Demol, Gerets, Vervoort — Vandersmissen, Janssen (L. Van der Elst, 46*), Scifo, Ceulemans (Veyt, 46*), Vercauteren — Claesen (M'Buyu, 60*).

8-2 Tunis. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Pieri (It.)

TUNISIE 1 (1)
AUTRICHE 3 (1)

Henchiri (28*), pour la Tunisie ; Polster (44*, 66*), Ogris (64*), pour l'Autriche.

Tun. Chouchane — Mizouri, Bennati (Othmani), Mahjoubi, Benyahia — Kheul, Hergal, Mhadhebi — Rakbaoui (Bargou), Abid, Henchiri.

Aut. Lindenberger — Piesinger, Zsak, Pezzey, Brauneder — Weber, Kienast (Weinhofer), Werner, Baumeister — Ogris, Polster.

11-2 Nicosie. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Komatinic (Youg.)

CHYPRE 0
HONGRIE 1 (0)

Boda (50*).

Chy. Charitou — Lemesios, Pittas, Socratos, Missos — Yangoudakis, Savvas, Marangos (Nicolaou, 76*) — Savidis, Mavroudis (Xiorupas, 51*), Christophi.

Hon. Szendrei — Sallai, Hires, Roth, Preszeller — Varga, Hannich, Kardos, Bognar (Garaba, 81*) — Boda, Kovacs.

14-2 Lisbonne. 32 500 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (Fr.)

PORTUGAL 0
ITALIE 1 (1)

Altobelli (40*).

Por. Jesus — Veloso, Dito, Eduardo Luis, Alvaro — Nascimento, Jaime, Frasco, Quim, Adao (Mario Jorge, 30*) — Manuel Fernandes (Coelho, 55*).

Ita. Zenga — Bergomi, Baresi, Ferri, Cabrini — Bagni, Dossena (Matteoli, 76*), Donadoni (De Napoli, 82*), Giannini — Altobelli, Vialli.

18-2 Glasgow. 45 100 spectateurs. Arb. : M. Van Ettekoven (PB)

ÉCOSSE 0
EIRE 1 (1)

Lawrenson (7*).

Éco. Leighton — Stewart, Gough, Hansen, Malpas (McCoist, 68*) — Aitken, McClair, Strachan, Nevin — Johnston, Cooper (McStay, 46*).

Eire Bonner — McGrath, McCarthy, Moran, Whelan — Houghton, Lawrenson, Galvin, Brady (Byrne, 60*) — Stapleton, Aldridge.

18-2 Madrid. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Pieri (It.)

ESPAGNE 2 (1)
ANGLETERRE 4 (2)

Butragueno (15*), Ramon (71*), pour l'Espagne ; Lineker (23*,25*, 46*, 57*), pour l'Angleterre.

Esp. Zubizarreta — Chendo (Sanchis, 62*), Gallego, Arteche, Camacho (Andrinua, 73*) — Michel (Roberto, 62*), Victor, Gordillo (Joaquin, 62*), Carrasco — Butragueno, Ramon.

Ang. Shilton (Woods, 62*) — Anderson, Adams, Butcher, Sansom — Hodge, Robson, Hoddle, Waddle (Steven, 75*) — Lineker, Beardsfield.

18-2 Tel-Aviv. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Larese (It.)

ISRAËL 1 (0)
IRLANDE DU NORD 1 (1)

Marili (85*), pour Israël ; Penney (37*) pour l'Irlande du Nord.

Isr. Ran — Cohen (David, 46*), Marili, Klinger, Cohen II — Shimonov, Sinai (Jani, 71*), Malmilian — Brailovsky, Eizenberg (Driks), O'Hana.

Irl. Hugues — Fleming, McDonald, McClelland, Donaghy — Penney (Stewart, 79*), Ramsey, D. Wilson — K. Wilson, Whiteside, Worthington.

18-2 Swansea. 17 000 spectateurs. Arb. : M. Ritchie (Irl. N.)

GALLES 0
URSS 0

Gal. Southall — James, Ratcliffe, Van Den Hauwe, Blackmore — Curtis (Saunders, 58*), Nicholas, Aizlewood, Hodges — Hughes, Rush.

URSS Chanov — Sulakvelidze, Tchivadze, Demianenko, Baltatcha — Rats, Yakovenko, Kuznetsov, Zavarov — Belanov (Protassov, 71*), Evtuchenko (Gotsmanov, 63*).

MARS

4-3 Ankara. Arb. : M. Colic (Youg.)

TURQUIE 1 (0)
ROUMANIE 3 (1)

Tanju (89* s.p.), pour la Turquie ; Belodedici (44*), Bölöni (62*), Ali Coban (73* c.s.c.), pour la Roumanie.

Tur. Senol — Turgay (Mujdat, 32*), Ali Coban, Yusuf, Semih — Ismail, Savas, Erhan (Hasan, 67*), Iskender — Kayhan (Ridvan, 71*), Tanju.

Rou. Lung (Moraru, 73*) — Iovan, Bumbescu, Belodedici — Ungureanu (Barbulescu, 73*) — Hagi (Mateut, 61*), Stoïca, Bölöni, Klein — Lacatus, Camataru (Piturca, 67*).

11-3 Athènes. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Germanakav (Grèce)

GRÈCE 1 (0)
ROUMANIE 1 (0)

Saravakos (52*), pour la Grèce ; Hagi (86* s.p.), pour la Roumanie.

Grè Minou (Manitas, 46*) — Alavantas (Kolomitrousis, 85*), Michos, Manolas, Vamvakoulias — Skartados (Papaioannou, 70*), Kofidis (Batsinilas, 80*), Mitropoulos, Xanthopoulos — Anastopoulos, Saravakos.

Rou. Lung — Rednic, Movila (Zare, 77*), Belodedici, Ungareanu — Mateut, Hagi, Bölöni, Klein (Balint, 59*) — Camataru, Lacatus (Geolgau, 70*).

18-3 Rybnik. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Rössner (RDA)

POLOGNE 3 (2)
FINLANDE 1 (0)

Urban (10*), Lesniak (24*), Furtok (64*), pour la Pologne ; Ikälainen (66*), pour la Finlande.

Pol. Wandzik (Jozko, 74*) — Pawlak, Krol, Wijas, Ostrowski (Grembocki, 36*) Tarasiewicz, Matysik (Pekala, 46*), Prusik (Iwanicki, 46*), Urban — Furtok, Lesniak (Koniarek, 46*).

Fin. Laukkanen — Remes, Ikälainen, Europaeus, Petäjä — Vuorela (Turunen, 76*), Ukkonen, Hjelm, Törnvall (Lius, 46*) — Lipponen, Valvee (Annunen, 46*).

25-3 Istanbul. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Ionescu (Rou.)

TURQUIE 3 (1)
RDA 1 (1)

Erdal Keser (45*), Kayhan (47*), Tanju (76*) pour la Turquie ; Minge (29*), pour la RDA.

Tur. Senol (Fatih, 89*) — Ismail (Mudjat, 81*), Erhan Önal (Hasan, 88*), Ali Corban, Semih — Erdal Keser, Riza, Savas, Iskender (Metin, 88*) — Kayhan (Ridvan, 70*), Tanju.

RDA Müller — Kreer, Stahmann, Rohde (Sänger, 67*), Schössler — Pilz (Marschall, 53*), Stübner, Ernst, Döschner — Minge, Thom.

25-3 Wroclaw. 12 000 spectateurs. Arb. : M. Marko (Tch.)

POLOGNE 4 (3)
NORVÈGE 1 (1)

Furtok (6*), Krol (9*), Urban (26*), Prusik (53*), pour la Pologne ; Sundby (15*), pour la Norvège.

Pol. Kazimierski (Wandzik, 46*) — Wijas, Krol, Wojcicki, Wdowczyk — Matysik (Pawlak, 72*), Tarasziewicz, Urban (Lugowski, 46*), Prusik — Furtok, Baran.

Nor. Thorstved — Bratseth, Kojedal (Ahlsen, 46*), Mordt, Giske — Herlovsen, Osvold (Berg, 85*), Sundby, Thoresen — Larsen, Okland, Andersen (Haasberg, 72*).

25-3 Tel-Aviv. 15 000 spectateurs. Arb. : M. A. Gächter (Sui).

ISRAËL 0
RFA 2 (1)

Thon (9*), Matthäus (79*).

Isr. Ran — Shimson, Shimonov, Cohen, Marili — Klinger, Malmilian, Brailovsky, Tikva (Sinaï, 46*) — Dricks, O'Hana.

RFA Immel — Kohler, Hörster, Buchwald — Brehme, Rahn, Matthäus, Thon, Pflügler — Völler (Wuttke, 50*), Waas.

25-3 Bucarest. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Rosa de Santos (Por.)

ROUMANIE 5 (3)
ALBANIE 1 (1)

Piturca (2*), Bölöni (43*), Hagi (45* s.p.), Belodedici (54*), Bumbescu (69*), pour la Roumanie ; Muca (35*), pour l'Albanie.

Rou. Lung — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Hagi (Rednic, 68*), Stoica, Bölöni, Klein (Mateut, 64*) — Lacatus — Piturca.

Alb. Musta — Zmijani, Hojda, Tahro, Bilali (Omuri, 42*) — Demollari, Josa-Jera, Minga — Kushta (Ferko, 73*), Muca.

25-3 Rotterdam. 55 000 spectateurs. Arb. : M. Longhi (Ita.)

PAYS-BAS 1 (0)
GRÈCE 1 (1)

Van Basten (56*), pour les Pays-Bas ; Saravakos (5*), pour la Grèce.

PB Van Breukelen — Silooy, Rijkaard, Spelbos, Wouters — Van't Schip, Koeman (Bosman, 72*), A. Mühren, Van der Gijp (Winter, 82*) — Gullit, Van Basten.

Grè. Papadopoulos — Apostolakis (Xanthopoulos, 72*), Michos, Manolas, Vamvakoulas — Bonavas (Skartados, 72*), Antoniou, Mitropoulos, Kofidis — Saravakos, Anastopoulos.

25-3 Bellinzone. 5 300 spectateurs. Arb. : M. Casarin (Ita.)

SUISSE 1 (1)
TCHÉCOSLOVAQUIE 2 (0)

Biclik (11*, c.s.c.), pour la Suisse ; Kubik (75*, 80*), pour la Tchécoslovaquie.

Sui. Brunner — Weber, Geiger, Egli, Ryf — Koller, Bregy, Hermann, Cina — Brigger, Halter (Matthey, 85*).

Tch. Miklosko — Bielik, Chovanec, Novak, Fiala — Kula, Berger, Kubik (Ondra, 88*) — Janecka (Siva, 82*), Skuhravy (Hasek, 59*), Knoflicek.

25-3 Banja-Luka. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Peduzzi (Sui.)

YOUGOSLAVIE 4 (1)
AUTRICHE 0

Pancev (38*, 78*), Stojkovic (57*), Tuce (75*).

You. Ravnic — Miljus, Elsner, Baljic — Katanec (Arslanovic, 37*), Jankovic, Vulic, Stojkovic (Cvetkovic, 78*), Smajic — Pancev, Tuce.

A Swansea, en février, Mark Hughes tenta plusieurs fois de filer à l'anglaise malgré la surveillance de Sulakvelidze. En vain. Ce jour-là, l'URSS plia sans rompre.

(Photo Bob THOMAS)

La course du beau Cabrini s'arrête là, la charge discrète du Portugais Jaimie ayant fait son œuvre. Cela ne sera pas suffisant pour stopper l'élan italien plus tard.

(Photo VANDYSTADT)

Aut. Lindenberger — Piesinger (Steinbauer, 46°), Pezzey, Messlender, Weinhofer — Zsak, Kienast, Werner, Baumeister — Ogris (Pacult, 76°), Polster.

29-3 **Funchal. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Kinsella (Eire)**

PORTUGAL 2 (1)
MALTE 2 (1)

Placido (12°, 78°), pour le Portugal ; Mizzi (23°, s.p.), Busuttil (69°), pour Malte.

Por. Jesus — Veloso, Eduardo Luis, Dito, Alvaro — Nascimento (Skoda, 81°), Jaime, Frasco (Barros, 46°), Adao — Manuel Fernandes, Placido.

Mal. Cluett — Camilleri, Azzopardi, Laferla, Scicluna — Buttigieg, Busuttil (Schembri, 88°), Vella, Mizzi — Scerri, Di Georgio (Gregori, 72°).

-3 **ARABIE SAOUDITE 1 (1)**
ISLANDE 2 (0)

AVRIL

1-4 **Bruxelles. 26 600 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (Fr.).**

BELGIQUE 4 (1)
ÉCOSSE 1 (1)

Claesen (9°, 55°, 85°), Vercauteren (75°), pour la Belgique ; McStay (14°), pour l'Ecosse.

Bel. Pfaff — Grun, Demol, Clijsters, Vervoort — Scifo (L. Van Der Elst, 73°), F. Van Der Elst (Vandersmissen, 90°), Vercauteren — Claesen, Vandenbergh, Desmet.

Eco. Leighton — Gough, McStay, Narey, Malpas — Aitken, Bett (Nevin, 81°), Sturrock, McInally — McClair, McCoist.

1-4 **Vienne. 40 800 spectateurs. Arb. : M. Galler (Suisse).**

AUTRICHE 2 (1)
ESPAGNE 3 (1)

Linzmaier (39°), Polster (64°), pour l'Autriche ; Eloy (31°, 58°), Carrasco (90°) pour l'Espagne.

Aut. Lindenberger — Piesinger, Pezzey, Zsak, Weinhofer (Roscher, 71°) — Linzmaier, Kienast, Werner, Baumeister — Ogris, Polster.

Esp. Zubizarreta — Chendo, Andrinua, Gallego, Camacho — Michel, Victor, Roberto, Caldere — Carrasco, Butragueno (Eloy, 12°) (Sanchis, 78°).

1-4 **Wrexham. 7 700 spectateurs. Arb. : M. Swieten (PB).**

GALLES 4 (2)
FINLANDE 0

Rush (8°), Hodges (30°), Phillips (63°), Jones (87°).

Gal. Southall — Van Den Hauwe (Aizlewood, 13°), Blackmore, Ratcliffe, Jackett — Phillips, Nicholas, James, Hodges — Rush, Jones.

Fin. Laukkanen — Turunen (Lius, 72°), Europaeus, Ikäläinen, Petäjä — Pekonen, Tiainen (Lipponen, 63°), Holmgren, Hjelm — Tauriainen, Rantanen.

1-4 **Belfast. 23 000 spectateurs. Arb. : M. Aladren (Esp.).**

IRLANDE DU NORD 0
ANGLETERRE 2 (2)

Robson (18°), Waddle (43°).

Irl. Dunlop — Fleming, McDonald, McClelland, Donaghy — Campbell (D. Wilson, 73°), Ramsey, McCreery, Worthington — K. Wilson, Whiteside.

Ang. Shilton (Woods, 46°) — Anderson, Wright, Butcher, Sansom — Mabbutt, Robson, Hodge, Beardsley — Lineker, Waddle.

1-4 **Sofia. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Valente (Port.).**

BULGARIE 2 (1)
EIRE 1 (0)

Sadkov (41°), Tanev (82°), pour la Bulgarie ; Stapleton (52°), pour l'Eire.

Bul. Mikhailov — Nikolov, Iliev, Bezinski, Dimitrov — Simeonov (Voinov, 63°), Kolev, Sadkov, Tanev — Sirakov, Iskrenov (Alexandrov, 60°).

Eire Bonner — Anderson, Hughton, McCarthy, Moran — Brady, McGrath, Whelan, Stapleton (Quinn, 85°) — Aldridge, Galvin.

8-4 **Brasov. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Germanakos (Gr.).**

ROUMANIE 3 (2)
ISRAËL 2 (1)

Cimpeanu (21°), Belodedici (38°), Kramer (82°), pour la Roumanie ; Brailovski (19°), Tikva (80°), pour Israël.

Rou. Lung (Liliac, 46°), Movila, Bumbescu, Belodedici, Weissenbacher (Eduard, 46°), Balint (Balan, 46°), Bölöni (Cristea, 78°), Mujnai, Majaru — Vaiscovici (Kramer, 77°), Cimpeanu.

Isr. Ran — Ab. Cohen, Av. Cohen, Shimonov, Klinger — Davidi, Malmilian, Ovadia, Sinai (Tikva, 72°) (Eizenberg, 81°) — Brailovski, Ohana.

12-4 **Gdansk. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Ruokonen (Finl.).**

POLOGNE 0
CHYPRE 0

Pol. Kazimierski — Wijas, Krol, Wdowczyk — Prusik, Karas, Dziekanowski (Iwanicki, 66°), Urban — Smolarek, Okonski, Furtok (Bayer, 46°).

Chy. Haritou — Miamiliotis, Pittas, N. Pantziaras, Yangoudakis — P. Savidis, Marangos, G. Savidis, Nicolaou — Christo, Tsingis (K. Pantziaras, 85°).

15-4 **Neuchâtel. 5 400 spectateurs. Arb. : M. Philippe (Lux.).**

SUISSE 4 (3)
MALTE 1 (0)

Egli (6°), Bregy (16°, 39°, 88°), pour la Suisse ; Busuttil (72°) pour Malte.

Sui. Brunner — Weber (Bickel, 69°), Geiger, Ryf, Marini (Perret, 81°) — Egli, Hemann, Bregy — Cina, Brigger, A. Sutter.

Mal. Cluett — Camilleri, Buttigieg, Scicluna (Holland, 46°), Azzopardi — Busuttil, Vella, Laferla (Gregory, 87°), Scerri — Mizzi, Degiorgio.

18-4 **Cologne. 55 000 spectateurs. Arb. : M. Thomas (PB).**

RFA 0
ITALIE 0

RFA Immel — Kohler, Herget, Buchwald — Rolff (Reuter, 66°), Matthäus, Littbarski, Thon, Pflügler (Frontzeck, 46°) — Völler, K. Allofs.

Ita. Zenga — Bergomi, Tricella, Ferri, Nela — De Napoli, Mancini (Bagni, 75°), Giannini, Dossena (Matteoli, 62°) — Altobelli (Donadoni, 46°), Vialli.

18-4 **Tbilissi. 27 500 spectateurs. Arb. : M. Diakonowicz (Pol.).**

URSS 1 (0)
SUÈDE 3 (0)

Belanov (67°), pour l'URSS ; Limpar (63°), Magnusson (66°, 70°), pour la Suède.

URSS Dassaev — Posdnjakov, Tchivadze (Brosin, 74°), O. Kuznetsov, Demianenko — Gotsmanov (Rats, 46°), Aleinikov, Yakovenko (Khidiatulin, 74°), Rodionov — Protassov (Tatartshuk, 46°), Belanov.

Suè. T. Ravelli — Andersson, Lönn, A. Ravelli, Persson — Eriksson (Palmer, 79°), Prytz, Strömberg, Limpar — Ekström, Magnusson (L. Larsson, 89°).

29-4 **Tirana. 16 000 spectateurs. Arb. : M. Germanakos (Gr.).**

ALBANIE 0
AUTRICHE 1 (1)

Polster (10°).

Alb. Musta — Zmijani, Hojda, Gega, Omuri — Jera, Josa, Demollari, Muca (Kushta, 71°) — Minga, Bubequi (Pano, 64°).

Aut. Lindenberger — Piesinger, Pezzey, Zsak, Brauneder — Linzmaier, Werner, Baumeister, Weinhofer (Frindt, 46°) — Ogris (Pacult, 81°), Polster.

29-4 **Bucarest. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Ponnet (Belg.).**

ROUMANIE 3 (3)
ESPAGNE 1 (0)

Piturca (38°), Mateut (43°), Ungureanu (45°), pour la Roumanie ; Caldere (81°) pour l'Espagne.

Rou. Lung — Iovan (Negrila, 77°), Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Bölöni, Mateut, Klein (Balint, 88°), Hagi — Lacatus, Piturca.

Esp. Zubizarreta — Sanchis, Andrinua, Goicoechea (Joaquin, 21°), Camacho (Soler, 38°) — Michel, Gallego, Victor, Caldere — Butragueno, Eloy.

29-4 **Kiev. 95 000 spect. Arb. : M. A. Fredriksson (Suède)**

URSS 2 (1)
RDA 0

Zavarov (41°), Belanov (49°).

URSS Dassaev — Bessonov, Khidiatulin, O. Kuznetsov, Demianenko — Rodionov, Aleinikov (Protassov, 86°), Michailitshenko (Yakovenko, 72°), Rats — Belanov, Zavarov.

RDA Müller — Lindner, Rohde, Kreer, Zötzsche — Stübner (Wuckel, 70°), Ernst, Liebers, Raab — Kirsten (Scholz, 55°), Thom.

29-4 **Belfast. 5 000 spect. Arb. : M. A. Föckler (RFA)**

IRLANDE DU NORD 1 (1)
YOUGOSLAVIE 2 (0)

Clarke (39°), pour l'Irlande du Nord ; Stojkovic (47°). Zl. Vujovic (80°), pour la Yougoslavie.

Irl. Dunlop — Fleming, McClelland, McDonald, Donaghy — McCreery (Ramsey, 46°), Campbell (McCoy, 46°), Worthington, Whiteside — Wilson, Clarke.

You. Ivkovic — Zo. Vujovic, Baljic, Katanec (Vulic, 46°), Elsner — Hadzibegic, Stojkovic, Jankovic, Pancev — Asanovic (Smaljic, 60°). Zl. Vujovic.

29-4 **Izmir. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Butenko (URSS)**

TURQUIE 0
ANGLETERRE 0

Tur. Fatih — Ismail, Semih, Ali Caban, Erhan — Riza, Ugur, Savas (Feyyaz, 80°) — K. Hasan, Erdal, Iskender (Ilyas, 75°).

Ang. Woods — Anderson, Adams, Mabbutt, Sansom — Waddle, Robson — Hoddle — Hodge (Burnes, 65°), Lineker, Allen (Hateley, 73°).

29-4 **Paris. 30 000 spect. Arb. : M. McKnight (Irl. Nord)**

FRANCE 2 (1)
ISLANDE 0

Micciche (37°), Stopyra (65°).

Fra. Bats — Thouvenel, Boli, Domergue, Amoros — Touré, Fernandez, Platini, Passi — Micciche, Stopyra (Papin, 67°).

Isl. Sigurdsson — Sa. Jonsson, Gislasson, A. Jonsson — Si. Jonsson, Margeirsson, Torfasson, Sigurvinsson, Edvaldsson — Gudjohnson, Petursson (Gretarsson, 68°).

29-4 **Athènes. 80 000 spectateurs. Arb. : M. Petrovic (Youg.)**

GRECE 1 (0)
POLOGNE 0

Saravakos (58°).

Grè. Papadopoulos — Alavantas, Vamvakoulas, Manolas, Michos — Bonovas, Saravakos (Papaioannou, 88°), Antoniou, Anastopulos — Skartados (Xanthopoulos, 71°), Kofidis.

Pol. Kazimierski — Pawlak, Wdowczyk, Krol, Wijas — Wojicki, Tarasiewicz, Dziekanowski, Smolarek — Ostrowski (Prusik, 59°), Furtok (Lesniak, 67°).

29-4 **Rotterdam. 53 000 spectateurs. Arb. : M. Courtney (Angl.)**

PAYS-BAS 2 (2)
HONGRIE 0

Gullit (35°), Mühren (40°).

PB Hiele — Van Tiggelen, Koeman, Rijkaard, Silooy — Wouters, Muhren, Gullit — Vanenburg, Van Basten, Van't Schip (Van der Gijp, 79°).

Hon. Szendrei — Sallai (Vegh, 39°), Hires, Garaba, Preszeller — Hannich, Detari, Kardos — Kiprich, Peter (Burcsa, 69°), Kovacs

---

29-4 **Helsinki. 29 000 spectateurs. Arb. : M. Dimitrov (Bulg.)**

FINLANDE 0
DANEMARK 1 (0)

Mölby (53°).

Fin. Laukkanen — Lahtinen, Europaeus, Ikälainen, Petäjä — Pekonen, Ukkonen, Tiainen (Hjelm, 66°), Lius — Rantanen, Lipponen (Valvee, 66°).

Dan. Rasmussen — Busk, M. Olsen, I. Nielsen, Heintze — Lerby (Lunde, 44°), Mölby, Berggreen (Sivebaek, 77°), Bertelsen — Arnesen, Eriksen.

29-4 **Wrexham. 14 200 spectateurs. Arb. : M. Czermarmazowicz (Pol.)**

GALLES 1 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 1 (0)

Rush (82°), pour Galles ; Knoflicek (74°), pour la Tchécoslovaquie.

Gal. Southall — Slatter, Ratcliffe, Van den Hauwe — Blackmore — Phillips, Nicholas, James, Hodges (Jones, 78°) — Rush, Hughes.

Tch. Miklosko — Chovanec, Straka, Novak — Hasek, K. Kula, Kubik, Fiala — Janecka (Luhovy, 88°), Skuhravy (Kadlec, 82°), Knoflicek.

29-4 **Dublin. 49 000 spectateurs. Arb. : M. Hölzmann (Autr.)**

EIRE 0
BELGIQUE 0

Eire Bonner — Anderson, McCarthy, Moran, Whelan — Houghton, McGrath, Brady (Byrne, 77°), Galvin — Stapleton, Aldridge.

Bel. Pfaff — Gerets, Grün, Clijsters, Albert (Jansen, 67°) — Vervoort, Scifo, Ceulemans, Vercauteren — Desmet, Claesen.

30-4 **Luxembourg. 2 000 spectateurs. Arb. : M. A. Haraldsson (Isl.)**

LUXEMBOURG 1 (0)
BULGARIE 4 (0)

Langers (59°), pour le Luxembourg ; Sadkov (49°), Sirakov (55°), Tanev (62°), Kolev (82°), pour la Bulgarie.

Lux. Van Rijswijck — Schonckert, Bossi, Weis, Dresch (Jeitz, 72°) — Girres (Juchem, 87°), Hellers, Barboni, Langers — Malget, Reiter.

Bul. Mikhailov — Nikolov, Iliev, Dimitrov, Petrov — Simeonov (Alexandrov, 46°), Kolev, Sadkov, Tanev, Sirakov, Iskrenov (Yordanov, 60°).

MAI

13-5 **Brandenburg. 3 000 spectateurs. Arb. : M. Butenko (URSS)**

RDA 2 (1)
TCHECOSLOVAQUIE 0

Raab (42°), Ernst (64°).

RDA Weissflog — Schössler, Rohde, Reich, Döschner — Raab, Ernst, Steinmann, Thom — Kirsten (Doll, 46°), Minge (Pastor, 74°).

Tch. Kostelnik — Hasek (Levy, 46°), Chovanec, Straka, Novak — Kula (Chaloupka, 46°), Kubik, Fiala — Janecka, Luhovy, Knoflicek (Bittengel, 60°).

17-5 **Budapest. 8 000 spectateurs. Arb. : M. A. Prokop (RDA)**

HONGRIE 5 (1)
POLOGNE 3 (1)

Vincze (38°), Detari (62°, 76°), Peter (67°), Preszeller (84°), pour la Hongrie. Marciniak (27°), Smolarek (53°), Wojcicki (82°), pour la Pologne.

Hon. Gaspar — Farkas, Hires, Szalai, Peter (Preszeller, 69°) — Rostas (Kekesi, 46°), Garaba, Detari — Kiprich, Vincze, Szekeres.

Pol. Wandzik — Pawlak, Krol, Wojcicki, Wdowczyk — Prusik, Matysik, Tarasiewicz (Lesniak, 46°), Urban (Przybys, 66°) — Marciniak, Smolarek.

19-5 **Londres. 92 000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (Fr.).**

ANGLETERRE 1 (1)
BRÉSIL 1 (1)

Lineker (35°), pour l'Angleterre ; Mirandinha (36°), pour le Brésil.

Ang. Shilton — Stevens, Adams, Butcher, Pearce — Reid, Robson — Waddle, Lineker (Hateley, 71°) — Beardsley, Barnes.

Bré. Carlos — Josimar, Ricardo, Geraldo, Nelsinho — Douglas, Silas (Dunga, 82°), Edu (Rai, 82°), Valdo — Muller, Mirandinha.

19-5 **Aarau. 3 500 spectateurs. Arb. : M. Constantin (Belg.).**

SUISSE 1 (0
ISRAËL 0

Bonvin (66°)

Sui. Brunner — Marini, Geiger, Weber, Ryf — Koller, Bregy (Bamert, 87°), Hermann — Zuffi (Matthey, 82°), B. Sutter, Bonvin (Mottiez, 78°).

Isr. Ran — Ab. Cohen, Av. Cohen, Shimonov, Dauadi, Klinger — Ovadia (Tikva, 82°), Sinai, Rosenthal — Briyalovski, Ohana.

Par un joli soir de mai à Wembley, le Britannique Stuart Pearce et le Brésilien Muller se sont lancés dans un grand ballet nocturne. Rien que pour vos yeux.

(Photo Bob THOMAS)

eurobilan

20-5 **Sofia. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Cracunescu (Roum.).**

BULGARIE 3 (2)
LUXEMBOURG 0

Sirakov (33*), Yordanov (41*),Kolev (57*).

Bul. Mikhailov — Nikolov, Iliev, Petrov, Dimitrov — Yordanov, Kolev, Sadkov (Voinov, 12*), Tanev — Sirakov, Penev (Alexandrov, 63*).

Lux. Van Rijswijck — Schonckert, Meunier, Weis, Bossi — Hellers, Barboni, Girres, Malget — Langers, Reiter (Tommie, 87*).

23-5 **Dublin. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Sandoz (Suisse).**

EIRE 1 (1)
BRÉSIL 0

Brady (31*)

Eire Bonner — Anderson, McCarthy, Moran, Whelan (Langan, 61*) — O'Brien (Quinn, 79*), McGrath (De Mange, 61*), Brady — O'Callaghan, Byrne, Aldridge.

Bré. Carlos — Josimar, Geraldo, Ricardo, Nelsinho — Douglas, Muller (Joao Paulo, 75*), Silas, Edu (Rai, 62*) — Mirandinha (Romario, 62*), Valdo.

23-5 **Glasgow. 64 700 spectateurs. Arb. : M. Pauly (RFA).**

ÉCOSSE 0
ANGLETERRE 0

Eco. Leighton — Gough, Miller, McLeish, McLeod — Aitken, Simpson, McStay, Wilson — McCoist, McClair (Nicholas, 57*).

Ang. Woods — Stevens, Wright, Butcher, Pearce — Robson, Hodge, Hoddle, Waddle — Hateley, Beardsley.

24-5 **Göteborg. 16 200 spectateurs. Arb. : M. Natri (Finl.).**

SUÈDE 1 (1)
MALTE 0

Ekström (13*)

Suè. T. Ravelli — A. Ravelli, Hysen, P. Larsson, Fredriksson — Eriksson (Pettersson, 68*), Prytz, Strömberg, Limpar — Ekström (Nilsson, 68*), Magnusson.

Mal. Cluett — Camilleri — Scicluna (Holland, 78*), Buttigieg, Azzopardi — Busuttil, Laferla, Vella, Degiorgio (McKay, 87*) — Mizzi, Gregory.

26-5 **Glasgow. 41 400 spectateurs. Arb. : M. Agnolin (It.)**

ÉCOSSE 0
BRÉSIL 2 (0)

Rai (50*), Valdo (60*).

Eco. Goram — Gough, McLeish, Miller, McLeod — McStay, McInally (McLair, 51*), Aitken, Wilson — McCoist, Cooper.

Bré. Carlos — Josimar, Geraldo, Ricardo, Nelsinho — Douglas, Muller, Valdo, Edu — Mirandinha, Rai.

28-5 **Luxembourg. 4 500 spectateurs. Arb. : M. Peducci (Suisse).**

LUXEMBOURG 0
EIRE 2 (1)

Galvin (45*), Whelan (65*).

Lux. Van Rijswicjk, Schonckert, Meunier, Weiss, Bossi — Girres, Hellers, Barboni, Malget — Reiter (Jeitz, 70*), Langers.

Eire Bonner — Whelan, Moran (Byrne, 46*), McCarthy, Anderson (Langan, 58*) — Houghton, Bradley, McGrath, Galvin — Stapleton, Aldridge.

29-5 **Helsinki. 37 000 spectateurs. Arb. : M. Fredriksson (Suède).**

FINLANDE 2 (1)
BRÉSIL 3 (1)

Hjelm (15*), Lins (88*), pour la Finlande ; Romario (43*), Valdo (50*), Muller (57*), pour le Brésil.

Fin. Laukkanen — Lahtinen (Hannikainen, 81*), Europaeus, Ikäläinen, Petäjä — Ukkonen (Tauriainen, 65*), Pekonen (Holmgren, 78*), Tiainen, Hjelm — Rantanen, Lius.

Bré. Carlos (Ze Carlos, 65*) — Josimar, Geraldao (Battista, 68*), Ricardo (Ricardo II, 46*), Nelsinho — Rai, Edu, Douglas (Dunga, 65*), Valdo — Muller, Mirandinha (Romario, 36*).

28-5. **Oslo. 10 400 spectateurs. Arb. : M. Hackett (Angl.).**

NORVÈGE 0
ITALIE 0

Nor. Thorstvedt — Ahlsen, Kojedal (Henriksen, 46*), Giske, Mordt — Herlovsen, Osvold, Sundby (Soler, 56*) — Thoresen, Larsen Okland, Haberg (Rekdal, 79*).

Ita. Zenga — Bergomi (Agostini, 46*), Tricella, Ferri, Francini — Dossena, De Napoli, Vialli — Mancini (Donadoni, 56*), Giannini, Altobelli (Serena, 80*).

JUIN

3-6 **Stockholm. 40 000 spectateurs. Arb. : M. Pauly (RFA).**

SUÈDE 1 (1)
ITALIE 0

P. Larsson (25*)

Un des sommets de l'année entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Angleterre à Düsseldorf. Buchwald et les Allemands sont maîtres chez eux, et les Anglais comme Beardsley font grise mine. Ils subissent leur seule défaite en 1987.

(Photo Bob THOMAS)

Suè. T. Ravelli — R. Nilsson, Hysen, P. Larsson, Fredriksson — Eriksson (A. Ravelli, 80*), Prytz, Strömberg (Limpar, 88*) — Holmqvist, Ekström, L. Nilsson.

Ita. Zenga — Bergomi, Ferri, Tricella, Francini — De Napoli, Giannini, Dossena — Mancini (De Agostini, 46*), Altobelli, Vialli.

3-6 **Reykjavik. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Lund-Sorensen (Dan.).**

ISLANDE 0
RDA 6 (2)

Minge (15*), Thom (37*, 69*, 88*), Doll (49*), Döschner (85*).

Isl. Sigurdsson — Gislasson, Si. Jonsson, A. Jonsson, Edvaldsson — Sa. Jonsson, Margeirsson (Arnthorsson, 77*), Torfasson — Sigurvindsson (Gudmundsson, 71*), Gudjohnsen, Petursson.

RDA Müller — Kreer, Rohde, Lindner, Döschner — Raab, Ernst, Steinmann — Doll (Scholz, 77*), Minge (Kirsten 82*), Thom.

3-6 **Copenhague. 46 600 spectateurs. Arb. : M. Pieri (It.).**

DANEMARK 1 (1)
TCHÉCOSLOVAQUIE 1 (0)

Mölby (17*), pour le Danemark ; Hasek (49*) pour la Tchécoslovaquie.

Dan. Rasmussen — Sivabaek, M. Olsen, Busk, I. Nielsen — Mölby, Bertelsen, Lerby, Arnesen — Elkjaer-Larsen (Eriksen, 86*), Poulsen (J. Olsen, 67*).

Tch. Miklosko — Straka, Chovanec, Novak — Hasek, Kula (Bielik, 83*), Kubik, Fiala — Janecka, Skuhravy (Jarolim, 46*), Knoflicek.

3-6 **Oslo. 10 500 spectateurs. Arb. : M. Van Langenhove (Belg.).**

NORVÈGE 0
URSS 1 (1)

Zavarov (15*)

Nor. Thorstvedt — Bratseth (Henriksen, 71*), Giske, Kojedal, Mordt — Herlovsen, Osvold (Seland, 46*), Ahlsen — Andersen, Sundby, Thorensen.

URSS Dassaev — Sulakvelidze, Khidiatuline, Kuznetzov, Jakovenko (Demianenko, 71*) — Rats, Mikhailitshenko, Aleinikov — Rodionov, Zavarov, Belanov (Protasov, 79*).

10-6 **Zürich. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Quiniou (Fr.).**

ITALIE 3 (2)
ARGENTINE 1 (0)

De Napoli (26*), Vialli (88*), Garre (c.s.c.) pour l'Italie ; Maradona (62*) pour l'Argentine.

Ita. Zenga (Tacconi, 46*) — Ferrara, Francini, Tricella, De Agostini — De Napoli, Bagni (Dossena, 89*), Giannini — Donadoni (Matteoli, 77*), Altobelli (Serena, 49*), Vialli.

Arg. Goycochea — Cuciuffo, Garde, Brown, Ruggeri — Olarticoechea (Diaz, 46*), Batista, Maradona, Siviski (Caniggia, 85*), Funes (Pasculli, 60*), Alfaro (Dertycia, 73*).

16-6 **Oslo. 8 300 spectateurs. Arb. : M. Föckler (RFA).**

NORVÈGE 2 (0)
FRANCE 0

Mordt (73*), Andersen (80*).

Nor. Thorstvedt — Henriksen, Kojedal, Giske, Ahlsen — Berg, Mordt, Seland (Osvold, 63*) — Andersen (Soler, 90*), Sundby, Thorensen.

Fra. Bats — Amoros, Thouvenel, Boli, Domergue — Poullain, (Delamontagne, 81*), Ferreri, Tigana — Stopyra, Passi, Micciche, (Fargeon, 73*).

17-6 **Lausanne. 7 000 spectateurs. Arb. : M. Geurds (PB).**

SUISSE 1 (0)
SUÈDE 1 (0)

Halter (58*) pour la Suisse ; Ekström (60*) pour la Suède.

Sui. Brunner — Marini, Weber, Geiger, Ryf — Koller, Bregy, (Bamert, 75*), Hermann — B. Sutter, Halter, Bonvin (A. Sutter, 79*).

Suè. T. Ravelli — R. Nilsson, A. Ravelli, Larsson, Fredriksson — Eriksson, Prytz, Strömberg, Holmqvist — Ekström, L. Nilsson (Magnusson, 79*).

JUILLET

27-7 **Leipzig. 71 000 spectateurs. Arb. : M. Damgaard, puis M. Sörensen (Dan.).**

RDA 0
HONGRIE 0

RDA Müller (Weissflog, 46*) — Kreer (Schlössler, 79*), Rohde, Lindner, Döschner — Ernst, Raab (Stübner, 46*), Scholz — Doll (Kirsten, 66*), Minge, Thom.

Hon. Gaspar (Zsiboras, 46*) — Farkas, Hires, Peter (Kovacs, 46*), Szalai — Kekesi, Gyimesi (Pölöskei, 66*), Garaba (Varga, 46*) — Kiprich (Plotar, 46*), Vincze, Szekeres (Hajszan, 46*).

Belle sortie des Bleus à Moscou, et impossible n'est plus français quand Manuel Amoros le veut. Dobrovolski n'échappe pas au tacle de Manu.

(Photo PRESSE SPORTS)

AOÛT

12-8 **Berlin-Ouest. 31 000 spectateurs. Arb. : M. Lund-Sörensen (Dan.).**

RFA 2 (1)
FRANCE 1 (1)

Völler (4*, 9*), pour la RFA ; Cantona (42*), pour la France.

RFA Immel — Kohler, Buchwald (Rolff, 68*), Herget, Pflügler — Brehme (Reuter, 66*), Matthäus, Rahn, Dorfner — Völler (Littbarski, 66*), K. Allofs.

Fra. Bats (Martini, 85*) — Ayache, Le Roux, Battiston, Amoros — Fernandez, Touré, Poullain, Passi — Papin (Buscher, 55*), Cantona.

12-8 **Oslo. 22 200 spectateurs. Arb. : M. Paisi (Finl.).**

NORVÈGE 0
SUÈDE 0

Nor. Thorstvedt — Ahlsen, Henriksen, Giske, Mordt — Berg (Meinseth, 46*), Herlovsen, Johansen (Soler, 87*), Andersen — Fjörestad, Thoresen.

Suè. T. Ravelli (Möller, 16*) — Fredriksson, A. Ravelli — P. Larsson, Persson — B. Nilsson, Pettersson (Limpar, 41*), Prytz, Holmqvist — L. Larsson (L. Nilsson, 75*), Magnusson.

18-8 **St Gallen. 9 000 spectateurs. Arb. : M. Schmidhuber (RFA).**

SUISSE 2 (2)
AUTRICHE 2 (1)

Bonvin (28*), B. Sutter (31*), pour la Suisse ; Ogris (17*), Zsak (54*) pour l'Autriche.

Sui. Brunner — Marini, Geiger, Weber, Ryf — Koller, Bregy (Bickel, 77*), Hermann — B. Sutter, Egli, Bonvin (A. Sutter, 71*).

Aut. Lindenberger (Wohlfart, 46*) — Piesinger (Hörmann, 46*), Pezzey, Frind, Brauneder — Zsak, Hrstic (Kienast, 46*), Baumeister (Linzmaier, 46*), Willfuhrt — A. Ogris (Drabits, 76*), Polster.

19-8 **Lublin. 40 000 spectateurs. Arb. M. Timoshenko (URSS).**

POLOGNE 2 (1)
RDA 0

Krol (21* s. pen.), Prusik (62*).

Pol. Wandzik — Kubicki, Krol, Boguszewski, Cisek — Warzycha (Zejer, 65*), Rudy, Prusik, Urban (Baran, 63*) — Marciniak (Araszkiewicz, 46*), Lesniak.

RDA Müller — Kreer, Rohde, Zötzsche, Döschner — Stübner, Raab, Ernst (Liebers, 81*), Kirsten (Richter, 59*) — Minge, Thom.

26-8 **Stockholm. 15 600 spectateurs. Arb. : M. Sandoz (Suisse)**

SUÈDE 1 (0)
DANEMARK 0

Magnusson (87*).

Suè. T. Ravelli — Fredriksson, Hysen, Larsson, Persson — Pettersson, Strömberg, Prytz, Limpar (Nilsson, 72*) — Ekström, Magnusson.

Dan. Rasmussen — Sivebaek, L. Olsen, Kristensen, Kent Nielsen (Hansen, 88*) — Berggreen (Lauridsen, 73*) — Bertelsen, J. Olsen, Jensen — Eriksen (Kl. Nielsen, 68*), Laudrup.

26-8 **Belgrade. 50 000 spectateurs. Arb. : M. Tahadziev (Bulg.).**

YOUGOSLAVIE 0
URSS 1 (1)

Dobrovolski (42*).

You. Ivkovic — Vulic, Balic, Kasalo, Cvetkovic —Janevski, Skoro, Stojkovic, Mihajlovic (Marovic, 54*) — Smajic, Tuce.

URSS Tchanov — Yarovenko (Aleinikov, 81*), Khidiatulin, Kuznetsov — Litovtchenko (Rats, 68*), Tichenko, Mosev, Yakovenko (Mikhailitchenko, 46*), Radionov — Protasov, Dobrovolski.

SEPTEMBRE

2-9 **Bydgoszcz. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Gegr (Tch.).**

POLOGNE 3 (3)
ROUMANIE 1 (0)

Lesniak (20*, 37*), Rudy (27*), pour la Pologne ; Bölöri (80* pen.), pour la Roumanie.

Pol. Wandzik (Szczech, 67*) — Lugowski (Boguszewski, 46*), Dankowski, Krol, Cisek (Szewczyk, 75*) — Rudy, Tarasiewicz, Urban, Prusik (Warzycha, 46*) — Lesniak, Marciniak (Zejer, 61*).

Rou. Lung — Rednic, Nicolae, Andone, Ungureanu — Mateut, Bölöni, Klein (Crisan, 75*), Hagi (Negrila, 46*) — Lacatus, Piturca.

9-9 Cardiff. 20 500 spectateurs. Arb. : M. Kirschen (RDA).

GALLES 1 (1)
DANEMARK 0

Hughes (19*).

Gal. Southall — Slatter, Blackmore, Ratcliffe, Van Den Hauwe — James (Horne, 87*), Phillipps, Nicholas, Jones — Hughes, Hodges (Aizlewood, 69*).

Dan. Rasmussen — Sivebaek, Kent Nielsen, M. Olsen, I. Nielsen — Lerby, Berggreen, Bertelsen, Poulsen (Claus Nielsen, 65*) — Elkjaer-Larsen, Laudrup (Jensen, 46*).

9-9 Düsseldorf. 50 000 spectateurs. Arb. : M. Casarin (It.).

RFA 3 (2)
ANGLETERRE 1 (1)

Littbarski (24*, 33*), Wuttke (84*), pour la RFA ; Lineker (42*), pour l'Angleterre.

RFA Immel — Buchwald, Herget, Kohler, Brehme (Reuter, 61*) — Littbarski, Thon, Dorfner, Frontzeck — Völler (Wuttke, 78*), K. Allofs.

Ang. Shilton — Anderson, Adams, Mabbut, Sansom (Pearce, 76*) — Waddle (Hateley, 51*), Reid, Hoddle (Webb, 66*), Barnes — Bearsdley, Lineker.

9-9 Moscou. 100 000 spectateurs. Arb. : M. Germanakos (Grèce).

URSS 1 (1)
FRANCE 1 (0)

Mikhailitchenko (77*), pour l'URSS ; Touré (13*), pour la France.

URSS Dassaev — Losev, Khidiatulin, Rats, Kuznetsov — Yakovenko - Aleinikov, Kitchenkov (Belanov, 46*), Livtochenko — Protassov, Dobrovolski (Mikhailitchenko, 69*).

Fra. Bats — Ayache, Vogel, Boli, Amoros — Fernandez, Poullain, Touré (Rohr, 74*), Passi — Fargeon (Papin, 87*), Stopyra.

9-9 Reykjavik. 8 000 spectateurs. Arb. : M. Wallace (Eire).

ISLANDE 2 (1)
NORVÈGE 1 (1)

Petursson (21*), Ormslev (60*), pour l'Islande ; Andersen (11*), pour la Norvège.

Isl. Sigurdsson — Gislason, Edvaldsson, Margeirsson (Arnthorsson, 78*), Thorkelsson — Ormslev, Torfasson, Petursson, Thordarsson — Si. Jonsson, Sa. Jonsson.

Nor. Thorstvedt — Henriksen, Kojedal, Sollied, Mordt — Soler (Farjestad, 78*), Herlovsen, Skogheim (Erlandsen, 75*), Ojvold — Andersen, Meinjeth.

9-9 Helsinki. 6 500 spectateurs. Arb. : A. Midgley (GB).

FINLANDE 3 (1)
TCHÉCOSLOVAQUIE 0

Hjelm (29*), Lius (73*), Tiainen (83*).

Fin. Laukkanen — Lahtinen, Europäeus, Ikäläinen, Petäjä — Rautiainen (Kanerva, 64*), Tiainen, Holmgren — Hjelm, Rantanen, Lius.

Tch. Miklosko — Fiala, Chovanec, Straka, Novak — Kula (Chaloupka, 74*) — Jarolim, Kubik (Hasek, 64*) — Janecka, Skuhravy — Knoflicek.

Octobre. L'Écosse tire son baroud d'honneur avec Ally McCoist devant la Belgique. Elle n'ira pas en Allemagne en juin.

(Photo Bob THOMAS)

9-9 Dublin. 18 000 spectateurs. Arb. : M. Cooper (Galles).

EIRE 2 (1)
LUXEMBOURG 1 (1)

Stapleton (31*), McGrath (74*), pour l'Eire ; Krings (29*), pour le Luxembourg.

Eire Peyton — Langan, McGrath, Moran, Grimes — Hougton, Whelan, Brady, Galvin (Quinn, 56*) — Stapleton, Byrne.

Lux. Van Rijswijck — Schonckert, Meunier, Weis, Bossi — Malget, Hellers, Barboni (Jeitz, 83*), Krings — Langers, Scholten (Dresch, 66*).

9-9 Glasgow. 21 200 spectateurs. Arb. : M. Keizer (PB).

ÉCOSSE 2 (1)
HONGRIE 0

McCoist (34*, 62*).

Eco. Leighton — Clarke, Gough, Miller, Nicol — Strachan, McStay (Bett, 78*), Aitken, Durrant — Johnston (Black, 73*), McCoist.

Hon. P. Disztl — Sallai, Toma, Csuhay, Peter, Keller — Bognar, Garaba — Meszaros, Kovacs (Lovasz, 88*), Hajszan.

9-9 Rotterdam. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Blattmann (Suisse).

PAYS-BAS 0
BELGIQUE 0

PB Van Breukelen — Silooy, Koeman, Troost, Van Tiggelen — Vanenburg, Rijkaard, Winter (Meijer, 66*), Van't Schip — Bosman, Van Basten.

Bel. Pfaff — Gerets (Renquin, 46*), Clijsters, Grun, Vervoort — Vandersmissen, Van Der Elst, Ceulemans (Vandenbergh, 71*), Vercauteren — Claesen (Desmet, 71*), Degrijse.

23-9 Sofia. 60 000 spectateurs. Arb. : M. Tritschler (RFA).

BULGARIE 2 (1)
BELGIQUE 0

Sirakov (18*), Tanev (70*).

Bul. Mikhailov — Iliev, Nikolov, Petrov, Dimitrov — Simeonov, Stoikov, (Jordanov, 66*), Sadkov, Tanev — Iskrenov (Voinov, 80*).

Bel. Pfaff — Gerets, Grun, Clijsters, Renquin — Vervoort, Scifo (Vandersmissen, 72*), Claesen, Van Der Elst (Veyt, 60*) — Desmet, Degrijse.

23-9 Hambourg. 48 000 spectateurs. Arb. : M. Brummeier (Autr.).

RFA 1 (1)
DANEMARK 0

Völler (33*).

RFA. Illgner — Kohler, Herget, Buchwald, Reuter — Littbarski, Rolff, Thon (Schwalb, 73*), Frontzeck — Völler, K. Allofs (Rahn, 46*).

Dan. Rasmussen — Sivebaek, Busk (Frimann, 46*), M. Olsen, Ivan Nielsen — Berggreen (Poulsen, 70*), J. Olsen, Lerby (L. Olsen, 66*), Heintze — Elkjaer Larsen, Laudrup.

23-9 Oslo. 3 600 spectateurs. Arb. : M. Lundgren (Suède).

NORVÈGE 0
ISLANDE 1 (1)

Edvaldsson (31*).

Nor. Thorstvedt — Henriksen, Bratseth, Giske, Mordt — Soler, Herlovsen, Sundby (Berg, 77*), Osvold — Andersen, Skogheim (Möller, 46*).

Isl. Sigurdsson — Gislason, Edvaldsson, Arnthorsson, Thorkelsson — Jonsson, Torfasson, Bergsson, Margeirsson — Thordarsson, Gudmundsson (Askalsson, 85*).

23-9 Stockholm. 29 000 spectateurs. Arb. : M. Butenko (URSS).

SUÈDE 0
PORTUGAL 1 (1)

Gomes (35*).

Suè. Ravelli — Fredriksson, Hysen, Larsson, Persson — R. Nilsson, Prytz (Limpar, 74*), Strömberg, B. Nilsson — Magnusson (L. Nilsson, 57*), Ekström.

Por. Jesus — Joao Pinto, Miguel, Venancio, Alvaro — Magalhaes, André, Oceano, Sousa — Futre, Gomes (Rui Barrios, 86*).

23-9 Castellon. 27 000 spectateurs. Arb. : M. Guedes (Port.).

ESPAGNE 2 (1)
LUXEMBOURG 0

Carrasco (27*, s.p.), Butragueno (64*, s.p.).

Esp. Zubizaretta (Buyo, 43*) — Chendo, Andrinua, Sania, Julio Alberto (Quique, 46*) — Michel (Caldere, 46*), Gallego, Vasquez (Salinas, 59*), Gordillo (Victor, 46*) — Carrasco, Butragueno.

Lux. Van Rijswijck — Schonkert, Bossi, Weis, Petri — Marquet (Saibner, 71*), Barboni (Mangen, 89*), Scholten — Thome, Langers, Krings.

23-9 Varsovie. 8 000 spectateurs. Arb. : M. Tûre (Turq.).

POLOGNE 3 (1)
HONGRIE 2 (1)

Dziekanowski (6*), Tarasziewicz (58*), Lesniak (61*), pour la Pologne ; Bognar (10*), Meszaros (72*), pour la Hongrie.

Pol. Wandzik — Dankowski (Araszkiewicz, 46*), Grembocki, Krol, Cisek (Jakolscewicz, 66*) — Tarasiewicz, Prusik, Iwan — Urban, Dziekanowski, Lesniak.

Hon. P. Disztl — Sallai, Toma, Kovacs, Peter — Bognar (Handel, 81*), Garaba, Heredi, Detari — Meszaros, Szekeres (Fitos, 81*).

23-9 Moscou. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Molnar (Hongrie).

URSS 3 (1)
GRÈCE 0

Dobrovolski (25*), Protasov (86*), Yaremtchouk (88*).

URSS Dassaev — Bessonov, Khidiatulin, Kuznetsov, Demianenko (Yaremtchouk, 79*) — Losev (Litovchenko, 46*), Yakovenko (Rats, 60*), Mikhailitchenko, Aleinikov — Protassov, Dobrovolski.

Grè. Papandopoulos — Xantopoulos, Vamvakulas, Manolas, Michos — Bonovas (Papaioannou, 79*), Saravakos, Antoniou (Skardatos, 68*), Anastopoulos — Mitropoulos (Mavridis, 46*), Kossidis (Batsinilas, 83*).

23-9 Pise. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Soriano Aladren (Esp.).

ITALIE 1 (0)
YOUGOSLAVIE 0

Altobelli (28*).

Ita. Zenga — Bergomi, Tricella, Ferri, Cabrini (De Agostini, 46*) — Bagni (Ancelotti, 79*), Donadoni (Matteoli, 54*), De Napoli, Giannini — Altobelli (Mancini, 59*), Vialli.

You. Ravnic — Vulic, Katanec, Elsner, Baljic — Hadzibegic, Stojkovic, Bazdarevic — Smajic (Jozic, 75*), Cvetkovic, Tuce (Djelmas, 63*).

23-9 Gera. 7 500 spectateurs. Arb. : M. Haugen (Norv.).

RDA 2 (0)
TUNISIE 0

Doll (53*), Kirsten (54*).

RDA. Müller (Rudwaleit, 46*) — Ksienzyk, Rohde (Stahmann, 67*), Kreer, Döschner — Stübner (Doll, 46*), Liebers, Ernst, Zötzsche — Kirsten, Thom.

Tun. Ben Othmane (Chouchana, 54*) — Elouahchi, Mahjoubi, Zouaoui, Ben Naji — Maaloul, Bakaou (Ammar, 70*), Abid (Mhadhbi, 70*) — Abdelli, Braham, Azzabi.

OCTOBRE

7-10 Bucarest. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Shainer (Isr.)

ROUMANIE 2 (0)
GRECE 2 (1)

Tirlea (62*), Bölöni (75*), pour la Roumanie ; Anastopoulos (31*), Xanthopoulos (66*), pour la Grèce.

Rou. Lung — Rednic, Andone, Belodedici, Ungureanu — Stoica (Em. Sandoi, 86*), Klein, Mateut (Mih. Tirlea, 46*), Bölöni — Lacatus, Hagi.

Grè. Papadopoulos — Xanthopoulos, Mavridis, Vamvakulas, Mihos — Bonovas (Teluhidis, 80*), Antoniou (Bastinilas, 62*), Mitropoulos (Skartados, 74*) — Saravakos (Apostolakis, 62*), Kofidis.

10-10 Berlin-Est. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Krchnak (Tch.).

RDA 1 (1)
URSS 1 (0)

Kirsten (44*), pour la RDA ; Aleinikov (80*), pour l'URSS.

RDA Müller — Schössler, Zötzsche, Kreer — Pilz (Stübner, 75*), Raab (Minge, 84*), Liebers, Döschner — Kirsten, Thom, Doll.

URSS Dassaev — Bessonov, Khidiatulin (Rats, 72*), Kuznetsov, Demianenko — Yaremtshuk, Aleinikov, Mikhaltishenko, Zavarov (Litovtchenko, 62*) — Protassov, Dobrovolski.

14-10 Budapest. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Pauly (RFA).

HONGRIE 3 (3)
GRÈCE 0

Detari (5*), Bognar (13*), Meszaros (16*).

Hon. Disztl — Sallai, Toma, Garaba, Peter — Heredi, Bognar, Detari — Kiprich, Meszaros, Hajszan (Kovacs, 81*).

Grè. Papadopoulos — Xanthopoulos (Apostolakis, 75*), Michos, Manolas, Vamvakulas — Bonovas, Antoniou (Mavridis, 46*), Mitropoulos, Kofidis — Saravakos, Anastopoulos.

14-10 Séville. 70 000 spectateurs. Arb. : M. Quiniou (Fr.).

ESPAGNE 2 (0)
AUTRICHE 0

Michel (58* s.p.), Sanchis (63*).

Esp. Zubizarreta — Chendo, Andrinua, Sanchis, Julio Alberto — Gordillo, Michel (Caldere, 80*), Senor, Victor — Carrasco (Bakero, 70*), Butragueno.

Aut. Lindenberger — Frind (Pecl, 46*), Brauneder, Pezzey, Messlender — Zsak, Ogris, Kienast, Baumeister (Linzmaier, 64*) — Polster, Willforth.

14-10 Paris. 30 100 spectateurs. Arb. : M. Ramos Marcos (Port.)

FRANCE 1 (0)
NORVEGE 1 (0)

Fargeon (64*), pour la France ; Sundby (80*), pour la Norvège.

Fra. Martini — Sonor, Sènac, Boli, Amoros — Fernandez, Bijotat, Touré, Anziani (Ferreri, 54*) — Fargeon, Cantona.

Nor. Thorstvedt — Henriksen, Kojedal, Bratseth, Giske, Mordt — Herlovsen (Soler, 75*), Osvold, Sundby — Meinseth, Berg (Skogheim, 79*).

14-10 Copenhague. 44 500 spectateurs. Arb. : M./Igna (Roum.)

DANEMARK 1 (0)
GALLES 0

Elkjaer-Larsen (49*).

Dan. Rasmussen — Sivebaek, M. Olsen, I. Nielsen, Heintze (Poulsen, 46*) — Frimann, Jensen, Lerby, J. Olsen — Elkjaer-Larsen, Laudrup (L. Olsen, 85*).

Gal. Niedzwiecki — Slatter, Ratcliffe, Van Den Hauwe, Blackmore — Nicholas, Philipps, James (Jones, 65*), Jackett (Hodges, 65*) — Rush, Hughes.

14-10 Zabrze. 18 000 spectateurs. Arb. : M./Valentine (Ecosse)

POLOGNE 0
PAYS-BAS 2 (2)

Gullit (31*, 38*).

Pol. Szczech — Przybys, Krol, Prusik — Karas (Jackolcewicz, 46*), Urban, Iwan, Tarasiewicz, Kostrzewa — Dziekanowski, Araszkiewicz (Robakiewicz, 68*).

PB Van Breukelen — Van Tiggelen, Spelbos, Silooy — Van Aerle, Vanenburg, Koeman, A. Muhren, Van T'Schip — Van Basten (Winter, 79*), Gullit.

14-10 Gelsenkirchen. 25 000 spectateurs. Arb. : M./Sanchez Arminio (Esp.)

RFA 1 (1)
SUÈDE 1 (0)

Littbarski (17*), pour la RFA ; Hysen (62*), pour la Suède.

RFA. Illgner — Kohler, Buchwald, Herget, Pflügler — Berthold (Brehme, 46*), Littbarski, Thon, Dörfner — Völler, K. Allofs.

Suè. Ravelli — Nilsson, Hysen, Larsson, Persson — Thern, Prytz, Strömberg, Pettersson — Ekström, Gren (Limpar, 84*).

14-10 Londres. 42 500 spectateurs. Arb. : A./Thomas (PB)

ANGLETERRE 8 (4)
TURQUIE 0

Barnes (1*, 28*), Lineker (8*, 43*, 71*), Robson (59*), Beardsley (63*), Webb (89*).

Ang. Shilton — Stevens, Butcher, Adams, Sansom — Steven (Hoddle, 46*), Webb, Robson — Lineker, Beardsley (Regis, 75*), Barnes.

Tur. Fatih — Riza, Semih, Ali Coban, Erhan — G. Ali, Ugur (Savas, 48*), Kayhan, Yasar — Erdal, Sener.

14-10 Sarajevo. 27 000 spectateurs. Arb. : M./A. Peschel (RDA.)

YOUGOSLAVIE 3 (2)
IRLANDE DU NORD 0

Vokri (13*, 35*), Hadzibegic (73* sur pen.).

You. Ravnic — Zor. Vujovic, Katanec, Hadzibegic, Baljic — Radanovic, Mlinaric (Brnovic, 77*), Bazdarevic — Yokri (Savicevic, 76*), Cvetkovic, Zlat. Vujovic.

Irl. McKnight — Ramsey, Worthington, Donaghy, McDonald — McCreery, Campbell (Queen, 46*), Wilson, Clarke (Rogan, 46*) — McNally, K. Wilson.

14-10 Dublin. 26 500 spectateurs. Arb. : M./A. Keizer (PB)

EIRE 2 (0)
BULGARIE 0

McGrath (52*), Moran (83*).

Eire Bonner — McGrath, McCarthy, Moran, Whelan — Houghton, Lawrenson, Brady, Calvin (Quinn, 77*) — Aldridge (Byrne, 77*), Stapleton.

Bul. Ananiev (Valev, 55*) — Nikolov, Dimitrov, Iliev, Petrov — Simeonov, Voinov (Alexandrov, 65*), Sadkov, Stoichkov — Sirakov, Iskrenov.

14-10 Glasgow. 20 100 spectateurs. Arb. : M./Casarin (It.)

ECOSSE 2 (1)
BELGIQUE 0

McCoist (14*), McStay (79*)

Eco. Leighton — Clarke, McLeish, Gillespie, Malpas (Whyte, 52*) — McStay, Aitken, McCoist, Durrant — Johnston (Sharp, 72*), Wilson.

Bel. Preud'homme — Gerets, Grun, Clijsters, Vervoort — Vercauteren, Van Der Elst, Beyens (Desmet, 55*), Ceulemans — Claesen, De Gryse.

eurobilan

17-10 **Berne. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Van Langenhove (Belg.).**

SUISSE 0
ITALIE 0

Sui. Brunner — Marini, Geiger,Weber, Schällibaum — Koller, Hermann, Bickel (Bamert, 57') — Sutter, Brigger, Bonvin (Zwicker, 56').

Ita. Zenga — Ferrara, Baresi, Ferri, Cabrini — Donadoni, De Napoli, Giannini, Bagni (Ancelotti, 80') — Altobelli (Mancini, 83'), Vialli.

26-10 **Magdeburg. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Kaupe (Autr.).**

RDA 3 (2)
NORVÈGE 1 (1)

Kirsten (14', 54'), Thom (34'), pour la RDA ; Fjärestad (32'), pour la Norvège.

RDA Müller — Kreer, Stahmann, Döschner — Schössler, Pilz, Raab, Liebers — Kirsten, Thom, Doll.

Nor. Boe — Soler, Giske, Bratseth, Kojedal — Erlandsen, Möller (Berg, 62'), Mordt, Skundby — Meinseth, Fjärestad.

26-10 **Simferopol. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Listkiewicz (Pol.).**

URSS 2 (1)
ISLANDE 0

Belanov (15'), Protasov (50').

URSS Dassaev — Bubnov, Khidiatulin, Demianenko — Rats (Jakovenko, 80'), Bessonov, Aleinikov, Yaremtshuk (Blokhine, 72'), Litovtchenko — Belanov, Protassov.

Isl. Sigurdsson — Gislasson (Ormundsson 80'), Edvaldsson, O. Torfasson, Askelsson — S. Jonsson, Bergsson, Thordarson — Margeirsson, G. Torfasson, Gudmundsson (Kristiansson, 70')

Tel un sprinter, De Napoli s'est joué du retour du Suédois Larsson. Elle court, elle court l'Italie. Jusqu'où ira-t-elle ?

(Photo Franco RICHIARDI)

26-10 **Tirana. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Van Swieten (P.-B.).**

ALBANIE 0
ROUMANIE 1 (0)

Klein (62').

Alb. Lekbello (Skurti 65') — Zmijani, Taho, Lekbello, Jiagi — Ferko, Josa, Demollari (Zigai, 46'), Hjdobeda — Bubeki, Muca.

Rou. Lung — Iovan, Andone, Belodedici, Ungureanu — Mateut, Hagi (Rednic 84'), Bölöni — Klein — Lacatus (Piturca, 88'), Camataru.

27-10 **Bratislava. 2 700 spectateurs. Arb. : M. Kovacs (Hon.).**

TCHÉCOSLOVAQUIE 3 (1)
POLOGNE 1 (0)

Danek (30'), Micinec (47'), Bilek (67') pour la Tchécoslovaquie ; Tarasicwicz (61') pour la Pologne.

Tch. Miklosko — Levy, Chovanec, Novak, Vlk — Hasek, Hyravy (Kinier, 86'), Kula, Danek (Griga, 76') — Nehoda (Micinec, 15'), Knoflicek (Bilek, 69').

Pol. Wandzik — Ostrowski, Krol, Wenclewski, W. Dowczyk (Cisek , 53') — Rudy, Tarasiewicz, Iwan, Urban (Jakolcewicz, 53') — Dziekanowski, Robakiewicz (Warzycha, 46').

NOVEMBRE

11-11 **Porto. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Nemeth (Hongrie).**

PORTUGAL 0
SUISSE 0

Por. Jesus — Joao Pinto, Miguel, Frederico, Alvaro — Frasco (Parente, 46'), André, Sousa — Coelho, Rui Aguas (Adao, 73'), Futre.

Sui. Brunner — Marini, Geiger, Weber, Schällibaum — Koller (Perret, 80'), Hermann, Bickel — Sutter, Brigger (Zwicker, 67'), Bonvin.

11-11 **Belfast. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Mikkelsen (Dan.).**

IRLANDE DU NORD 1 (0)
TURQUIE 0

Quinn (46').

Irl. McKnight — Fleming, McDonald, McClelland, Worthington — Whiteside, Donaghy, D. Wilson (Campbell, 66'), Quinn — Clarke, K. Wilson (Docherty, 66').

Tur. Okan — Semih, Ismail, Gokhan, Yusuf — Riza, Ugur, Savas, Metin (Hani, 66') — Tanju, Erdal.

11-11 **Dublin. 9 500 spectateurs. Arb. : M. Midgley (Angl.).**

EIRE 5 (2)
ISRAËL 0

Byrne (13'), Kelly (41', 56', 71' s.p.), Quinn (83').

Eire O'Hanlon — Morris, Moran, McCarthy, Hughton — Houghton (O'Brien), Byrne, Lawrenson, Sheedy — Kelly, Quinn.

Isr. Ginzburg — A. Cohen, E. Cohen, Klinger, Davidi — Shimonov, Amar, Malmilian, Ovadia (Elzenberg), Briyalovsky — Tikva (Yani).

11-11 **Belgrad. 50 000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (Fr.).**

YOUGOSLAVIE 1 (0)
ANGLETERRE 4 (4)

Katanec (80'), pour la Yougoslavie ; Beardsley (4'), Barnes (17'), Robson (20'), Adams (24'), pour l'Angleterre.

You. Ravnic (Radaca, 46'), Zo. Vujovic, Hadzibegic, Elsner (Jankovic, 26'), Baljic — Katanec, Stojkovic, Mlinaric, Bazdarevic — Vokri, Zl. Vujovic.

Ang. Shilton — Stevens, Butcher, Adams, Sansom — Steven, Webb (Hoddle, 81'), Robson (Reid, 76'), Barnes — Beardsley, Lineker.

11-11 **Prague. 6 700 spectateurs. Arb. : M. Fredriksson (Suède).**

TCHÉCOSLOVAQUIE 2 (1)
GALLES 0

Knoflicek (32'), Bilek (90').

Tch. Miklosko — Novak, Kadlec, Straka, Levy — Hasek, Chovanec, Moravcik (Kula, 71'), Bilek — Skuhravy, Knoflicek.

Gal. Southall — Slatter (Jones, 46'), Ratcliffe, Van Den Hauwe, Jackett — Phillips, G. Williams, Nicholas, Blackmore, (Hodges, 66') — Rush, Hughes.

11-11 **Sofia. 60 000 spectateurs. Arb. : M. Kohl (Autr.).**

BULGARIE 0
ÉCOSSE 1 (0)

McKay (87').

Bul. Mikhailov — Nikolov, Bezinski, Petrov, Iliev — Simeonov (Penev, 85'), Stoitchkov, Sadkov, Alexandrov (Voinov, 44') — Sirakov, Iskrenov.

Éco. Leighton — Clarke, Malpas, Aitken, McLeish — Gillespie, Nicol, McStay (McKay, 46'), Sharp (Durie, 72') — McClair, Wilson.

11-11 **Bruxelles. 12 000 spectateurs. Arb. : M. Nervik (Norv.).**

BELGIQUE 3 (1)
LUXEMBOURG 0

Ceulemans (17'), Degryse (59'), Creve (81').

Bel. Preud'Homme — Grun, Clijsters, Plovie (Dekenne, 46'), Mommens — Beyens (Creve, 71'), Ceulemans, De Mesmaecker, Van Der Linden — Claesen, Degryse.

Lux. Van Rijswijck — Schonckert (Meunier, 46'), Bossi, Weiss, Petry — Jeitz, Hellers, Barboni, Scholten (Girres, 46') — Langers, Reiter.

La solitude du gardien de but, cela existe. Entouré par quatre footballeurs allemands (Berthold, Allofs, Thon et Kohler), le keeper hongrois Disztl se demande où est passée sa défense.

(Photo Sven SIMON)

11-11 **Limassol. 8 000 spectateurs. Arb. : M. Charlatchki (Grèce).**

CHYPRE 0
POLOGNE 1 (1)

Lesniak (11').

Chy. Charitou — Miamiliotis, Pittas, Christophorou, Sokratous — Yiangoudakis, Savva, Nikolaou (Tsinglis, 74'), Mavroudis — Savvidis, Zouroupas (G. Mavroudis, 60').

Pol. Wandzik — Prusik, Krol, Grembocki, Mtolwski — Jerkenski, Tarasiewicz, Urban (Wdowczyk, 59'), Araszkiewicz (Warzycha, 46') — Dziekanowski, Lesniak.

14-11 **Naples. 59 000 spectateurs. Arb. : M. Prokop (RDA).**

ITALIE 2 (2)
SUÈDE 1 (1)

Vialli (27', 45'), pour l'Italie ; P. Larsson (39'), pour la Suède.

Ita. Zenga — Bergomi, Ferrara, F. Baresi, Francini (De Agostini, 24') — De Napoli, Donadoni, Bagni (Ancelotti, 90'), Giannini — Altobelli, Vialli.

Suè. Ravelli — R. Nilsson, Larsson, Hysen, Persson — Thern, Strömberg, Prytz, B. Nilsson (Limpar, 65') — Ekström (Corneliusson, 65'), Pettersson.

14-11 **La Valette. 8 000 spectateurs. Arb. : M. Koukolakis (Grèce).**

MALTE 1 (0)
SUISSE 1 (1)

Busuttil (90') pour Malte ; Zwicker '3') pour la Suisse).

Mal. Cluett — Camilleri, Buttigieg, Scicluna, Azzopardi — Gregory (Scerri, 73'), Vella, Laferla — Busuttil, Carabott (Mizzi, 73'), Degiorgio.

Sui. Brunner — Marini, Geiger, Weber, Schällibaum — Koller, Hermann, Bickel — Zwicker, Brigger (Mottiez, 86'), Sutter (Bonvin, 75').

18-11 **Paris. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Da Silva Valente (Port.).**

FRANCE 0
RDA 1 (0)

Ernst (90').

Fra. Bats — Boli, Kastendeuch, Le Roux — Amoros, Bijotat (Fargeon, 76'), Poullain, Zénier, Germain — Cantona, Bellone.

RDA Müller — Kreer, Stahmann, Zötzsche, Döschner — Pilz, Liebers, Steinmann, Minge (Ernst, 62') — Kirsten, Thom.

18-11 **Séville. 50 000 spectateurs. Arb. : M. Rötschlisberger (Suisse).**

ESPAGNE 5 (3)
ALBANIE 0

Paquero (6', 31', 75'), Michel (33', s.p.), Llorente (67').

Esp. Zubizarreta — Chendo, Goicoechea, Julio Alberto (Quique, 60') — Sanchis, Victor, Michel, Senor — Caldere (Llorente, 46'), Butragueno, Paquero.

Alb. A. Lekbello — Ocelli, Taho, Guega, Iljahdi — K. Lekbello, Josa (Ruci, 71'), Demollari (Ferko, 80'), Gjondeda — Minga, Bubegi.

18-11 **Vienne. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Lo Bello (It.).**

AUTRICHE 0
ROUMANIE 0

Aut. Lindenberger — Frind, Pezzey, Pecl, Brauneder — Artner, Baumeister (Werner, 78'), Willfurth — Rodax, Polster, Schachner (Ogrus, 82').

Rou. Lung — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Mateut (Stoica, 77'), Klein, Bölöni, Hagi — Lacatus, Camataru (Piturca, 63').

18-11 **Budapest. 18 000 spectateurs. Arb. : M. Krchnak (Tch.).**

HONGRIE 0
RFA 0

Hon. P. Disztl — Sallai, Toma, Garaba, Sass — Farkas, Berczy (Fitos, 46'), Detari — Kiprich, Bognar, Kovacs.

RFA. Immel — Berthold, Kohler, Herget, Frontzeck — Mätthaus (Eckstein, 46'), Rolf, Thon, Reuter — Littbarski, K. Allofs.

DÉCEMBRE

2-12 **Budapest. 2 000 spectateurs. Arb. : M. A. Petrescu (Rou.)**

HONGRIE 1 (0)
CHYPRE 0

Kiprich (89').

Hon. P. Disztl — Sallai, Toma, E. Kovacs, Keller — Fitos, Detari (Vincze, 80'), Bognar — Meszaroj (Hajszan, 46'), Kiprich, K. Kovacs.

Chy. Pantzaras — Miamiliotis, Sokratu, Misos, Pittas — Sawa, Nikolaou, Yougoudakis — L. Mavroudis (Christophorou, 87'), Hsiuruppas (G. Mavroudis, 69'), Tsingis.

2-12 **Esch.-s-Alz. 2 000 spectateurs. Arb. : M. A. Neuner (RFA).**

LUXEMBOURG 0
ECOSSE 0

Lux. Van Rijswick — Meunier, Weiss, Bossi, Petry — Girres, Jeitz, Barboni, Scholten — Langers, Reiter.

Éco. Leighton — Malpas, McLeish, Miller (McKay, 61'), Whyte — McStay, Aitken, Wilson — Nevin (Black, 61'), Sharp, Johnston.

5-12 **Milan. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Keizer (PB).**

ITALIE 3 (1)
PORTUGAL 0

Vialli (8'), Giannini (88'), De Agostini (90').

Ita. Zenga — Bergomi, Ferri, F. Baresi, Francini — De Napoli, Donadoni, Giannini, Bagni (De Agostini, 61') — Altobelli (Mancini, 67'), Vialli.

Por. Jesus (Lucio, 68') — Costeado, Frederico, Dito, Carvalho — Miguel, Hernani, Nascimento (Parente, 55'), Adao — Coelho, Gilberto.

10-12 **Amsterdam. Huis clos. Arb. : M. Gregr (Tch.).**

PAYS-BAS 4 (2)
CHYPRE 0

Bosman (35', 45', 66'), R. Koeman (63', pen.).

PB Van Breukelen — Winter, Van Tiggelen, R. Koeman, Silooy — Vanenburg, Van Aerle, Muhren, Van'tschip — Bosman, Gullit.

Chy. Pantzaras — Andrellis, Misos, Christodoulou, Socrates, Pittas — Nikolaou, P. Savva, Yangoudakis — Mavroudis, Tsingis (G. Savva, 87').

12-12 **Brasilia. Arb. : M. Elias Jacome (Equ.).**

BRESIL 1 (0)
RFA 1 (0)

Batista (68'), pour le Brésil ; Reuter (90'), pour la RFA.

Bré. Gilmar — Ze Teodoro, Batista, Luisinho, Nelsinho (Eduardo) — Douglas, Rai (Washington), Pita (Uidemar) — Muller (Sergio Arauto), Renato, Valdo.

RFA. Immel — Reuter, Herget, Kohler, Frontzeck (Foda) — Brehme (Hochstatter), Buchwald, Matthäus, Schwabl — Thon, Klinsmann.

16-12 **Tel-Aviv. 4 000 spectateurs. Arb. : M. Lo Bello (Ita.).**

ISRAËL 0
SUISSE 2 (1)

Sutter (37'), Bonvin (61').

Isr. Fabian — Davidi, Parselan, Shimonov, Klinger — Ovadia, A. Cohen, Malmilian (Ivanir, 46'), Sinai — Briyalovsky, Barel (Menachem, 26').

Sui. Brunner — Weber, Geiger, Schallibaum — Marini (Hertig, 35'), Koller (Andermatt, 62'), Hermann, Bickel (Bamert, 79') — B. Sutter, Zwicker, Bonvin.

16-12 **Buenos Aires. 50 000 spectateurs. Arb. : M. Coelho (Bré.).**

ARGENTINE 1 (0)
RFA 0

Burruchaga (54').

Arg. Pumpido — Cuciuffo, Brown, Ruggeri, Fabri — Sensini, Batista, Burruchaga (Siviski, 73'), Maradona — Valdano (Dertycia, 87'), Rodriguez (Troglio, 64').

RFA. Illgner — Reuter (Foda, 65'), Herget, Kohler, Pfluger — Schwabl (Hochstatter, 72'), Matthäus, Rolff, Thon — Klinsmann — Ordennewitz.

16-12 **Izmir. 5 000 spectateurs. Arb. : Galler (Sui.).**

TURQUIE 2 (0)
YOUGOSLAVIE 3 (2)

Yusuf (68'), Feyyaz (70'), pour la Turquie ; Radanovic (5'), Katanec (40'), Hadzibegic (54', pen.), pour la Yougoslavie.

Tur. Okan — Riza, Gokhan, Yusuf, Erhan — Unal, Ugur (Ali, 46'), Erdal (Savas, 42'), Feyyaz — Tanju, Iskender.

You. Radaca — Brovic, Katanec, Hadzibegic, Krinokapic — Radanovic, Smajic (Juric, 75'), Savicevic, Jakovkenic — Bazdarevic, Skoro (Janevski, 78').

16-12 **Rhodes. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Hackett (Ang.).**

GRECE 0
PAYS-BAS 3 (1)

Koeman (19'), Gillhaus (70', 82').

Grè. Mihail — Haziatanasiou, Georgamlis, Kalizakis (Pahatourides, 32'), Mitsibonas — Vakalopoulos, Papaioanou (Mavromatis, 12'), Vlahos, Ziogas — Samaras, Kanaras.

PB. Van Breukelen — Troost, Winter, Van Tiggelen, Koeman — Bosman, Van'tschip, Van Aerle (Gillhaus, 65') — Vanenburg, Lankhaar, Kryezen.

20-12 **La Valette. Arb. : Sorstinger (Aut.)**

MALTE 0
PORTUGAL 1 (0)

Frederico (74').

Mal. Cluett — Bamileri, J. Camiller, Laferla, Azzopardi — Buttiggi, Bustil, Vella, Gregory — Carabott, Mizzi (E. Giorgio, 70').

Por. Jesus — Costeado, Miguel, Frederico, F. Mendes — Dito, Gilberto (Aparicio, 46'), Rui Barros, Nascimento — Adao, Coelho (Carvalho, 83').

?-12 **Tel-Aviv.**

ISRAEL 1
MALTE 1

Obeniz, pour Israël ; Mizzi, pour Malte.

nos lecteurs

MARSEILLE FF ET MOI

Le mardi 22 décembre, comme tous les mardis, je me suis précipité chez mon marchand de journaux pour acheter mon magazine préféré : *France Football*. Comme d'habitude, j'y cherche des nouvelles du club cher à mon cœur de Provençal : l'OM. Je dois dire qu'en matière de nouvelles j'ai été servi. Non pas par votre rubrique des télégrammes, celle-là même où je trouve habituellement mon bonheur, mais par celle du courrier des lecteurs.

J'ai été très surpris de lire que certains de mes amis provençaux nous traitaient d'anti-Marseillais. Je pense que certains d'entre eux ont la mémoire courte, et qu'ils ont vite oublié les multiples entretiens, articles et premières pages que vous avez consacrés à l'OM l'an dernier. Il est vrai qu'il vous aurait été difficile de passer outre les excellents résultats de l'OM.

Même si aujourd'hui ces résultats tardent à venir, tout du moins en Championnat, je sais que les bons journalistes que vous êtes n'ignorent pas l'OM et que l'épisode Papin n'était pas pour vous qu'un prétexte pour « tirer » sur l'OM. Car l'OM gêne, l'OM dérange, rassure ou impressionne, mais l'OM ne laisse personne indifférent. Et surtout pas *FF*. Et quand, au mois de mai, Bell brandira la Coupe des Coupes fraîchement gagnée (sur but de Papin ?), je sais que vous vous ferez plaisir d'immortaliser l'événement en couleurs sur votre première page. Merci d'avance. Bravo *FF* et allez l'OM. !

Un supporter objectif

CHEFS-D'ŒUVRE EN PÉRIL

Le dicton « les grandes équipes ne meurent jamais » semble être utopiste et de moins en moins confirmé dans le football moderne. L'exemple de trois grands clubs européens (P-SG, Juventus, Barcelone) est très révélateur à ce sujet. En effet, ces trois clubs ne dominent plus leur Championnat respectif malgré des individualités achetées à prix d'or. Lineker, Schuster pour le Barça, Rush, De Agostini pour la Juve, Calderon, Bats pour le P-SG. Ce dernier cité occupe une place de barragiste dans notre Championnat. La Juventus se maintient mais bien difficilement dans la première partie du classement. Quant au F.C. Barcelone, il se situe dans la seconde partie du tableau avec seulement six points d'avance sur les relégables. Dans ces différents Championnats, pourtant si propices à bien conserver les vieilles pierres, ces trois clubs se traînent en montrant de nombreux signes de lassitude.

Leur situation est donc réellement inquiétante et la solution miracle se fait attendre. D'ailleurs celle-ci apparaît de moins en moins probable. Il faudra donc pour ces clubs analyser plus profondément les causes de cette situation et ne pas refaire l'erreur de ces changements d'entraîneur (Houllier, Mombaerts, Venables) qui n'ont rien apporté pour remédier à la crise. En tout cas, souhaitons une solution rapide à leurs problèmes, sous peine qu'ils ne deviennent des monuments en péril.

Richard ZAIMANE
33 ARCACHON

THÉORIE DES PROBABILITÉS

C'est au sujet de votre article concernant le tirage au sort du Mondiale 90 (FF n° 2175) que je me permets de vous écrire. En effet, comme pratiquement tous les dirigeants, sélectionneurs et journalistes européens, vous considérez que c'est un énorme avantage pour une équipe européenne de faire partie d'un groupe de 5 à 2 qualifiés.

Or, vous semblez oublier que les seconds des groupes de 4 disputeront un tournoi triangulaire qui dégagera 2 autres qualifiés.

Le bon sens (et la théorie des probabilités...) nous permet de calculer les chances de qualification, respectivement d'une équipe faisant partie d'un groupe de 5 et d'une équipe faisant partie d'un groupe de 4 :

Groupe de 5 :
2 chances sur 5 de se qualifier soit 40 %.

Groupe de 4 :
1 chance sur 4 de se qualifier directement en terminant 1er. 1 chance sur 4 de participer au tournoi triangulaire en terminant 2e. Dans ce tournoi, une équipe à 2 chances sur 3 de se qualifier.

Total :

$$\frac{1}{4} + \frac{1}{4} \times \frac{2}{3} = \frac{5}{12} \text{ soit } 42\ \%$$

Afin de ne pas rentrer dans des calculs trop compliqués, j'ai supposé ici que toutes les équipes avaient la même valeur. Si on cherche à envisager quelque chose de plus réaliste (par exemple, est-il plus facile à la Turquie de se qualifier dans le groupe 3 ou à l'Albanie dans le groupe 2 d'abord, puis dans le tournoi triangulaire avec la Roumanie et le Pays de Galles ?), on parvient au même résultat : faire partie d'un groupe de 5 n'est pas forcément avantageux (en tout cas, ne justifie pas les soupirs de soulagement de certains).

Mathématiques et football ont (très) rarement fait bon ménage, mais puisque la mode est aux statistiques et aux probabilités, je me suis permis cette petite remarque.

Antoine BELGE
75116 PARIS

INDISPENSABLES OU PAS ?

« Alors que le Championnat ne reprendra ses droits que le 20 février, il était intéressant de s'interroger sur l'apport des joueurs étrangers évoluant dans notre Championnat. Pour ce faire, j'ai procédé par un système de pourcentages et je vous communique les résultats. A noter que les joueurs disposant de la double nationalité ne sont pas pris en compte (Milla, El Haddaoui...). En prenant des clubs comme Lille, Metz, Nantes, Monaco, on s'aperçoit bel et bien de l'importance et de la nécessité pour une équipe de disposer d'un ou plusieurs joueurs étrangers :

LILLE : 22 buts. Vandenbergh (5), Desmet (5), soit un taux de 45,45 %.

METZ : 26 buts. Owubokiri (7), Black (5), soit un taux de 46,15 %.

NANTES : 31 buts. Johnston (11), Vercauteren (3), soit un taux de 45,16 %.

MONACO : 24 buts. Hateley (10), Hoddle (5), soit un taux de 42,85 %. »

M. R. ZAIDMAN
77 LA FERTOISE

CORRESPONDANTS

« Je recherche de fidèles supportrices et supporters de l'AS Nancy-Lorraine pour lier amitié. »

Mlle Karine DELATTRE
Route d'Issoudun
36110 BRION

« Vous supportez de près ou de loin le Bayern Munich, rejoignez donc notre équipe afin de fonder un club de supporters parisiens du FC Bayern Munich. »

Karl VEIMÊCHE
46, rue Bezout
75014 Paris

« Jeune espoir du football africain, de valeur internationale, âgé de vingt-deux ans, désire correspondre avec sportifs du monde entier pour lier amitié, échanger des posters, revues, informations sportives. Ecrire en français, anglais ou espagnol. »

FLORENT
c/○ BP 12.559
DOUALA
Cameroun

« Supporter de l'AS Saint-Etienne et surtout de Mustapha El Haddaoui j'aimerais correspondre avec des jeunes Stéphanois et Marocains de seize ans pour échaNger des idées. »

Christophe CHARNOT
Rue des Turcs
52140 IS-EN-BY

LES ATTAQUANTS LES PLUS COMPLETS

« Au moment de la trêve, on peut se permettre de faire quelques bilans. En voici un qui peut être intéressant : il consiste à ajouter les buts et les passes décisives.

JOUEURS	Buts	Passes décisives	Total
1. Omam-Biyik ...	11	4	15
Allofs	9	6	15
3. Garande	11	3	14
Hateley	10	4	14
5. Amoros	5	8	13
Milla	7	6	13
7. Bellone	6	6	12
Vercauteren ...	3	9	12
9. Johnston	11	0	11
Papin	11	0	11
11. Vujovic	5	5	10
Oudjani	10	0	10
Kurbos	3	7	10

On constate notamment que Papin, Johnston, Oudjani ne sont que des buteurs, qu'Omam-Biyik, Allofs, Garande, Hateley sont des buteurs-passeurs, que Vercauteren, Kurbos sont surtout des passeurs et enfin qu'Amoros, Milla, Bellone, Vujovic sont aussi bien buteurs que passeurs.

A noter la remontée de Bellone, qui fait feu de tous bois depuis qu'il est à Cannes.

Enfin, la présence d'Amoros en cinquième place montre qu'il est de loin le défenseur le plus offensif du Championnat. »

M. Bernard BOUCHET
42100 SAINT-ÉTIENNE

COLLECTIONNEURS

« Je recherche pour compléter ma collection, *L'Année du football*, de Jacques Thibert, années 1973 à 1982 et 1984. »

M. Éric PIETKIEWICZ
103, rue Colbert
59800 LILLE

« Inconditionnel de l'AS Saint-Étienne, recherche tout ce qui concerne le gardien de l'ASSE, Jean Castaneda (photos découpées dans les journaux, reportages, interviews, posters...) ainsi que les *France Football* n°s 1999, 2054 et 2088 manquant à ma collection (bon état). Prix à fixer. »

Michaël RONDELET
Route de Saint-Amand
18200 MEILLANT

« Recherche fanions et programmes de matches de tous les clubs français ou étrangers de toutes divisions. Je recherche également les adresses de clubs de supporters du monde entier, principalement celles des clubs anglais. »

Ambroise DUCHÊNE
La Petite-Haie
49420 POUANCÉ

« Je recherche les fanions relatifs à différents matches de Coupe d'Europe de Saint-Etienne (collection Promofan en particulier), ainsi que le « Carnet du supporter » des années 1977-1978, 1978-1979 et 1986-1987. »

M. Richard DURAND
35, chemin de Grave
69450 St-CYR AU MONT-D'OR

Aux pieds du maître

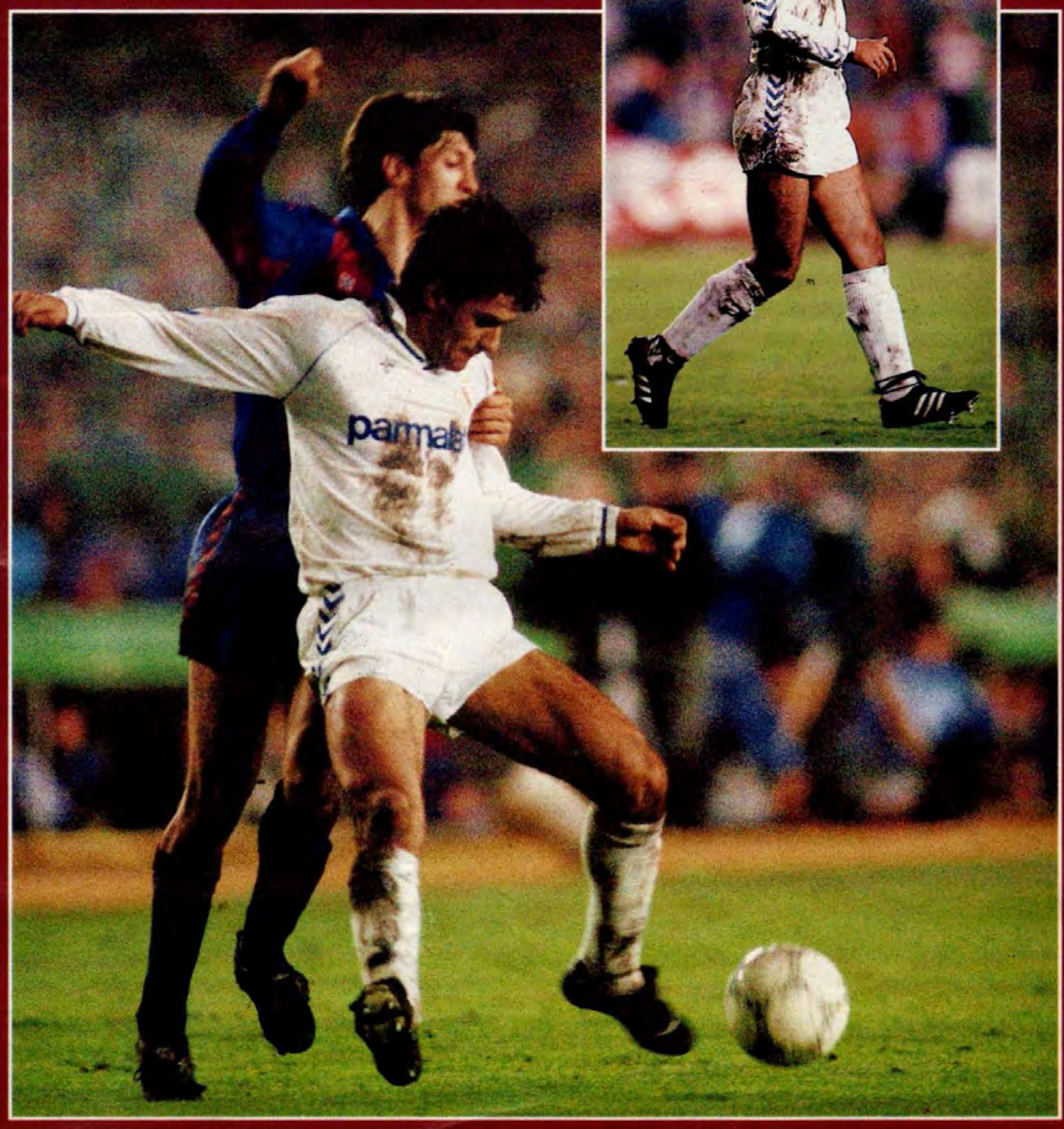
A l'occasion de Naples - Milan AC, le Ballon d'Or de *France Football* est parvenu à faire taire les quelques détracteurs qui s'étaient présentés à lui. Résultat ? Bagni, le Napolitain, s'est fait doubler après avoir regardé le maître de haut. Maradona a été contraint de se coucher aux pieds du héros. Et les partenaires de Ruud se sont élevés jusqu'à son niveau (ci-contre Evani devant Bagni). Suite au prochain épisode.

(Photos Franco RICHIARDI)

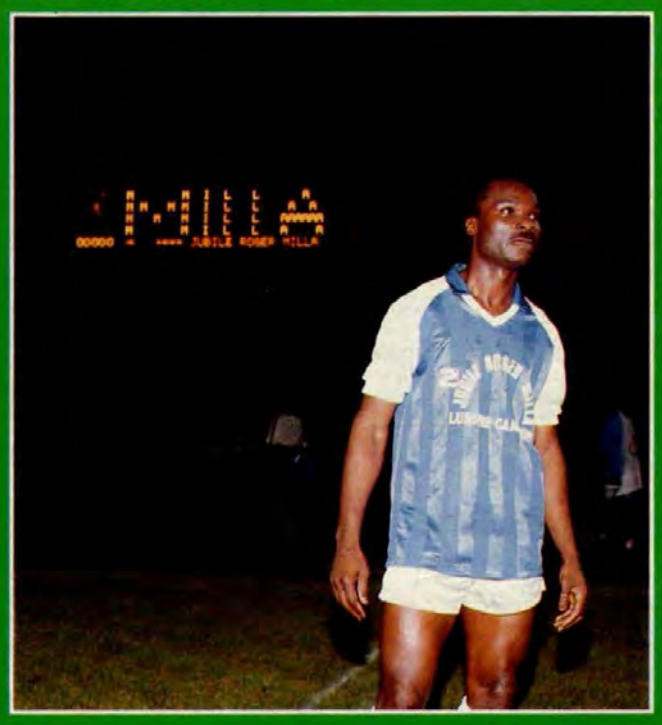
Le fonds et la force

Le Real Madrid a bien digéré les fêtes. Et continue de dominer le Championnat espagnol de la tête et des épaules. Et des pieds. Il y a dix jours à Bernabeu, Hugo Sanchez, auteur de deux buts, a ainsi pu saluer la nouvelle année, imité par Michel (trop robuste pour Roberto le Catalan) et par Butragueno (trop fin pour Moratalla). 1988 sera-t-elle l'année madrilène ?

(Photos Paulo TEIXEIRA)



JUBILÉ MILLA



Roger a illuminé la fin d'année du Cameroun qui lui a offert, unanime et enthousiaste, ses dernières lettres de noblesse. Le Montpelliérain avait réuni autour de lui la famille. Du football (en haut à droite) et celle de son pays plein de charme qu'il n'a jamais oublié au cours de sa carrière française. Quant à ses amis Alain Giresse et Manuel Amoros (ci-dessous) ils avaient tenu à venir s'associer à l'hommage rendu à Milla à travers ce jubilé. Ils en ont profité pour bronzer un peu et s'offrir quelques jours de farniente avant de reprendre le chemin de l'entraînement et des tournées.

(Photos Michel DESCHAMPS)